This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SOCIETE DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
DDDCCC LXXV

~~31 K 36~~

DD. b. 16.

LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT.

V

Cet ouvrage a été imprimé aux frais de la baronne James de Rothschild, pour être offert aux membres de la Société des Anciens Textes français.

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23

LE MISTÉRE DU VIEL TESTAMENT,

PUBLIÉ,

AVEC INTRODUCTION, NOTES ET GLOSSAIRE,

PAR

LE BARON JAMES DE ROTHSCHILD.

TOME V

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie,
RUE JACOB, 56.

M DCCC LXXXV

NOTICE

SUR LES MYSTÈRES

CONTENUS DANS LE TOME V

XXXIX

(V. 36536-37848.

[De la Pacience de Job.]

Personnages.

Job,
La Femme Job,
Le Bouvier,
Le Bergier,
5 Le Meneur de chameaulx,
Sainct Michel,
Gabriel,
Raphael,
Sathan,
10 Dieu,
Le Maissagier,
Eliphas, Thenyacien,
Baldaac,
Sophar.

Avec l'histoire de Job commence la seconde partie de notre mystère. Le compilateur du *Viel Testa-*

ment ne s'est plus cru obligé de souder ensemble les drames bibliques; il leur a laissé leur forme primitive et s'est borné à les transcrire l'un après l'autre dans l'ordre présumé des temps. Il nous indique lui-même le point où commencent et où finissent les chapitres, en sorte que nous n'avons plus à faire nous-même les divisions.

L'épisode de Job est très succinctement traité puisqu'il ne compte que 1312 vers. L'auteur a suivi avec une extrême fidélité le premier chapitre du Livre de Job; c'est à peine s'il se laisse entraîner à quelques développements quand il nous montre le saint homme en oraison (v. 36536-36586), et quand il fait parler le berger, le bouvier et le meneur de chameaux qui sont à son service (v. 36635-36730, 36817-36862); tout le reste est tiré presque textuellement du texte sacré. Au moment où Job perd ses enfants et sa richesse, le poète imagine une scène assez touchante entre le maître que la ruine vient d'atteindre et les serviteurs qui ne veulent pas se séparer de lui (v. 36971-37122); puis il nous représente les anges louant Dieu de la fermeté du patriarche (v. 37123-37142). Nous entrons alors dans le chaqitre II, que le poète suit, comme le premier, verset par verset (v. 37143-37471). Les discours de Job, d'Éliphas, Thémacien [1], de Baldaac et de Sophar, qui occupent à eux seuls les chapitres III-XXXI, sont résumés assez

1. L'auteur dit « Thenyacien » et non « Themacyen », mais, comme cette erreur n'est pas une simple faute de copie (cf. v. 37336 et 37750), nous n'avons pas cru devoir la corriger.

brièvement (v. 37472-37749); quant à ceux d'Elihu, il n'en est fait aucune mention. Quelques vers suffisent pour faire revenir Job en son premier état et pour le réconcilier avec ses amis (v. 37750-37848).

Le drame est en résumé dénué de toute invention et n'offre qu'un faible intérêt. Le compilateur eût pu faire entrer dans son cadre un mystère beaucoup plus développé, qui paraît avoir été fort répandu au xve siècle; il a donné la préférence au texte le moins étendu.

Voici la liste des pièces anciennes et modernes dont l'histoire de Job a fourni le sujet.

I. — PIÈCES FRANÇAISES

1 a. [*La Pacience de Job.*] Biblioth. nat., ms. fr. 1774 (*olim* 7839 [5]. [5]; Cangé, 75), in-4 sur papier de 182 ff. — On lit à la fin : *Guillermus de Magno Molendino perficit hunc librum vigilla sancte Katharine anno Domini mill. IIII^c LXXVIII* [1478].

Guillaume de Grand Moulin paraît n'avoir été qu'un simple copiste.

b. *La Vie de Job.*

Un ms. qui devait contenir la même pièce que le précédent figurait, vers 1490, dans le catalogue d'un libraire de Tours. Voy. Chéreau, *Catalogue d'un marchand libraire du xve siècle tenant boutique à Tours* (Paris, 1868, in-16), p. 55, n° 202.

c. La paciẽce de iob || selon lhystoire de || la bible. Cõment il perdit tous ses biens par guerre et par || fortune : et la grant pourete quil eust. Et commẽt tout luy || fut rendu par la grace de dieu. Et est a quarante et neuf || personnaiges. || ℭ *On les vent a Lyon chez Iehan Lambany || en rue Mercyere pres nostre dame de confort.* — ¶ *Cy fine la pacience de Iob || nouuellemẽt imprimee a Lyõ || par Iehan Lambany demou- || rant en rue Merciere pres no- || stre dame de Confort le .xx. de || Nouembre Mil .ccccc. xxix* [1529]. In-4 goth. de 42 ff. non chiffrés de 38 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A-D* par 8, *E* par 4, *F* par 6, lettres de forme.

Le titre, imprimé en rouge et en noir, contient un bois représentant Job sur son fumier.

Au v° du titre se trouve la liste des *Personnaiges*.

Bibl. nat., Y 4359 B. Rés. (exempl. de M. le marquis de Bouzols).

d. La Pascience de Iob selon lhystoire de la Bible. Comment il perdit tous ses biens par guerre et par fortune : et la grant pouurete quil eust. Et comment tout luy fut rendu par la grace de Dieu. Et est a quarante et neuf personnages. *On les vend a Lyon en la maison de feu Barnabe Chaussard pres nostre dame de Confort. S. d.* [*vers* 1540], in-4 goth. à 2 col.

Un exemplaire, malheureusement incomplet, de cette édition figure dans le Catalogue de la librairie Claudin, 1880, n° 20304. C'est peut-être aussi à l'édition des héritiers de *Barnabé Chaussard* qu'appartient un exemplaire défectueux

que possède la Bibliothèque nationale (Y 4359 A. Rés.). Ce dernier volume est un in-4 goth. de 38 ff. de 39 lignes à la page, impr. sur 2 col., sign. *A*, *C* par 8, *B*, *D*, *E*, *F* par 4, *G* par 6; il y manque les ff. *Ai*, *Aij*, *Avij*, *Aviij*, *Gv*, *Gvj*.

e. La Patience de Iob, || Histoire extraicte de la Bible / en laquelle est de- || monstree la grand pacience de ce sainct person- || nage : ¶ comme par la permission de Dieu il fut || par Satan persecute en son corps ¶ en la perte de || ses enfans ¶ de tous ses biens, ¶ reduit en extre- || me pauurete / moque ¶ abandonne de tous : ¶ comme patiem- || ment louant Dieu de tout, il fut par la grace diceluy en || fin restitue en plus grandz biens que deuant. || Le tout ainsi quil se verra par le present mistere represente || par quarante ¶ neuf personnages. || Nouuellement restituée en son entier & corrigée d'vne infinité de fau- || tes, tant au sens que à la rithme outre les precedentes impressions. || *A Paris.* || *Chez Simon Caluarin, rue Sainct Iacques,* || *a lenseigne de la Rose blanche couronnee.* — ❦ *Cy fine la patience de Iob. S. d.* [*vers* 1570], in-4 goth. de 46 ff. de 38 lignes à la page (non compris le titre courant), impr. à 2 col., signe *A-K* par 4, *L* par 6.

Au titre, un bois grossier représentant Job près de qui deux hommes jouent du tambour et de la trompette.

Au v° du titre sont les noms des personnages.

Le v° du dernier f. est blanc.

Bien que cette édition soit imprimée en caractères gothiques, des lettres rondes sont employées pour les 12e et 13e lignes du titre, pour le titre courant et pour l'indication des jeux de scène.

D'après Lottin, Simon Calvarin a exercé de 1553 à 1593.

Bibl. nat., Y 4359 C. Rés. — Biblioth. de S. A. R. Mgr. le duc d'Aumale à Chantilly (Cat. Cigongne, n° 1424).

f. La Patience de Iob selon l'hystoire de la bible : comme il perdit tous ses biẽs par guerre, et par fortune: et la grand pauureté qu'il eust Et comme tout luy fut rendu par la grace de Dieu. Et est à quarante neuf personnages. *Paris, Nicolas Bonfons,* 1579. In-16 de 112 ff. non chiffr., sign. *A-O.*

Cat. Soleinne, I, n° 607.

g. La || Patience || de Iob, selon || l'histoire de || la Bible. || *** || Comme il perdit tous ses biens par guerre || & par fortune : & la grand pau- || ureté qu'il eut. || Et comme tout luy fut rendu par la grace de || Dieu. Et est a quarante neuf || personnages. || *A Lyon,* || *Par Iehan Didier. — Cy fine la patience de Iob. S. d.* [*vers* 1590], in-16 de 224 pp. à 29 lignes (non compris le titre courant), sign. *A-O* par 8.

Au v° du titre sont placés les noms des *Personnages.*

Biblioth. Méjanes, à Aix, n° 16365 (exempl. de La Vallière, Catalogue de De Bure, n° 3339).

h. La Patience de || Iob, selon l'Histoire de la Bi- || ble comme il perdit tous ses biens || par guerre, & par fortune, & la grande pauureté || qu'il eust. Et comment tout luy fut rendu par || la grace de Dieu. Et est à quarante || neuf personnages. XI. Fu. || *A Rouen.* || *Chez Romain Beauuais, pres le grànd* [sic] *portail nostre Dame. — Cy fine ce present liure, intitulé la pa-* || *tience de Iob. Nouuellement* || *imprimée* [sic]

à Rouen. S. d. [*vers* 1600], pet. in-4 de 44 ff. non chiffr. de 39 lignes à la page, sign. *A-L*.

Le titre, entouré d'un encadrement, est orné d'un bois qui représente Job sur son fumier. Une banderole, déployée au bas de la planche porte ces mots : *Miseremini mei saltem vos, amici mei.*

Au v° du dernier f., un bois qui représente l'évangéliste saint Jean.

Biblioth. nat., Y. n. p., Rés. (exempl. de La Vallière, du baron d'Heiss et de M. A.-F. Didot).

i. La || Patience || de Iob selon || l'histoire de || la Bible. || Comment il perdit tous ses biens par guerre & par fortune, & la grand pauureté qu'il || eut, & comment tout luy fut rendu par la || grace de Dieu. || Et est a quarante neuf Personnages. || *A Lyon.* || *Pour Iaque Pillehotte.* || 1603. — *Cy fine la patience de Iob.* In-16 de 224 pp.

Au titre, un petit bois représentant Job sur son fumier.
Les *Personnages* occupent le v° du titre.
Musée britannique, 1072. a. 28.

j. La Patience de Iob..... *Lyon, P. Marniolles,* 1612. In-16 de 224 pp.

Cat. La Vallière par De Bure, n° 3341.

k. La patience de Iob selon l'histoire de la Bible. Comment il perdit tous ses biens par guerre et par fortune, et la grand pauureté qu'il eut, et comment tout luy fut rendu par la grace de Dieu. Et est a qua-

rante neuf personnages. *A Lyon, Par Iean Huguetan.* 1615. In-16.

Cat. Noilly, 1886, n° 258.

l. La Patience de Iob... *Troyes, Nicolas Oudot,* 1621. In-4 de 40 ff. à 2 col.

Cat. La Vallière, par De Bure, n° 3342.

m. La Patience de Iob, selon l'histoire de la Bible comme il perdit tous ses biens par guerre, et par fortune, et la grand pauureté qu'il eust. Et comme tout luy fut rendu par la grace de Dieu. X. F. *A Troyes. Chez Nicolas Oudot, demeurant en la ruë nostre dame, au Chapon d'or couronné. S. d.* [*vers* 1625], in-4 de 36 ff. non chiffr., imp. à 2 col., sign. *A-I.*

Bibloth. de S. A. R. Mgr. le duc d'Aumale (Cat. Cigongne, n° 1425).

2. Un *Jeu de la Pacience de Job*, qui se confondait peut-être avec le précédent, fut donné à Metz en 1513. Voy. Ph. de Vigneules, éd. Michaud, p. 262.

3. Une pièce française ou provençale, désignée sous le titre de *Moralitas Patientie Job,* fut représentée à Draguignan au mois de mai 1534. Arch. munic. de Draguignan, BB 11, fol. 107 v°. Voy. une communication de M. Mireur dans le *Bull. du Comité des travaux historiques,* mai-juin 1876, 85.

4. L'*Histoire de Job* fut jouée à Poitiers les 27, 28 et 29 juillet 1572. M. J. Giraudeau, qui donne à cette

pièce le titre de *La Constance de Job,* prétend qu'elle était l'œuvre de Pierre Joyeux (*Précis historique du Poitou;* Paris, B. Dussillon, s. d., in-8, 138); mais le *Journal historique de Denis Generoux, notaire à Parthenay* (1566-1576), publié par M. B. Ledain (Niort, Clouzot, 1865, in-8), contient des renseignements plus précis. Generoux nous apprend que l'*Histoire de Job* fut donnée au Moustier-Neuf, « en magnifiques habits et theatres, toutesfois mal representée, combien qu'elle fust composée en un fort beau style par Mrs. Tiraqueau le jeune et de Sainte Marthe. » L'auteur du *Journal* ajoute : « J'y estois. »

5. Job, drame en cinq actes avec prologue et épilogue, par le prophète Isaïe, retrouvé, rétabli dans son intégrité, et traduit littéralement sur le texte hébreu, par Pierre Leroux. Vitam impendere vero. *A Grasse, chez le traducteur, route de Saint-Vallier; et à Paris, à la librairie de E. Dentu, Palais-Royal, galerie d'Orléans.* [*Imprimerie Jouaust, rue Saint-Honoré, 338*]. 1866. Les droits de reproduction et de traduction réservés. In-8 de 2 ff., XVI et 454, pp., plus 1 f. non chiffr. et 1 f. blanc.

M. Pierre Leroux a dû naturellement beaucoup ajouter pour donner une prétendue forme dramatique aux longs raisonnements qui composent le Livre de Job; mais il a eu soin de séparer ses additions des passages traduits littéralement.

PIÈCES LATINES

1 a. Io. Lorichii Hadamarii Iobus. *Marpurgi, Chr. Egenolph,* 1543.

Draudius, *Bibliotheca classica,* II, 1526.

b. Iobus, patientiæ exemplum, Comoedia, Ioan. Lorichio Hadamario autore.

Dramata sacra (Basileae, [Oporinus, 1547], 2 vol. in-8), II, 50-106.

2. Un drame latin tiré de l'histoire de Job, dont l'auteur était Mathaeus Collinus (Mathieu de Chotěřin), mort en 1566, fut représenté, vers 1550, par les étudiants de l'université de Prague.

Blass, *Das Theater und Drama in Böhmen bis zum Anfange des XIX. Jahrhundertes* (Prag, 1877, in-8), 20.

3. Divinæ Providentiæ Lusus in Jobo olim exhibitus... Job Ein augenschenlicher Entwurff Göttlicher Vorsichtigkeit. In einem Schauspiel vorgestellt. Von dem löblichen Academischen Gymnasio der Societet Jesu zu Dillingen. Den 4. und 6. Herbstmonat im Jahr 1679. Cum facultate Superiorum. *Getruckt zu Dilingen in der Bencardischen Truckerey, Durch Johann Michael Sporlin. S. d.* [1679], in-4 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum,* XXVI (1865), 383, n° 573.

III. — PIÈCES ITALIENNES.

1 a. Giobbe Santo, rapprezentazione cauata dalla Scrittura sacra da Lodouico Cinque, Napoletano, colli suoi intermedj. *In Napoli, presso Lazzaro Scoriggio. S. d.*, in-12.

Allacci, *Drammaturgia*, 404.

b. Il paziente Iob. Rappresentazione cauata dalla Scrittura Sacra da Lodouico Cinque, Napoletano, cogli suoi Intermedj. *In Napoli, per Lazzaro Scorriggio, e ristampata per Giambatista e Matteo Nuci.* 1617. In-12.

Allacci, 610.

c. Giobbe santo... *In Napoli, per Gio : Batista e Matteo Nucci.* 1622. In-12.

Allacci, 404.

2. Giobbe, Rappresentazione spirituale di Fr. Celestino Sinagra. Agostiniano. *In Pauia, per Gio : Andrea Magri..* 1654. In-12.

Allacci, 404.

IV. — PIÈCES ESPAGNOLES

1. Aucto de la Paciencia de Job.

Pièce anonyme, à douze personnages, qui paraît avoir été

représentée, vers le commencement du XVIe siècle, à la Fête-Dieu.

Pedroso, *Autos sacramentales* (Madrid, Rivadeneyra, 1865, gr. in-8), 29-35.

2. Los Trabajos de Job, por el doctor Don Felipe Godinez.

Parte sexta de Comedias escogidas de los mejores ingenios de España (Madrid, 1654, in-4); — *Parte diez y ocho de Comedias nuevas escogidas de los mejores ingenios de España* (Madrid, Gregorio Rodriguez, 1662, in-4). Dans le recueil de 1662 la pièce est intitulée *La Paciencia en los trabajos.* Voy. La Barrera, *Catálogo*, 172, 689, 694.

XL

(V. 37849-39688.)

[De Senacherib et de Thobie; de l'Argent que Thobye presta a Gabellus, son parent; de la Mort des enfans d'Israel; comme Thobye, sa femme et son filz se mettent en fuyte; comme Senacherib fut tué par ses enfans; du Mariage de Sarra; comme Thobye pert la veue; comme Thobye envoye son filz vers Raguel; du Mariage du petit Thobye et Sarra.]

Personnages.

Senacherib,
Adamalech, filz du roy,
Sarrazar, second filz du roy,
Abisay,
Abiron,
Thobye,
Gabellus,

Le petit Thobye,
Sadoch, l'un des enfans d'Israel,
10 Ludin, enfant d'Israel,
La femme Thobye, nommée Anna,
Ragueil,
Sarra,
Delbora,
15 Dieu,
Raphael,
Eleazar, varlet de Raguel.

L'auteur de ce chapitre y a réuni deux épisodes qui, dans la Bible, n'ont aucun lien entre eux : l'histoire de Sennachérib tué par ses fils [1], et l'histoire de Tobie [2]. Au début du spectacle, le roi d'Assyrie, vante sa toute-puissance et se plaint des enfants d'Israël réfugiés dans ses états. Il en est un qui lui est particulièrement odieux, c'est Tobie, dont toute la vie est consacrée à des œuvres charitables. Sennachérib et ses fils décident qu'ils rétabliront le culte du veau d'or, et que tous ceux qui refuseront de sacrifier à l'idole seront massacrés. Abisay et Abiron, deux bourreaux de profession, sont chargés d'exécuter cette sentence (v. 37849-37989).

La scène change : nous voyons apparaître Tobie et son cousin Gabelus. Ce dernier, qui était riche, est une des premières victimes de la barbarie du roi : il perd tous ses biens et se voit contraint d'emprunter à Tobie dix besans d'argent (v. 37990-38080). Tandis que la négociation se poursuit entre les deux cousins, Abisay et Abiron se jettent sur les Hébreux et les

1. Reg. IV, xviii, 13; xix, 36-37.

2. Liber Tobiae. — Au début de ce livre, aujourd'hui rangé parmi les apocryphes, il est dit que l'action se passe sous Sennacherib, fils de Salmanasar.

mettent à mort (v. 38081-38155). Gabelus reçoit l'argent, en échange duquel il signe une obligation en bonne et due forme; puis il se met en route pour retourner dans son pays (v. 38156-38181). Tobie reste seul avec sa femme et son fils, et les émissaires les cherchent pour les massacrer; mais le petit Tobie décide ses parents à prendre la fuite et les arrache ainsi à la mort. Abisay et Abiron trouvent la maison vide et ne peuvent que se partager les objets précieux abandonnés par les fugitifs (v. 38182-38287). Cependant les fils de Sennachérib reconnaissent que leur père se livre à des cruautés inutiles et, au moment où les deux bourreaux viennent lui rendre compte de leur mission, ils décident qu'ils s'efforceront de le ramener à la clémence. Le roi reçoit fort mal les observations qui lui sont faites et, dans sa colère, fait vœu d'immoler ses enfants aux dieux. Les deux fils, craignant l'effet de cette menace, conspirent contre leur père et profitent de sa venue dans le temple pour le mettre à mort (v. 38288-38522). Abisay et Abiron n'arrivent que pour le relever et l'enterrer (v. 38555-38584).

Le jeune Tobie, qui s'est chargé de nourrir ses parents, rencontre dans les champs les cadavres des Israëlites massacrés; il rapporte cette nouvelle à son père, et tous deux ensevelissent les victimes (v. 38585-38680).

La scène change : nous sommes transportés en Médie, chez un cousin de Tobie, Raguel, et nous assistons à une conversation entre lui et sa fille Sarra. Celle-ci se plaint d'avoir perdu sept maris dès la pre-

mière nuit, et se voit en butte aux injures de sa chambrière Delbora (v. 38681-38816).

Nous revenons à Tobie, que sa femme et ses enfants s'inquiétent de ne pas voir rentrer chez lui. Le petit Tobie se met à sa recherche et le découvre enfin; mais une nouvelle épreuve l'a frappé : il est devenu aveugle. L'enfant ramène son père à la maison, où il le soignera. Quant à la femme de Tobie, elle se répand en lamentations et accuse même injustement son mari. Le saint homme met toute sa confiance en Dieu (v. 38817-39013). De son côté, Sarra, la fille de Raguel, adresse au ciel une fervente prière, et Dieu se laisse fléchir par les larmes de ses serviteurs (v. 39014-39069).

Tobie déclare à son fils qu'il doit se rendre en Médie pour réclamer à Gabelus l'argent qui lui a été prêté; il lui recommande de chercher un guide. Le jeune homme trouve ce guide dans la personne de l'archange Raphaël, que le Seigneur envoie à son secours sous l'habit d'un voyageur. Il prend congé de ses parents et se met en route (v. 39070-39242).

Raguel et Sarra reparaissent un instant (v. 39243-39294) avant la capture du poisson merveilleux dont le jeune Tobie emporte le foie et les entrailles. Enfin les deux voyageurs arrivent chez Raguel, qui leur offre l'hospitalité. La reconnaissance a lieu entre les deux cousins (v. 39425-39488), et le jeune Tobie demande la main de Sarra. Raguel, qui sait quel sort est réservé aux maris de sa fille, hésite à la lui accorder; il se rend enfin à ses instances, et le mariage a lieu. On s'attend à trouver le lendemain dans la

chambre nuptiale une nouvelle victime; Raguel lui-même va d'avance creuser la fosse de son huitième gendre; mais, sur les conseils de l'ange, le jeune Tobie se met en prière, sacrifie au Seigneur le cœur et le foie du poisson, et parvient ainsi à chasser le démon qui avait pris possession de Sarra. Raguel trouve les deux époux sains et saufs et se réjouit de voir sa fille délivrée (v. 39489-39617). Tobie et sa femme se lamentent de ne pas voir revenir leur fils (v. 39618-39633); mais il n'auront plus longtemps à attendre. L'ange réclame à Gabellus la somme dont il est débiteur; celui-ci la rembourse intégralement; aussitôt et le jeune Tobie et sa femme se préparent à se mettre en route (v. 39634-39688).

Le mystère s'arrête ici brusquement; la fin manque. Nous n'assistons ni au retour de Thobie, ni à la guérison de son père. La lacune que présente notre texte peut être évaluée à 200 ou 300 vers.

Les seules pièces tirées de l'histoire de Sennacherib que nous ayons rencontrées, sont trois drames latins représentés à diverses époques dans les collèges des jésuites (1).

1) 1. Sennacherib, Tragœdia. Dabitur in theatrum Collegii Ambianensis Societatis Jesu. *Ambiani, G. Lebel*, 1681, In-4. Biblioth. d'Amiens, B. L. 2038.

2. Sennacherib, tragoedia.
Cette pièce fait partie du recueil suivant :
a. Caroli Porée, e Societate Jesu, Tragœdiæ editæ operâ P. Cl.

Nous allons maintenant énumérer les pièces dont l'épisode de Tobie a fourni le sujet.

Griffet, ejusdem Societatis Sacerdotis. *Lutetiæ Parisiorum, ap. Marcum Bordelet*, 1745. In-12.

Les tragédies du P. Porée sont : *Brutus, Hermenegildus martyr, Mauricius imperator, Sennacherib*, *Sephoebus Myrsa* et *Agapitus martyr*.

Biblioth. de l'Arsenal. — Biblioth. de Bordeaux, B.-L. 3894 [15511]. — Biblioth. de Nantes, B.-L. 2198. — Biblioth. de Rennes, B.-L. 8008.

b. Caroli Porée, e Societate Jesu Tragoediæ Editæ opera P. Cl. Griffet, ejusdem Societatis Sacerdotis. Cum licentia, et facultate Superiorum. *Augustæ Vindelicorum et Dilingæ. Typis & Sumptibus Joannis Caspari Bencard, Viduæ & Consort.* M. DCC. XLVI [1746]. In-12 de 12 ff. et 360 pp.

Biblioth. nat., Y + 2595 + B.

c. Caroli Porée, e Societate Jesu, Tragœdiæ..... *Lutetiæ Parisiorum, ap. viduam M. Bordelet*, 1757. In-12.

Biblioth. de Bordeaux, B.-L. 3895 [15512].

3. Sennacherib, tragoedia.

Drame en cinq actes, en vers Iambiques, qui fait partie du recueil suivant.

P. Josephi Carpani, e Societate Jesu Tragoediæ Editæ operâ P. Cl. Griffet, Ejusdem Societatis Sacerdotis. Cum licentia, et facultate Superiorum. *Augustæ Vindelicorum et Dilingæ. Typis & Sumptibus Joannis Caspari Bencard, Viduæ & Consort.* M. DCC. XLVI [1746]. In-12 de 2 ff., 335 pp. et 6 ff.

Sennacherib occupe les pp. 168-213. Les autres pièces sont : *Jonathas*, pp. 1-48, *Adonias*, pp. 49-105, *Evilmerodach*, pp. 106-167, *Sedecias*, pp. 214-256, *Matathias*, pp. 257-302, *Althemenes*, pp. 303-335.

Biblioth. nat., Y + 2595 + B.

Le P. Giuseppe Carpani, né à Rome en 1683, mourut en 1765.

I. — PIÈCES FRANÇAISES.

1. Un Acte de la Tragicomedie de Tobie, où sont representées les amours et les noces du jeune Tobie & de Sarra Fille de Raguel.

La pièce, dédiée par Mlle Des Roches à sa mère, occupe les pp. 161-189 du recueil suivant :

Les Œuures de Mes-Dames Des Roches de Poetiers Mere et Fille. Seconde edition, corrigée et augmentée de la Tragi-Comedie de Tobie et autres euures poëtiques. *A Paris, Pour Abel l'Angelier*. M. C. LXXIX [sic pour 1579]. In-4 de 11 ff. lim. et 192 pp.

Elle figure de nouveau dans la troisième édition :

Les premieres Œuures de Mesdames Des Roches de Poitiers, Mere et Fille, corrigées et augmentées de six Dialologues. Auec vne Tragicomedie de Tobie et autres œuures poëtiques. Troisiesme edition. *A Rouen, Adrian Morront*, 1604. In-12.

Biblioth. de Caen, arm. n° 31.—Cat. Soleinne, I, n° 789.

2. On trouve dans les anciens registres de la ville d'Amiens la mention suivante :

« Du vendredy xvie jour de juing 1581. Vue la requeste presentée par les compaignons joueurs de comedye de la paroisse Sainct-Jacques, par advis de Messieurs, leur a esté permis de jouer le jour de sainct Jacques prochain, apres vespres, l'*Ystoire de Tobie par personnages,* au carrefour de la rue de l'Aventure et de la Hautoye, à la charge qu'ilz ne jouront riens de erronné et scandaleux; que, paravant jouer,

ils communiqueront leurs jeux au bureau, et que le lendemain ny autre jour ilz ne feront aucune cœullette de poix reboullez, ne autrement, avant ladicte paroisse ny ailleurs. » Voy. *Bull. du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France,* IV (1857), 99.

3. Tobie || Comedie || De || Catherin || Le Doux : || En laquelle on || void comme les ma- || riages sont faicts au ciel : || & qu'il n'y a rien qui || eschappe la pro- || vidence de || Dieu. || *A Cassel* || *Chez Guillaume Wessel.* || M. D. C. IV [1604]. Pet. in-12 de 76 ff. non chiffr. de 23 lignes à la page pleine (non compris le titre courant), sign. *A-F* par 12, *G* par 4.

Titre encadré, dont le v° est blanc ; 4 ff. pour une épître « A tres-illustre et tres-vertueuse princesse, madame Julienne, landgrave de Hesse », et pour les *Entreparleurs;* 5 pp. pour le *Prologue.*

Les cinq derniers ff. du volume sont occupés par un *Epilogue,* à la fin duquel on lit : *Vive Hesse et Nassau.*

Cette pièce, en cinq actes et en prose, a été composée pour être jouée dans l'école des langues étrangères que le prince de Hesse avait fondée à Cassel. Voici la liste des « entreparleurs » :

Tobie, vieillart,
Anne, sa femme,
Tobie, leur filz,
Songe-Creux, serviteur de Tobit,
Raphael,
Raguel,
Edna, sa femme,
Sara, leur fille,
Champ-Fleury, fille de chambre,
Griboury, serviteur de Raguel,
Gabael de Raguès,
Monsieur Sans Terre.

Il y a dans les rôles des valets et de la fille de chambre des parties vraiment comiques; on en jugera par le début de la scène IV° du III° acte :

Griboury. Je ne fay que courir tout le jour; chacun me crie : « Griboury deçà, Griboury delà »; l'un veut du blanc,

l'autre du clairet; il me faut tendre à l'un une serviette, à l'autre des verres; l'un me crie que je raffraichisse du vin, l'autre que je luy en verse; je ne sçaurois fournir à la moitié de ce que l'on me commande tout à la fois. On me bat incessamment les oreilles : « Dresse la chambre, fay les lictz, couvre la table, mets les assiettes, plie les serviettes, agence les siéges, rinse les verres, tiens prest le bassin et l'esguiére, regarde que l'eau soit fresche, verse moy davantage de vin, verse moy un peu d'eau, apporte cecy, apporte cela »; il faut que le pauvre Griboury face tout, si que je puis dire que sans moy et le pain mon maistre mourroit de faim. Mais voicy Chamfleury. Dieu vous gard, ma bonne amye! Que portez vous soubs vostre devantier?

CHAMFLEURY. Qu'en avez vous à faire? Si je voulois que vous le sceussiez je ne le cacherois pas.

GRIBOURY. Tout bellement, ma mignonne; depuis quand estes vous devenue damoiselle de Rabatjoye?...

Biblioth. roy. de Berlin, Xv, 3010. — Biblioth. roy. de Stuttgart.

4. Thobie || Tragi-Co- || medie nou- || uelle. || Tiree de la S. Bible, par Iacques || Ouyn Louerien. || Dediee à Madame du Roulet. || *A Rouen,* || *De l'imprimerie,* || *De Raphaël du Petit Val, Libraire & Im-* || *primeur du Roy, deuant la grand porte* || *du Palais, à l'Ange Raphael.* || 1606. || Auec Priuilege de sa Maiesté. Pet. in-12 de 64 pp. et 4 ff.

Au titre, la marque de *R. Du Petit Val.*

Les pp. 3-5 contiennent une épître (en prose) de Jacques Ouyn « A madame Du Roulet », et trois sonnets à la même. La p. 6 est occupée par une *Allusion sur le Thobie imprimé par Raphaël Du Petit Val et le Thobie conduict par l'ange Raphaël* (six stances de 4 vers, signées J. D. H.). Les pp. 7-10 renferment l'*Argument* et *Les Personnages.*

Les personnages sont au nombre de neuf, plus le chœur.

Les 4 derniers ff. contiennent un *Hymne de la sacrée Mére de Dieu, la vierge Marie,* ajouté « pour remplir ces pages qui restoient vuides »; un quatrain intitulé : *Allusion de l'ange Raphaël, conducteur de Thobie, et de Raphaël l'imprimeur;* un extrait du privilège général accordé pour dix ans à Raphaël Du Petit Val le 4 février 1597.

Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 10917.

5. Tobias, comoedia sacra Cornelii Laurimanni.

Corneille Lauwerman ou Laurimannus, né à Utrecht vers 1520, mort dans la même ville en 1573, a composé plusieurs pièces destinées à être représentées par ses élèves. Outre le *Miles christianus* imprimé par Guill. Silvius en 1565, Paquot *(Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas*, éd. in-fol., I, 537) cite de lui *Thamar, Tobias* et *Nabath;* mais il ajoute : « Je ne sais si ces pièces ont été imprimées ».

6 a. Tobæus || Comœdia || Sacra : || Authore Cornelio Sconæo Goudano, || apud Harlemenses Ludimagistro. || Eiusdem Carminum || Libellus. || *Antuerpiæ,* || *Ex officina Gulielmi Siluij typographi Regij* || M. D. LXIX [1569]. In-8 de 132 pp.

Les pp. 3 et 4 contiennent des vers latins adressés à l'auteur par Hadrianus Junius [De Jonghe], Jean Voccinius et Philippus Haecmundanus ab Hoghestyn.

Les pp. 5 à 8 sont occupées par une epître au magistrat de Harlem, en date du mois de juillet 1568.

Tobæus remplit les pp. 9 à 89; le reste du volume est consacré aux poésies diverses.

Biblioth. de l'université de Gand, B. L. 1473 [1].

b. Tobæus || Comœdia || Sacra : || Authore Cornelio

Sconæo Goudano, || apud Harlemenses Ludimagistro. || Eiusdem Carminum || Libellus. || *Antuerpiæ*, || *Ex officina Gulielmi Siluij typographi Regij*. || M.D.LXX [1570]. In-8 de 132 pp.

Cette édition est semblable à celle de 1569.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 1758 [8].— Biblioth. de l'université d'Utrecht, Litt. lat. 8°, 209.

c. Tobæus, Comœdia sacra et noua a multis mendis quibus ante scatebat repurgata, atque diligenter recognita : Cornelio Schonæo Goudano auctore, Gymnasiarcha Harlemensi. *Antuerpiæ, Christophorus Plantinus*, 1581. Pet. in-8 de 71 pp.

Cat. Soleinne, I, n° 420. — Cette édition est restée inconnue aux auteurs des *Annales Plantiniennes*.

Le *Tobaeus* de Corn. Schonaeus fut représenté à Strasbourg en 1583. Voy. Strobel, *Histoire du Gymnase protestant de Strasbourg* (Strasbourg, 1838, in-8), 123; Jung, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 41.

d. Terentius Christianus, vtpote Comœdiis sacris transformatus. Auctore Cornelio Schonæo Goudano. *Coloniæ, apud Gerardum Gruenbruch*. 1591. In-8.

Edition citée dans la *Collectio in unum corpus librorum hebraeorum, graecorum, latinorum* (Francofurti, N. Bassaeus, 1592, in-4), I, 605.

e. Cornelii Schonæi Goudani Sacræ Comœdiæ VI, diligenter emendatæ. Eiusdem Pseudostratiotæ, Elegia, Epigrammata. *Harlemi*, 1592. In-8.

Biblioth. de Leide.

D'après Gödeke (*Grundriss*, I, 137), il y aurait une réimpression de Harlem, 1594.

f. Terentius Christianus, seu Comœdiæ Sacræ Sex Terentiano Stylo conscriptæ : Tobæus, Nehemias, Saulus, Naaman, Iosephus, Iuditha; quibus accedunt Pseudostratiotæ, fabula iocosa et ludicra. Auctore Cornelio Schonæo Goudano. *Apud Petrum Sanctandreanum*. 1594. *S. l.* [*Genève*], in-8.

Cat. Soleinne, I, n° 416. — Cat. Caron (Arras, 1885), n° 1687.

g. Terentius Christianus... Auctore Cornelio Schonæo Goudano. *Coloniæ*, 1595. In-8.

Cat. Techener, 1858, n° 8861.

h. Terentius Christianus, seu Comœdiæ Sacræ Sex, Terentiano Stylo a Cornelio Schonæo Goudano conscriptæ. *Antuerpiæ, apud Ioannem Moretum*. 1598. In-8 de 344 pp. et 2 ff. non chiffr.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 1756.—Cat. Pont de Vesle, 1848, n° 501.

C'est probablement en 1598 que parurent pour la première fois la seconde et la troisième partie du *Terentius christianus;* nous n'en avons pas rencontré d'exemplaires.

i. Comœdiarum Cornelii Schonæi, gymnasiarchæ Harlemensis, Prima [— Tertia] Pars. *Wittebergæ*, 1599. 3 part. en 1 vol. in-8.

Draudius, *Bibliotheca classica*, II, 1527.

j. Comœdiarum Cornelii Schonæi... Pars prima [— tertia]. *Coloniæ, apud Gerardum Greuenbruch.* 1605. 3 part. en 1 vol. in-8.

Draudius, *Bibliotheca classica,* II, 1527.

k. Terentius Christianus. Seu Comoediæ Sacræ Sex, Terentiano Stylo à Cornelio Schonæo Goudano conscriptæ : & nunc demum magna eiusdem diligentia & labore emendatæ, atque recognitæ. *Coloniæ, Apud Gerardum Greuenbruch. Anno* MDCXIV [1614]. Cum gratia & priuilegio S. Cæs. Maiest. 3 part. en un vol. in-8.

Prima Pars : 8 ff. lim., 66, 68, 56, 61, 63 et 64 pp. — *Secunda Pars :* 8 ff. lim. et 245 pp. — *Tertia Pars :* 312 pp.— Les titres portent la marque de l'imprimeur.— La 1re partie contient les six pièces énumérées ci-dessus ; les deux autres parties contiennent : *Susanna*, *Daniel*, *Trimphus Christi*, *Typhlus, Pentecoste*, *Ananias*, *Baptistes*, *Dyscoli*, *Pseudostratiotae*, *Cunae et Vitulus.* — Les liminaires de la 2e partie renferment des vers de Pierre Schriverius, T. Schrevelius, Albert Eufrenius, Arnold Mylius, Adolphe Schulckenius, Corneille van Dale, Adrien Junius et Jacques Lom.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 1757.

l. Terentius || Christianus. || Seu || Comœdiæ sacræ sex, || Terentiano stylo a Cor- || nelio Schonæo Goudano Con- || scriptæ : & nunc demum magna eiusdem dili-||gentia & labore emendatæ, atque || recognitæ.|| *Coloniæ.* || *Apud Gerardum Greuenbruch.* || *Anno* M. DC. XX [1620]. || Cum gratia & priuilegio S. Cæs. Maiest. 3 part. en un vol. in-8.

Cette édition se collationne comme la précédente. — La

seconde et la troisième partie, au moins dans l'exemplaire que nous avons sous les yeux, sont datées de 1618.

Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 3709.

m. Terentius Christianus, siue Comoediae duae Terentiano stylo conscriptae : Tobaeus, Iuditha. Auctore Cornelio Schonaeo Goudano. Eiusdem Pseudostratiotæ, fabula iocosa ac ludicra. *Londini, è typogr. Societatis Stationariorum.* 1625. In-8.

Biblioth. de Bordeaux, B.-L. 3904 [15515].

n. Terentius Christianus, seu Comœdiæ Sacræ tribus partibus distinctæ... *Amstelodami, ex offic. Henr. Laurentii,* 1629. 3 part. en un vol. in-8.

Brunet, V, 215. — Biblioth. de l'université d'Utrecht. — Cat. Pont. de Vesle, 1848, n° 504.

o. Terentius Christianus. seu Comœdiæ Sacræ, tribus partib⁹ distinctæ, Terentiano Stylo a Corn : Schonæo Goudano Conscriptæ : Editio Noua. et a multis mendis purgata. *Amstelodami, Sumptib⁹ Henr. Laurentii. Anno* 1646. — [A la fin :] *Goudæ, Apud Gulielmum vander Hoeve.* 3 part. en un vol. in-8 de 8 ff. lim., 359 pp., 8 ff. lim., 239 et 286 pp., titre gravé.

Réimpression de l'édition de Cologne, 1614.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 1758. — Cat. Soleinne, I, n° 417.

p. Terentius Christianus... *Lipsiæ,* 1648. 3 part. en un vol. in-8.

Brunet, V, 216.

q. Terentius Christianus, Seu Comœdiæ sacræ, tribus partibus distinctæ. Terentiano stylo a Corn : Schonæo Goudano conscriptæ; Et nunc demùm magna diligentia & labore emendatæ, atque recognitæ. Editio Novissima. *Coloniæ Agrippinæ. Sumptibus, Jodoci Kalcovii. Anno* M. DC. LII [1652]. 3 part. en un vol. in-8 de 3 ff., 343, 240 et 262 pp., plus 1 f. blanc.

Biblioth. nat., Y 3276. — Biblioth. d'Abbeville, nº 4137.

r. Terentius Christianus... *Francofurti ad Mœnum,* 1672. 3 part. en un vol. in-8.

Gödeke, *Grundriss*, I, 137.

s. Terentius Christianus... *Francofurti ad Mœnum,* 1691. 3 part. en un vol. in-8.

Gödeke, I, 137.

t. Terentius Christianus... *Francofurti ad Mœnum,* 1712. 2 vol. in-8.

Brunet, V, 216.

u. Terentius Christianus, seu Comœdiæ sacræ Terentiano stylo a Corn. Schonæo Goudano conscriptæ. Nova editio. *Parisiis, P. M. Nyon,* 1779. In-8.

Ce volume ne contient que 4 pièces, savoir : *Naaman, Vitulus, Tobaeus* et *Pseudostratiotae.*

v. Tobæus. Das ist : Eine schöne nützliche vnd Biblische Comœdia, Von dem heiligen vnd Gottfürch-

tigen Manne Tobæo. Erstlich... durch Cornelium Schonæum... Itzo aber in Teutsche Rythmos vertiert vnd mit wenigem vermehrt durch den Edlen... Barthold von Gadenstedt. *Gedruckt zu Magdeburgk, Durch Iohan. Böttcher, In verlegung Ambrosij Kirchners...* 1605. In-8 de 112 ff.

Gödeke, *Grundriss*, I, 315.

w. Juva Jova || Den Gudfryctige Tobiæ || Gifftefær || Udi en Dansk Comœdia stillet oc stilet || Œrlig / Velbyrdig oc Fornemme Mand || Flemming Ulfeldt || til Egeskoff || Oc || Œrerig / Gudfryctig oc Velbyrdig Jomfrue || Jomf. Annæ Elizabeth von || Gröben til Gunderslöffholm || Huis Brylups Höytid i Jesu || Naffn skal angaa til Kiöbenhaffn den || 26. Aprilis Anno 1635. || Til ære oc tieniste || aff || Erick Ericksson Broby. || Syrach. 26 || En god Quinde er et got stycke / oc hun || giffuis i deris Deel som frycte Herren. || *Prentet i Kiöbenhafn aff Henrich Kruse / Aar* 1635. In-4 goth.

Imitation danoise du *Tobaeus* de Corneille De Schoon par Erik Eriksen Broby, dit Pontoppidanus. Cette pièce, dans laquelle l'auteur a introduit un fou, un diable et divers autres personnages de son invention, fut représentée, le 26 avril 1635, au mariage de Flemming Ulfeldt et d'Anne-Elisabeth von Gröben.

Biblioth. royale de Copenhague.

Voy. Nyerop og Rahbek, *Bidrag til den danske Digtekunsts Historie*, II, 160-165; Overskou, *Den danske Skueplads i dens Historie*, I, 76.— Birket Smith, dans les *Danske Samlinger for Historie, Topografi, Personal-og Literaturhistorie*, II. Række, III (1874), 230, 232, 263-273, 291; *Studier* (1883), 91-105.

7. Balthas. Crusii Tobias Comœdia. Eiusdem Exodus Tragœdia. *Lipsiæ, apud Voigt.* 1585. In-8.

Draudius, *Bibliotheca classica,* II, 1525. — Gödeke, *Grundriss*², I, 136.

8. Tobias, Comœdia sacra Petri Vladeracci. *Siluæducis, Ioan. a Turnhout,* 1595. In-8.

Paquot, *Mémoires*, éd. in-fol., I, 82.

9. Summarischer Innhalt Der Comicotragœdia Von dem Iüngerẽ Tobia vnnd den siben Männern Saræ, so von Asmodæo dem Teuffel erwürgt worden, In welcher angezeigt würdt, was für Nutz die gute Kinderzucht bringe, entgegen was für schaden auss derselben vnderlassung erfolge. Gehalten zu Costantz Im Gymnasio Societatis Jesu Anno 1629. I. Octobris. *Getruckt zu Costantz am Bodensee, Bey Leonhart Strauben, Typ. Ord. Anno* M. DC. XXIX [1629]. In-4 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXV (1864), 251, n° 114.

10. Tobias cum filio mortuos sepelit.

Pièce représentée au collège d'Augsbourg entre 1737 et 1740. Le texte se trouve dans un ms. mis en vente par la librairie Rosenthal de Munich (Cat. XXVIII, n° 262).

11 a. Tobias et Sara, sive Nuptiae Angelo paranympho auspicatae. Drama musicum.

Pièce en trois actes et un prologue qui fait partie du recueil suivant :

Theatrum politicum, sive Tragœdiæ ad commendationem virtutis et vitiorum detestationem olim ludis autumnalibus, nunc typo datæ a P. Francisco Neumayr Soc. Jesu. *Augustæ Vind. et Ingolstadii, Franc Xav. Crätz et Th. Summer*, 1760. In-4.

Cat. Soleinne, I, nº 377.

b. Tobias und Sara, in das Teutsche übersetzt.

Traduction allemande de la pièce du P. Neumayr. Elle fait partie du même recueil.

12. Tobiæ Matrimonium. Modos fecit Simeon Majer. *Venetiis apud Antonium Groppum*, 1794. In-8 (?).

Intermède exécuté chez les Lazaristes de Venise. — Cat. Soleinne, I, nº 212.

III. — PIÈCES ITALIENNES

1 a. Incomincia la festa dellangio || lo Raphaello e di Tobbia. et || prima langiolo annuntia. — *Finis. S. l. n. d.*, in-4 de 25 ff. non chiffr. et 1 f. blanc, sign. *g-h* par 8, *i* par 10.

Cette pièce fait partie du tome Ier du recueil de *Rappresentazioni* imprimé, probablement à Florence, vers 1500, dont Colomb de Batines a donné une description dans sa *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, p. 5. Le volume, dont les signatures se suivent depuis *a* jusqu'à *n*, contient les représentations de *Sancto Eustachio*, de *Sancta Apollonia*, de l'*Angiolo Raphaello* et de *Stella*. La Bibliothèque Magliabecchienne, à Florence, en possède un bel exemplaire.

b. Incomincia la festa... *Stampata in Firenze Lanno* MDXLVI [1546]. In-4 de 10 ff., avec 3 figg.

Colomb de Batines, 38. — Cat. Hibbert, 1829, n° 6871.

c. Rappresentatione... — [A la fin :] *In Firenze L'Anno* MDLIIII [1554]. *Del Mese di Maggio.* In-4 de 10 ff., titre orné et 9 figg.

Cat. Pinelli, IV, n° 2578 ; — Colomb de Batines.

d. Rappresentatione dell'Agnolo Raffaello et di Tobia. — [A la fin :] *Firenze,* 1562. In-4 de 12 ff., figg.

Cat. Libri, 1847, n° 1835.

e. Rappresentatione... *S. l. n. d.* [*vers* 1570], in-4 de 10 ff., titre orné.

Colomb de Batines.

f. La Rappresentatione... *In Sienna,* 1579. In-4 de 10 ff., avec 3 figg.

Colomb de Batines.

g. La Rappresentatione dell'Angiolo Raffaello. — *Finita la Rappresentazione del l'Angiolo Raffaello & Tobbia Stampata in Firenze presso Matteo Galassi L'anno* MDLXXXI [1581]. In-4 de 9 ff. et 1 f. blanc, avec 3 figg.

Biblioth. de M. Huth., à Londres (Cat., p. 1227).

h. La Rappresentatione... [A la fin :] *Stampata in*

Firenze, appresso Giouanni Baleni nell'anno 1587. In-4 de 9 ff. non chiffr. et 1 f. blanc, avec 4 figg.

Cat. Pinelli, IV, nº 2576; — Colomb de Batines.

i. La Rappresentatione... [A la fin :] *Firenze, appresso Giouauni Baleni,* 1588. In-4.

Cat. Morelli.

j. La Rappresentazione... [A la fin :] *Stampata in Firenze, appresso Giouanni Baleni nell'anno* 1596. in-4 de 9 ff. non chiffr. et 1 f. blanc, avec 4 figg.

Colomb de Batines.

k. La Rappresentatione... [A la fin :] *Stampata in Firenze, appresso Lorenzo Arnesi nell'anno* 1596. In-4 de 9 ff. non chiffr. et 1 f. blanc, avec 4 figg.

Colomb de Batines.

l. La Rappresentatione... *Firenze. S. d.* [*vers* 1600], in-4.

Bibliot. Selvaggi, p. 215.

m. Rappresentazione... [A la fin :] *In Firenze, Alle Scale di Badia. S. d.,* in-4 de 10 ff., avec une petite fig. sur bois au titre, et une grande au vº du dernier f.

Colomb de Batines.

n. Rappresentazione... [A la fin :] *Venezia, Aless. Vecchi,* 1609. In-4.

Colomb de Batines.

o. Rappresentazione... [A la fin :] *In Siena, alla Loggia del Papa.* 1610. In-4 de 10 ff., avec 3 figg.

Colomb de Batines.

p. Rappresentazione... [A la fin :] *In Siena, alla Loggia del Papa. S. d.*, in-4.

Allacci, 17.

q. Rappresentazione... [A la fin :] *In Siena. S. d.*, in-4.

Cat. Hibbert, 1829, n° 6872.— Cette édition se confond peut-être avec la précédente.

r. Rappresentazione... [A la fin :] *In Bologna per Bartolomeo e Marc' Antonio. S. d.*, in-4.

Cat. Pinelli, IV, n° 2576.

s. Rappresentazione dell' angiolo Raffaele e di Tobia.

Sacre Rappresentazioni dei secoli XIV, XV e XVI, *raccolte e illustrate per cura di Alessandro d'Ancona* (Firenze, 1872, 3 vol. in-12), I, 97-128.

2. Tobia, atto rappresentativo di Giovanmaria Cecchi, cittadin fiorentino.

Pièce composée vers 1580 et restée inédite. Voy. D'Ancona, *Rappresentazioni*, III, 1.

3. Tobia, azione sacra.

Poesie di Domenico Lazzarini (Venezia, 1736, in-8). L'auteur était mort en 1734.

4. Il Tobia. Oratorio Sacro, Rappresentato nella Chiesa delle RR. Madri di S. Chiara, dette della Regina. Composto in Musica Dal Signor D. Pietro Romolo Pignatta. *Vienna d'Austria, Appresso Gio. van Ghelen.* M. DC. XCII [1692]. Con Licenza de' Superiori. Pet. in-8 de 16 pp.

Biblioth. de l'université de Gand, Acc. 1164 7.

5. Tobia, azione sacra, in due parti, di Apostolo Zeno.

Ce drame lyrique, dont Caldara avait écrit la musique, fut représenté à Vienne avec un grand succès, en 1720. Le livret a été reproduit dans les diverses éditions des *Poesie drammatiche di Apostolo Zeno*, notamment dans celle de Venise, Pasquali, 1744, 10 vol. in-8, et dans celle d'Orléans, Couret de Villeneuve, 1785-1789, 11 vol. in-8.

6. Il Ritorno di Tobia Oratorio da cantarsi ne' giorni di Passione avanti a Sua Eccelenza il Signor Girolamo del S. R. Imperio Conte Colloredo, Libero Barone di Waldsee, Visconte di Mels, Signore di Oppoczna, Tloskau, Staaz &c. Intimo Consigliero di Stato, Cavaliero della Chiave d'oro, Governatore, e Capitano generale dello Stato di Milano &c. Musica Del Sig. Antonio Lotti. *In Milano,* MDCCXXIV [1724]. *Nella Reg. Duc. Corte, per Giuseppe Richino Malatesta Stampatore Regio Camerale.* Con licenza de' Superiori. Pet. in-4 de 19 pp.

Pièce à 4 personnages, dont voici le premier vers :

Figlio, ahimè! dove sei...

Biblioth. de l'Opéra, Collection Silvestri, I.

7. a. Il Ritorno di Tobia. Azione Sacra cantata nell'Augustissima Cappella della Sacra Cesarea et Cattolica Real Maestà di Carlo VI. Imperadore de' Romani sempre Augusto nell'anno 1733. *In Vienna, Per Gio. Pietro Van Ghelen.* 1733. In-4.

Paroles de l'abbé Gio. Claudio Pasquini; musique de Georges Reuter, le jeune.

Ce livret, cité par Allacci (col. 669), se confondait peut être avec le précédent.

b. Il Ritorno di Tobia, oder Tobias Zurückkunft, ein Oratorium... *Mainz. S. d.*, in-8.

Texte italien avec traduction allemande en regard.

Cat. Soleinne, 2e Suppl., n° 405.

8. Il Ritorno di Tobia, Cantata a cinque voci. Omnes cum gaudio magno Gavisi sunt. Tob. Cap. XI. V. XXI. *In Venezia* M DCC LXXXII [1782]. *Nella Stamperia Albrizziana.* Con Approvazione. In-4 de XXII pp. (y compris 1 f. blanc, un frontispice gravé par *Felippo Ricci* et le titre), plus 1 f. blanc à la fin.

Cantate chantée par 5 personnages et par un chœur. En voici le premier vers :

Madre amante, innalza il guardo...

Biblioth. de l'Opéra.

9. La Pazienza ricompensata negli avvenimenti di Tobia. Componimento sagro per musica... *Roma*, 1779. In-8.

Musée britannique, $\frac{11715. ee}{18}$

IV. — PIÈCES ESPAGNOLES.

1. Auto de Tobías.— Figuras : Tobías el viejo, Tobías su hijo, Ana, el angel Rafael, Raquel, su Mujer, Sara, Nabal, Bobo.

Cette pièce, composée au commencement du XVIe siècle, est une de celles que contient le recueil ms. d'*autos sacramentales* conservé à la Bibliothèque nationale de Madrid. Voy. Moratin, *Obras*, ed. Rivadeneyra, 182 a.

2. Historia de Tobías.

Décimaquinta Parte de las Comedias de Lope de Vega Carpio, Procurador Fiscal de la Cámara Apostólica y Familiar del Santo Oficio de la Inquisicion, 1621... (En Madrid. Por la viuda de Alonso Martin. A costa de Alonso Perez, mercader de libros, in-4).

La Barrera, *Catálogo del Teatro antiguo español*, 444.

3. Los Trabajos de Tobías.

Segunda Parte de las Comedias de Don Francisco Rojas y Zorrilla (Madrid, 1645 et 1680, in-4).

La Barrera, *Catálogo*, 341 b.

La même pièce se retrouve dans un ms. de la collection d'Osuna récemment acquise par l'État espagnol. Voy. *Catálogo abreviado*, nº 1302.

V. — PIÈCES NÉERLANDAISES.

1. Le 6 mars 1454, les compagnons de Nieuwport

représentèrent à Furnes *De Legende ende Misterie van Thobias*. Voy. De Potter en Borre, *Geschiedenis der Rederykskamer van Veurne* (Gent, 1870, in-8), 11.

2. Tobias. Tooneelspeel door Elizabeth Hartloop. *Amsterdam*, 1688. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, n° 7828).

VI. — PIÈCES ALLEMANDES[1].

1 a. Comedia. Die gantz Histori Tobie mit seinem Sun. Von Hans Sachs. 7. Jan. 1533.

Cette pièce commence au f. 133 du recueil suivant :

Sehr Herrliche Schöne vnd warhaffte Gedicht. Geistlich vnnd Weltlich, allerley art, als ernstliche Tragedien, liebliche Comedien, seltzame Spil, kurzweilige Gesprech... Durch den sinnreichen vnd weytberümbten Hans Sachsen... *Getruckt zu Nürnberg bey Christoff Heuszler. Im Iar*, M. D. LVIII. In-fol. de 8 ff. lim. et 545 ff. chiffr.

On trouvera dans le *Grundrisz* de Gödeke, I, 342, la liste des éditions anciennes de Hans Sachs; il nous suffira de dire que *Tobie* occupe les pp. 134-162 du tome I de l'édition de Keller.

b. Zwey Geistliche Spiel, Tobias vnd Isaacs auffopfferung. Zuvor beschriben durch den verrümpten

1. L'histoire de Tobie semble avoir été pour les poètes dramatiques allemands un sujet de prédilection. Luther fait déjà allusion dans la préface écrite par lui pour le livre de Tobie aux mystères représentés de son temps.

Hans Sachsen, Ietzunder aber agirt zu Ehren vnd Lob auff das hochzeitlich Fest dem... H. Theobaldo Ryff. *Basel,* 1602. In-8.

Heyse, *Bücherschatz*, n° 2203; Gödeke, I, 346.

2. Ein geistlich vnd fast nutzlich Spiel von dem fromen gottfürchtigen Mann Thobia. Durch Hanssen Ackerman in Reimen bracht. *Zwickaw, W. Meyrpeck,* 1539. In-8.

Gödeke, I, 307.

3 a [Ein recht schön christlich BurgerSpiel, Tobias genannt...]. — [A la fin :] *Getruckt zu Straszburg, bey Iacob Frölich.* MD. LI. In-8 de 104 ff.

La dédicace est datée de Colmar, le 2 juillet 1550, et signée : « Jörg Wickram, Dichter und Burger zu Colmar. »
La pièce, divisée en deux journées, fut représentée à Colmar et à Bâle.
Biblioth. ducale de Wolfenbüttel (exemplaire sans titre).
Gödeke, I, 370.

b. Ein recht schön christlich BurgerSpiel, Tobias genannt... Alles ausz heil. Schrifft gezogen; offentlich gespielt von einer ehrlichen Bürgerschafft zu Straszburg. Anno 1562. — [A la fin :] *Gedruckt zu Straszburg bey Thiebolt Berger am Barfüsser Platz.* In-8.

Comme l'indique un avis de l'imprimeur placé en tête de la pièce, cette édition est une édition abrégée. *Tobias* a été arrangé pour être joué en une seule journée. Wickram était mort, et l'on ignore le nom de l'arrangeur. Cf. Jung, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 4.

c. Comödie oder Rhumwürdiges Spil der alten biblischen Historien von Thobia... Welches hiebeuor verfasset, doch ietzo vil anderst vnd mit mehrerem Zusatz gebessert, auch also zu Heydelberg im Iulio vnd Augusto andermals öffentlich gehalten durch Thomam Schmiden, von Meiszen, Steinmetzen vnd Burgern zu Heydelberg. *Gedruckt zu Heydelberg bey Iacob Müller.* 1578. In-8 de 104 ff.

Gödeke, I, 370.

d. Ein Christenlich vñ sehr lustig Spyl, von dem frommen vnnd Gottsförchtigen Mann Thobia, auch seinem Son dem Iungen Thobia. Wie es zu Straszburg vnnd Heidelberg, auch newlich durch ein Burgerschafft zu S. Gallen den eillften vñ zwölfften tag Aprilis, desz 1580. Iars gehalten worden. Auff ein newes Gebessert vnnd in Truck verfertiget. *Gedruckt zu S. Gallen bey Leonhardt Straub.* M. D. LXXX [1580]. In-8 de 108 ff.

Gödeke, I, 370; Weller, *Annalen*, II, 293.

e. Tobias, Gespilt vnd gehalten von einer Iungen Burgerschafft zu Schafthausen, den 19. vnd 20. Tag Septembris, desz 1605. Iars. Abgetheylt vnnd vnderscheiden in gewisse Actus vnd Scenas, wie gebräuchig... *Getruckt zu Lindaw im Bodensee, In verlegung Hans Iacob Fuchsen, vnd Bernhardin Wolffenspergers, Burgern zu Schaffhausen.* — [A la fin :] *Getruckt zu Lindaw im Bodensee, bey Hans Ludwig Brem.* In-8 de 164 ff.

Il est dit dans la préface que cette édition est la troisième,

et que la pièce a été revue et augmentée par Johann Yetzeler, prédicateur à Schaffhouse. — Les rôles de la pièce sont au nombre de 123, mais plusieurs peuvent être remplis par un même acteur.

Gödeke, I, 306.

f. Tobias : Ein lehrhaffte vn· geistliche Comödia, von dem alten vnd jungen Tobia : gespielt vnd gehalten vor 4. Iahren von einer jungen Burgerschafft zu Schafthausen : Darin· zu lehrnen haben alte vnd junge Leuth, wie sich ein jeder in seinem Beruff vnd Stand verhalten soll : Abgetheilt vnd vnderscheiden in gewisse Actus vnd Scenas : Sampt den vorhergesetzten schönen Argumenten oder Summarischem Inhalt. *Getruckt zu Lindaw im Bodensee, Bey Hans Ludwig Brem.* M. DC. IX [1609].—[A la fin :] *Getruckt zu Lindaw im Bodensee, bey Hans Ludwig Brem. In Verlegung Hans Iacob Fuchsen, vnd Bernhardin Wolffenspergers, Burgern zu Schaffhausen.* In-8 de 163 ff. et 1 f. blanc, avec 3 figg. sur bois.

Biblioth. municipale de Schaffhouse. Voy. Weller, *Annalen*, II, 295.

4. Le 20 février 1561, les maîtres d'école de Schwerin obtiennent de la ville une indemnité de 25 fl., 20, « von wegen der agirten Comedien von dem Tobia ».

Gödeke, I, 333.

5. Le 16 février 1563, les autorités de Francfort-sur-Mein permettent aux imprimeurs de représenter « die Comedia von dem Tobia ».

Gödeke, I, 319; — Mentzel *Geschichte der Schauspielkunst in Frankfurt am Main* (1882), 12.

6. Die schöne geistliche Geschicht oder Historia, von dem fromen vnd Gottesfürchtigen Tobia, auff das kürtzest Spielweis gestellet, zu Ehren vnd wolgefallen dem Edlen vnd Vesten Wolffen Vrkauff, vnd der Tugenthafften Iungfrawen Margarethen Presenthuberin... Durch Thomam Brunner, Latinischen Schulhalter zu Steir im Land Osterreich ob der Enss. Tobie 4... *Wittemberg Gedruckt durch Hans Lufft.* 1569. In-8 de 48 ff.

La représentation avait eu lieu à Steir le second dimanche de l'avent de l'année 1568.

Gödeke, I, 334.

7. Historia vom Tobias vnd seinem Sun. Von S. Sollinger. *Landshut* 1574. In-4.

Weller, *Annalen,* II, 249.

8. Un drame de *Tobias,* dans lequel jouait un peintre verrier appelé Hieronymus Lang, fut donné à Schaffhouse vers 1575.

Weller, *Annalen,* II, 294.

9. Une « Comedia von *Tobias* » fut jouée à Spire au mois d'avril 1577. Les acteurs empruntèrent aux jésuites un enfer qui brûla pendant la représentation.

Gödeke, II, 322.

10. Ioh. Wilhelm Rosenbachs von Fridberg schöne Comedia vom Gottfürchtigen Tobia, Teutsch. *Vrsel* 1589. In-4.

Gödeke, II, 319.

11. Tobæus : Das ist : Eine schöne... Comœdia, Von dem heiligen vnd Gottfürchtigen Manne Tobæo. Erstlich... durch Cornelium Schonæum... Itzo aber in Teutsche Rythmos vertiert... durch... Barthold von Gadenstedt. *Magdeburgk* 1605. In-8.

Voy. ci-dessus, p. xxvj.

12. Eine Schöne Comedia Vom Alten vnnd Iungen Tobia. *Wittenberg. Im Iahr* 1618. In-8 de 63 ff.

Cette pièce, dont la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel possède un exemplaire, est un extrait du recueil suivant, cité par le catalogue de la foire de Francfort :

Drey geistliche Comœdien 1. vom Holoferne vnd der Iudith. 2. vom alten vnd jungen Tobia. 3. vom verlohrnen Sohn, autore Martino Bohemo. *Wittenberg, bey Clement Berger* 1618. In-8.

Gödeke, I, 316. Cf. I, 315, n° 231.

13. Ein Schöne Lehrrüche Histori vnd Comœdia, von dem Läben desz frommen vnnd Göttsförchtigen Tobiæ. Durch Georg Gotthardt, Burger vnd Eisenkremer in Solothurn Componiert, vnd von einer Ehrsamen Burgerschafft daselbsten offentlich agiert vnd gespilt worden, den 23. vnd 24. tag Aprilis, Anno 1617. *Getruckt zu Augspurg, bey Sara Mangin Wittib...* 1619. In-8 de 10 ff. et 560 pp.

La pièce est précédée d'une approbation de Melchior Rundt, prédicateur catholique à Soleure.

Gödeke, I, 305.

14. Une comédie intitulée « Der alte und junge

Tobias » fut représentée à Windsheim, en 1619, sous la direction du recteur Christophe Cellarius.

Gödeke, I, 321.

15. Mit Christi Krafft. M. Christian Keimann's von Zittaw Iunger Tobias. Sirac. 25. v. 13... *Gedruckt zu Freybergk in Meissen, durch George Beuthern. Im* 1641. *Iahre.* In-8 de 28 ff.

Gödeke, I, 481.

16. Tobias, ein geistliches Singspiel, Deutsch und Italienisch. *Prag, Widtmann* 1770. In-8.

Heinsius.

VII. — PIÈCES DANOISES.

1. Tobiæ Comœdie.

Pièce composée par Peder Thögersen, mort en 1634. Biblioth. roy. de Copenhague, mss., ancien fonds n° 794, in-fol. — Voy. Nyerup og Rahbek, *Bidrag til den danske Digtekunsts Historie*, II, 137; Overskou, *Den danke Skuesplads*, I, 71-74.

2. Den gudfrytige Tobiæ Giftefær. 1635.

Imitation de la pièce latine de Corneille De Schoon, par Erik Eriksen Broby, dit Pontoppidanus. Voy. ci-dessus, p. xxvij.

VIII. — PIÈCE SUÉDOISE.

1. a. Tobie || Comedia. || Stocholm. || MDL. — [A

la fin :] *Tryckt j Stocholm aff Amund Laurentzson.* 1550. Pet. in-4 de 51 pp.

Drame en vers dont l'auteur est Olaus Petri. D'après M. Klemming (*Sveriges dramatiska Litteratur*, 7), les sources auxquelles le poète danois a puisé sont l'*Historia sacra de Tobia seniore ac juniore*, de Mathieu de Vendôme, et les pièces allemandes de Hans Sachs et de Hans Ackerman.

b. Tobie. || Comedia. || D. M. LXI [sic pour 1561]. *S. l.* [*Stockholm, Laurentzson*], pet. in-8 de 92 pp. et 2 ff. blancs.

Klemming, 7.

c. Tobie Comedia. *Stocholm* 1592. Pet. in-4 de 48 pp.

Edition dont on ne connaît pas d'exemplaire complet. Klemming, 7.

d. Tobiæ || Comedia. || *Rostock* || *Tryckt aff Steffan Mölleman.* || *Anno* M. DC. IX. — [A la fin :] *Tryckt j Rostock Medh Herman Sulckes förlagh Bookfœrare j Stockholm. Anno M. DC. IX* [1609]. Pet. in-8 de 56 pp.

La souscription est accompagnée de la marque de *Sulcke*. Klemming, 7.

e. Tobiæ Historia, || therinne mång godh Exempel war- || da föregiffuin, Huru medh een Christen || menniskio pläger tilgå här i Werldene, och || huru hon skal skickia sigh, och altijdh ropa || til Gudh, när

henne Sorgh och Be- || dröffuelse påkommer. || Theslijkes, Huru || een Menniskia skal hålla sitt || Echteskap Christeligha, Huru hon skal || skickia sigh emoot the Fattigha, Huru Föräldra- || nar skola lära theras Barn, Och huru Bar- || nen skola hålla sigh emoot theras || Föräldrar, etc. — [A la fin :] *Tryckt i Stockholm, hoos Chr. Reusner. Anno M. DC. XXI* [1621]. Pet. in-8 de 47 pp.

Klemming, 7.

f. Tobiæ || Comoedia, || Thet är || Een skön och lustigh || Historia, || Om || Then gamble och vnge To- || bia, Hwilken faller in Anno Mundi || 3232. för Christi Födhelse 730. 4. Reg. 17. 6. || Hwarvthinnan warder affmålat, hwadh wedermödha, || kors och bedröfwelse, som är i Echtenskaps stånd, och || åter huru Gudh nådhelighen hielper, och på || sidstone medh glädhie be- || slutar. || Allom Gudhfruchtighom || och Rättsin- || nighom Personom, som i thet H. Echtenskaps || ståndet stadde äre, eller i Gudz fruchtan ther til sigh || begifwa wilia, ganska högnödigh, nyttigh och || trösteligh at bruka, öfwerwägha || och betrachta. || För hundrade åhr sedhan aff then H. Skrifft || vthdraghen och på Rijm affsatt. || Och nu åter på nytt aff Trycket förfärdigat. || *Stockholm* || *Aff Ignatio Meurer, och fins hoos* || *honom til köps åhr* 1650. Pet. in-8 de 52 pp.

Klemming, 8.

g. Tobiæ Comedia. Efter tre århundradens förlopp

ånyo utgifven. *Stockholm,* 1849. *Tryckt hos P. A. Norstedt & Söner, Kongl. Boktryckare.* Pet. in-4 de vij et 52 pp.

Edition publiée par S. Exc. M. le comte L. Manderström.

IX. — PIÈCE RUSSE

Tovija mladšij.

Pièce représentée à Moscou, par la troupe de Gregori, le 2 novembre 1673 (v. s.). Voy. Tihonravov, Русскія драматическія произведенія, 1672-1725 годовъ (С.-Петербургъ, 1874, gr. in-8), I, XII, XLIII. — Le ms. a été décrit par Pekarskij, Наука и литература въ Россіи при Петрѣ великаго, I, 394.

X. — PIÈCE POLONAISE

Tobiasz.

Contate composée par Wacław Sierakowski vers 1790; elle a été imprimée. Voy. Estreicher, *Bibliografia polska,* I, 353.

XI. — PIÈCES TCHÈQUES

1. Un drame de *Tobiaš,* composé par Jean Vorel (Johannes Aquila), fut représenté par les étudiants de l'université de Prague en 1571, et obtint un grand succès.

Voy. Blass, *Das Theater und Drama in Böhmen bis zum Anfange des XIX. Jahrhundertes* (Prag, 1877, in-8), 20.

2. [Tobiaš, hra w 5 aktech s prologem a epilogem. *W Holomauci, skrze Fridricha Milichthálera*, 1581]. In-8 de 44 ff.

Pièce en vers rimés de huit syllabes, avec prologue, par Pavel Kyrmezerský. L'exemplaire décrit par Jungmann (*Hist. Liter. české*, p. 141, n° 227 *c*) était incomplet du titre.

Cf. Oscar Teuber, *Geschichte des Prager Theaters*, I (1883), 22.

XLI

(V. 39689-41855.)

[Comme Daniel expose le songe a Nabugodonosor; de Joachim et de Susanne; de Susanne et des prestres qui l'accusérent a tort; des faulx Juges et de Joachim; comme les faulx Juges guettent Susanne; de l'Adoracion du dieu Bel, et des Viandes qu'on luy apportoit; comme Daniel demonstra l'abusion de l'ydolle Bel a Nabugodonosor; comme Daniel fut getté en la fosse aux lyons; de Susanne et des Juges qui l'acusent.]

Personnages.

Nabugodonosor,
Le premier Saige,
Le Second,
Le premier Païen,
5 Le second Païen,
Daniel,
Dieu,
Joachin,
Susanne,
10 La premiére Damoyselle,
La seconde Damoyselle,
Le premier Juge, prestre,
Le second Juge,

Le Maistré d'hostel,
15 Adrascus,
Celion,
Le premier Filz,
Le second Filz,
Le premier Prestre de la loy,
20 Le second Prestre de la loy,
La Chamberiére,
Abachut, prophéte,
L'Ange,
Le premier Juif,
25 Le second Juif.

L'auteur du chapitre XLI a voulu résumer dans un seul drame les principaux épisodes de l'histoire de Daniel; aussi les a-t-il traités assez brièvement. Au moment où l'action commence, Nabuchodonosor est en proie à de vives inquiétudes causées par un songe qu'il a fait. Il veut avoir l'explication de cette vision et il la demande aux sages qu'il entretient près de lui. Ceux-ci se déclarent prêts à interpréter le songe, mais veulent que le roi leur en fasse d'abord le récit. Nabuchodonosor se met en colère et fait massacrer les sages. Cependant Daniel, un des jeunes Hébreux qui ont été instruits dans le palais, supplie le Seigneur de le soustraire aux coups du tyran; Dieu a pitié de lui, lui donne le courage de se présenter au roi, et Daniel promet d'expliquer le songe mystérieux (v. 39689-39895). Ces premières scènes reproduisent fidèlement les versets 1-19 du chapitre II du livre de Daniel.

Le prophète a demandé à Nabuchodonosor un délai d'une nuit; ce délai est mis à profit par le poète pour présenter aux spectateurs un épisode entièrement différent du premier. Nous passons du chapitre II au chapitre XIII du livre de Daniel [1], et nous voyons

1. Nous avons à peine besoin de rappeler que la Bible hébraïque

apparaître un habitant de Babylone, le juste Joachim. Celui-ci se félicite de son bonheur domestique et ne l'attribue qu'à Dieu seul. Susanne, sa femme, est dans les mêmes sentiments; elle proclame la nécessité de la vertu et de la piété. Après un court entretien avec Joachim, Susanne appelle ses suivantes et va faire une promenade au jardin (v. 39896-40042).

Nous revenons alors à Daniel, qui, avec l'aide de Dieu, expose et interprète le songe du roi. Nabuchodonosor, rempli d'admiration, l'élève en dignité (v. 40043-40197)[1].

Après cette scène, le spectable change de nouveau, et nous avons devant nous, non plus Daniel, ni Susanne, mais les deux juges épris de la chaste épouse de Joachim. Les vieillards se confient l'un à l'autre leur coupable passion, et forment le projet d'épier Susanne et de la surprendre (v. 40198-40319). La dame rentre de la promenade; les deux juges vont frapper à sa porte. Joachim les reçoit avec bonté, les invite même à dîner, mais ils n'ont voulu que se rapprocher de l'objet de leur amour, et ils s'excusent (v. 40320-40389). Quand le repas est préparé, les deux époux se mettent à table et profitent de la circonstance pour donner de sages enseignements à leurs fils (v. 40390-40471). Les deux juges, plus amoureux que jamais, sortent de la maison et vont se cacher

ne contient que les douze premiers chapitres du livre de Daniel; les chapitres XIII et XIV ont été empruntés par la vulgate à la version grecque de Théodotion.

1. DANIEL, II, 25-48.

derrière un buisson (v. 40472-40504). Joachim et Susanne ne soupçonnent point le danger qui les menace (v. 40505-40517).

Le poète quitte pour un moment le chapitre XIII et passe au chapitre XIV. Le roi Nabuchodonosor va prier dans le temple de Bel, temple que les prêtres s'appliquent à décorer de leur mieux. Il veut forcer Daniel à se prosterner devant l'idole, et, pour témoigner de la puissance du dieu, rappelle ce que la statue mange et boit chaque jour. Le prophète refuse de rendre hommage à une vile image et dénonce les prêtres comme imposteurs. Sur l'ordre du roi, on apporte la nourriture de l'idole et la porte du temple est scellée; mais Daniel a eu soin de répandre de la cendre autour de l'autel, et lorsque les prêtres, accompagnés de leurs chambrières, viennent enlever la nourriture offerte à Bel, ils laissent dans cette cendre l'empreinte de leurs pas. Le prophète réussit de la sorte à les confondre, et le roi les condamne à mort. Daniel triomphe de même d'un dragon que Nabuchodonosor veut le contraindre d'adorer; mais il soulève contre lui le peuple, et le roi permet qu'il soit jeté dans la fosse aux lions (v. 40518-40826).

Tandis que l'homme de Dieu est abandonné aux bêtes fauves, nous voyons revenir Susanne qui, après son repas, va de nouveau dans son jardin en compagnie de ses suivantes. Il fait chaud et l'envie lui vient de se laver dans une fontaine. Elle se met en corset, entre dans le bain et envoie ses demoiselles lui chercher des parfums (v. 40827-40895).

Ici se place le quatrième acte de l'histoire de Daniel. Le Seigneur envoie son ange vers Abachuc ; il ordonne au saint homme d'aller visiter le prophète et de lui porter de la nourriture. Abachuc obéit. Peu après, Nabuchodonosor veut savoir par lui-même ce qu'est devenu Daniel ; à sa grande surprise, il le trouve encore en vie, et, reconnaissant un pouvoir supérieur, lui fait rendre la liberté (v. 40896-41001).

Cependant les suivantes de Susanne s'attardent, et les deux juges mettent à profit leur absence pour exécuter leur dessein. Ils se jettent à l'improviste sur l'épouse de Joachim et veulent la forcer de se donner à eux. Susanne résiste et appelle au secours (v. 41002-41105). Les gens de la maison accourent, et les juges leur racontent qu'ils ont surpris leur maîtresse en adultère. Ils sont crus sur parole ; Susanne est emmenée pour être jugée (v. 41106-41173).

Joachim est occupé à instruire son fils lorsqu'il voit sa femme emmenée de force. Les deux juges lui disent d'un mot de quel crime Susanne s'est rendue coupable. Elle mérite la mort, et son procès est fait séance tenante, sans que Joachim, qui, au fond, croit à son innocence, essaye de la délivrer. Il est vrai qu'il n'attend de secours que du ciel (v. 41174-41432). L'innocente victime va être lapidée quand arrive Daniel, qui interroge séparément les deux juges. L'un a vu Susanne et son complice sous un figuier ; l'autre les a vus sous un prunier. Leur imposture est ainsi découverte, et ils sont jugés à leur tour. Le peuple les lapide ; Susanne est rendue à son mari et à ses en-

fants. Les Juifs tirent la moralité de l'histoire en rendant grâces à Dieu (v. 41433-41855).

Les actions parallèles qui se déroulent dans ce chapitre nuisent assurément à l'effet dramatique; mais, étant donnée la manière dont l'auteur a compris son sujet, il faut reconnaître qu'il l'a traité avec une certaine habileté. Cet auteur était un poète exercé, ainsi qu'en témoignent les deux ballades insérées dans la pièce (v. 39896-39930, 41821-41855). On remarquera aussi les strophes qui figurent en deux endroits (v. 40340-40379, 41344-41385).

Les compositions dramatiques dont le sujet a été emprunté au livre de Daniel sont fort nombreuses; mais toutes, sauf peut-être celle que nous venons d'analyser et un mystère français représenté au Puy en 1609, se rapportent à un épisode particulier de l'histoire du prophète. Nous distinguerons en conséquence les drames consacrés à Daniel et les pièces dont Susanne est l'héroïne.

HISTOIRE DE DANIEL[1]

I. — PIÈCES LATINES.

1. Historia de Daniel repraesentanda.

Pièce en deux parties, composée au XIIe siècle par Hilaire,

1) Nous laissons de côté les pièces qui ont pour sujet l'histoire des trois jeunes gens jetés dans la fournaise, par exemple : *Les*

disciple d'Abélard. C'est un des monuments les plus précieux du théâtre latin au moyen âge.

Biblioth. nat., mss. lat., suppl., nº 1008.

Hilarii Versus et Ludi [*edente J.-J. Champollion-Figeac*] (Lutetiæ Parisiorum, apud Techener bibliopolam, 1838, pet. in-8), 43-60.

Origines latines du théâtre moderne, publiées et annotées par M. Edélestand Du Méril (Paris, Franck, 1849, in-8), 241-254.

Dictionnaire des Mystères, par M. le comte de Douhet (Paris, Migne, 1854, gr. in-8), 279-284 (traduction française seulement).

2. Danielis Ludus.

Drame liturgique à peu près contemporain de celui d'Hilaire. Le début du texte nous apprend que ce drame a été composé par la jeunesse de Beauvais :

Incipit Danielis Ludus.

Ad honorem tui, Christe,
Danielis ludus iste
In Belvaco est inventus,
Et invenit hunc juventus.

Le ms. qui nous a conservé les paroles et la musique remonte à la fin du XIIe siècle ; il provient de la cathédrale de

Enfans dans la fournaise, par Antoine de La Croix (Paris, 1561, in-8), le *Fuoco panegirista del Creatore nella fornace di Babilonia*, dialogue de Giuseppe Prescimonio (Palermo, 1699, in-4), *Die drei Männer im Feuerofen*, de Stumpf, drame joué à Zürich en 1529, imprimé en 1540 et traduit en ladin vers la fin du XVIe siècle (voy. Flugi dans la *Zeitschr. für rom. Philol.*, II, 1878, 518, 520), la *Comoedia von den drei Männern im feurigen Ofen*, que Georges Pfund, ou Pondo, fit jouer à Cöln sur la Sprée en 1584 (Gödeke, I, 328), enfin une pièce russe de Siméon Polockij jouée à Moscou entre 1673 et 1678 (Tihonravov, I, 324-336). L'histoire de Nabuchodonosor a fourni également le sujet de nombreux drames.

Beauvais, et il appartenait en 1860 à M. Pacchiarotti, de Padoue.

Coussemaker, *Drames liturgiques* (Rennes, 1860, in-4), 49-82.

3. Tragicomœdia ex Daniele propheta contra idolatriam. Auctore Ioanne Carbonirosa Kirchouiensi, *Basileæ*, 1535. In-8 (?).

Pièce citée dans l'*Epitome Bibliothecae Conradi Gesneri* (Tiguri, 1555, in-fol.), fol. 93 v°; elle figure parmi les *desiderata* de M. de Soleinne (Cat., I, p. 83).

4. a. Beel tragoedia, ex germanico Xysti Betuleii latine reddita per Martinum Ostermincherum. 1547.

Voy. ci-après, p. lxij.

b. Beel, comico-tragœdia Xysti Betuleii Augustani.

Traduction latine de la pièce de Sixte Birck, représentée par les élèves du gymnase d'Ulm, en 1615. Voy. ci après, p. lxij.

5. Daniel, comoedia sacra Cornelii Schonaei Goudani, 1598 (?).

Cette pièce se trouve dans la seconde partie du *Terentius christianus*, recueil dont nous avons décrit ci-dessus les diverses éditions (voy. pp. xxj-xxvij. La seconde partie des comédies de Corneille De Schoon parut pour la première fois vers 1598. *Daniel* occupe les pp. 47-89 de l'édition de 1618, qui accompagne la première partie datée de 1620 (Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 3709), et les pp. 55-93 de l'édition de 1652 (Biblioth. nat., Y. 3276).

6. a. Daniel || Comœdia || noua : || qua Historia Belis || & Draconis continetur : || Scripta à || M. Iusto Meiero Nouiomago || Geldro, & Argentinensi in thea-

tro exhibita || Mense Iulio Anni à nato Christo || Saluatore M. DC. || *Argentorati, excudebat Antonius Bertramus* || *Academiæ Typographus*. In-8 de 60 ff. non chiffr. de 28 lignes à la page pleine (non compris le titre courant), sign. *A-G* par 8, *H* par 4.

Au titre, la marque d'*Anton Bertram*.

Au v° du titre, la liste des personnages, au nombre de 37 (on y remarque l'archange Michel, Cyrus, Casandane sa femme, Cambyse et Mergis, ses fils, etc.).

Le second f. est occupé par une dédicace en vers latins à Jean-Georges, élu administrateur de l'évêché de Strasbourg, landgrave d'Alsace, marquis de Brandebourg, duc de Prusse, de Stettin, de Poméranie, etc. Les ff. suivants (A 3-A 8) contiennent un avis au lecteur en distiques latins, un prologue allemand, un argument et un prologue en latin. Chaque acte est en outre précédé d'un prologue allemand, et la pièce se termine également par un épilogue allemand.

Le dernier f. est blanc.

Biblioth. royale de Hanovre, n° 3466 (recueil).

Cette pièce est restée inconnue à M. A. Jundt.

b. Daniel Comœdia... scripta à M. Iusto Meiero Nouiomago Geldro... *Argentorati, excudebat Antonius Bertramus*... 1609. In-8.

Draudius, *Bibliotheca classica*, II, 1609.

7. Daniel, tragoedia Antonii Gomez.

Antoine Gomez, originaire de Serpa dans l'Alentejo, et professeur de langue latine à Faro, fit représenter cette pièce devant don Fernando Mascareñas, évêque d'Algarve (1595-1617).

La Barrera, *Catálogo*, 172.

8. Trophæa virtutibus... Erecta... Das ist Fünff Ehr-vnd Sigsaulen, So von dem H. Propheten Daniel

den Tugenden zu ehren schon vor längst auffgericht, vnd an jetzo von der studierenden Jugendt dess Gymnasii der Societet Jesu zu Augspurg. Zu einem Schaw-vnd Beyspill fürgestelt worden. Den 2. vnd 4. Tag Herbstmonats. *Gedruckt zu Augspurg, durch Andream Aperger, auff vnser lieben Frawen Thor. Anno M. DC. LIII* [1653]. In-4 de 4 ff., titre encadré.

Biblioth. roy. de Munich. — Biblioth. munic. d'Augsbourg. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXVI (1865), 78, n° 292.

9. Daniel, Tragœdia. Dabitur in Theatrum Collegii Rothomagensis Soc. Jesu, die 20. Augusti 1680. *Rothomagi, de Manneville*, 1680. In-4.

Biblioth. d'Amiens, B.-L. 2038.

10. Daniel divinæ providentiæ exemplum et Christi patientis ac resurgentis figura. Daniel Ein Beyspihl der Göttlichen Vorsichtigkeit. Zu einem Entwurff Dess Leidenden, vnd in der Urständ Glorwürdigen Christi. Vorgestellt Von der studierenden Jugend dess Churfürstl : Gymnasii der Societet Jesu zu Landsperg Den 4. vnd 6. Herbstmonath. Anno M. DC. LXXXV [1685]. *Augspurg, gedruckt bey Simon Utzschneider, auf U. L. Fr. Thor.* In-4 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXVII (1866), 31, n° 622.

11. Daniel, Tragœdia. Dabitur in theatrum Collegii Flexensis Soc. Jesu, die.. Aprilis 1693. *Flexiæ, V. Griveau*, 1693. In-4.

Biblioth. d'Amiens, B.-L. 2038.

12. Daniel, seu verus Dei cultus in Oriente restitutus. Tragœdia auctore P. Gabriele Francisco Le Jay. *Parisiis, J. Mariette.* 1703. In-12.

Cat. Soleinne, I, nº 256.

Cette pièce avait été jouée au collège Louis-le-Grand à Paris, le 3 août 1701, en même temps qu'un ballet intitulé *Jason, ou la Conquête de la toison d'or.* Les récits français intercalés dans la tragédie latine étaient du P. Du Cerceau. Voy. Boysse, *Le Théâtre des Jésuites* (Paris, Vaton, 1880, in-12), 226.

13. Daniel Tragœdia exhibebitur a studiosa Juventute Gymnasii Societatis Jesu, Ludis bacchanalibus, Ipris XXVIII. Februarii et I. Martii MDCCXLIII [1743]. *Ipris, apud Petrum Jacobum de Rave, Typographum Illustrissimi Domini Episcopi.* In-4 de 2 ff.

Histoire de Daniel jeté dans la fosse aux lions.

Biblioth. de l'université de Gand (Acc. 1244 [27]).

II. — PIÈCES FRANÇAISES.

1. L'*Histoire de Daniel* fut représentée à Abbeville en 1477.

Louandre, *Histoire d'Abbeville,* I (Abbeville, 1884, in-8), 318.

2. *L'Instoire de Danyel, reduicte en carmes francoys,* par frére Jacques Mondot. 1609.

Cette pièce, représentée au Puy-en-Velay, ne nous est connue que par un passage des *Mémoires* de Jean Burel; ce devait être un simple remaniement de notre mystère.

« En ladicte année 1609, et les trois jours de la Pantecoste, fust jouée l'*Instoire de Danyel* et reduicte en carmes françoys par frére Jacques Mondoct, prieur de Sainct Pierre le Monestier, où l'y avoict de fort riches habis, et costa beaucoup, estant envyron soixante ou quatre-vingtz personnages. Faisoict Daniel ung filz de monsieur le juge mage, nommé monsieur de Massibran; Nabucodenazor estoict represanté par monsieur le doucteur Le Blanc; Jouatin [lis. Jouachin] represanté par monsieur d'Orvy; Suzanne represantée par la filhe de monsieur Jourdan le jeune, famme de Jacques Rauquet. »

Mémoires de Jean Burel, bourgeois du Puy, publiés, au nom de la Société académique du Puy, par Augustin Chassaing (Le Puy-en-Velay, Marchessou, 1875, in-4), 500. Cf. H. Mosnier, *Le Théâtre au Puy-en-Velay*, 1880, 10.

Nous avons cité précédemment une *Instoire du petit Josef* du même auteur (voy. t. III, p. xlv).

3 a. Daniel dans la Fosse aux Lions, Tragédie; dédiée à Mgr l'archevêque de Bordeaux. Par l'abbé Bellet, Professeur d'éloquence au Collége de Guienne et Prieur-Curé de Végennes. Représentée par les écoliers du même Collége. *A Bordeaux, N. et J. De La Court.* [1731]. In-12.

Cat. Soleinne, II, nº 1759.

b. Daniel in the Lions' Den. A sacred Drama in five Acts.

Cette pièce fait partie du recueil suivant :

Three Plays, Scriptural & Historical. For male characters only. Translated from the French, for the use of St. Mungo's Academy, Glasgow, by Br. P. *Thomas Hailes Lacy, theatrical publisher. London.* 1871. In-8.

Les deux pièces réunies à *Daniel* sont : *Sir Thomas More, a Tragedy in five Acts*, et *Joseph and his Brethren, a Drama in three Acts.*

Musée britannique, 11781. d. 29 (8).

4. Histoire de Daniel, pantomime par le sieur Montorsier.

Canevas ms. d'une pantomime autorisée le 11 mai 1776 sur le visa de Crébillon. Cette pièce faisait partie d'une série de dix représentations qui devait être donnée sur le théâtre des Troubadours.

Biblioth. de l'Opéra, 1524.

5. Daniel, ou l'Imposture dévoilée, Tragédie en cinq actes et en vers, tirée de l'Ecriture sainte, Par J. H. C*** [Cercueil]. Alors le Roi dit : que tous ceux qui sont dans toute la Terre revèrent avec frayeur le Dieu de Daniel ; parce que c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles, et qui a délivré Daniel de la fosse des Lions. Dan. ch. xv, v. 42. *A Mantes, de l'Imprimerie de Refay*. 1809. In-12 de 1 f. et 56 pp.

Biblioth. nat., Yth. 4412.

6. Daniel dans la fosse aux lions, pantomime dialoguée en trois actes et à spectacle. Par M. Frédéric [Dupetit-Méré], Musique composée et arrangée par M. Schaffner; Divertissemens de M. Blache fils; Machines par M. Poulet; Décorations peintes par M. Alaux; Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, le

9 juillet 1817. *Paris, chez Barba, Libraire, Palais-Royal, derrière le Théâtre Français, N° 51. De l'Imprimerie de Hocquet, rue du Faubourg Montmartre, N° 4.* 1817. In-8 de 42 pp. et 1 f. blanc.

Biblioth. nat., Yth. 4413.

7. Daniel dans la fosse aux lions, tragédie en cinq actes; Par Nicolas Leroy, Prêtre, licencié en Théologie de l'Université de Reims, ci-devant Curé de Marville. *Paris, De l'Imprimerie de P. N. Rougeron, rue de l'Hirondelle, n° 22. S. d.* [1820], in-8 de 64 pp.

Pièce en vers.
Biblioth. nat., Yth. 4408.

8. Daniel, Tragédie, par A.-F. Maunoury, Professeur au petit séminaire de Séez. *Paris, Librairie de Mme Ve Poussielgue-Rusand, Rue Saint-Sulpice, 23.* [*Imprimerie de W. Remquet et Cie, rue Garancière, 5, derrière Saint-Sulpice.*] 1857. In-12 de vij et 110 pp., plus 1 f. blanc.

Pièce en prose, dédiée « A monseigneur l'illustrissime et révérendissime Charles-Frédéric Rousselet, évêque de Séez ».
Biblioth. nat., Yth. 4406.

9. Daniel, Tragédie par l'ermite de la Rue Cauvin. *Le Mans, Imprimerie Leguicheux-Gallienne, rue Marchande, 15.* 1869. In-12 de 36 pp.

Pièce en prose mêlée de chant.
Biblioth. nat., Yth. 4407.

III. — PIÈCE ITALIENNE.

Daniello. Azione sacra cantata in musica l'anno 1731 nell' Augustissima Cappella della Sac. Ces. e Cat. R. M. di Carlo VI. Imperadore de' Romani, sempre Augusto. [Poesia di Apostolo Zeno, Veneziano; Musica di Antonio Caldara, Veneziano.] *In Vienna, per Gio. Pietro Van Ghelen,* 1731. In-4.

Allacci, 238.

IV. — PIÈCE ESPAGNOLE.

Auto del sueño de Nabucodonosor.

Pièce à neuf personnages qui fait partie du célèbre recueil manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid. Voy. Moratin, *Obras*, ed. Rivadeneyra, 182 *a*.

V. — PIÈCES ANGLAISES.

1. Daniel.

Un drame de ce nom fut représenté par les comédiens anglais à Ulm en 1602. Gödeke, *Grundriss*, I, 409.

2 a. Daniel, a Sacred Drama by Hannah More.

Cette pièce a paru dans le recueil suivant :
Sacred Dramas, chiefly intended for young Persons. The

subjects taken from the Bible. To which is added Sensibility, a Poem. By Hannah More. *London*, 1782. In-8.

La seizième édition est, d'après Lowndes, celle de *London, Cadell and Davies*, 1810, pet. in-8. La vingt-troisième édition est celle de *London*, *Cadell*, 1845, in-16; enfin la vingt-quatrième édition porte : *London*, *Bohn*, 1850, in-16, avec portrait.

Les drames sacrés de Hannah More se retrouvent en outre dans les diverses éditions de ses œuvres :

The Works of Hannah More including Bibles Rhymes. *London*, T. Cadell, 1818-1821, 19 vol. in-8. — Second Edition, with Additions and Corrections. *London*, *Cadell and Davis*, 1830. 11 vol. pet. in-8. — New Edition, complete, with Memoir and Notes. *London*, *H. G. Bohn*, 1853. 11 vol. in-8 carré, portr.

b. Daniel.

Gewijde Tooneelstukken. Uit de heilige Geschiedenis ontleend door Hannah More. Met Kunstplaatjes. *Te Amsterdam by Allart en Holtrop*. MDCCLXXXIII [1783]. Pet. in-12 de vij et 256 pp., plus 4 figg.

Biblioth. nat., Yi. 68. 8°. — Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

3. Daniel in the Lions' Den, a Sacred Drama.

Voy. ci-dessus, p. lvij.

VI. — PIÈCES ALLEMANDES.

1. a. Ein herrliche Tragedi wider die Abgötterey (vsz dem propheten Daniel) dariñ angezeigt würt,

durch was mittel eyn rechte Religion jnn eynem Regiment mög angericht werden, zů Basel vff Sontag den neunden tag Mayes, jm 1535 jar durch eyn junge Burgerschaft daselbt, Gott zů lob vñ eer offenlich gehallten. *Getruckt zů Basel, by Lux Schauber Anno* M D xxxv [1535] *jar*. In-4 de 40 ff. non chiffr.

Première édition de cette pièce, qui a été rangée par erreur ci-dessus (t. III, p. cv) parmi les drames tirés de l'histoire de Moïse. L'auteur, Sixte Birck, ou Xystus Betuleius, ne se fit connaître que sur le titre de la seconde édition.

Biblioth. ducale de Wolfenbuttel. — Brunet, I, 834; Gödeke, *Grundriss*, I, 302.

b. Beel. Ain Herrliche Tragedi wider die Abgötterey (ausz dem Propheten Daniel) darinn angezaigt wirt durch was mittel ain rechte Religion in ainem Regiment oder Policey mög angericht werden. Durch Xystum Betuleium Augustanum. *Anno M. D.* xxix [1539]. — [A la fin :] *Getruckt zů Augspurg, durch Philipp Vlhart*. In-8 de 56 ff.

Édition augmentée de vers saphiques. — L'auteur déclare dans sa préface que sa pièce était destinée à être jouée dans les écoles.

Gödeke, I, 302.

c. Beel, Tragœdia, ex Germanico Xysti Betuleii Latine reddite per Martinum Ostermincherum.

Dramata sacra, Comœdiæ atque Tragœdiæ aliquot è Veteri Testamento desumptæ (Basileæ, [Joannes Oporinus, 1547], 2 vol. in-8), II, 413-496.

d. Beel. Eine Geistliche Comico-Tragœdia. Erst-

lich aus dem teutschen Exemplar Xysti Betuleii in die lateinische Sprache vertiert vnd 1615 im Gymnasio Vlmensi publice agirt. Nunmehr aber widerumb inn Teutsche Reimen vberlegt durch Ioan. Cunr. Merckium. *Vlm bey Conr. Eberkönig* 1615. In-8.

Gödeke, I, 324.

2. a. Hoffteuffel. Das Sechste Capitel Danielis, den Gottfürchtigen zu trost, den Gottlosen zur warnung, Spielweis gestellet, vnd in Reim verfast, Durch Iohan. Chryseum. — [A la fin :] *Gedruckt zu Wittemberg durch Veit Creutzer. Anno* M. D. XLV [1545]. In-8.

L'épitre dédicatoire est datée d'Allendorf, le 24 juin 1544.
Gödeke, I, 309.

b. Hoffteuffel... *Frankfurt, Weygand Han vnd Georg Raben.* MDLXII [1562]. — [A la fin :] MDLXI. In-8 de 58 ff.

c. Hoffteuffel... *Frankfurt.* MDLXIV [1564]. In-8.

d. Hoffteuffel... *Frankfurt.* MDLXVI [1566]. In-8 de 60 ff.

Gödeke, I, 309.

3. Die Geschicht des Propheten Danielis, eines Theyls in der Babilonischen gfengnus beschehen, in sprüch gezogen vnd gespilt durch ein Ersame Burgerschafft zů Fryburg im Vchtlandt. — [A la fin :] *Getruckt zů Bern inn Vchtland, by Matthia Apiario.* 1545. In-4 de 88 ff. non chiffr., sign. *A-Y.*

Pièce divisée en quatre demi-journées.
Gödeke, I, 303; Weller, *Annalen*, II, 362.

4. Comedia. Der Daniel. Von Hans Sachs. 10. August 1557.

Cette pièce se trouve au f. 142 de la première partie du recueil suivant :

Das dritt vnd letzt Buch. Sehr Herrliche Schöne Tragedi, Comedi vnd schimpf Spil, Geistlich vnd Weltlich, vil schöner alter warhafftiger Histori, auch kurtzweiliger geschicht auff das deutlichst an tag geben... Durch den sinreichen vnd weitberümbten Hansen Sachsen ein liebhaber teutscher Poetrey, in disem seinen dritten vnd letzten Buch mit fleisz zusammen getragen. *Getruckt zu Nürmberg bey Christoff Heuszler. M. D. LXI* [1561]. In-fol. de 4, 264, 300 et 84 ff.

Gödeke, I, 344.

5. Daniel in der Löwengrube.

Pièce représentée à Schaffhouse, devant l'auberge de l'Épée, par le peintre verrier Lang, le 13 juillet 1575.
Weller, *Annalen*, II, 294.

6. Un *Schauspiel von Daniel* fut joué à Hildesheim, sur la place du marché, le 21 février 1576. Les portes de la ville furent fermées pendant la représentation.

Gödeke, I, 332.

7. Un drame de *Daniel* fut donné en 1576, au château de Güstrow, en l'honneur du roi de Danemark. La représentation était dirigée par Fr. Omichius, recteur du gymnase de Güstrow.

Gödeke, I, 333.

8. Daniel in der Löwengrube.

Pièce jouée à Annaberg en 1579.
Gödeke, I, 312.

9. *Daniel in der Löwengrube.*

Pièce jouée à Saint-Gall vers 1610.
Gödeke, I, 294.

10. Daniel, Wie er als ein bescheidener und treuer Hof-Diener bey dem Könige in Persien, Dario, sich verhalten, und durch seine Aufrichtigkeit alle Miszgunst und widerwertige Zufälle glücklich überwunden... *Gedruckt bey den Sternen. S. l. n. d.* [1663], in-4 de 40 ff.

Pièce en vers composée par le duc de Brunswic Antoine-Ulrich à l'occasion du mariage de Christian, prince-héritier de Norvège, et de Sibylle-Ursule de Brunswic, mariage célébré à Wolfenbüttel le 20 septembre 1663.
Weller, *Annalen*, II, 258.

11. Der siegende Hofmann Daniel, in einem Trauer-Freudenspiel vorgestellet. 1671. *S. l.* [*Halle*], in-fol.

Programme de la pièce et intermèdes en vers.
Weller, *Annalen*, II, 260.

12. Die gehönte aber endlich gekrönte Gottesfurcht, am Daniel in der Löwengrube vorgestellet. *Coburg*. 1687. In-fol.

Pièce en musique.
Weller, II, 269.

13. Daniel || In einem || Sing-Spiel || vorgestellet || auf dem grossen Braunschweigischen || Schau-Platz. || Mit Hoch-Fürstl. Braunschweig. Lüneburg. Special. || Freyheit. || *Braunschweig,* || *In Verlegung Caspar Grubers seel. nachgel.* || *Wittwe.* In-4 de 2 ff. et 72 pp.

Biblioth. munic. de Francfort s/M., *Auct. Germ. Coll.* 203, dans un recueil qui est précédé d'un titre imprimé portant : *Braunschweigisches Theatrum*, et la date de 1705.

VII. — PIÈCE POLONAISE.

Daniel, drama w 5 aktach. Sepsala Julia Tuszowska z Rulikowskich.

Pièce publiée vers 1697. Estreicher, *Bibliogr. polska*, I, 355.

HISTOIRE DE SUSANNE

I. — PIÈCES GRECQUES.

1. L'évêque Eustathe, qui vivait au XIIe siècle, fait mention dans ses commentaires sur Denys le Périégète (v. 976) d'un drame de Susanne attribué à Jean (ou Nicolas ?) Damascène. Il dit, à propos du mot Τίγρις, que Denys emploie le génitif Τίγριος; que d'autres préfèrent la forme attique Τίγρεως; puis il ajoute : « Ὁ μέντοι Ἀρριανὸς διὰ τοῦ ὃ κλίνει Τίγριδος, καθὰ καὶ ὁ γρά-

ψας τὸ δρᾶμα τῆς Σωσάννης, οἶμαι ὁ Δαμασκηνός, ὡς ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς φαίνεται. » *Geographi graeci minores. E codicibus recognovit Carolus Müllerus*, II (1861), 387.

2. Nous parlons plus loin (p. lxxvij), d'un drame de *Susanne* qui fut joué à Lausanne, le 13 septembre 1565, en grec, en latin, en français et en allemand.

II. — PIÈCES LATINES.

1. Susanna per Placentium Evangelisten lusa. Eusebii Candidi Elegia..... Item ode sapphica eiusdem.... — [A la fin :] *Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium*, 1534. Pet. in-8 de 20 ff.

Cat. Soleinne, I, nº 381.

2. a. Susanna. Comœdia tragica per Xystum Betulium Augustanum. *Augustæ Vindelicorum*, 1537. In-8.

Brunet, I, 834 ; Gödeke, I, 134.

Sixte Birck, autrement dit Betuleius, avait publié, dès l'année 1532, une pièce allemande tirée de l'histoire de Susanne (voy. ci-après, p. lxciij) ; mais le drame latin n'a pas d'autres rapports avec la tragédie allemande que ceux qui découlent naturellement du sujet lui-même. Les scènes ont été tout autrement disposées par le poète. Voy. Pilger, *Die Dramatisierungen der Susanna im 16. Jahrhundert* (Halle a. S., 1879, in-8), 43.

b. Susanna || Comœdia || tragica. || Per Xystum Be-

tulium. || Augustanum. || *Tiguri apud Christo-* || *phorum Froschouerum. Anno* || M.D.XXXVIII [1538]. In-8 de 43 ff. non chiffr. et 1 f. blanc.

La pièce est suivie d'un dialogue *De constituenda vita.*

Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild (Cat., II, nº 1068[1]). — Biblioth. de Nantes, B.-L. 28191.

c. Susanna, Comœdia tragica per Xystum Betulium, Augustanum. *Coloniæ, I. Gymnicus* 1538. In-8.

Biblioth. de Zwickau.

La même édition existe sous la date de 1539. (Cat. Soleinne, I, nº 436.)

d. Susanna || Comœdia || Tragica. || Per Xystum Betulium || Augustanum.

Comœdiæ ac Tragœdiæ aliquot (Basileae, per Nicolaum Brylingerum, 1540, in-8), 228-313.

Cat. Soleinne, I, 501.

e. Susanna, Comœdia Tragica, per Xystum Betuleium Augustanum. *Tiguri,* 1541. In-8.

Brunet, I, 834; Gödeke, I, 134.

f. Susanna, drama comicotragicum.

Dramata sacra, Comœdiæ atque Tragœdiæ aliquot è Veteri Testamento desumptæ (Basileæ, [I. Oporinus, 1547], 2 vol. in-8), II, 332-412.

g. Susanna Comœdia Tragica, per Xystum Betulium Augustanum. *Augustæ Vindelicorum.* 1564. In-8.

Brunet, I, 834.

h. La représentation grecque, latine, française et allemande donnée à Lausanne en 1565 se rapporte très probablement à la pièce de Sixte Birch.

Voy. ci-après, p. lxxxvij.

i. La *Susanna* latine de S. Birck fut représentée à Copenhague en 1574 et 1577.

Petersen, *Bidrag til den danske Literaturs Historie*, III, 668.

j. Susanna..... 1615.

Draudius, *Biblioth. classica*, II, 1524.

k. Susanna || Comicotragœdia. || En merckelig Leeg vdtagen || aff Bibelen vdaff Daniels || Histori, om dendœrlig Quin || des Susannæ Kyskhed oc || vnderlig Befrielsze : || Allehande Stater oc besynder, || lig ærlige Quindfolck lystig || oc Nyttig at læse : vd- || giord i danske Rüm || aff Peder Ienssön Hegelund || Scholemester vdi || Ribe || Ex Psal. 137. 59 || impius stridet : || Dominus || Videt et ridet. || *Prentet i Kiöbenhaffn, aff* || *Madtz Wingaard.* || 1578. Pet. in-4 de 16 ff. n. chiffr., 66 ff. chiffr. et 4 ff.

Traduction danoise publiée par Pierre Hegelund, à la suite des représentations mentionnées à l'article i.

Biblioth. nat., Y 6509 (ex. sans titre, réuni à la *Calumnia* du même auteur).

Cf. Nyerup og Rahbek, *Bidrag til den danske Digtekunts Historie*, II, 2-16; Overskou, *Den danske Skueplads*, I, 50.

l. Susanna.

Traduction de la pièce de Sixte Birck en dialecte ladin.

Le réformateur Durich Campell indique ce mystère comme ayant été représenté en Engadine au xvie siècle. M. Flugi (*Zeitschrift für romanische Philologie*, II, 1878, 517-519) en cite trois manuscrits :

A. Ms. de Barbla Piran, mentionné par Fr. Rauch (*Geschichte der Literatur des rhätoromanischen Volkes*, 127).

B. Ms. de Planta, conservé à l'école cantonale de Coire.

C. Ms. de Giachem Peidar Raschaer, conservé, comme le précédent, à l'école cantonale de Coire.

3. Une pièce latine de *Susanna* fut jouée au Carolinum de Prague le 8 août 1539. La représentation eut lieu dans la salle du *Carolinum*, qui menaça de s'écrouler par suite de l'affluence du public. Le collège des professeurs interdit alors aux étudiants de donner des spectacles dans cette salle. Les jeunes gens établirent désormais leur théâtre dans le *Beanium*. C'est dans ce bâtiment que la *Susanna* fut reprise au mois d'août 1543.

La pièce dont nous venons de parler était probablement l'œuvre de Sébastien Mosazny, dit Aerichalcus. Ce poète, mort en 1555, avait composé pour les étudiants de Prague plusieurs drames latins aujourd'hui perdus ; on sait positivement qu'un de ces drames avait pour sujet l'histoire de Susanne.

Voy. Blass, *Das Theater und Drama in Böhmen*, 10, 14 ; Oscar Teuber, *Geschichte des Prager Theaters*, I (Prag, A. Haase, 1883, in-8), 9.

4. Susanna, comœdia sacra Georgii Macropedii. *Coloniæ*, 1540. In-8.

Les bibliographes parlent tous de la *Susanna*, composé

par Georges van Langhveldt, dit Macropedius (né à Gemert, en Brabant, vers 1475, mort à Bois-le-Duc en 1558); aucun cependant ne nous en a donné la description. D'après M. Bolte, auteur d'une publication que nous citerons plus loin (p. xcix), un exemplaire de cette pièce est conservé à Bamberg.

5. Susannae, Helchiæ filiæ, tragica Comœdia heroicis versibus expressa a Carolo Godranio. *Diuione, excudebat Io. des Planches.* 1571. In-4.

Brunet, II, 1640.

6 a. Susanna, Comœdia noua, sacra et lectu incunda atque vtilis... scripta a Nicodemo Frischlino. *Tubingæ.* 1577. In-8.

Première édition de cette pièce qui eut un grand succès.
Gödeke, I, 136; Pilger, *Die Dramatisierungen der Susanna in 16. Jahrhundert*, 6, 48-57.

b. Susanna.

Operum poeticorum Nicodemi Frischlini Poetæ, Oratoris et Philosophi, Pars scenica : in qua sunt Comœdiæ quinque, Rebecca, Susanna, Hildegardis, Iulius rediuiuus, Priscianus vapulans; Tragediæ duæ, Venus, Dido. [Argentorati], Bernhardus Iobinus, 1585. In-8.
Cat. Soleinne, I, n° 331.

c. Susanna.

Operum poeticorum Nicodemi Frischlini poetæ, oratoris et philosophi, Pars scenica : in qua sunt, Comœdiæ sex, Rebecca, Susanna, Hildegardis, Iulius rediuiuus, Priscianus vapulans, Heluetio Germani; Tragœdiæ due, Venus, Dido. Ex recentis-

sima Auctoris emendatione. [Argentorati], Bernhardus Iobinus, 1589. In-8.

Chaque pièce a un titre et une pagination séparée.

Cat. Soleinne, I, nº 332.

d. En 1591 le recteur de l'École des carmes déchaussés de Francfort-sur-Mein sollicite et obtient l'autorisation de faire représenter par ses élèves une comédie latine « von der *Susanna* », qui devait être celle de Frischlin.

Mentzel, *Geschichte der Schauspielkunst in Frankfurt am Main* (Frankfurt a. M., 1882, gr. in-8), 7.

e. Susanna.

Operum poeticorum Nicodemi Frischlini, poetæ, oratoris et philosophi, Pars scenica. Witterbergæ, Hæred. Clementis Bergeri, 1636. In-12.

Cat. Soleinne, I, nº 833.

f. Susanna, Comœdia noua, sacra et lectu jucunda atque utilis : in qua fœminei pudoris exemplum proponitur. Scripta a Nicodemo Frischlino poeta coronato, Comite Palatino Cæsareo. *Argentorati, Antonius Bertramus,* 1695. Pet. in-8 de 47 ff. et 1 f. blanc.

Cat. Soleinne, I, nº 336.

g. Zwo schöne Geistliche Comœdien, Rebecca vnnd Susanna : Vormals durch Herrn Nicodemum Frischlinum... Ietzund aber zum erstenmal... in liebliche Teutsche Reimen transferiert vnd versetzet Durch

M. Iacobum Frischlinum, Rectorn der Schul zu Wäyblingen, obgedachtes Herrn Autoris Brudern. *Gedruckt zu Frankfort am Mayn, bey Iohann Spiessen, in Verlegung Wendel Hommen.* M. D. LXXXIX [1589]. In-8 goth. de 236 ff.

On lit à la fin de l'épître dédicatoire : « Actum 1588, die Jacobi apostoli, qui mihi anno 1557 natalis erat. M. Jacobus Frischlinus, ludimoderator zu Wäyblingen.» Gödeke, I, 322.

D'autres représentations eurent lieu à Waiblingen en 1590, et à Saalfeld en 1594. Voy. Strauss, *Nicodemus Frischlin* (1856) 104, et Richter dans le *Programm der Gymn. zu Saalfed* (1864), 22, 29.

h. La *Susanna* allemande de Calagius (1604) n'est en réalité qu'une traduction de la pièce de N. Frischlin. Voy. ci-après, p. ciij.

Des représentations données en 1610, à Brieg, en Silésie, en 1611, à Hildesheim, et en 1615, à Annaberg, se rapportent, soit à la traduction de J. Frischlin, soit à l'Imitation de Calagius. Voy. pp. ciij-civ.

7. Susanna, comœdia sacra Cornelii Schonaei Goudani, 1598 (?).

Cette pièce se trouve dans la seconde partie du *Terentius christianus*, recueil dont nous avons décrit ci-dessus les diverses éditions (voy. pp. xxj-xxvij). Elle dut paraître pour la première fois vers 1598; mais nous n'avons eu sous les yeux que l'édition de 1618, qui accompagne la première partie de 1620 (Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 3709) et celle de 1652 (Biblloth. nat., Y 3276). *Susanna* occupe les pp. 1-46 du volume de 1618, et les pp. 13-55 du volume de 1652.

8. Susanna.

Une pièce portant ce titre fut représentée en 1616 au gymnase de Brieg en Silésie.

On ignore si elle était écrite en latin ou en allemand.

H. Palm, *Beiträge zur Geschichte der deutschen Literatur des xvj. und xxvij. Jahrhunderts* (Breslau, 1877, in-8), 123.

9. Jean Burmeister, de Lunebourg, qui, en 1621, transforma l'*Amphitruo* de Plaute en mystère de la Nativité, annonce lui-même, au début de cette pièce (fol. Ai, v°) l'intention de transformer, par le même procédé, la *Casina* en mystère de Susanne. On ignore s'il donna suite à ce projet.

10. a. Susanna, tragœdia.

Theatrum castitatis, siue Susanna et Camma Tragœdiæ : aliaque Poemata. Authore P. Michaele Hoyer Augustiniano. *Tornaci, typis Adriani Quinque.* 1631. In-12.

Cat. Soleinne, I, n° 443.

b. F. Michaelis Hoyeri Augustiniani Tragœdiæ aliaque Poemata. *Antuerpiæ Hen. Aetssens.* 1641. In-24.

Cette édition contient de plus que celle de 1631 une tragédie de *Theodora.*

Cat. Soleinne, I, n° 444.

11. Susanna literata... Ferijs Autumnalibus A Nobili & Studiosa Juventute Gymnasij Leobiensis. Anno à parta salute M DC. L. Mense Die

Græcij. Apud Franciscum Widmanstadium. In-4 de 7 ff. et 1 f. blanc.

Programme latin et allemand.

Biblioth. roy. de Munich. Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXVI (1865), 32, n° 256.

12. Susanna Hebraea.

Poesis dramatica Nicolai Avancini e Soc. Iesu (Romæ, Typis Lazari Varesij M DCLXXXVI. Cum licentia Superiorum, in-12), 343-444.

Biblioth. nat., Yt 2984. A. 5.

13. Susanna tentata, accusata et vindicata.

Pièce représentée au collège d'Augsbourg entre 1737 et 1740. Un ms. où l'on en trouve le texte est décrit dans un des catalogues de la librairie Rosenthal, à Munich (XXVIII, n° 262).

13. Susanna innocens condamnatur ad mortem ac demum mirabiliter liberatur. Ms. in-4 de 7 pp.

Programme d'une pièce jouée vers 1750 dans un collège de Jésuites.

XXIIe Catalogue de la librairie ancienne Rosenthal à Munich [1879], n° 77^b.

15. Susanna, Tragœdia. Exhibebitur a studiosa juventute Gymnasii Societatis Jesu Gandavi die 2. Septembris M DCCLXII [1762] Ludis Autumnalibus. In-4 de 8 pp.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, VI, 180, n° 13236.

III. — PIÈCES FRANÇAISES.

1. Une *Vie de saincte Suzanne* fut représentée à Chambéry en 1470.

Cette représentation fut donnée devant Amédée VI et la duchesse Yolande par cinquante gentilshommes, bourgeois et autres habitants de Montmélian. Les acteurs passèrent trois jours et demi à Chambéry. Le prince leur alloua une indemnité de 15 florins, considérant que « en quel mistére joyer et apresté ils ont vacqué depuys le samedi dernier jour du mois passé de juing mil cccc. lxx, au soupper, en jusques le mardi iij^e jour moys ensuyvant de juilliect, le beyre enclus, qui sont : une souppée, deux jours entiers, et le beyre dudit mardy, que ils ont despendu par les hostelleries et par la ville, et pour les aultres chouses necessayres a eulx pour jouer leurs dicts jeulx que aussi pour fére les chafaulx et eulx aprester pour joyer la dite vie ». Voy. Saint-Genis, *Histoire de Savoie,* II, 43; Menabrea, *Chronique de Yolande de France*, dans les *Documents publiés par l'Académie impériale de Savoie,* I, 77; A. Perrin, *La Bazoche*, *les Abbayes de la jeunesse et les Compagnies de l'arc, de l'arbalète et de l'arquebuse en Savoie* (Chambéry, 1867, in-8), 41; Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 32.

2. Un *Mistére de Saincte Suzanne* fut représenté à Dijon en 1509.

Le *Cabinet historique,* I (1855), II, 272.

3. Une *Moralité de la vie de sainte Suzanne* fut représentée à Montélimar, au mois de juin 1512, pendant les fêtes de la Pentecôte.

Petit de Julleville, II, 102.

4. Un *Jeu de sainte Suzanne* fut représenté sur la place du Bourguet, à Forcalquier, au mois de février 1518.

Le compte du trésorier municipal Bernardin Mercier, qui nous fait connaître cette représentation, permet de penser qu'elle eut lieu en provençal : « *Item*, pause aver pagat, per comandament de messies los sendegues, per lo *Juec de sancta Suzanna*, que an jugat los mes de febrier prochan passat al Borguet, tant en gros 18 a mestre Nadal Andoyn, gipier, habitant de Forcalquier, per la factura dels cadafalcs, quant en gros 10 a Jaco Lardeyret, taborin de Forcalquier, quant aussi a aquellos que an jugat ; que monta tot sinc florins ». *Ludus sancti Jacobi, fragment de mystère provençal découvert et publié par Camille Arnaud* (Marseille, 1858, pet. in-8), viij ; Petit de Julleville, II, 107.

5. Le jeudi 13 septembre 1565, les étudiants et écoliers de Lausanne jouèrent l'*Histoire de Suzanne* en grec, en latin, en français et en allemand. La représentation eut lieu, en présence du conseil, sur la place de La Palud.

Nous empruntons cette mention au *Manuel du conseil de la ville de Lausanne*, manuscrit de Ruchat, déposé à la Bibliothèque du canton de Vaud. La note de Ruchat, dont nous devons la communication à M. Alfred Cartier, de Genève, a été reproduite, sans la date, par Olivier (*Le Canton de Vaud, sa vie et son histoire ;* Lausanne, Ducloux, 1837, 2 vol. in-8, II, 989) et par divers autres historiens modernes.

Il est probable que la pièce jouée à Lausanne était, soit la pièce latine, soit la pièce allemande, de Sixte Birk, dont certaines parties avaient été traduites en d'autres langues.

6. Suzanne, tragedie, par Antoine Le Devin, sieur

de La Roche, en Anjou, et du Tronchay et Montargis au Maine.

Cette pièce est citée par La Croix du Maine qui dit d'Antoine Le Devin : « Il a composé plusieurs tragedies françoises, et, entre autres, celles cy que j'ay veues : *Judith*, *Ester* et *Susanne*; elles ne sont encores imprimées. Antoine Le Devin, vulgairement appelé l'esleu Tronchay, mourut au mois de janvier 1570 ». Voy. La Croix du Maine, éd. de 1584, 14; éd. de 1772, I, 35. — Cf. Hauréau, *Histoire littéraire du Maine*, nouvelle édition, VII, 123.

7. L'*Histoire de sainte Suzanne* fut représentée, vers la fin du XVIe siècle, à Vitray en Beauce, près de Châteaudun.

Un registre de l'état civil de cette paroisse contient la note suivante :

« Les enfans de cette paroisse jouérent l'*Histoire de sainte Susanne*, dans lesquels [*lis.* laquelle] estoient pour personnages : Guillaume La Serre, qui representoit Joachim; Jean Feilleteau, Suzanne; Jacques Courtoys et Noel Guersot, les deux juges.

Les deux damoyselles [estoient] René, fils de René Pellard, et Jehan Menue; les deux serviteurs estoient Jehan Redde, nepveu de M. Redde, procureur fiscal, et François Le Clerc; et les deux Juifz estoient François Libert et Marc Robinet; et Daniel estoit Jean Bruneau; et les deux fils sainte Suzanne estoient Barthelemy, filz de Pierre Berard, et Noel, filz de Noel Forestier; lesquels jouérent fort honnestement selon et au contentement de la compaignie qui les regardoit. Et jouoient devant le puis contre la maison de George Pellard, et sortoient sur l'eschaffault par une ouverture en la maison qui est juxte le portail ».

Petit de Julleville, II, 138.

Les noms des personnages prouvent que la pièce jouée à

Vitray n'était autre que notre mystère, tel qu'il est abrégé dans l'édition de Troyes (voy. t. I, p. xxxiij).

8. Tragedie || de la chaste || et vertueuse Susanne, || ou l'on veoit l'Innocence || vaincre la malice des Iuges. || *A Roüen,* || *Chez Abraham Cousturier, Libraire, tenan-* [sic] *sa* || *boutique au bas de la ruë Escuyere.* ||M. DC XIIII [1614]. In-8 de 48 pp.

Au titre, un bois grossier représentant Susanne surprise par les vieillards.

Au v° du titre sont imprimés l'*Argument* et les noms de *Entreparleurs* (ces derniers sont au nombre de 7).

Cette pièce, écrite en vers alexandrins, commence ainsi :

NAMAN

C'est une extresme erreur de croire que l'amour
Preigne un sang vigoureux pour faire son sejour...

Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild (Cat., II, n° 1107).

9. Suzanne, Tragedie, par l'abbé Louet, de l'Académie Royale d'Angers.

Pièce en cinq actes, en vers libres, dédiée à la reine, dont M. de Soleinne possédait le ms. Il est dit dans le catalogue de ce célèbre amateur (III, n° 3090) que le ms. porte la date de 1700; il faut lire 1760. D'après M. Célestin Port, qui, d'ailleurs, ne cite pas notre tragédie (*Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, II, 548), l'abbé Georges-Gabriel-Guillaume Louet naquit en 1725; il devint en 1752 chanoine d'Angers, en même temps qu'il obtint une chaire à l'université de cette ville.

10. a. La chaste Suzanne, pièce en deux actes, mê-

lée de vaudevilles. Représentée, pour la première fois, sur le Théâtre du Vaudeville, le cinq janvier 1793. Prix, vingt sols. Le sujet de cette pièce est tiré de l'Ancien-Testament. Voyez la Traduction de la Bible, par Le Maistre de Sacy, édition in-fol. de 1731, page 734, chap. XIII. Histoire de l'Accusation de Suzanne, par deux vieillards impudiques, et sa délivrance par la sagesse et le jugement du jeune Daniel. *Se trouve au Théâtre, Et chez Maret, Libraire, maison Egalité, Cour des Fontaines. De l'Imprimerie de la rue Mêlée, N° 59.* In-8 de 1 f. et 34 pp.

Cette pièce, œuvre collective de Barré, Radet et Fouques, dit Desfontaines, se ressent du temps où elle fut écrite. Un des couplets de la fin est ainsi conçu :

DANIEL

Peuple d'Israël, Dieu m'inspire;
Dans l'avenir il me fait lire :
Je te vois errant, languissant,
Regrettant ton état présent;
Mais enfin, destinée heureuse,
Une nation généreuse
Te sort de ton abaissement :
C'est mieux que l'ancien Testament.

Le rôle de Suzanne était tenu par Mlle Blosseville, le rôle de Daniel, par Mlle Lejeune, et le rôle du fils de Suzanne, par le jeune Vernet.

Biblioth. nat., Yth. 3131.

b. La Chaste Suzanne. (Titre comme ci-dessus.) In-8 de 36 pp.

Biblioth. nat., Yth. 3130. — Cet exemplaire porte une note ms. ainsi conçue : « Pièce défendue dans le tems comme faisant allusion à la commune. »

c. La chaste Suzanne..... *A Toulouse, chez Brouilhiet,* 1793. In-8 de 38 pp.

Goizet et Burtal, *Dictionnaire universel du Théâtre en France,* 470.

d. La chaste Suzanne..... *A Avignon, chez les frères Bonnet,* 1793. In-8 de 26 pp.

Ibid.

e. La chaste Suzanne.

Suite du Répertoire du Théâtre français, LXVIII (Paris, Mme Dabo-Butschert, 1826, in-16).

11. La chaste Suzanne, ou le Triomphe de la vertu, pantomime en deux actes par le citoyen Penancier. *Bordeaux, P. Phillippot,* 1793. In-8 de 10 pp.

Pièce représentée sur le théâtre de Bordeaux.
Goizet et Burtal, *Dictionnaire universel du Théâtre en France,* 470.

12. Le Jugement de Daniel, ou l'Innocence de Suzanne, mélodrame en 3 actes, par Vallée, *Paris, chez Fages,* 1805. In-8.

Cat. Soleinne, III, no 3150.

13. Suzanne et les Vieillards, ou l'Innocence reconnue, pantomime en 2 actes. *Paris, chez Barba,* 1817. In-8.

Par Louis-Henri Bonnachon.
Musée britannique, 11738. bb. 29. — Cat. Soleinne, III, no 3150.

14. a. La chaste Suzanne, grand opéra en 4 actes, par MM. Carmouche et F. de Courcy; musique de M. H. Monpou; représenté sur le Théâtre de la Renaissance le 27 décembre 1839. *Paris, Mifliez*, 1839. Gr. in-8 de 19 pp. à 2 col.

Répertoire dramatique, nº 27.
Goizet et Burtal, 470.

b. Analyse-Programme de La chaste Suzanne, Opéra en quatre actes, Paroles de MM. Carmouche et de Courcy, Musique M. de Monpou [*sic*], Représentée pour la première fois à Lyon, le 3 Août 1841, sous la direction de M. Adam Kisielewski. *Se vend : Chez Prosper Nourtier, Libraire, Rue de la Préfecture, 6.* [*Lyon. Imp. d'Isidore Deleuze, rue St-Dominique, 13.*] 1841. In-8 de 16 pp.

Biblioth. nat., Yth. 3132.

c. La chaste Suzanne..... *Bruxelles, J.-A. Lelong*, 1841. In-32 de 64 pp.

Goizet et Burtal, 470.

15. La chaste Suzanne, étude dramatique.

Poësies religieuses de Mlle Laurence Hilaire, dite Celtibère (Paris, chez les principaux libraires et chez l'auteur, 1852, in-8), 69-120.

16. La chaste Suzanne, ou l'Innocence reconnue. Tragédie en Cinq Actes, par Louis-François Broussin. — [A la fin :] *Abbeville. — Imp. de T. Jeunet*,

rue Saint-Gilles, 108. S. d. [1856], in-4 de 1 f. et 22 pp., impr. à 2 col.

La pièce n'a qu'un simple faux-titre. Le titre courant porte : *Théâtre des bonnes mœurs.*

Biblioth. nat., Yth. 754.

IV. — PIÈCE LADINE.

Pour une traduction en dialecte ladin de la *Susanna* latine de Sixte Birck, voy. ci-dessus, p. lxix.

V. — PIÈCES ITALIENNES.

1. a. La Rapresentatione di Susanna. *S. l. n. d.* [*vers* 1500], in-4.

Un exemplaire de cette édition faisait partie du tome V, aujourd'hui perdu, du célèbre recueil de *rappresentazioni* que possède la Bibliothèque Magliabecchienne à Florence.

Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, 42.

b. La Rapresentatione di Susanna.— *Finis. S. l. n. d.* [*vers* 1530], in-4 de 4 ff., avec une fig. en bois au-dessous de l'intitulé.

Colomb de Batines, *ibid.*

c. La Rapresentatione... — [A la fin :] *Fece stampare M. Francesco di Giouanni Beneuenuto. S. l.*

n. d. [*Florence, vers* 1540], in-4 de 4 ff., avec une fig. en bois au-dessous de l'intitulé.

Colomb de Batines, *ibid.*

d. La Rapresentatione... — [A la fin :] *In Siena per Francesco di Simone. Ad istantia di Giouanni d'Alisandro Libraro. Il di .4. di Maggio* M. D. XXVXVII [*sic* pour 1547]. In-4.

Colomb de Batines, *ibid.*

e. La Rapresentatione & Istoria di || Susanna. Di nuouo Ristampata. — *El Fine.* || *In Firenze l'Anno.* M. D. LIII [1553]. || *del mese di Decembre.* In-4 de 4 ff. de 44 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Cette édition n'a qu'un titre de départ, dont la première ligne est imprimée en caract. goth. Au-dessous est placé un bois représentant la condamnation des vieillards. — Le r° du 1er f. contient, dans chaque colonne, 17 lignes de texte.

Au v° du dernier f., au-dessous de 18 lignes de texte, un bois grossier qui représente un ange.

Musée britannique, 11426. dd. 27.

f. La Rapresentatione, & Istoria di Susanna || Di nuouo Ristampata. — *Il Fine.* || *In Fiorenza.* || *Ad istanza di Iacopo Chiti* || MD LXXII [1572]. In-4 de 4 ff. de 43 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Cette édition n'a qu'un simple titre de départ, au-dessous duquel est un bois représentant la condamnation des vieillards. — Le r° du 1er f. contient 16 lignes de texte.

Musée britannique, 11426. dd. 52.

g. La Rapresentatione... *Siena,* 1572. In-4.

Colomb de Batines, 42.

h. La Rapresentatione, & Istoria di Susanna || Di nuouo Ristampata. — [A la fin :] *In Fiorenza, Appresso Paghol Bigio. S. d.* [*vers* 1580], in-4 de 4 ff. de 40 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Simple titre de départ, au-dessous duquel est un bois représentant la condamnation des vieillards.
Le r° du 1er f. contient 17 lignes de texte.
Musée britannique, 11426. f.

i. La Rapresentatione... — [A la fin :] *Stampata in Siena l'Anno 1582.* In-4.

Colomb de Batines, 42.

j. La Rappresentazione || et Istoria di Susanna. — *Il Fine.* || *Stampata in Firenze ad instanza de Giouanni Baleni. S. d.* [*vers* 1590], in-4 de 4 ff. de 43 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Cette édition n'a qu'un titre de départ, au-dessous duquel on voit un bois représentant le jugement des vieillards. — Le r° du 1er f. contient, dans chaque colonne, 16 lignes de texte.
Musée britannique, 11426. dd.

k. La Rappresentatione ꝛ historia di Susanna. — [A la fin :] *Stampata in Siena. S. d.* [*vers* 1590], in-4 de 4 ff. de 40 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Simple titre de départ, impr. en caract. goth., au-dessous

duquel est un ange, placé entre deux filets. — Le r° du 1er f. contient 17 lignes de texte.

Musée britannique, 11426. e.

l. La Rappresentatione ¢ historia di Susanna. — [A la fin :] *Stampata in Siena. Alla Loggia del Papa.* 1607. In-4 de 4 ff. de 40 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A.*

Cette édition n'a qu'un titre de départ, lequel est imprimé en caract. goth. Au-dessous, entre deux filets, un ange sur un piédestal. — Le r° du 1er f. contient 17 lignes dans chaque colonne.

Musée brit., 11426. dd. 65.

m. La Rappresentatione... — [A la fin :] *Stampata in Siena, Alla Loggia del Papa.* 1615. In-4.

Colomb de Batines, 42.

2. Tragedia noua intitolata Sosanna, raccolta da Daniello Profeta. *In Venegia, per Benedetto e Agostino Fratelli de Bindoni, adi 20. di Aprile* 1524. In-8.

Tragédie en cinq actes, en vers de différentes mesures, dont l'auteur est fra Tiborzio Sacco, Buffettano.

Allacci, 731.

3. La Gloria di Susanna. Dramma rappresentato in Aquila, dagli Accademici Fortunati, nella Chiesa di Santa Maria di Piacenza. *Nell' Aquila, per Giorgio da Fano e Compagni*, 1582. In-12.

Par Salvatore Massonio, d'Aquila.

Allacci, 721.

4. Susanna, Tragedia sacra di Cataldo Antonio Mannarino, con quattro Intermedj dell' Istoria di Susanna. *In Venezia, per Bernardo Giunti e Giambatista Ciotti*, 1610. In-12.

Allacci, 746.

5. Susanna, Tragedia di Decio Memmoli. *In Roma, per Lodouico Grignani.* 1632. In-8.

Allacci, 746.

6. Susanna, Tragedia del P. Ortensio Scamacca, Siciliano di Lentini, della Comp. di Gesù. *In Palermo, per Giambatista Maringo.* 1633. In-12.

Allaci, 746.

7. L'Innocenza di Susanna, Dramma Musicale di Girolamo Bartolommei, già Smeducci, Fiorentino. *In Firenze, per il Bonardi.* 1656. In-4.

Allacci, 459.

8. Susanna, Dialogo per Musica, di Andrea Perucci, di Palermo. *In Napoli, per Carlo Portile.* 1686. In-8.

Allacci, 746.

9. Casta Susanna, Oratorio. *In Mantova, nella Stamperia di Giambatista Grana,* 1699. In-8.

Allacci, 169.

10. Maggio della casta Susanna. *Volterra, Sborgi,* 1867. In-12.

Pièce populaire représentée dans le comté de Pise. Voy. d'Ancona, *Origini del Teatro italiano,* II, 325.

VI. — PIÈCES ESPAGNOLES.

1. Auto de santa Susana cómo fué acusada falsamente; por Vasco Diaz Tanco de Frejenal.

Pièce citée par Diaz Tanco, en 1552, dans son *Jardin del alma christiana*. Voy. La Barrera, 429; Cat. Salvá, I, p. 429.

2 a. ¶ Comedia hecha por Iuãde Rodri || go alonso : que por otro nombre es llamado de Pedraza, || vezino de la ciudad de Segouia : en la qual por inter- || locucion de diuersas personas : en metro se declara || la hystoria de sancta Sussaña a la letra : qual en || la prosecucion claramente parescera. He- || cha a loor de Dios nuestro señor. Año || de mil y quinientos y cinquen || ta y vn Años..... *S. l. n. d.,* in-4 goth. de 8 ff. non chiffr., sign. *A*.

Au titre, un bois qui représente deux femmes séparées par un arbre. Au-dessous de ce bois sont les noms des personnages.

Le texte commence au v° du titre.

Les personnages de la comédie sont : santa Susana; sus doncellas, Orisia y Patricia; su padre Elquias; su madre; Joaquin, su marido; Dos Criados suyos; Voz popular; Los dos inicos Viejos; sus dos Ministros; Los substitutos Elifaz y Manasés; Daniel, carcelero pregonero.

Cat. Salvá, I, n° 1378. — Cf. La Barrera, 330.

b. ¶ Comedia hecha por Iuan Rodrigo Alonso, que per otro nombre es llamado de Pedraza/ vezino d'la ciudad de Segouia/ en la qual per interlocucion de diuersas personas/ en metro se declara la hystoria de sancta Susaña a la letra/ qual en la prosecucion claramente parescera. Hecha al loor de dios nuestro señor. Año de mil y quinientos y cincuenta y ocho años. — [A la fin :] *Impressa en Alcala de Henares en casa de Salzedo, librero, año* M. D. Lviij [1558]. In-4 goth. de 8 ff. non chiffr., sign. *A*.

Au titre, un bois qui représente deux femmes séparées par une tour. — Au-dessous du bois est la liste des personnages.
Édition décrite par Salvá dans sa note sur le n° 1379.

c. Comedia hecha por Iuan de Rodrigo Alonso.... *Impressa con licencia, en Medina del campo : por Iuan Gudinez* [sic] *de Millis, año.* 1605. In-4 goth. de 8 ff. non chiffr., sign. *A*.

Le titre, imprimé en lettres rondes, est orné d'un bois qui représente trois personnages.
Cat. Salvá, I, n° 1379.

3. Santa Susana, ó los Viejos de Susana, por Luis Velez de Guevara.

Pièce composée au commencement du XVIIe siècle.
La Barrera, *Catálogo*, 467.

4. La Iusticia y la Verdad. Comedia de Susana. Representacion metafórica de María, á honor de su pura Concepcion. Dedícala á la misma, con el glorioso titulo de Vírgen de la Luz, el que á su clara sombra

la escriue, Don Francisco de la Torre, Cauallero del Abito de Calatraua. Con licencia. *En Valencia, Por Gerómino Vilagrasa, Impressor de la ciudad en la calle de las Barcas, año de* 1664. In-4.

La Barrera, 723.

VII. — PIÈCES ANGLAISES.

1. The Delivery of Sussanah, a Tragedy by Ralph Radcliff.

Pièce représentée, vers 1540, à Hitchin, dans le comté de Hertford, où Radcliffe tenait une école.

Voy. Collier, *The History of English Dramatic Poetry*, I, 117; Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 71.

2. The Commedy of the moste vertuous and godlye Susanna. Eight Persons may easily play it. *London, By T. Colwell.* 1578. In-4 goth.

Pièce en vers, antérieure de quelques années à la seule édition connue. La permission est datée de 1568-1569.

Hazlitt, *Hand-Book*, 221.

3. Un drame de *Susanna* fut représenté par les comédiens anglais à Ulm en 1602.

Gödeke, *Grundriss*, I, 409. — Cohen, *Shakespeare in Germany*, 1865, xlj.

VIII. — PIECES NÉERLANDAISES.

1. 't Spel van Suzannen.

Un mystère de ce nom fut représenté par les rhétoriciens de Thielt, le jour de la Pentecôte 1427.

Voy. Serrure, *Vaderlandsch Museum*, V (Gent, 1863, in-8), 26.

2. Een Comedia ofte Speel van Susanna, die eerbaer ende kuysche vrouwe.... Noch hier achter een schoon gheestelick liedt. *Rees, D. Wylicks van Santen.* 1552. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leyde (Cat., III, n° 7128).

3. Susanna, Treurspel; in rym gestelt door Pieter Slooff, Te Wormerveer. *Te Amsteldam, By Izaak Duim, Boekverkooper bezuiden het Stadhuis,* 1739. Pet. in-8 de 4 ff. et 55 pp.

Les ff. lim. contiennent une préface et des vers par Nicolas Sloof et par J. S.

Biblioth. nat., Yth. 69694. — Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 4894.

4. Susanna, of de zegepralende Kuisheid. Treurspel. Door Stephanus van Houten. *Te Amsterdam, By Jacobus Haffman, Boekverkoper op 't Rusland. S. d.* [*vers* 1740], in-8 de 4 ff. lim., 76 pp., 1 f. blanc, 1 f. d'errata et 2 ff. blancs.

Les ff. lim. contiennent une dédicace à Henri-Ugo van

Toll (en date du 27 janvier 1740), une préface de l'auteur, un sonnet et un quatrain néerlandais de T. Grospoil.

Biblioth. nat., Yth. 69697. — Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, n° 7132).

5. Susanna, of de triömferende Kuisheidt. Treurspel. Door het Kunstgenootschap. Musis casta placent. *Gedrukt voor het Kunstgenootschap.* M DCC LXVIII [1768]. *S. l.* [*Amsterdam*], in-8 de 1 f. et 96 pp.

Biblioth. nat., Yth. 69695. — Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, n° 7131.

6. De onschuldige Susanna, of de verdrukte doch zegenpraalende Kuisheidt. Tooneel-Spel. Door den Heer M. C. P... *Te Amsterdam, By F. H. Demter, Boekverkoper. S. d.* [*vers* 1770], in-8 de 1 f. et 96 pp.

Même édition que la précédente. Le titre et les deux premiers ff. ont seuls été réimprimés.

Biblioth. nat., Yth., 69319. — Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, (n° 7133).

IX. — PIÈCES ALLEMANDES.

1. Daz Leben der heyligen Frawen Susanna, wie sy von zwain falschen Richteren pracht bardt vom Leben zwm Tod und doch dar von erledigt wardt.

Mystère composé au xve siècle. Les personnages sont au nombre de 21, savoir : Ain Richter, Der ander Richter, Susanna, [Zwai] Junkfrawen, Der Knecht Joram, Der Knecht

Eliud, Der Susanna Knecht, Der Rabimeyster, Der Knecht Joseph, Der [Susanna] Vatter, Rubin, Der Rabimayst Knecht, Isaaac, Ain ander Jud, *nomine* Alchior, Joachim, der Susanna Hawszwirt, Der Susanna Muetter, Daniel, der Prophet, Manasses, der Richter, Der Zuchtmeister, Des Zuchtmeisters Knecht, Der Peschleusser.

Biblioth. imp. et roy. de Vienne, ms. n° 3027, fol. 161. Ce ms. a été décrit par Hoffmann von Fallersleben, *Verzeichniss der altdeutschen Handschriften der K. K. Hofbibliothek zu Wien*, p. 183.

Keller, *Fastnachtspiele*, IV, 231-245.

Germania, XXII, (1877), 342-351 (texte et notice publiés par Karl Schröder).

2. a. Die history von der fromen Gottsförchtigen frouwen Susanna / Im M. CCCCC. XXXII. Jar offentlich inn Mindren Basel, durch die jüngen Burger gehalten. *Getruckt zu Basel, by Thoman Wolff. Anno* M. ccccc. xxxii [1532].— [A la fin :] Sixt Birck von Augspurg zů der zyt schulmeyster zů mindern Basel, Einer loblichen Burgerschafft zů eeren. In-4 goth. de 24 ff.

Première édition de la pièce allemande de Birck, composition entièrement différente de la pièce latine du même auteur. Voy. ci-dessus, p. lxvij.

Brunet, I, 834 ; Gödeke, *Grundrisz*, I, 302.

b. Ein schön geystlich Spyl, von der fromen vnd Gottsförchtigen Frouwen Susaña... Yetzund gemeert, gebessert, vnd mit vil schönen figuren gezieret. — [A la fin :] *Getruckt zu Zürich by Augustin Friesz. S. d.* [*vers* 1545], in-8 goth. de 42 ff.

Weller, *Annalen*, II, 361.

3. a. Ein Kurtz vnd seer schön spil, von der Gotfürchtigen vnd keuschen frawen Susanna. — [A la fin :] *Gedruckt zu Nürnberg durch Kunegund Hergotin. S. d.* [*vers* 1534], in-8 goth. de 24 ff.

Biblioth. de Zwickau.

Cette pièce, dont on ignore l'auteur, a dû être composée à Nuremberg et les éditions imprimées dans cette ville sont probablement les premières. Voy. Pilger, *Die Dramatisierungen der Susanna im 16. Jahrhundert*, 4.

Les personnages sont : Joachimus, vir Susanne, Susanna, uxor Joachimi, Sara, Agar, ancille Susanne, Abel, Boas, servi Joachimi, Balach, Esrom, duo senes, Judex, Preco, Duo Lorarii, Enoch, Simon, Daniel, assessores.

b. Ein Kurtz vnd sehr schön Spil, Von der Gotförchtigen vnd keuschen frawen Susannen. — [A la fin :] *Nürnberg, Fr. Gutknecht. S. d.*, in-8 goth. de 24 ff.

Gödeke, I, 306.

c. Ein lieblich vnd || nützbarlich spiel von dem || Patriarchen Iacob vnd sei- || nen zwelff Sönen Aus || dem ersten buch Mosi gezo- || gen / vnd zu Magdeburg || auff dem Schützenhoff / im || 1535. iar ge- || halten. || Dabey ein kurtz vnd seer || schön spiel / von der Susanna / || jetzund erst gedruckt. — *Finis. S. l. n. d.* [*Magdebourg, vers* 1535], pet. in-8 goth. de 60 ff. non chiffr. de 32 lignes à la page pleine, sign. *A-G* par 8, *H* par 4.

Le titre est orné d'un encadrement dans lequel on aperçoit plusieurs scènes de l'Évangile.— Au v° du titre est un

avertissement en prose, daté de Magdebourg le dimanche après la Saint-Laurent 1534.

Le mystère de Jacob se termine au v° du 39° f. (E 7) par le mot *Finis*.— Le r° du f. suivant contient *Ein Bitt zu Gott* (en vers), et le v°, le nom des personnages de l'histoire de Susanne.

Biblioth. grand ducale de Weimar. — Musée britannique, 11745. a.

M. Pilger fait remarquer avec raison que les éditions de Magdebourg, 1534 et 1535, que cite Gödeke (I, 306) se confondent avec celle que nous venons de décrire.

d. Ein kurtzes vnd sehr schönes Spil, von der Gotsförchtigen vnd Keüschen Frawen Susanna. 1580. — [A la fin :] *Getruckt zu Augspurg, bey Michael Manger*. In-8 de 24 ff., bois au titre.

Weller, *Annalen*, II, 249.

e. M. Strausz (*Nicodemus Frischlin*, 1856, 104) mentionne une représentation donnée à Tübingen en 1592.

f. Ein kurtz vnd sehr schön Spiel, Von der Gottfürchtigen vnd Keuschen Iungfrawen Susanna. *Leipzig Gedruckt im Iahr* 1597. — [A la fin :] *bey Nicol Nerlich*. In-8 goth. de 24 ff.

Gödeke, I, 306 ; Weller, II, 251.

g. Ein Kurtz vnd sehr schön Spiel, Von der Gottfürchtigen vnd keuschen Frawen Susanna. *Gedruckt zu Hamburg Im Iar* 1610. — [A la fin :] *Durch Lorentz Schneider*. In-8 goth. de 24 ff.

Gödeke, I, 306.

4. a. Ein Geistlich spiel vō || der Gotfurchtigen vñ keusch || en Frawen Susannen, gantz lustig || vnd fruchtbarlich zu lesen. || *Gedruckt yñ der Churfürstlichen Stadt Zwickaw durch* || *Wolffgang Meyerpeck*. M. D. XXXVI [1536]. — *Finis*. || *Acta Calae Dominica Inuocauit. Anno Domini* M DXXXV. In-4 goth. de 42 ff.

Le titre est orné d'un bois.

A la fin de la préface (préface qui est écrite en vers), on lit : « Datum zu Zwickaw 1535. Paulus Rebhun. E. W. »

La vie de Rebhun, est peu connue. Tout ce qu'on sait de lui c'est qu'il étudia à Wittenberg et entretint d'étroites relations avec Luther et Melanchthon. De 1531 à 1538, il enseigna à Kahla, puis à Zwickau et à Plauen ; il se livra ensuite à la prédication et l'on croit qu'il mourut en 1546.

Voici la liste des personnages de la *Susanna :*

Resatha, Ichabot, } die zwen Richter,
Simeon, Gamaliel, Zacharias, Nahor, } die vier Eltisten oder Ratsgenoszen,
Daniel, der prophetisch Knab,
Susanna, die keusche Frau,
Joachim, Helchias, Elisabet, Rebecca, } der Susannen { Man, Vater, Mutter, Schwester,
Beniamin, Jahel, Sara, Dabira, } der Susannen { Sönlein, Töchterlein, erste Meid, andere Meid,
Baldam, der reiche Bürger,
Olympa, Ruth, } zwo Witwen,
Abdi, Gorgias, Samri, } des Joachims { erster, anderer, dritter Knecht,
Abed, Giezi, } die zwen Schergen.

Biblioth. roy. de Hanovre. — Biblioth. grand-ducale de Weimar.

b. Ein Geistlich spiel vō der Gotfurchtigen vñ keuschen Frawen Susannen, ganz lustig vnd fruchtbarlich zu lesen. *Gedruckt zu Wittenberg durch Nickel*

Schirlentz. M. D. XXXVII [1537]. In-8 goth. de 56 ff.

Gödeke, I, 307.

c. Susannen der Gottszfürchtigen vnnd keuschen Frawen geschicht. *Zu Wormbs truckts Seb. Wagner*. 1538. In-8 goth.

Gödeke, (I, 306) confond cette pièce avec celle dont nous parlons sous le nº 3 ; Pilger fait remarquer que c'est une réimpression du drame de Rebhun.

d. Ein Geistlich spiel vō̄n der Gotfürchtigen vñ keuschen Frawen Susannen, auffs new gemehret vnd gebessert, gantz lustig vnd fruchtbarlich zu lesen, durch Paulum Rephun. — [A la fin :] *Gedruckt zu Zwickaw, durch Wolffgang Meyerpeck*. 1544. In-8 goth. de 68 ff.

Gödeke, I, 307.

e. *Paul Rebhuns Dramen. Herausgegeben von Hermann Palm*. (Stuttgart. Gedruckt auf Kosten des Litterarischen Vereins 1859, in-8), 1-88.

f. *Schauspiele aus dem sechzehnten Jahrhundert. Herausgegeben von Julius Tittmann* (Leipzig : F. A. Brockhaus. 1868. 2 vol. pet. in-8), I, 25-106.

g. Rebhun mentionne lui-même, dans la préface de l'édition de 1544, une représentation qui avait été donnée, la même année, à Oelsnitz par des bourgeois.

h. La *Susanna* de Rebhun fut jouée, le 29 juillet

1545, au Römerberg, à Francfort-sur-Mein, sous la direction de Mathis Reuter.

Mentzel, *Geschichte der Schauspielkunst in Frankfurt am Main* (1882), 9.

i. Une note manuscrite portée sur l'exemplaire de l'édition de Wittenberg, 1537, que possède la Bibliothèque royale de Berlin mentionne une représentation donnée à l'Hôtel-de-Ville de Munnerstadt, le dimanche gras de l'année 1549, par les soins de Frédéric Faber, maître d'école, et d'André Oestreicher, chantre.

Paul Rebhuns Dramen herausgegeben von Hermann Palm, 180.

j. Une seconde note manuscrite qui se lit sur l'exemplaire, précédemment cité, de la Bibliothèque de Berlin, nous apprend qu'une nouvelle représentation fut donnée à Munnerstadt, sur la place du marché, au mois de juin 1589, par les soins de Jean Popp.

Ibid.

5. Ein kurtzweilige vnd lustige Comedi vf der Historien Susanne : Daryñ angezeigt wyrt wie mächerley list der Theufel braucht das er Ehleuten leydt zufüge. Allē liebhaberen des Ehestands nutzlich zu lesenn. *Zu Cöllen bey Iaspar von Gennep.* Mit Keyserlichem Priuilegio. M. D. Lij]1552]. In-8 de 48 ff.

Jaspar von Gennep n'est pas seulement l'éditeur; il est encore l'auteur de la pièce, comme on le voit par la préface. Voy. Gödeke, I, 318.

6. Historia von der Susanna.

Une pièce qui portait ce titre fut représentée à Spandau le 21 octobre 1552. Elle fut jouée une seconde fois le 6 février 1553. Nous savons par la chronique de Schulze que Christophe Lasius, autrement dit Rauch, alors pasteur à Spandau, dirigea la seconde et probablement aussi la première représentation. Voy. *Ein Spandauer Weihnachtsspiel* 1549, *herausgegeben von Johannes Bolte*, dans les *Märkische Forschungen*, XVIII (1884), 196.

Nous avons mis à profit pour notre introduction les précieuses notes de M. Bolte.

7. Historia von Susanna in Tragödien weise gestellet zu Vbung der Jugent zu Bartfeld in Vngern. Durch Leonart Stöckel zu Bartfeld Schulmeister. *Gedruckt zu Wittemberg durch Hans Luft*. 1559. In-8.

Gödeke, I, 334.

8. Susanna, durch Conrad Graffen, Predigern zu Duderstadt. *Eisleben* 1566. In-8.

Gödeke I, 330.

9. Zwo schöne Geistliche Comœdien, Rebecca vnnd Susanna : Vormals durch Herrn Nicodemum Frischlinum... Jetzund aber zum erstenmal... in liebliche Teutsche Reimen transferiert vnd versetzet Durch T. Iacobum Frischlinum... *Franckfort am Mayn* 1589. In-8 goth.

Voy. ci-dessus, p. lxxij.

10. a. Tragica Comoedia HIBELDEHA von der Susanna.

Première pièce composée sur ce sujet par le duc de Brunsvic Henri-Jules. Le mot HIBELDA signifie : Henrici Julii Brunsvicensis Et Lunaeburgensis Ducis, Episcopi Halbestadensis.

Voici la liste des personnages :

Prologus,
Helkia, der Susannae Vater,
Anna, der Susannae Mutter,
Jojakim, der Susannae Man,
Susanna,
Rebecca, } Susannae Kinder,
Benjamin, }
Philargus, Helkiae Knecht,
Thamar, Helkiae Maget,
Sichar, } Jojakims Knechte,
Hyramus, }
Judith, } Susannae Megde,
Sara, }
Simeon, } die beiden Alten,
Midian, }
Cleophas, der Richter,
Architophel, } Beysitzer
Samuel, } des Gerichtes,
Salomon, } Beysitzer
Judas, } des Gerichtes,
Joachimus, Gerichtsschreiber,
Daniel,
Anthonius, } Gerichts
Bartholomeus, } Diener,
Davus, } Stecken
Dromo, } Knecht,
Johan Clant, Morio,
Hans, ein sassischer Buwr,
Jan, ein gülischer Buwr,
Clas, ein düringscher Buwr,
Counrad, ein schwäbischer Baur,
Nikel, ein frenckischer Bawr,
Anneke, ein cölnische Bewrin,
Lena, ein marckische Frau,
Walpe, ein meisnische Fraw,
Epilogus.

Archives royales de Hanovre, ms. autographe.

b. Tragica Comoe- || dia HIBELDEHA || Von Der Susanna/ || Wie dieselbe von zweyen al- || ten/ Ehebruchs halber/ falschlich bekla- || get/ auch vnschüldig verurtheilet/ Aber entlich || durch sonderliche schickung Gottes des Almech- || tigen von Daniele errettet/ vnd die beiden || Alten zum Tode verdammet worden/ || Mit 34. Personen. || *Gedruckt zu Wolffenbüttel* || *Anno nach Christi Geburt/* || M. D. XCIII

[1593]. In-8 goth. de 175 ff. non chiffr. et 1 f. blanc, sign. *A-Y*.

Au titre, un fleuron qui représente une tête d'ange entourée de cornes d'abondance.

Au v° du 6e f., un bois qui représente Cléophas assis sur un trône et interrogeant Susanne.

Biblioth. ducale de Wolfenbüttel, Rés. (2 exempl.). — Biblioth. royale de Berlin. — Biblioth. royale de Hanovre.

c. Die Schauspiele des Herzogs Heinrich Julius von Braunschweig nach alten drucken und handschriften herausgegeben von Dr Wilhelm Ludwig Holland, auszerordentlichem professor der deutschen und romanischen Philologie an der Universität zu Tübingen, ordentlichem mitgliede der Berlinischen Gesellschaft für deutsche sprache, correspondierendem mitgliede der Akademie der wissenschaften, künste und schönen litteratur zu Caen, secretär des litterarischen Vereins in Stuttgart. *Stuttgart, gedruckt auf kosten des litterarischen Vereins.* [*Druck von L. F. Fues in Tübingen*]. 1855. In-8 de 4 ff., 906 pp. et 1 f.

Le faux-titre porte : *Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart.* XXXVI.

Les pièces contenues dans ce volume sont les suivantes :

1. *Tragica Comoedia HIBELDEHA von der Susanna* 1
2. *Tragica Comoedia HIDBELEPIHALA von der Susanna* 171
3. *Tragoedia HIBELDEHA von einem Buler und Bulerin* 209

4. *Comoedia HIDBELEPIHAL von einem Weibe.* 261
5. *Comoedia HIDBELAHE von einem Wirthe....* 297
6. *Tragoedia HIEHADBEL von einem ungeratenen Sohn.....* 335
7. *Tragedia HIBALDEHA von einer Ehebrecherin.....* 401
8. *Tragica Comoedia HIBALDEHA von einem Wirthe oder Gastgeber.....* 445
9. *Comoedia HIBALDEHA von einem Edelman..* 475
10. *Comoedia HIDEBELEPIHAL von Vincentio Ladislao.....* 507
11. *Tragoedia H.I.B.A.L.D.E.H.A. von geschwinder Weiberlist einer Ehebrecherin,* durch Johannem Olorinum Variscum..... 555
12. *Comoedia H.I.D.B.E.L.E.P.I.H.A.L. von Vincentio Ladislao,* durch Eliam Herlicium Cicensem, Organisten zum Strallsundt in Pommern. 641
13. *Der Fleischawer.....* 735

11. a. Tragica Comœdia HIDBELEPIHALA von der Susanna, wie dieselbe fälschlich von zweyen Alten des Ehebruchs beklaget, auch vnschüldig verurtheilet, aber entlich durch Schickung Gottes des allmechtigen vom Daniele errettet, vnd die beiden Alten zum Tode verdampt worden, mit 21 : Personen. Auffs new kürtzer verfasset. *Gedruckt zu Wolffenbüttel im Jar* M. D. XCIII [1593]. Pet. in-8 goth. de 48 ff. non chiffr.

Seconde pièce composée par le duc Henri-Jules. Le mot HIDBELEPIHALA signifie : Henrici Julii, Ducis Brunsvicensis Et Lunaeburgensis, Episcopatus Halberstadensis Antistitis.

Les personnages diffèrent entièrement de ceux qui figu-

rent dans la première pièce ; nous en donnons également la liste :

Prologus,
Helkia, Anna, Jojakim, } der Susannae { Vatter, Mutter, Man,
Susanna,
Rebecca, Ben Jamin, } Susannae Kinder,
Midian, Simeon, } Richter,
Cleophas Architophel, Samuel, Judas, } eltesten des Volcks,
Hyramus, Phylargus, } Jojakims Knechte,
Sara, Judith, } Susannen Megde,
Daniel,
Antonius, Gerichts Diener,
Davus, Dromo, } Stöcken Knechte,
Johan Bouschet, Morio,
Epilogus.

Biblioth. royale de Stuttgart, dans un recueil précieux dont une description détaillée a été donnée par F. Pfeiffer (*Serapeum, Zeitschrift für Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Literatur,* hrsggb. von dr. R. Naumann, X. Jahrg., Leipzig, 1849, in-8, nos 12-14).

b. Die Schauspiele des Herzogs Heinrich Julius von Braunschweig, etc. (voy. ci-dessus), 171-208.

12. Ein Schöne gantz Newe Comœdia non der Fromen Keuschen vnd Gottsforchtigen Susanna, in Teutsche Reymen Gestelt, Durch Samuel Israel von Straszburg, Ietziger zeit Schul-vnd Kirchendiener zu Münster in S. Gregory Thal. Gehalten daselbst zu Münster des 7. Augusti Anno 1603. *Getruckt zu Basel, By Johann Schröter,* 1616. In-8 de 48 ff.

Gödeke, I, 418.

13. a. Susanna. Eine Zumal Lustige vnd Gar New Comœdia. Ist die schöne Histori, aus dem 13.

Capitel Danielis. Gestellet von M. Andrea Calagio Vratisl. käyserlichen vnd gekröneten Poeten. *Zu Görlitz drukts Johann Rhambaw,* 1604. In-8 de 36 ff.

Pièce imitée, ou même traduite de Frischlin (voy. ci-dessus, p. lxxiij).
Gödeke, I, 336.

b. Une *Susanna*, traduite de Frischlin, peut-être celle de Calagius, fut représentée en 1610 à Brieg, en Silésie.

Schönwälder und Guttmann, *Geschichte des Gymnasiums zu Brieg* (1869), 84.

c. Une *Susanna,* également traduite de Frischlin, peut-être la même, fut jouée à Hildesheim (Hanovre), en 1611.

Fischer, *Geschichte des Gymnasium Andreanum* (1862), 36.

d. Une *Susanna*, traduite ou imitée de Frischlin, qui fut jouée à Annaberg le 2 juin 1615, se confondait sans doute avec la pièce de Calagius.

Gödeke, I, 312.

14. Susanna. Von Georg Pondo. *Wittemberg* 1605. In?

Pièce citée par Gottsched. — Gödeke, I, 329.

15. Susanna, Das ist, Eine geistliche, Christliche Comedia oder Spiel, von der gottfürchtigen keuschen Frauwen Susanna : wie dieselbe Anno 1609 zu

Wunstorff... agiret, und dero gelegenheit des orts, der zeit vnd Personen accommodiret worden, gantz nützlich vnd lustig zu lesen angeordnet, vnd in Druck verfertiget, durch M. Ioachimum Lesebergium, Predigern vnd Canonicum der Stifftskirchen zu Wunstorff. *Gedruckt zu Lemgo, durch Ioachimum Koch.* 1609. In-8 de 96 ff.

Gödeke, I, 331.

16. Ein newe vnd kurtzweilige Comedia : Von der keuschen vnd Gottsförchtigen Susanna, wie sie von zweyen alten Richteren zur vnkeuschheit gereitzet : jhnen ritterlich widerstanden, daruber falschlich angeklagt, vor Gericht zum todt verdampt, vnd endlich durch einen jungen Knaben, Daniel, von Gott wunderbarlich erlöszt worden : Vnd wie Im gegentheil der zweyen Richteren Boszheit an tag kommen, vnd sie darüber gesteiniget worden. Gespilt vnd gehalten von der Jungen Burgerschaft zu Vnderseen, den 3. Junii, Anno 1627. *Gedruckt zu Basel, Bey Johann Conrad von Mechel, Anno* 1684. In-8 de 144 pp.

La préface, écrite en vers, est signée : Hr. V. G. [Graffenried] Not. praef. Interl. posuit 27. Julij 1627.
Weller, *Annalen*, II, 292.

17. Die befreyete Unschuld an dem Beyspiel der keuschen Susanna, Trauerspiel. Von M. C. H. Lange. *Lübeck* 1744. In-8.

Biblioth. de Göttingen. Voy. Bolte, *Ein Spandauer Weihnachtsspiel* 1549, 197.

18. Comedi von der gottseligen keuschen Mattron Susanna.

Cette pièce, que l'on croit avoir été représentée à Willisau (canton de Lucerne) en 1747, est composée d'un prologue, de cinq actes et d'un épilogue ; elle compte 6300 vers. On y voit figurer Cupidon, puis deux fous, chargés d'égayer les spectateurs.

Une famille du canton de Lucerne possède, de la comédie dont nous parlons, un ms. exécuté en 1747, pour Mathis Schmidli, d'après un original appartenant à Jacob Marti, bourgeois de Willisau. La mention de cet original prouve que la pièce est plus ancienne.

Voy. Lütolf, dans le *Geschichtsfreund für die Fünf Orte*, XXIII (1868), 182-185.

19. Susanna und Daniel, Schauspiel in vier Akten. Von C. L. Werther. *Berlin* 1855. In-8.

Pièce jouée avec succès au théâtre royal de Berlin.

Il convient de citer ici d'une manière complète une étude critique à laquelle nous avons eu déjà l'occasion de renvoyer :

Die Dramatisierungen der Susanna im 16. Jahrhundert. Beitrag zur Entwickelungsgeschichte des deutschen Dramas. Von Robert Pilger. *Halle a. S.*, *Verlag der Buchhandlung des Waisenhauses*. 1879. In-8 de VI et 89 pp.

Extr. de la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, XI.

Pour terminer ces notes, nous donnerons ici, d'après M. Bolte (voy. ci-dessus, p. xcix), la liste de toutes les représentations en langue allemande qui nous sont connues :

1532. Petit-Bâle. Voy. n° 2 a.
1534. Nuremberg. Voy. n° 3 a.
1535. 14 février. Kahla (Rebhun). Voy. n° 4 a.

1537. Zwickau. Voy. Fabian dans le *Programm des Gymnasiums zu Zwickau*, 1878, 19.

1541. Vienne. Voy. Spengler, *W. Schmelzl*, 1883, 9.

1544. Oelsmitz (Rebhun). Voy. nº 4 g.

— Dortmund. Voy. Döring, dans le *Programm des Gymnasiums zu Dortmund*, 1873, 26.

1545. 29 juillet. Francfort-sur-Mein (Rebhun). Voy. nº 4 h.

Vers 1545. Bâle. Voy. Boos, *Thomas und Felix Platter*, 1878, 144.

1549. Augsbourg. Voy. Witz, *Theatralische Vorstellungen in Augsburg*, 1876, 13.

— Dimanche gras. Munnerstadt (Rebhnn). Voy. nº 4 i.

1552. 21 octobre. } Spandau. Voy. nº 6.
1553. 6 février. }

1558. Rostock. Voy. Bärensprung, *Jahrbücher des Vereins für mecklenburgische Geschichte*, I (1836), 84; Gödeke, I, 332.

1559. Bartfeld en Hongrie (Stöckel). Voy. nº 7.

— Gardelegen. Voy. Bolte, *loc. cit.*, 198.

1862. Cologne. Voy. Ennen, dans la *Zeitschrift für Preussische Geschichte*, VI (1869), 6.

1565. Weimar. Voy. Heiland, dans le *Programm des Gymnasiums zu Weimar*, 1858, 6.

— Bienne. Voy. Rochholz dans la *Germania*, XIV, 415.

1570. Trautenau. Voy. Hüttel, *Chronik von Trautenau, herausgeg. von Schlesinger*, 1881, 191.

1573. Freiberg. Voy. Süss, dans le *Programm des Gymnasiums zu Freiberg*, 1877, 44.

1578. Königsberg. Voy. Möller, dans le *Programm des Gymnasiums zu Königsberg*, 1874, 8.

1581. Juin. Aussig, en Bohème dans la maison de Georges Oderer. Voy. Teuber, *Geschichte des Prager Theaters*, I, 9.

1584. Stralsund. Voy. Zober, *Geschichte des Stralsunder Gymnasiums*, II (1841), 16.

1585. 28 février. Annaberg. Voy. Gödeke, I, 312.
1588. Waiblingen (J. Frischlin). Voy. ci-dessus, p. lxxiij.
1589. Rotenbourg. Voy. Richter, dans le *Programm des Gymnasiums zu Saalfeld*, 1864, 22, 29.
— Juin. Munnerstadt. Voy. n° 4 j.
1590. Waiblingen (Frischlin). Voy. ci-dessus, p. lxxiij.
1591. Francfort-sur-Mein. Voy. Menzel, dans l'*Archiv für Frankfurts Geschichte*, neue Folge, IX (1882), 8.
1592. Tübingen (S. Birck). Voy. le n° 3 e.
1594. Saalfeld (d'après Frischlin). Voy. ci-dessus, p. lxxiij.
1600. Königsee. Voy. Anemüller, *Dramatische Aufführungen in den Schwarzburg-Rudolstädter Schulen* (1882), 3.
1603. 7 août. Münster, en Alsace. Voy. n° 12.
1604. Nördlingen. Voy. *Archiv für Litteraturgeschichte*, II, 625.
1605. 7, 11 et 12 juin. Rostock. La représentation est dirigée par maître Chrétien Schlot. Voy. Gödeke, I, 333.
1609. Saint-Gall. Voy. Weller, *Annalen* II, 293.
— Wunstorff. Voy. n° 15.
1610. Brieg, en Silésie (Frischlin). Voy. n° 13 b.
Vers 1610. Ballstedt, près de Gotha. Voy. Gödeke, I, 317.
1611. Hildesheim (Frischlin). Voy. n° 13 c.
1615. 2 juin. Annaberg (Frischlin). Voy. n° 13 d.
1624. Brieg, en Silésie. Voy. Bolte, *loc. cit.*, 199.
1627. 3 juin. Undersee. Voy. n° 16.
1628. Zittau. Voy. Pescheck, *Geschichte von Zittau* (1837), II, 347.
1648. Zittau. *Ibid.*
1651. Prague. Représentation donnée par la troupe de Johannes Schilling. Voy. Blass, *Geschichte des Theaters in Böhmen*, 57; Teuber *Geschichte des Prager Theaters*, I, 68.
1654. Tilsit. Voy. Möller, dans le *Programm des Gymnasiums zu Königsberg*, 1874, 11.

1671. Halberstadt. Voy. Bolte, *loc. cit.*
— Meiningen. Voy. Richter, dans le *Programm des Gymnasiums zu Saalfeld*, 1864, 29.
1687. Saalfeld. Voy. Bolte, *loc. cit.*
— Frankenhausen. Voy. Anemüller, *Dramatische Aufführungen in den Schwarzburg-Rudolstädter Schulen*, 14.
1744. Lübeck. Voy. n° 17.
1747. Willisau. Voy. n° 18.
1778. Ratisbonne. Voy. Kleinstäuber, dans les *Verhandlungen des historischen Vereins von Oberpfalz und Regensburg*, XXXVII (1883), 157.
1855. Berlin. Voy. n° 19.

IX. — PIÈCES DANOISES.

1. Susanna, Comicotragœdia... Vdgiord i danske Rüm aff Peder Jenssön Hegelund... 1578.

Voy. ci-dessus, p. lxix.

2. Une comédie de *Susanne* fut représentée par les élèves de l'école de Husum, sous la direction du recteur Oldenburg et du conrecteur Mejer, le mardi gras de l'année 1601.

Voy. Overskou, *Den danske Skueplads*, I, 38.

3. Tvende || Bibliske Historier || om || Susanna || og den || Forlorne Sön || Udi || Lystig Samtale || Rim-befattede || og Comoedisk-viis || anrettede || af || Jens Christensön Lönborg || *Prentet i Kiöbenhavn / Aar 1701* || *Af Johan Jacob Bornheinrich / og findis*

hos || hannem tilkiobs uindbunden || Men indbunden hos Johan Kruse, Bogbinder. Pet. in-8.

La *Susanne* est précédée d'un titre particulier, qui occupe le second f. du volume et qui est ainsi conçu :

Susannæ || Van-Œris og Œris || Afmaling || Saasom et Kanhafej || Paa || Œre-Skiönderis || Sköndsel || Og de || Uskyldigis || Höder.

Biblioth. roy. de Copenhague. (Communication de M. Chr. Nyrop.)

Les deux pièces de Lönborg ont été réimprimées en 1708 et 1724 (in-8 de 64 pp. pour chaque partie).

Cf. Overskou, I, 77.

X. — PIÈCES TCHÈQUES.

Nous avons déjà parlé d'une pièce latine jouée à Prague le 8 août 1539 (voy. ci-dessus, p. lxx). Une autre représentation latine eut lieu en 1542 à l'Hôtel-de-Ville de la nouvelle cité de Prague. Cette représentation obtint un tel succès que les acteurs durent la répéter au palais, devant le roi, la reine et les princes (Jireček, *Rukověť*, I, 264; Teuber, *Gesch. des Prager Theaters*, 1883, I, 9). Jireček *(loc. cit.)* cite encore une troisième représentation latine donnée en 1579. Quant aux compositions en langue tchèque, nous n'en connaissons qu'une seule :

Komedia o Zuzane. *W Jindř Hradci skrze Ign. Hilgartnera. S. d.* [1567], in-8.

Cette pièce est accompagnée d'une permission de l'évêque d'Olomauc (Olmütz), datée de 1567. Voy. Jungmann, *Hist. Lit. české*, p. 141, n° 223.

Susana.

Pièce représentée à Sobeslav, le jour de la Saint Barthélemi 1582, en présence de la famille Kinski; elle doit probablement être confondue avec la précédente.

Voy. Blass, *Geschichte des Theaters in Böhmen*, 32.

XLII

(V. 41856-44325.)

[De Nabugodonosor et Holofernès; de l'Armée des Assiriens et de la Priére des Juifz envers Dieu; comme Holofernès prent le chasteau de Esdrelon; comme ceulx de Mesopotamye apportent les clefz de leur ville a Holofernès; de la Resistence que ceulx de Bethulie font contre Holofernès; de la Considerácion Holofernès pour assaillir Bethulie; comme Bethulie fut assaillie; de Holofernès et Judich; comme Judich occist Holofernès et emporta sa teste; de la Complainte des gens Holofernès et de leur Fuyte; de la Joye de ceulx de Bethulie pour la mort de Holofernès].

Personnages.

Nabugodonosor,
Holofernès,
Le Senechal,
Vacor [Vagao],
5 Le Marechal,
Le Cappitaine,
Le Maistre de l'artillerie,
Le Second d'artillerie,
Monsieur Turelututu,
10 Monsieur de Granche Vuyde,
Ozias, souverain prestre de la ville de Bethulie,
Eliachim,
Benjamyn, premier bourgois,
Manassès, second bourgois,
15 Judich,

Abra, chamberiére de Judich,
Achior,
Sadoch,
Aminadab,
20 Nage, premiére garde du chasteau Esdrelon,
Naason, seconde garde,
Tharès, premiére espie,
Malaleel, seconde espie.

Le chapitre XLII est l'œuvre d'un poète qui ne manquait pas d'une certaine originalité. Non seulement, notre auteur ne s'est pas astreint à suivre l'ordre des chapitres du livre de Judith, mais il a introduit dans le drame plusieurs personnages de son invention et donné un grand développement aux scènes comiques. L'action débute par une brillante tirade dans laquelle Nabuchodonosor exalte ses victoires et sa puissance (v. 41856-41891). Nous avons déjà rencontré plusieurs tirades de ce genre ; il nous suffira de rappeler, dans ce volume même, le long couplet de Sennachérib (v. 37849-37874). Les premiers vers de ces deux passages présentent de frappantes analogies ; cependant, les paroles mises dans la bouche de Nabuchodonosor offrent un mélange plus savant encore de vers batelés, de strophes et de refrains.

Les personnages qui forment la cour du roi d'Assyrie célèbrent à l'envi ses louanges et se plaisent à énumérer les peuples qui reconnaissent son autorité. Toutefois, parmi les peuples que les Assyriens ont voulu asservir, il en est un qui refuse de se soumettre, c'est le peuple de Judée; aussi, Nabuchodonosor ordonne-t-il de le réduire par les armes (v. 41892-42007). Holopherne, chargé de préparer l'expédition, passe la revue des gendarmes, ce qui offre au poète

l'occasion de nous faire assister à de curieuses scènes militaires (v. 42008-42157. Il nous présente notamment, deux soldats ridicules, Turelututu et Granche-Vuyde, dont les discours rappellent le *Dialogue de messieurs de Mallepaye et de Baillevent* (v. 42158-42193). Quand le sénéchal a imposé silence à ces fanfarons, le roi passe la revue de ses troupes. Les officiers énumèrent les armes dont leurs hommes sont pourvus et nous donnent ainsi une liste presque complète des armes offensives et défensives en usage au xve siècle (v. 42194-42250). En tête de cette énumération, le maître de l'artillerie fait naturellement figurer les bombardes, canons et serpentines (v. 42213). A l'issue de la parade, Nabuchodonosor élève Holopherne à la dignité de connétable et celui-ci se met aussitôt en campagne pour réduire à l'obéissance tous les peuples qui résistent aux Assyriens. Turelututu et Granche-Vuyde font partie de l'expédition (v. 42251-42375).

Les Hébreux n'ignorent pas les préparatifs faits par leurs ennemis. Ozias, grand prêtre de Béthulie, réunit les habitants de la ville, les exhorte à la pénitence et invoque le secours du Très-Haut (v. 42376-42490). Judith prie, de son côté, avec Abra, sa chambrière, et rejoint le peuple assemblé dans le temple (v. 42491-42530).

Béthulie n'est pas la seule place qui se sente menacée. Les bourgeois d'une « ville nommée Mesopotamye » se préparent également à la résistance (v. 42531-42578). Au nombre de ces bourgeois est

Achior, chef des enfants d'Ammon [1]. Les gardes du « chasteau Esdrelon [2] » se croient également perdus (v. 42579-42602). L'armée d'Holopherne s'avance, en effet, et emporte Esdrelon d'assaut. Turelututu et Granche-Vuyde sont les plus ardents à s'emparer du butin (v. 42603-42673). Naason réussit pourtant à s'échapper et s'enfuit vers la Mésopotamie pour annoncer l'arrivée des Assyriens (v. 42674-42685). Cette nouvelle jette la terreur chez les habitants du pays, qui prennent le parti de se rendre (v. 42686-42721). Quant aux bourgeois de Béthulie, ils envoient des espions battre la campagne et se préparent à la lutte. Judith les pousse à la résistance (v. 42722-42810).

Nous revenons au camp d'Holopherne. Tandis que le général assyrien se plaint de la lenteur des opérations, Achior et les autres envoyés de la Mésopotamie viennent lui apporter les clefs de leur ville. Holopherne les reçoit en grâce, à condition qu'ils adoreront l'image de Nabuchodonosor, et retient Achior auprès de lui (v. 42811-42896). La clémence du général excite le mécontentement des soldats qui se plaignent de voir un riche butin leur échapper (v. 42897-42914). Les Assyriens ont un sujet de plainte plus grave encore quand Holopherne, donnant la préférence à un étranger, nomme Achior membre de son conseil (v. 42915-42939). La faveur du chef ammonite est de courte durée. Holopherne l'interroge sur le peuple

1. JUDITH, v, 5.
2. JUDITH, I, 8; IV, 5.

d'Israël, et Achior, sans hésiter, rappelle les prodiges que Dieu a faits en faveur de son peuple; il ajoute que, si les Hébreux ont Dieu pour eux, les Assyriens ne réussiront pas à les vaincre. Holopherne, transporté de colère par un tel langage, ordonne au sénéchal de faire conduire Achior vers Béthulie, afin qu'il périsse avec les bourgeois de la ville (v. 42940-43067). Turelututu et Granche-Vuyde accompagnent le prisonnier et s'apprêtent à le pendre quand le bruit fait par les assiégés les oblige à battre en retraite (v. 43068-43149) [1].

Achior est délivré par les espions de Béthulie qui l'amènent dans la ville (v. 43150-43201). Les Assyriens ne tardent pas à investir la place et la somment de se rendre. Le grand prêtre refuse de capituler. Les bourgeois repoussent un assaut pendant lequel Granche-Vuyde perd une oreille et Turelututu un œil (v. 43202-43262). Holopherne se résout alors à détourner les eaux qui alimentent Béthulie (v. 43263-43280) [2].

Les Israélites connaissent, par Achior, les forces dont les Assyriens disposent; les espions leur rapportent qu'ils vont être privés d'eau. Dans cette extrémité, ils écoutent les propositions du maréchal d'Holopherne et s'engagent à se rendre dans cinq jours (v. 43281-43362) [3]. Holopherne ratifie la convention, bien que le délai lui paraisse excessif (v. 43363-43374).

1. Judith, v, 5-29; vi, 1-9.
2. Judith, vii, 9-10.
4. Judith, vii, 25.

Judith apprend que la capitulation est proche; elle part aussitôt, suivie de sa chambrière, va trouver Ozias, lui repproche sa faiblesse et lui déclare qu'elle se charge de sauver Béthulie (v. 43373-43483). Elle va revêtir ses plus beaux habits, adresse au ciel une fervente prière, puis se met en route avec Abra (v. 43484-43566). Elle exhorte à la patience l'assemblée du peuple et franchit les avant-postes (v. 43567-43610). Elle se dirige vers le camp d'Holopherne. Bientôt Turelututu et Granche-Vuyde l'aperçoivent et la conduisent vers le général ennemi (v. 43611-43656). Holopherne interroge la prisonnière, dont la beauté le frappe. Judith déclare qu'elle a quitté la ville pour ne pas succomber à la famine. Le chef assyrien reçoit avec joie cette nouvelle, et pour fêter sa victoire, en même temps que l'arrivée de la belle Judith, il invite tous ses officiers à un grand festin [1]. Le maréchal, le sénéchal, le capitaine, le maître de l'artillerie, doivent prendre leur part du banquet dont l'étrangère est le plus bel ornement (v. 43657-43815). Cependant, Holopherne se sent entraîné vers Judith par une irrésistible passion; il lui députe Vagao qui lui fait part de son amour; Judith promet de faire la volonté du général (v. 43816-43877). On se met à table, au son des instruments. Judith boit à la santé d'Holopherne et obtient de lui un sauf-conduit qui lui permettra de sortir du camp pour aller prier Dieu (v. 43877-43956). On quitte la table. Holopherne se

1. JUDITH, XII, 10.

retire dans sa tente et se couche. Judith éloigne Vagao, témoin ordinaire des bonnes fortunes de son maître, puis elle adresse au ciel une fervente prière. Le chef assyrien, appesanti par le vin, s'est endormi; l'héroïne prend son couteau et lui coupe la tête. Abra place ce trophée sanglant dans la « malette » qu'elle a prise avec elle. Aussitôt les deux femmes reprennent le chemin de Béthulie (v. 43956-44108). Grâce au sauf-conduit qu'elles ont obtenu, elles traversent l'armée assiégeante; elles rentrent dans la ville et annoncent leur victoire. La tête d'Holopherne est suspendue au-dessus de la porte et les trompettes commencent à sonner (v. 44108-44172). Cependant, les Assyriens s'inquiètent de ne pas voir paraître leur chef. Les officiers d'Holopherne pénètrent dans sa tente et trouvent son corps mutilé (v. 44173-44235). Tandis qu'ils se répandent en lamentations, les Israélites font une sortie et délivrent leur cité (v. 44236-44251). Judith, Ozias, Eliacin, Achior, rendent au ciel de solennelles actions de grâce (v. 44252-44325).

Nous avons déjà dit que l'auteur de notre chapitre connaît toutes les ressources de la versification savante du xve siècle; ce n'est pas seulement au début qu'il s'est ingénié à varier la mesure de ses vers; on remarquera plus loin des vers à queue annuée (v. 41968-41973, 43799-43803), des triolets (v. 42068-42075, 42158-42167, 42317-42325, 42654-42661, 42837-42844, 43173-43181, 43208-43215, 43251-43258, 43603-43610, 43669-43683, 44125-44132,

44244-44251), des strophes avec refrains (v. 42579-42602), des strophes en vers mêlés (v. 42448-42490, 43498-43533, 44034-44068), des strophes à rimes croisées (v. 42376-42423, 42531-42566, 43150-43161, 44189-44235); enfin un chant royal, à double refrain, qui termine la pièce (v. 44252-44325).

Tel que nous le possédons aujourd'hui le chapitre XLII paraît avoir été remanié en dernier lieu par deux copistes diifférents. C'est ainsi que dans la première partie qui s'étend jusqu'au v. 43200 environ, nous trouvons les mots *messieurs* (v. 42575, 42645, 43046), *monsieur* (v. 42359, 42620, 42642, 42680, 42776, 42817, 42833, 42918, 42919, 42946, 43079), *plusieurs* (v. 42815) comptés pour trois syllabes [1]; dans la seconde les mots *monseigneur* (v. 43270, 43624, 43649, 43663, 43685, 43692, 43695, 43704, 43717, 43734, 43741, 43755, 43774, 43822, 43842, 43878, 43896, 43904, 43911, 43934, 43938, 43954, 43960, 43970, 43978) et *messeigneurs* (v. 43632, 43637, 43754, 43798, 43963, 43973) remplacent uniformément les mots *monsieur* et *messieurs*. Le personnage appelé *Vacor* dans la première partie paraît se confondre avec celui qui porte le nom de *Vagao* dans la seconde. La forme *Vagar* (pp. 323-339) pour *Vagao* n'est peut-être pas une simple erreur de copiste (cf. v. 43822). Dans la première partie l'*e* muet n'est pas compté dans la me-

1. Dans le chapitre XLI le mot *monsieur* n'est compté que pour deux syllabes (v. 40405, 40414).

sure lors même qu'il n'est pas élidé (v. 42741, 42922, 43122, 43190); il en est autrement dans deux passages de la seconde partie (v. 43217, 44109). Le copiste a cependant respecté les v. 43267 et 43329 (où il pouvait, du reste, écrire *eau)*, ainsi que les v. 43392, 43963, 44155 [1].

Nous allons maintenant faire connaître les pièces tirées de l'histoire de Judith que possèdent les diverses littératures européennes.

I. — PIÈCES LATINES.

1 a. Iudith || Drama comico- || tragicum. || Exemplum Reipublicæ rectè institutæ : || unde dicitur, quomodo arma || contra Turcam sint || accipienda || Xysto Betuleio Augustano autore. || *Coloniæ Hæredes Gymnici excude-* || *bant. Anno* M. D. XLIIII [1544]. In-8 de 76 ff. non chiffr., sign. *A-I* par 8, *K* par 4.

Au titre, la marque des libraires avec la devise : *Discite justiciam*.

Les ff. A2-A4 contiennent une épître en prose latine à Jean-Jacques et Georges Fugger, seigneurs de Kirchberg et Weissenhorn.

La liste des personnages occupe le f. A5.

Les trois ff. suivants A6-A8 sont consacrés au prologue et à l'argument.

1. A la fin de la pièce reparaissent les mots *monsieur* et *messieurs*, toujours comptés pour trois syllabes (v. 44112, 44119, 44169, 44184) : c'étaient certainement les formes employées par le poète.

La pièce, imprimée en lettres italiques, remplit les ff. B1-K1; elle est suivie d'un *Argumentum in Librum Judith, autore Rodolpho Gualtero Tigurino* (fol. K2-K3).

Le dernier f. est blanc.

Cette tragi-comédie est fort différente de la pièce allemande que Sixtus Betuleius, autrement dit Sixte Birck, avait publiée en 1539 (voy. ci-après, p. cxlvj); elle comporte cinq actes; le drame allemand n'en a que trois. Les deux pièces sont en outre précédées d'un prologue.

Biblioth. de Wolfenbüttel, 497. 8. *Quodl.* — Cat. Soleinne, I, n° 291.

b. Iudith, Comicotragoedia, Reipublicae rectae [*sic*] institutae exemplum, Xysto Betuleio autore.

Dramata sacra, Comœdiæ atque Tragœdiæ aliquot è Veteri Testamento desumptæ (Basileæ, [J. Oporinus, 1547], 2 vol. in-8), II, 207-331.

c. Iudith, || Drama || comicotragicum : || Specimen continens || firmissimi Ciuitatis || præsidij : || Autore Xysto || Betuleio. || Pro Argentinensi Academia, & || nouo Theatro : || *Argentorati* || *Recudebat Antonius Bertramus.* || *Anno* M. D. LXXXV [1585]. In-8 de 56 ff. non chiffr. de 30 lignes à la page, sign. *A-G*, caract. ital.

Au titre, la marque d'*Ant. Bertram*, marque qui représente deux mains tenant des fleurs et qui est accompagnée de ces mots :

Spes mea Christus. Antonius Bertram. Anno MDLXXXIIII.

— Au verso du titre commence la liste des personnages, qui se termine au r° du 2e f.

Le v° du dernier f. est blanc.

Biblioth. royale de Hanovre. n° 3466 (recueil). — Cf. Jung, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 1881, 41.

2. Terentii christiani Juditha.

Terentius Christianus, vtpote Comœdiis sacris transformatus. Auctore Cornelio Schonæo Goudano. *Coloniæ, apud Gerardum Gruenbruch.* 1591. In-8.

Nous avons décrit ci-dessus (p. xxj-xxvij) les diverses éditions de ce recueil; il nous suffira de dire que la *Juditha* occupe les pp. 285-343 du tome I de l'édition de 1652.

3. Judith, tragoedia sacra.

Cette pièce, dont nous ignorons et la date et l'auteur, se trouve dans un ms. de la Biblioth. royale de La Haye, n° 678.

4. Tragœdia Von Holoferne, Dessen Geschicht zulesen ist in dem Buech Judith, sonderlich am 13. Cap. Gehalten Inn dem Churfürstlichen vnd Academischen Gymnasio der Societet Jesu zu Ingolstatt, den 6. Octob. Anno 1642. *Gedruckt zu Ingolstatt bey Gregorio Hænlin.* In-8 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum,* XXV (1864), 334, n° 192.

5. Juditha et Holofernes Tragico-Comœdia Das ist Wunderbarlicher vnd frewdenreicher Sig der Gottsfœrchtigen vnd keuschen Judith : Schmächlicher vnnd schändlicher vndergang dess stoltzen, grawsamen, Gottlosen Tyrannen Holofernis. Vorgestellt Von der Jugend dess Churfürstl : Gymnasij der Societet

Jesu zu Landshuet. Den 3. Septemb. Anno M. DC. LIV [1654]. *Getruckt zu München, bey Lucas Straub.* In-4 de 4 ff., titre encadré.

Biblioth. roy. de Munich, — Voy. Weller dans le *Serapeum,* XXVI (1865), 79, nº 298.

6. Fiducia in Deum, sive Bethulia liberata.

Poesis dramatica Nicolai Avancini e Societate Jesu. II. Pars (Coloniae Agrippinae, apud Joannem Wilhelmum Friessem. 1675, pet. in-12), 360-465.
Biblioth. nat., Y, 2984. A. 2.

7. Victrix fiducia Bethuliæ. Sigreiches Vertrawen auff Gott. In der Jüdischen Statt Bethulia, durch wunderbarliche Hülff Gottes von dem Undergang errettet. Vorgestelt von dem Churfürstlichen Gymnasio der Soc. Jesu zu München. Den 1. vnd 5. Septembris. Anno M. DC. LXXIX [1679]. *Getruckt bey Lucas Straub, Gem: Lobl. Landschafft Buchtruckern.* In-4 de 6 ff., titre encadré.

Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXVI (1865), 368, nº 369.

8. Judith de Holopherne triumphans exhibebitur... a Stud. Juventute Gymnasii Soc. Jesu Gand... 1737. Ludis autumnalibus. [*Gandavi*, *typis viduae Petri Francisci de Goesin*, 1737.] In-4 de 4 ff.

Sommaire d'une pièce en 5 actes. En tête de ce programme est un poème latin.
Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise,* VI, 158, nº 12989.

II. — PIÈCES FRANÇAISES.

1. Judith, tragedie, par Antoine Le Devin, sieur de La Roche, en Anjou, et du Tronchay et Montargis, au Maine (v. 1550).

Sur cette pièce, aujourd'hui perdue, voy. ci-dessus, p. lxxviij.

2. Judith, tragedie, par Catherine de Parthenay-l'Archevesque, dame de Soubize (1572 ou 1573).

La Croix du Maine (p. 478; éd. Rigoley de Juvigny, I, 100) s'exprime ainsi dans l'article qu'il consacre à Catherine de Parthenay : « Cette dame est beaucoup à priser pour son excellence et grandeur d'esprit, duquel ses escrits rendent assez de preuve, sans en avoir d'autre tesmoignage; car elle a escrit et composé plusieurs tragedies et comedies françoises, et entre autres la tragedie d'*Holoferne*, laquelle fut representée en public à La Rochelle l'an 1574 ou environ : elle n'est encores imprimée. »

Ce fut pendant le premier siège de la Rochelle (1572-1573) que Catherine, alors âgée de vingt ans, composa cette pièce pour exciter les assiégés à la résistance. Voy. Haag, *La France protestante*, VI, 343.

3. Holoferne || Tragedie || sacrée extraite || de l'histoire de || Iudith. || Par A. d'Am. Par. || *A Paris,* || *Pour Abel l'Angelier, tenant sa boutique* || *au premier pillier de la grand* || *salle du Palais.* || M. D. LXXX [1580]. Pet. in-8 de 32 ff. chiffr., car. ital.

Au v° du titre est une épigramme latine du frère de l'auteur [François d'Amboise], accompagnée des initiales S. T. T. [*Sine tempore tempus*].

Au second f. commence une épître « A haute et vertueuse dame, madame de Broon, d'Ocaleuq, S. Michel du Bois, Challain, etc., fille de feu d'heureuse memoire messire François de Scepeaux, etc. » Après cette épître viennent les *Entreparleurs*.

La tragédie compte cinq actes. Elle est suivie d'une ode à Mme de Broon, ode signée en toutes lettres : Adr. d'Amboyse.

Biblioth. nat., Y n. p., Rés.

L'auteur de cette pièce était fils de François d'Amboise; il fut recteur de l'université de Paris, grand-maître du collège de Navarre et curé de Saint-André; il devint en 1604 évêque de Tréguier, et mourut le 28 ou le 29 juillet 1616. Voy. La Croix du Maine, éd. Rigoley de Juvigny, I, 6; Niceron, *Mémoires*, XXXIII, 346.

Niceron dit qu'on n'a d'Adrien d'Amboise qu'un seul ouvrage, la tragédie d'*Holopherne* : c'est une erreur. On possède de lui un *Discours ou Traicté des devises* et des *Devises royales*, joints aux *Devises heroïques et Emblémes de M. Claude Paradin, revues et augmentées de moitié par messire François d'Amboise* (Paris, Rolet Boutonné, 1620-1621, 3 part. en un vol. in-8).

4 a. Le || Miroir des || Vefves. || Tragedie sacrée d'Holoferne & || Iudith. || Representant, parmi les troubles de ce monde, || la pieté d'une vraye Vefve, & la cu- || riosité d'une follastre. || Exhibée et mise en lumiere par M. Pierre || Heyns, au Laurier. || *Imprimé à Harlem, par Gilles Romain,* || *Pour Zacharie Heyns, Libraire à l'enseigne* || *des trois Vertus, à Amsterdam,* 1596. In-8 de 95 pp.

Au titre la marque de *Gilles Rooman* ou *Romain*, avec la devise : *Sic itur ad astra.*

Au v° du titre, un quatrain français sur le verset 5 du

chapitre v de la première épître de saint Paul à Timothée.

Les pp. 3-4 contiennent une épître « A tres honneste et vertueuse damoiselle, madamoiselle van Nispen, vefve de feu monsieur Hooftman »; les pp. 5-6, un avis « Aux Lectrices ».

L'allégorie tient la place principale dans cette pièce dont les personnages sont : Histoire, Docilité, Vefve mondaine, Curiosité, Fama, Garrulité, Dame noble, Matrone rustique, Abra, servante de Judith, Diffidence, Superiorité, accompagnée d'Experience, Prudence, Autorité, Religion, Police et Justice, Commune, accompagnée de Temerité, Inconstance, Sedition, Confusion et Ruine, Judith, Pallaca, Holoferni, Achior, Allegorie.

Une note placée à la fin de *Judith* nous apprend qu'elle avait été jouée à Anvers les 1er et 2 juillet 1582. La représentation avait été donnée dans l'école de jeunes filles que dirigeait Heyns, et la veuve Hooftman avait généreusement fourni une partie des costumes.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

Voy. F. Vander Haeghen, *Bibliotheca belgica*, art. Heyns.

b. Les || Comedies || et Tragedies || du Laurier. ||

La	Iokebed Susanne Iudith	Miroir des	Meres. Mesnageres. Vefves.

Representans l'estat des femmes, tant mariées, qu'à || marier. Fort utiles & propres pour le sexe || féminin. *S. l. n. d.* [*vers* 1597], in-8.

Réunion, à l'aide d'un titre collectif, des trois pièces de Heyns.

Au vo du titre est un distique français, au-dessous duquel est une marque représentant Daphné, avec la date de 1591. Le reste de la page est occupé par un sonnet.

Biblioth. nat., Y n. p., Rés.

5. Un mystère de *Judith* fut représenté au Puy en 1585.

« Audict an 1585, et festes de Penthecostes, fust jouée et demonstrée par personnages l'*Ystoire de la mort d'Olofernès par les mains de la dame Judith,* et dura deux jours, sur ung eschafault, à la place de Sainct Pierre le Monastier, où avoit grand assemblée de peuple. » *Mémoires de Jean Burel, bourgeois du Puy, publiés par Augustin Chassaing* (Le Puy-en-Velay, Marchessou, 1875, in-4, 90); Mosnier, *Le Théâtre au Puy-en-Velay* (Paris, Champion, 1880, in-16, 9).

6. Judith, tragedie, par Balthazar Baro.

Baro a inséré cette pièce dans le troisième acte de sa *Celinde, poëme heroïque* (Paris, François Pomeray, 1629, in-8). Voy. *Bibliothéque du Theâtre françois*, II, 47.

7. Iudith, || ou l'Amour || de la Patrie, || Tragicoedie [*sic*]. || Par Noble Antoine Girard-Bouuot, Langrois. || *A Paris,* || *Chez Claude Boudeuille, ruë des Carmes* || *au Lys Fleurissant.* || M. DC. XLIX [1649]. || Auec Priuilege du Roy. In-4 de 2 ff. et 56 p.

Le second f. contient une épître « A tres-modeste et tres-pieuse damoiselle, Jaqueline Pascal ».

La pièce, qui est en cinq actes, est suivie d'un *Cantiqne de Judith.*

Quelques passages de la tragico-comédie sont cités dans le Catalogue Soleinne (I, nº 1245).

Biblioth. nat., Y. 5060. — L'exemplaire de M. de Soleinne a figuré de nouveau à la vente L. Potier en 1872 (nº 1588).

8 a. Judith || Tragedie. || Par M. Boyer de l'Académie || Françoise. || *A Paris,* || *chez Michel Brunet, à*

l'entrée de la Grand' || *Salle du Palais, au Mercure Galant.* || M. DC. XCV [1695]. || Avec Privilege du Roy. In-12 de 6 ff. et 95 pp.

Les ff. lim. contiennent : le titre, la *Preface*, l'*Extrait du privilége* et les *Acteurs*.

Le privilège, daté du 9 avril 1691, confère au sieur Claude Boyer, pour huit ans, le droit de faire imprimer « plusieurs piéces de poésie de sa composition ». Boyer déclare céder ses droits à *J.-B. Coignard*, imprimeur du roi, et à *Michel Brunet*.

L'achevé d'imprimer est du 23 avril 1695.

Biblioth. nat., Yth. 9835.

b. Judith, tragedie, par Boyer.

Théâtre François, ou Recueil des meilleures pieces de théatre (Paris, P. Gandouin, 1737, 12 vol. in-12), IV, 189 et suiv.

c. Entretien sur le Théatre, au sujet de Judith, Tragedie. *A Paris, Chez M. Brunet,* 1695. In-12.

Biblioth. de Bordeaux, 15732 (B.-L. 4173).

9. Judith, tragedie tirée de l'Ecriture sainte, par J. B. F. D. P. B. N.

Cette pièce, qui appartient sans doute à la première moitié du XVIIIe siècle, n'a pas été imprimée. M. de Soleinne en possédait le ms. autographe, et le rédacteur de son catalogue a interprété les initiales de l'auteur par Joachim-Baptiste-François de Pierre Bernis, Nîmois. *Judith* serait donc une œuvre de jeunesse du cardinal de Bernis. Hâtons-nous de dire que les initiales ne conviennent pas à cet auteur qui s'appelait : François-Joachim de Pierre de Bernis, et qui était né, non pas à Nîmes, mais à Saint-Marcel de l'Ardèche.

« La tragédie de *Judith*, dit encore le rédacteur du Catalogue Soleinne, diffère de toutes les autres sur le même sujet, en ce que la mort d'Holopherne est accessoire, et que ce personnage ne paraît même pas. La pièce roule sur l'amour d'Achior, chef des Ammonites, pour Judith, qui y est peu sensible. Le style est assez correct. »

10. Judith, Tragédie nouvelle tirée du Livre qui porte le même nom. *A Geneve Chez Pierre Pellet Imprimeur*. M DCC XLVII [1747]. In-12 de 64 pp.

Pièce en cinq actes, en vers.

Le v° du titre contient un *Avertissement de l'auteur*. — Les pp. 3-5 sont occupées par une épître « A Son Excellence, Son Excellence monseigneur Christophle Steiguer, moderne seigneur advoyer », épître signée B. G.

Les pp. 63-64 sont remplies par des *Vers sur l'aumône*.

Biblioth, de l'Arsenal, B.-L, 10632.

11 a. Judith et David, Tragedies, par M. L***. *A Amsterdam, et à Paris, chez Guillyn*, 1763. In-12.

L'auteur est J.-B. Lacoste, avocat.

b. Œuvres de M. L***, ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats. Nouvelle édition revue et augmentée par l'auteur. *A Dijon, Chez L.-N. Frantin*, 1789. 2 vol. in-12.

Judith et David sont accompagnés d'une troisième tragédie intitulée *Cléopatre*, qui avait paru en 1774.

Cat. Soleinne, II, n° 2043.

12. Béthulie délivrée, Tragédie en cinq Actes, dédiée à Madame de Fricval par P. Duhamel, Typographe. *A Paris*, M. DCC. LXXII 1772. In-12 de 72 pp.

Biblioth. nat., Yth. 1987 et 1988.

13. Judith, Poëme oratoire, par M. D***. La Musique de M. Bonesi. Exécuté, pour la première fois, au Concert Spirituel le 3 juin 1781. *A Paris. De l'Imprimerie de P. de Lormel, Imprimeur de l'Académie Royale de Musique, rue du Foin Saint-Jacques.* M. DCC. LXXXI [1781]. Avec permission. In-4 de 6 pp. et 1 f. blanc.

Le rédacteur du Catalogue Soleinne (III, nº 3306) croit que l'initiale D*** désigne Despréaux.

Biblioth. de l'Opéra.

14. Judith, Tragédie en trois actes et en vers, De M. de Comberousse; représentée pour la première fois, à Paris, sur le premier Théâtre Français, le 16 avril 1825.— Prix : 3 francs. — *Paris, Chez J.-N. Barba, libraire, Palais-Royal, derrière le Théâtre Français, nº 51, et cour des Fontaines, nº 7.* [*Lottin de Saint-Germain, imprimeur.*] 1825. In-8 de 40 pp.

Biblioth. nat., Yth. 9839.

15. Judith, tragédie.

Pièce en quatre actes, en vers, qui occupe les pp. 67-87 du volume suivant, composé, ou tout au moins publié, par F. Réville :

Recueil de Poésies tirées de l'Écriture sainte. *Nancy, chez Mlle Leseure, libraire, rue St-Dizier, nº 42.* [*Imprime-de C.-J. Hissette.*] 1831. In-12 de 2 ff., 241 pp. et 1 f.

Biblioth. nat., Y n. p. — Cat. Soleinne, II, nº 2773.

16 a. Judith tragédie en trois actes, en vers, par

Mme Émile de Girardin. *Paris.* [*Imprimerie de Béthune et Plon, rue Vaugirard, 36.*] 1843. In-8 de 47 pp.

Biblioth. nat., Yth. 9841.

b. Judith, tragédie en trois actes, par Mme Émile de Girardin, représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre-Français, le 24 avril 1843. *Paris, Librairie nouvelle, boulevard des Italiens 15, en face de la Maison dorée.* [*Typ. Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46.*] La traduction et la reproduction sont réservées, 1856. In-12 de 68 pp. et 2 ff. de catalogue.

Biblioth. nat., Yth. 9842.

17. Judith, Tragédie en trois actes et en vers, par Mlle Floride d'Hondt. *Roulers, De Brauwer-Stock,* 1851. In-8 de 48 pp.

Faber, *Hist. du Théâtre français en Belgique,* V, 227.

18. Judith, par l'abbé H. Rimbaut, professeur au Petit-Séminaire de Bonne-Espérance. Magnificat anima mea Dominum. *Paris, Librairie de P. Lethielleux, rue Bonaparte, 66. Tournai, Librairie de H. Castermann, rue aux Rats, 11. H. Casterman éditeur.* 1860. In-8 de 112 pp.

Pièce en trois actes, en vers libres, dédié « à S. G. monseigneur Gaspar-Joseph Labis, évêque de Tournai ».

Le drame de l'abbé Rimbaut, destiné à être représenté par de jeunes filles, ne comporte que des rôles féminins. La

scène se passe tout entière dans l'appartement de Judith, et Holopherne ne paraît pas. Une place importante est réservée au chœur.

Biblioth. nat., Yth. 9845.

19. Judith, drame religieux.

Pièce en deux actes, en prose, qui fait partie du recueil suivant (tome II) :

Récréations dramatiques des pensionnats et des familles. — Drames, Charades en action, Scènes comiques, Pantomimes, Plans de récréation, etc. [Par Mme Goinbot, maîtresse de pension.] *Tournai, H. Casterman. S. d.* [1864], 2 vol. in-8 de 576 et 464 pp.

Faber, V, 235.

20. Judith, drame biblique en vers, cinq actes et onze tableaux, par Gustave Gilles; la préface par Victor Hugo. Fais, Seigneur, que sa tête orgueilleuse soit coupée par son propre glaive! (Judith, IX, 12.) *Paris, Librairie internationale, 15, boulevard Montmartre, 15. Lacroix, Verboekhoven et Cie, éditeurs, à Bruxelles, à Leipzick et à Livourne.* [*Clichy. Impr. Maurice Loignon et Cie, rue du Bac-d'Asnières, 12.*] (Tous droits réservés.) 1868. In-12 de 2 ff., III et 171 pp.

Biblioth. nat., Yth., 9845.

Drame en vers. La prétendue préface de Victor Hugo est une simple lettre adressée par le poète à l'auteur.

Biblioth. nat., Yth. 9846.

II. — PIÈCES ITALIENNES

1 a. Comincia la deuota rappresentatione di Iudith Hebrea. *Finita la tapresentatione* [sic] *di Iudith. Fece stampare Maestro Francesco di Giouanni Benuenuto sta dal canto de Biscari.* M. D. XVIII [1518]. In-4 de 8 ff.

L'édition, imprimée à Florence, est ornée de 3 figg. sur bois.

Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, 52

b. La || Rappresentatione di Iudith hebrea. || Nuouamente Ristampata. — [A la fin :] *In Firenze l'Anno di nostro Signore M. D. LIIII* [1554]. *di Gennaio.* In-4 de 8 ff., avec 5 figg. sur bois.

Biblioth. de M. Horace de Landau à Florence.

c. La Rappresentatione... — [A la fin :] *In Firenze, presso alla Badia l'Anno* 1568. In-4 de 8 ff.

Colomb de Batines, 52.

d. La Rappresentazione || di Iudith Hebrea. — *Il Fine.* || *Stampata in Firenze appresso Giouanni Baleni, l'Anuo* 1589. In-4 de 8 ff. de 40 lignes à la page, imp. à 2 col., sign. *A*.

Au titre, deux bois superposés, dont l'un représente un ange entouré de nuages, et l'autre, plus grand, le meurtre d'Holopherne.

Au vo du 5e f., un bois à mi-page représentant une bataille.

Mus. brit. $\frac{\text{C. 34. L. 5.}}{9}$

e. La Rapprezentatione... — [A la fin :] *Stampata in Firenze Alle Scale di Badia. S. d.* [*v.* 1590], in-4 de 8 ff., avec 3 figg.

Colomb de Batines, 53.

f. La Rappresentazione di Iuditta hebrea — [A la fin :] *In Siena. S. d.*, in-4 de 8 ff., avec 2 figg.

Il existe deux éditions de *Sienne*, sans autre désignation. Ces éditions ne diffèrent que par les ornements du titre.
Ibid., 53. — Cat. Marchetti (1876), n° 529.

g. La Rappresentazione... *S. l. n. d.* [*v.* 1600], in-4 de 8 ff. avec 3 figg.

Ibid., 52.

h. La Rappresentazione... — [A la fin :] *In Siena alla Loggia del Papa.* 1610. In-4 de 8 ff. avec 2 figg.

Ibid., 53.

i. La Rappresentazione... — [A la fin :] *In Siena alla Loggia del Papa. S. d.* [*v.* 1620], in-4.

Allacci, 413.

2. Giuditta e Oloferne, dramma del magnifico dottore Luca de Calderio, detto Ciarrafello.

Pièce composée vers 1540 et représentée dans l'église de l'Annonciation à Naples. Le texte en est conservé dans un recueil ms. de la Bibliothèque nationale de Naples. — Voy. Fr. Torraca, *Sacre Rappresentazioni del Napoletano*, dans l'*Archivio storico per le Provincie napolitane*, IV (1879), pp. 20 et 35 du tirage à part.

3 a. La gloriosa e trionfante vitoria donata dal grãde Iddio al Popolo Hebreo per mezzo di Giudith sua fidelissima serua. Con la giunta della vita di Sancto Christoforo martire rappresentationi nuouamente composte per Cesare Sacchetti Bolognese, e date in luce. *In Bologna per Alessandro Benacci.* 1564. In-8 de 76 ff.

Pièce en prose, en quatre actes.

Les personnages sont au nombre de 38, savoir :

Holofernes, prencipe de la militia degli Assiri,
Achiore, consigliero,
Lesbione, capitano,
Agenor, soldato,
5 Amone, soldato,
Horezo, tamburino,
Niobe, trombetta,
Giudith, vedova hebrea,
Abbra, serva di Giudith,
10 Hozia, prencipe de Betulia,
Agerio, servo di Hozia,
Cambri, prete,
Charmi, prete,
Hionadà, capitano hebreo,
15 Carpi, soldato d'Hebrei,
Coronide, soldato d'Hebrei,
Frusto, vilano,
Chrichio, ragazzo di Hionadà,
Delfo, soldato,
20 Horile, soldato.
Formidabile, parasito,
Lesbra, vecchia,
Scapulo, stropiato,
Bacolo, cieco,
25 Scelto, fanciullo,
Trinca, forfante,
Troco, forfante,
Plinio, pazzo d'Holoferne,
Livio, pazzo d'Holoferne,
30 Ciro, marcio stafieri de Holoferne,
Vagho, eunuco d'Holoferne,
Servio, medico,
Ottone, barbieri,
Nacio, speciale,
35 Tibio, capo de squadra,
Capitano Genone,
Tono, soldato,
Cuoco.

Colomb de Batines, 64.

b. La gloriosa || e trionfante Vittoria || donata dal grande Iddio || al popolo Hebreo per mezzo || di Giudith sua fedelissima || Serua. || Ridotta in Comedia. || Composta per Cesare Sacchetti Bolognese, & date in luce. — *In Fiorenza,* M D LXXV [1575]. In-4 de

34 ff. non chiffr. de 40 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A-H* par 4, *I* par 2.

Le titre, signé *RRR*, est orné d'un bois grossier qui représente la mort d'Holopherne.

Librairie Tross, 1879 (exemplaire incomplet du f. F iiij).

4. Giuditta rappresentata di Gio. Andrea Ploti da Modona. *In Piacenza, Per Giouanni Bazachi,* 1589, In-8 de 8 ff. et 120 pp.

Cat. Soleinne, IV, n° 4036.

5. Oloferno, Tragedia di Gio. Francesco Alberti. *In Ferrara, appresso Benedetto Mammarelli.* 1594. In-4.

Allacci, 572 ; Cat. Zondadari, n° 534.

6. a. Giudetta. Sacra Rappresentazione del Reuerendo Padre F. Gio : Angiolo Lottini, dell' Ordine de' Serui. *In Firenze, Per Michelagnolo Sermatelli,* 1602. In-8 de 124 pp.

Cat. Soleinne, IV, n° 4040.

b. Giudetta... *In Sarraualle di Vinetia, Per Marco Claseri.* 1606. In-12.

Allacci, 412.

7. La Vittoria di Giudita, di Girolamo Gentile. *Per li Guerrieri. S. l. n. d.* [*v.* 1610], in-8.

Pièce en prose.
Allacci, 824.

8. a. La || Giuditta || Attione Scenica || Del Co. Ant.

Maria Anguissola. || Dedicata || A Madama Serenissima di || Piacenza, e Parma &c. || *In Piacenza, Per Giacomo Ardizzoni.* [A la fin :] *In Piacenza,* || *Per Giacomo Ardizzoni Stampa-* || *tore Ducale.* 1627. || Con licenza de' Superiori. In-8 de 10 ff. lim. et 127 pp.

Collation des ff. lim. : 1 f. blanc; titre orné des armes de la duchesse de Plaisance et Parme; 1 f. pour l'*Approbatio operis;* 1 f. pour un avis aux « virtuosi lettori »; 4 ff. pour deux sonnets de Gasparo Bragaccia, un sonnet d'Antonino Galeani, trois pièces latines de Giuseppe Fogliani, de Modène, Giambattista Rocca, de Plaisance, Girolamo Spadio, de Plaisance, une épitaphe latine de L. L., et les *Interlocutori;* 2 ff. pour le *Prologo.*

La pièce est en cinq actes et en vers.

Biblioth. nat., Yth. 50334.

b. Giuditta. Azione scenica di Antonio Maria Anguisciola [?]. *In Venezia, Per Marco Ginammi. S. d.* [*v.* 1628], in-12.

Alacci, 413.

9. Giudit. Tragedia di Federigo della Valle. *In Milano, Per gli Eredi di Melchior Malatesta.* 1627. In-4.

Ibid., 412.

10. Giuditta Trionfante. Sacra Rappresentazione di Filocalo Caputo, Napoletano, Accademico Incanto, detto l'Estatico. *In Napoli, Per Lazzaro Scoriggio.* 1635. In-12.

Ibid., 414.

11. Giuditta Triofannte. Rappresentazione di Giulio

Cesare Sorrentino. *In Napoli, Per il Cavallo e il Marzi*. 1685. In-12.

Ibid., 414.

12. Giuditta. Azione sacra di D. Domenico Repetta. Dedicata a S. A. S. Ferdinando Carlo, Duca di Mantova. *In Mantova, Per gli Osanna*. 1689. In-12.

Ibid., 413.

13. Giuditta. Dramma sacro di Girolamo Gigli, Sanese. *In Siena nella Stamperia del Publico*. 1693. In-12.

Ibid., 412.

Cette pièce a été réimprimée dans les *Poesie drammatiche di Girolamo Gigli*, in Venezia, per il Bortoli, 1700, in-12.

14. Giuditta. Oratorio per Musica. *In Mantova, Nella Stamperia Ducale di Giambatista Grana*. 1697. In-8.

Ibid., 413.

15. Giuditta Guerriera. Dramma sacro per Musica del P. Filippo Tomasini, Napoletano, Riformato di S. Francesco. *In Venezia, Per Domenico Lovisa*. 1701. In-8.

Ibid., 413.

16. Giuditta. Oratorio per Musica dell' Ab. Giacomo Buonaccorsi. *In Roma, Nella Stamperia di Antonio de' Rossi*. 1706. In-4.

Ibid., 413.

17. Giuditta. Oratorio. Poesia di Benedetto Marcello, Patrizio Veneto; Musica dello stesso. *In Venezia, Per Domenico Lovisa,* 1710. In-8.

Ibid., 413.

18. Giuditta. Oratorio sacro fatto cantare nel Palazzo Apostolico d'Ancona da Monsign. Acquaviva Governatore, in occasione che con solenne pompa l'Emin. Sign. Card. Bussi fè celebrare la Festa di S. Ciriaco l'anno 1723. *In Ancona, Per Niccolò Belelli.* 1723. In-4.

On ignore l'auteur de cette pièce; la musique était de Giuseppe Maria Orlandini, de Bologne.
Ibid., 413.

19 a. Betulia liberata. Azione sacra per Musica cantata nell' Augustiss. Cappella della S. Ces. e Catt. Real Maestà di Carlo VI. Imperadore de' Romani sempre Augusto, l'anno 1734. Poesia dell' Ab. Pietro Metastasio, Poeta di S. M.; Musica di Giorgio Reutter. *In Vienna, Per Gio. Pietro von Ghelen,* 1734. In-4.

Ibid., 145.

b. Betulia liberata... Replicata l'anno 1740. *In Vienna, Per Gio. Pietro van Ghelen,* 1740. In-4.

Ibid., 145.

c. La *Betulia liberata* a été reproduite dans les *Opere dell' Ab. Pietro Metastasio* (Venezia, Bettinelli, 1737, in-4, t. IV; Venezia, Bettinelli, 1752,

in-12, t. VI; Parigi, vedova Hérissant, 1780, 12 vol. in-4, t. VI, 323-364, etc., etc.).

d. Béthulie délivrée, opéra.

Traduction imprimée à la suite d'*Orphée, opéra*, 1784, in-8.

e. *Béthulie délivrée* est une des sept pièces contenues dans le recueil suivant :

Œuvres sacrées de l'abbé Métastase, traduites en français par M. Thre Thierry. *Paris, Prévôt*, 1841. In-8.

f. A valerosa Judith, ou Bethulia libertada. Drama, composto no idioma Italiano, pelo Insigne Abbade Pedro Metaztazio. Actores. Holophernes. Vagante. Achior. Judith. Amictal. Ozias. Chabre. *Porto : Na Officina de Antonio Alvarez Ribeiro. Anno de* 1790. Com Licença da Real Meza da Commissaõ Geral sobre o Exame, e Censura dos Livros. In-4 de 22 pp., impr. à 2 col. et 1 f. de catalogue.

Biblioth. nat., Yth. 72276.

g. A valerosa Judith, ou Bethulia libertada. Drama, composto no idioma Italiano, pelo insigne Abbade Pedro Metaztazio. Actores... *Lisboa, Na Officina de Francisco Borges de Sousa. Anno* MDCCLXXXXI [1791]. Com licença da Real Meza. In-4 de 30 pp. à 2 col. et 1 f. de catalogue.

Biblioth. nat., Yth. 72277 et 72278.

20. Giuditta. Azione sacra. Musica di Cimarosa. *In Roma*. 1770. In-?.

21. Un opéra de *Giuditta,* dont P. Raimondi avait composé la musique, fut représenté à Naples vers 1830.

Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 322.

22. Giuditta, opera seria. Musica del maestro Levi.

Pièce jouée à Venise en 1844.
Ibid., 386.

23 a. Giuditta, tragedia biblica in 5 atti di Paolo Giacometti. *Torino* (?), 1857. In-?.

Tragédie à laquelle a été décerné en 1858 le prix de composition dramatique institué par le gouvernement piémontais.

b. Giuditta, tragedia biblica in 5 atti, con note, di Paolo Giacometti. *Milano, F. Sanvito editore,* 1866. In-24 de 109 pp.

Florilegio drammatico, fasc. 124-125.

c. Répertoire de Mme A. Ristori.—Judith, tragédie biblique en cinq actes de Paolo Giacometti, traduction française du texte italien par P. Raymond-Signouret; représentée au Théâtre italien de Paris par la Compagnie dramatique, Le Mercredi 21 Avril 1858. — Prix : 2 francs. — *Paris, Michel Lévy frères, libraires-éditeurs, rue Vivienne, 2 bis.* [*Typographie*

Morris et Cie, rue Amelot, 64.] 1858. Gr. in-8 de 47 pp. à 2 col.

Le texte italien et la traduction sont imprimés en regard. Biblioth. nat., Yth. 4° 2241.

d. Judith, tragédie biblique en cinq actes de Paolo Giacometti, Représentée au Théâtre impérial italien de Paris, le 21 avril 1858, traduite en vers français par Jules Allevarrès. Extrait de la Revue des Races latines. *Paris, à l'administration de la Revue des Races latines, rue de Bondy, 52.* [*Imprimerie centrale de Napoléon Chaix et Cie, rue Bergère, 20.*] 1858. In-8 de 83 pp.

Biblioth. nat., Yth. 9843.

e. Judith, tragédie biblique..... Traduite en vers français par Julien Allevarrès. Deuxième édition. *Paris, Chez l'auteur, rue Saint-Romain, n° 15.* [*Saint-Cloud, imprimerie de Mme Ve Belin.*] M DCCC LX [1860]. In-8 de 87 pp.

Biblloth. nat., Yth 9844.

f. Judith. Drama van P. Giacometti, bewerkt door Lamb. Le Bêgues [Th. P. J. Beguin]. *Amsterdam.* 1864. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, n° 3905).

g. Judith. Drama van P. Giacometti, voor het Nederlandsche tooneel bewerkt, door L. Le Bêgues [Th. P. J. Beguin]. 2e dr. *Amsterdam.* 1865. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide (Cat., III, n° 3906).

24 a. Giuditta, melodramma biblico in tre atti; poesia di M. Marcello, musica del maestro Achille Peri. Da rappresentarsi al Regio Teatro della Scala in Milano nella Stagione di Quaresima 1860. *Milano, Tip. Paoli Ripamonti Carpano.* In-12 de 45 [*lis.* 43] pp.

Biblioth. de l'Opéra, collection L. Silvestri, tome LXXXIII.

b. Giuditta, melodramma biblico in tre atti; poesia di M. Marcello, musica del maestro Achille Peri. Da rappresentarsi nel Regio Teatro alla Scala nella stagione d'Autunno 1862. *Milano, coi tipi di Francesco Lucca.* In-12 de 42 pp.

Biblioth. de l'Opéra, collection L. Silvestri, tome LXXXV.

L'opéra de Peri fut joué, en outre, à Florence, au mois de septembre 1861, et, à Trieste, le 23 septembre 1865. Voy. Clément et Larousse, 322.

25. Giuditta, opera in cinque atti. Poesia e Musica del maestro Serow.

Pièce représentée à Saint-Pétersbourg au mois de juin 1863.

Clément et Larousse, 386.

26. Giuditta.

M. d'Ancona (*Rappres. dramm. del Contado tosc.*, p. 3; *Origini del Teatro in Italia*, II, 342) rapporte qu'un de ses amis, M. Bonatelli, vit, il y a quelques années, dans une cascine du pays de Brescia des paysans qui représentaient une

pièce de ce nom, « sans grand appareil, mais avec une grande attention et une émotion visible de la part de l'assemblée rustique ».

Le savant professeur de Pise possède lui-même le texte ms. d'une *Giuditta* populaire (*Origini*, II, 325).

IV. — PIÈCE LADINE

Un drame de *Judith et Holopherne,* écrit par le réformateur Durich Campell en dialecte romanche, fut représenté en 1554, à Süs, dans la Basse-Engadine. La pièce était écrite en vers iambiques, et l'on accourut de tous côtés à la représentation.

Zeitschrift für romanische Philologie, II (1878), 315 (art. de M. Alf. v. Flugi).

V. — PIÈCES ESPAGNOLES.

1. Auto de Judit y Holofernes.

La Barrera, *Catálogo del Teatro antiguo español*, 596.

2. Judit y Holofernes, por el doctor Felipe Godinez.

Pièce composée vers 1620.
La Barrera, 171.

3. El Triunfo de Judit, y Muerte de Holofernes, por don Juan Vera Tásis y Villaroel.

Pièce composée vers 1680.
La Barrera, 473; cat. Salvá, I, p. 656.

4. El Sitio de Betulia, por un Ingenio de esta corte.

Comedias nuevas de los mas celebres Autores, y realzados Ingenios de España. *Amstardan* [sic], *A costa de David Garcia Henriquez*, 1726. In-4.
Cat. Salvá, I, nº 1191.

V. — PIÈCE ANGLAISE.

The Fortitude of Judith, a Tragedy by Ralph Radcliffe.

Pièce représentée vers 1540, à Hitchin, dans le comté de Hertford, où Radcliffe tenait une école.
Voy. Collier, *The History of English Dramatic Poetry*, I, 117.

VI. — PIÈCES NÉERLANDAISES.

1. Spel van Judith en Holofernis.

Une édition de cette pièce figure vers 1720 dans divers catalogues de l'imprimeur gantois *Corneille Meyer*; on n'en retrouve plus d'exemplaire aujourd'hui.
Voy. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 72, nº 2158.

2. Judith zegen-praelende over Holophernes opgedraegen aen de seer Edele, Wyse ende voorsienige

Heeren myn heeren Hoogh-Bailliu ende Schepenen der stadt Gendt... Sal vertoont worden door de Jonckheyt van het Collegio der Societeyt Jesu Binnen Gendt den 7. September 1737. In-4 de 2 ff.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 178, n° 2698.

3. Judith. Drama van P. Giacometti bewerkt door Lamb. Le Bêgues. 1864.

Voy. ci-dessus, p. cxlj.

VII. — PIÈCES ALLEMANDES.

1. a. Tragoedia des buchs Judith inn deudsche reim verfasset durch / Joachi Greff von Zwickaw / Nutzlich zu lesen. *Wittemberg*, 1536. — [A la fin :] *Gedruckt zu Wittemberg durch Georgen Rhaw.* Pet. in-8 de 45 ff. et 3 ff. blancs(?), sig. *A-F*.

Pièce en cinq actes, précédée d'un prologue. Parmi les personnages on remarque le *dapifer* d'Holopherne, Bagoas, et le *prelibator* Eunachus.

Greff dit dans une épître à l'électeur de Saxe Jean-Frédéric, qui précède sa tragédie d'*Abraham* (1540), que le prince avait fait représenter à grands frais, en sa présence, le drame de *Judith* et celui de *Jean Hus*.

Cat. Soleinne, IV, n° 4967. — Gödeke, *Grundriss*, I, 307.

b. Judit, hra z historie Judity pilně wybraná, a rythmy mírnými tuto sepsaná od M. Konače. *W Praze, u J. Kosořského*, 1547. In-fol.

Cette pièce, traduite ou imitée de Greff, est écrite en vers de onze syllabes, dans lesquels la mesure n'est pas toujours respectée. Elle fut imprimée, après la mort de l'auteur, Nicolas Konáč, en même temps qu'une moralité dans laquelle figurent la Fortune (Štěsti), la Pauvreté (Chudoba) et le Malheur (Neštěsti). Voy. Jungmann; *Hist. liter. české*, p. 140, nº 221.

2. a. Judith, ain nutzliche history / durch ain herzliche tragödi / in splilszweitz für die augen gestelt / dienlichen / wie man in Kriegszleüffen / besonders so man von der ehr Gots wegen angefochten wirt / vmb hilff zu Gott dem herzen flehend ruffen soll. Durch Xystum Betuleium Augustanum. Non nobis domine, sed nomini tuo da gloriam. *Anno M. D XXXIX* [1539]. Iustus vt palma florebit. — [A la fin :] *Getruckt zu Augspurg / durch Philipp. Vlhart.* In-8 goth. de 53 ff. et 1 f. blanc.

Pièce en trois actes, plus un prologue. Les personnages sont au nombre de 58. Quelques-uns ont des noms fort singuliers : Pyrgophylax, Tichophylax, Nyctoporus, Pylorus, Classicus, Hydrophila, Gynecrates, etc.

Cat. Soleinne, IV, nº 4976.

b. Judith, ein schöne History, in Spyls weisz für die augen gestelt... durch Xystum Betulejum Augustanum. *Straszburg, Christ. Müller.* 1559. In-8.

Heyse, *Bücherschatz*, nº 2170.

Pour la pièce latine du même auteur, voy. ci-dessus, p. cxix.

3. a. Comœdia Judith gehalten zu Wienn in Os-

terreych durch Wolfgangum Schmeltzl Schulmeyster zum Schotten daselbst. In dem 1542. *Gedruckt ẓu Wienn durch Hans Singrinner*. In-8 de 48 ff. non chiffr.

Gödeke, I, 1165; *Serapeum*, 1864, 275; A. Mayer, *Wiens Buchdrucker Geschichte*, I, 48.

b. Un drame de *Judith* en vers danois rimés, de Peder Syv, qui était une traduction de la pièce allemande de Schmelzl, fut représenté en Danemark sous le règne de Christian III. Cette pièce est restée manuscrite.

Overskou, *Den danske Skueplads*, I, 41.

4 a. Comedi die Judith. 17. Mart. 1551.

Das ander Buch Sehr Herrliche Schöne Artliche vnd gebundene Gedicht, mancherley art. Als Tragedi, Comedi, Spiel, Gesprech, Sprüch vnd Fabel... Durch den sinnreichen vnd weytberhümbten Hans Sachsen, ein liebhaber Teutscher Poetrey... *Gedruckt ẓu Nürnberg*, *durch Christoff Heusẓler*. *Anno Salutis, M. D. LXX* [1570]. In-fol. de 7, 90, 114, 192 et 130 ff.

La *Judith* commence au f. 9 de la IIe partie.

Pour les diverses éditions des Œuvres de Hans Sachs, voy. Gödeke, I, 343.

b. Komedie česká o ctné a šlechetné wdowě Judith a o Holofernowi haitmanu krále Nabuchodonozora, od Mikuláše Wrány Litomyšlského z něm. přelož. *W Praẓe u Jiřího Nigrina*, 1605. In-8 de 24 ff.

Traduction tchèque en vers de douze syllabes.

Jungmann, *Hist. Literat. české,* p. 142, nº 234.

Teuber *(Gesch. des Prager Theaters*, 1883, I, 11) dit que le drame traduit ou imité par Nicolas Vrána est celui de Hans Sachs.

5. Le lundi gras de l'année 1555, le recteur de Saint-André, Lorenz Müller, fit représenter à Hildesheim une *Historia Judith.* Le conseil de ville, qui avait fait construire le théâtre sur la place du Marché, donna, en outre, aux acteurs une indemnité de 10 florins.

Gödeke, I, 332.

6. Ein schön Biblisch Spyl, beide lehrhaft vnd lustig, Judith genent. Newlich zu Strasburg durch ein Junge Burgerschaft zu gemeiner besserung offentlich gespilet, im jar 1564. *Getruckt zu Srasburg bey Thiebolt Berger*. In-8 de 80 ff.

Gödeke, I, 326.

7. Eiñ Spil voñ der Belegerung der Statt Bethania, vnd wie sie Gott wunderlich durch ain Wittfraw Judith genannt, die Holofernem den oberstē Hauptmann im Lāger vmbracht, erlöset hat, nutzlich vnd lustig zu lesen, in Reym beschriben durch Samuelem Hebelum Ceruimontanum. Psalm XX..... *Gedruckt zu Wienn in Osterreich bey Caspar Stainhofer in St. Annenhof Anno.* M. D. LXVI [1566]. In-8 de 32 ff. non chiffr.

La dédicace, adressée au conseil de ville d'Iglau, est datée

« aus meiner Behausung, die Juden Schul genannt, den 4. Juny des 1566. Jares ».

Gödeke, *Grundrisz*, I, 385; A. Mayer, *Wiens Buchdrucker Geschichte*, I, 102.

8. En 1601, des élèves du collège de Sainte-Catherine, à Saint-Gall, représentèrent l'*Historie von der Judith.*

Weller, *Annalen*, II, 293.

9 a. Drey geistliche Comœdien 1. vom Holoferne vnd der Judith. 2. vom alten vnd jungen Tobia. 3. vom verlohrnen Sohn, autore Martino Bohemo. *Wittenberg, bey Clement Berger* 1618. In-8.

Gödeke, I, 316. — Gottsched date cette pièce de 1608.

b. Tragicomedia. Ein Schön Teutsch Spiel, Vom Holoferne vnnd der Judith. *Wittenberg im Jahr* 1618. In-8 de 53 ff.

Cette édition n'est sans doute qu'un extrait du recueil qui précède.

Gödeke, I, 316.

10 a. Martin Opitzen Judith. *Zu Breszlaw druckts vnd verlegts Georg Baumann,* 1635. In-4 de 14 ff.

Gödeke, I, 445.

b. Martin Opitzen Judith. Auffs new auszgefertigt... von Andreas Tscherningen. *Rostock, Gedruckt durch Johann Richeln, Rahts Buchdr. in verlegung Joa-*

chim Wildens, Buchhändlers, im Jahr 1646. In-4 de 29 ff. — Chöre so bey dieser Tragedien sollen inserirt werden, In drey Stimmen sampt einem Baszo Continuo übergesetzt von Matthæo Leonastro d. Longueville Neapolitano. *Rostock* 1646. In-4 de 22 ff.

Gödeke, I, 445.

c. Mogens Skeel, né en 1658 à Fusirgö, mort à Luigen (Westphalie) en 1694, avait fait paraître en 1674 une traduction danoise de la *Judith* d'Opitz.

Pfeiffers *Germania*, XXI, 102; *Archiv für Litteraturgeschichte*, II (1872), 478.

11. Tragœdia Mundi, oder Lauf der jetzigen Welt, durch Untergang Königs Arphaxad, Hochmuth König Nebucadnosors, Wütherey Holofernis und Starkmüthigkeit der Heldin Judith.

Pièce représentée à Lucerne les 21 et 22 mai 1647. Elle est conservée en ms. à la Biblioth. munic. de Lucerne, Morel, *Das geistliche Drama*, dans le *Geschichtsfreund*, XXIII, 223.

Une pièce du même nom (*Der Weltlauf*) fut donnée à Kerns (canton d'Unterwalden) en 1661. Morel, *ibid.*, XXIII, 233.

12. Holofern aus h. Schrift Anweisung, allen des Teutschlandes Friedensstörern und blutgierigen Kriegern in einem lustigen Schauspiel vorgestellet, auch etzliche anmutige Concerte von 3 Stimmen, sampt einem Basso continuo miteinverleibet, so dem Werke

gleichsam eine Seele geben. Von M. Christ. Rose von Mittewalde. *Hamburg, bey Jac. Rebenlein.* 1648. In-8.

Gödeke, I, 482; Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, I, 188.

13. Une pièce intitulée *Bethulias Rettung durch Judith* fut jouée, en 1693, au collège des Jésuites, à Augsbourg.

Weller, *Annalen*, II, 289.

14. Holofernes, deutsche Oper.

Theatralische Gedichte und Uebersetzungen von Joach. Beccau. *Hamburg*, 1720. In-8.
Gödeke, I, 532.

15. Judith. Singspiel von J. G. Haman. *Hamburg* 1732. In-?

Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, 210.

16. Ein Comödia, oder christliches Schauspihll von dem Arphaxat, ein Künig der Medyer, und auch von der heldenmüöthigen Judith, wie selbe den Holofernem überwunden.

Cette pièce se compose d'un prologue, de trois actes, ou plutôt de trois pièces séparées, et d'un épilogue. On y observe le même mélange du sacré et du profane que dans les autres mystères représentés en Suisse au XVIIe et au XVIIIe siècle. Le poète trouve moyen d'y introduire Bacchus, Echo, Seditio, Avaritia, Ambitio, Invidia, puis tous les diables de l'Enfer. Au moment où le Mal va triompher, on voit surgir

la Vierge et le Christ qui assurent la victoire à Justitia et à Religio.

Le ms., exécuté, en 1755, est conservé dans une famille du canton de Lucerne.

Lütolf, dans le *Geschichtsfreund, Mittheilungen des historischen Vereins der fünf Orte*, XXIII (1868), 186-202.

17. Die heldenmuthige Judith, ein Trauerspiel. Von Isaac Pfaler *Nürnberg*, 1771. In-8.

Gödeke, I, 1078.

18. Judith, Melodrama. Musik von Johann Fuss. *Pressburg* 1798.

Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 386.

19. Judith. Grosse Oper. Musik von Kozeluch.

Représenté à Vienne vers 1799.
Ibid.

20. Judith. Schauspiel von Heinrich von Itzenloe, Hofpoet bey Kaiser Rudolph II. Aus einer alten Handschrifft. Von Heinrich Keller. *Zürich*, 1809. In-12 de 1 f. et 198 pp.

Cette prétendue pièce ancienne n'est qu'un simple pastiche.
Gödeke II, 158.

21. Judith und Holofernes. Ein Drama in 5 Akten. *Zerbst, Kummer*, 1817. In-8.

Kayser.

22. Judith. Trauerspiel in 5 Aufzügen von Friedrich Hebbel. *Leipzig* 1851. In-8.

Cette pièce, pour laquelle Rietz a composé une ouverture et des entractes, a été jouée sur divers théâtres allemands. Elle a été notamment représentée à Dresde le 9 septembre 1854 (voy. Prölss, *Geschichte des Hoftheaters zu Dresden;* Dresden, W. Baensch, 1878, in-8, 618).

La *Judith* a été réimprimée dans *Fr. Hebbels sämmtliche Werke* (Hamburg, 1865-1867, 8 vol. in-8).

23. Judith. Grosse Oper in drei Aufzügen. Musik von Emil Naumann.

Opéra représenté à Dresde le 5 novembre 1858.
Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 386.

VIII. — PIÈCES DANOISES.

1. Pour la traduction de la *Judith* de Wolfgang Schmeltzel par Peder Syv, voy. ci-dessus, p. cxlvij.

2. Pour la traduction de la *Judith* de Martin Opitz par Mogens Skeel (1674), voy. ci-dessus, p. cl.

IX. — PIÈCE SUÉDOISE.

Holofernis och Judiths Commædia, ageradt Ubsaliæ.

Pièce en vers, composée d'un prologue et de 4 actes. Cette pièce est conservée à la Bibliothèque royale de Stockholm dans un recueil ms. d'Aschaneus; elle occupe 35 ff. pet. in-4.
Voy. Klemming, *Sveriges dramatiska Litteratur*, 10.

X. — PIÈCE RUSSE.

Judith.

Pièce en prose, en sept actes et à 42 personnages, représentée à Moscou le 8 décembre 1674. Le texte en a été publié par Tihonravov, Русскія драматическія Произведенія 1672-1725 годовъ, I, 76-203.

Cf. Alexis Wesselofsky, *Deutsche Einflüsse auf das alte russische Theater* (Prag, 1876, in-8), 20.

XI. — PIÈCE POLONAISE.

Judiyta heroina.

Cantate composée par Wacław Sierakowski vers 1790; elle a été imprimée. Voy. Estreicher *Bibliografia polska,* I, 353.

XII. — PIÈCES TCHÈQUES.

1. Judith, hra z historie Judity pilně wybraná... 1547.

Voy. ci-dessus, p. cxlv.

2. Komedie česká o ctné a šlechetné wdowě Judith a o Holofernowi haitmanu krále Nabuchodonozora, od Mikuláše Wrány, 1605.

Voy. ci-dessus, p. cxlvij.

EMILE PICOT

ADDITIONS

Par suite d'une erreur survenue dans le classement de nos notes, plusieurs pièces tirées de la vie de Job n'ont pas été citées dans notre notice ; nous les rétablissons ici :

P. viij. 4. La *Vie de Job* fut représentée à Rouen, par la troupe de Pierre Le Pardonneur, au mois d'octobre 1556.

Voy. Gosselin, *Recherches sur les origines et l'histoire du théâtre à Rouen avant Corneille;* extr. de la *Revue de Normandie* (Rouen, 1868, in-8), 41.

P. xj. 3. Giusto afflitto nella persona di Giobbe. Azione Sacra per Musica cantata nell' Augustissima Cappella della S. C. C. R. M. di Carlo VI. Imperadore de' Romani, sempre Augusto, l'anno 1736. *In Vienna, Per Pietro van Ghelen.* 1736. In-4.

Paroles de l'abbé Claudio Pasquini; musique d'Ignazio Conti.

Allacci, 420.

V. — PIÈCE ANGLAISE.

P. xij. Job's Sufferings, a Tragedy by Ralph Radcliffe.

Pièce représentée, vers 1540, à Hitchin, dans le comté de Hertford, où Radcliffe tenait une école.

Voy. Collier, *The History of English Dramatic Poetry*, I, 117.

VI. — PIÈCES ALLEMANDES.

1. Joben Spiel. Des Frommen Gottsforchtigen vnd gedultigen Manns Gottes, Von seinem wolstand vnd vnfahl, so jhme vom Sathan ausz erlaubnusz Gottes angestattet ward. *Getruckt zu Basel bey Johann Schröter*. M. DC. XXII [1622], In-8 de 52 ff.

Gödeke, I, 306.

2. Hiob. Trauerspiel. Von Christian Weise.

Pièce représentée à Zittau en 1688 et qui n'a pas été imprimée.

Gödeke, I, 523.

Nous ajouterons ici une note relative à Tobie :

P. xxxiij. 5 b. Tobias.

Des Herrn Apostolo Zeno, weil. K. K. Hofpoetens, neueröffnete Schaubühne biblischer Begebenheiten in XVII *Schauspielen. Aus dem Italienischen übersetzt von Petro Obladen* (Augspurg, 1758, in-8), n° 8.

Gödeke, I, 548.

LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT

JOB

DIEU immortel, regent gubernateur
De tous humains et du beau monde acteur,
Qui m'as creé a ta noble semblance,
Tu as esté de mon bien augmenteur,
Tu es mon maistre, aussi mon createur. 36540
Au mortel monde, homme vit en balance;
Or est ainsi que j'ay mon esperance
En toy, et t'ayme d'amour sans quelque faincte,
Et si te crains, car en dit en substance
Que vraye amour ne va jamais sans craincte. 36545

En Orient n'a point de si riche homme
Comme je suis : Job par nom on me nomme,
Qui en la terre de Chus régne et domine,
Du bien de Dieu mes ennemis consomme.
Le bon seigneur m'a tresbien monstré comme 36550

36538 A B *m'a;* — A : *la;* B : *sa.* — 36539 C : *augmentateur.* 36540 A B C : *et mon createur.* — 36544 C : *Et si je te crains.* — 36548 B : *Chuus;* — C : *Cheus.* — 36550 A B C : *m'a bien monstré.*

Je doy servir sa grant bonté divine :
Des biens que j'ay je me tiens en saisine ;
En tous mes faictz il est soliciteur ;
A le servir du tout me determine.
36555 Qui ne craint Dieu, il n'aura ja honneur.

Ainsi, m'amye, se nous avons des biens
Honnorons Dieu et trouvons les moyens
Que nous puissons tousjours estre en sa grace.
S'il nous sourvient des inconveniens,
36560 Il est requis que soyons paciens, 243 c
Humiliant envers Dieu nostre face.
Quant est a moy, quelque chose que face,
Considére ma grant fragilité ;
Pour peu de chose bon regnom on efface :
36565 Beaulté souvent retourne a villeté.

La Femme Job

Mon chier seigneur, nous avons, Dieu mercy,
Des biens assez, et vivons sans soucy :
Toute la terre de Cheus nous est subjecte.

Job

Se Dieu nous donne des biens, il fault aussi
36570 Que le servons humblement ; par ainsi
De tout peché nous preserve et dejecte.

La Femme Job

Se vous avez fait des biens grant conqueste,
Il est requis que vous rompez la teste
De prier Dieu tous les jours, sans cesser.

Job

36575 Puis qu'il octroye la demande et requeste
Que luy faisons, nostre langue soilt preste
De l'honnorer et son nom confesser.

36558 : C *puissions.* — 36559 B : *souvient;* — C : *survient.* — 36563 A B C : *Considerée.*

LA FEMME

Vous ne cessez toute jour de penser.

JOB

Le bien qu'on a se doit recompenser.

LA FEMME

Qui a du bien, il doit estre joyeux. 36580

JOB

Le bien mondain se peult soudain lesser ;
Par quoy il fault tacher de prochasser
En la parfin le royaulme des cieulx.

LA FEMME

On vous renomme homme devocieux,
Et n'estez cault, felon, malicieux ; 36585
Que craignez vous ?

JOB

Offenser Dieu.

LA FEMME

Comment ?

JOB

Comment, m'amye ? J'ay biens en plusieurs lieux
Et grant famille : quant Dieu euvre ses ieux,
Il voit leurs maulx et congnoit clérement.
Sept filz, trois filles de mon engendrement 36590
Sont procreés ; si crains que quelcun face
Chose par quoy ilz ayent empeschement :
Ainsi je prie et requiers humblement
Au createur qu'i les tienne en sa grace.

LA FEMME

243 d S'ilz commettent quelque vice ou fallace, 36595
C'est a leur dam ; quant vostre cas compasse,
Vous soucier en ce point, c'est simplesse.

JOB

Peché honnit bon regnom et efface,

36582 C : *pourchasser.* — 36588 B : *ouvre.* — 36596 B : *cas* m. — 36597 B : *en point.* — 36598 B : *honnit et bon renom efface.*

Et puis jeunesse a grant peine se passe :
En jeunes gens n' y a pas grant sagesse. 36600

LA FEMME

N'avez vous pas assez grande richesse?
Voz sept filz sont remplis de hardiesse
Et voz troiz filles haultement mariées.

JOB

Orgueil, bobance le cuer de l'homme blesse.
36605 Qui a servir son createur delesse,
Toutes ses joyes sont bien souvent passées.

LA FEMME

Voz parolles entrelassées
Causent soucy en vostre cueur :
Prenez qu'avez beaucop d'honneur,
36610 Si avez vous une amertume
En vostre cueur.

JOB

Qui s'acoustume
A servir Dieu, il le delesse.
A bien grant peine la noblesse
Du prince est de son peuple gloïre.
36615 Se je fais œuvre meritoire,
Mes enfans et mes serviteurs
Ensuiveront mes bonnes meurs,
Car monstrer leur doiz exemplaire
Comme au createur doivent plaire,
36620 Qui leur a donné vie et estre.

LA FEMME

Ainsi comme je puis congnoistre,
Vous estes du tout adonné
Servir Dieu, et habandonné,
Sans prendre recreation.

36602 : B *remply*; — C : *remplix*. — 36606 *Bien* est suppléé. — 36607 C : *entrelasses*.— 36609 B C : *beaucoup*.— 36611 B : *Qui se acoustume*. — 36615 B : *ouvre*.— 36619 B : *doyvent croyre*.

JOB

C'est tresbonne vacation; 36625
Par quoy la veul entretenir.
Or vous veulliez icy tenir,
Et je vois assembler mes gens,
Car je vuel qu'ilz soient diligens
De penser de mes nourritures 36630
Et aller aux champs et pastures,
Ainsi qu'ilz ont acoustumé.

LA FEMME

De mes ditz ne soyés fumé,
Car je ne le ditz pour nul mal.

LE BOUVIER

244 a Que dit le frant bergier loial? 36635

LE BERGIER [1]

Mais que dit le gentil bouvier?

LE BOUVIER

Mes beufz, mes asnes en ce val
Paissent, par Dieu, dès devant yer.

LE BERGIER

J'avoie ung veau cornu bellier,
Que le loup print soubz ung vert saulx; 36640
Mais mon chien l'ala resveiller,
Qui luy donna de durs assaulx.

LE MENEUR DE [2] CHAMEAULX

Avez vous point veu les chameaulx,
Icy près en ce pasturaige?

LE BOUVIER

N'a guérez qu'il faisoient les saulx 36645
A l'entrée de ce boscaige.

36626 B : *veulx*, C : *vueil*. — [1] A B : LE m. — 36640 A : *lou*.— A B C : *dessoubz*. — [2] B C : DES. — 36644 B : *pastouraige*, C : *pasturage*. — 36645 B : *seaulx*. — 36646 B : *bocaige*.

LE MENEUR DES CHAMEAULX
De les garder je sçay l'usaige,
Car ilz sont bien fort a congnoistre.
LE BOUVIER
Il fault mener au labouraige
36650 Mes beufz.
LE BERGIER
Rien, rien, laisse les paistre.
LE MENEUR DE [1] CHAMEAULX
Mais n'avons nous pas ung bon maistre?
LE BOUVIER
Tous ses biens multiplient aussi.
LE BERGIER
Nous nous devons trestous submettre
A le servir.
LE BOUVIER
Il est ainsi.
LE MENEUR
36655 Cuidez vous que j'ay grant soucy
De mes chameaulx?
LE BERGIER
Nous avons charge
De bestal, et sommes soubz verge
Tenus, ainsi que serviteurs.
LE BOUVIER
A tous seigneurs, toutes honneurs.
36660 Prenez que les bestes gardons,
Mais a nostre estat regardons,
Aussi bien que font richez gens.
LE MENEUR DE CHAMEAULX
Servans qui ne sont diligens
De garder le proffit du maistre,
36665 Hors le service on les doit mettre.

36649 B : *a labouraige.*— [1] B C : DES.— 36651 B : *ung* m.— 36659 C : *tous.* — 36665 B : *Hors du service.*

244 b D'aulcuns servent, Dieu sçait comment :
J'entens qu'ilz prennent franchement
Ce qui a leur maistre appartient,
Sans dire mot.

LE BERGIER

Brief, qui retient
Les biens d'autruy injustement, 36670
Enfin meurt miserablement.
Nostre maistre Job nous l'a dit
Plusieurs fois.

LE BOUVIER

Il est bien maudict,
Qui se veult donner pour pecune.

LE MENEUR DE CHAMEAULX [1]

Il ne fault que ung cop de fortune 36675
Pour faire maistre le servant,
Et du maistre le pousuyvant:
Les biens du monde bien peu durent.

LE BERGIER

Les preux et hardis s'aventurent,
Les simples sont en leur simplesse, 36680
Les nobles vivent de noblesse,
Et les povres de povreté.

LE BOUVIER

Et, par Dieu, tel a povre esté,
Qui du depuis a eu des biens.

LE MENEUR DE CHAMEAULX

Il vient des inconveniens, 36685
En peu de temps l'homme se change .
L'un est privé, l'autre s'estrange;
L'un ne fait rien, l'autre labeure;
Ung an, ung jour, une bonne heure

36673 B : *maudict* m. — 36674 — C : *dampner p. p.* — [1] A B C : CHEVAULX. — 36679 C : *s'adventurent.* — 36687 et 36688 C : *L'ung.* — 36688 B C *riens.*

36690 Font l'homme riche a tout jamais.

LE BERGIER

J'ay grant charge, je vous prometz;
C'est de quoy je vis en esmoy.

LE BOUVIER

Comment?

LE BERGIER

Mes compaignons et moy
Gardons bien sept mille brebis.

LE MENEUR DES CHAMEAULX

36695 Ne tranchés ja tant des gros biz,
Car vous n'avez point telz travaulx
Que nous, qui gardons les chameaulx :
Trois mille en avons, pour le moins.
Ilz saillent, courent comme dains,
36700 Et voz brebis et voz moutons
Ne bougent d'un lieu.

LE BOUVIER

Nous boutons 244 c
Cinq cens charues de beufz aux champs,
Et ne sommes point si meschans
Entre nous, bouviers, brefve somme,
36705 Que nous n'ayons, pour porter somme,
Cinq cens asnes.

LE BERGER

C'est grant noblesse
A Job d'avoir telle richesse.
Or presuposés, messieurs,
Qu'il a beaucoup de serviteurs,
36710 Vestus de differens habitz,
Quant il a sept mille brebis,
Cinq cens asnes et de chameaulx
Trois milles, pour porter fardeaulx,
Avec cinq cens charues de beufz.

36691 A : *Icy*. — 36695 A B : *touchez*. — B : *ja m*.

LE MENEUR DE CHAMEAULX

En effect, conclure je veulx 36715
Qu'il n'y a en Orient homme
Qui se peult dire riche comme
Est Job, nostre maistre et seigneur.

LE BOUVIER

Il nous nourrit du bon du cueur;
C'est ung homme discret et saige. 36720

LE BERGIER

Chacun voise a son labourage
Penser de ce qu'il a affaire.
Qui bien commence, doit parfaire,
Ou son ouvraige riens ne vault.

LE MENEUR DE CHAMEAULX[1]

En conclusion, il nous fault 36725
Servir comme bons serviteurs.
Car pour quoy? Nous sommes plusieurs
En la terre de Hus servans
Le bon Job.

LE BOUVIER

Soyons deservans
Son amour et discretion. 36730

Ilz chantent en paradis.

SAINCT MICHEL

Honneur, louenge, gloire, laudacion,
Puissance, force, salut, protection
Est a tousjours a la divinité.

GABRIEL

Bruit exellent, amour et union,
Paix et justice, sans dubitacion, 36735
A vous sont joinctes par tresjuste equité.

36722 B : *qu'il a faire.*— [1] A : CHAMAULX.

RAPHAEL

Lieu triumphant, remply de dignité,
Vraye sapience, saincte transquillité,
Ung bien sans fin sont en ce paradis. *244 d*

SAINCT MICHEL

36740 Ung lieu esleu pour nostre utilité,
Regent regnant, plein de nobilité,
Confort des simples et prince des hardis.

GABRIEL

Impossible est que puissons par noz ditz
Alleguer termes tant souefz et blandis
36745 Comme apartient a si haulte exellence.

RAPHAEL

Dieu tout puissant, jamais tu n'escondis
Les demandeurs obstinés, interditz;
Nous honnorons ta grant magnificence.

SATHAN

Il est saison que je face et pourpense
36750 Quelque cautelle pour avoir recompense
Au lieu obscur, infernal, plein de raige.

DIEU

Maudit esprit, remply de deffaillance
Quel part viens tu, dy le moy, et t'avance?
As tu commis au jour d'uy quelque oultraige,
36755 A mes subjectz cuidé faire dommaige?
Mais je les garde, nourris et les soulaige,
Comme seigneur doit garder son servant.
J'ay formé l'homme selon mon doulx ymage :
Est il possible faire si noble ouvrage?
36760 Respons : Quelz termes veulx tu mettre en avant?

36738 B : *Vray*. — 36739 C : *Ce* m. — 36743 C : *puissions*. — 36752 A : *esperit*. — 36760 A B : *quel*.

SATHAN

Je viens du monde tout batant,
Ou j'ay eu de la peine trop.

DIEU

Donc as tu veu mon servant Job,
Car il n'y a soubz le soleil
Nul homme qui soit son pareil? 36765
Il est humble, simple, tresdoulx;
En bonté il excéde tous
Ceulx qui sont vivant sur la terre.
Contre mon vouloir jamais n'erre :
Il est simple, ferme et entier, 36770
Juste devant moy, droicturier,
Sans vice, sans mal, sans peril.

SATHAN

Et pour quoy ne te craindroit il?
De trop doulx œul l'as regardé,
Beny, confermé et gardé 36775
En ses œuvres et en ses fais.
S'il est du nombre des parfaictz,
Je ne m'en esbahis au fort.
Tu luy donnes tousjours confort
Quant il a quelque adversité : 36780
245 a Est il donc de necessité
Qu'il serve autre que toy? Nenny,
Car tu es avec lui uny.
S'il te demande, tu luy donne,
Et s'il fait mal, tu luy pardonne. 36785
Ses biens multiplient en terre;
Il vit en paix, sans mal, sans guerre;
En brief il est de tous biens plain.
Mais estens ung petit ta main
Sur luy et luy oste ses biens, 36790
Et tu congnoistras les moyens

36764 A : *soulz*.

Par lesquelz il te beneyra,
Et se la perte endurera
Paciemment; je croy que non,
36795 Et qu'il perdra son bon regnom
A son grant prejudice et dam.

DIEU

Je le metz a ta main, Sathan,
J'entens les biens qu'il a acquis,
Ainsi que tu le m'as requis.
36800 Fais en ainsi que tu l'entens;
Mais son corps, je le te deffens,
Car je ne vueil point qu'on luy touche.

SATHAN

Il souffit. Se je ne l'esmouche
Bien aprement, je soye pendu
36805 Au gibet d'enfer, actendu
Que je hay les gens qui sont justes!
Je luy donray mains tours de luttes
En luy faisant regnier Dieu.
Je sejourne trop en ce lieu;
36810 Faire me convient mes aprestes.

Esclers, tonnerres et tempestes,
Oraiges fiers et merveilleux,
Vens horribles, impetueux,
Fouldre merveilleuse et terrible
36815 Esleveray, s'il est possible,
Puis que Dieu m'en donne puissance
Icy fait tonnerre, escler et tempeste.

JOB

Bouviers, bergiers, chacun s'avance

36792 A B C : *lesquelles.* — 36799 B : *me l'as.* — 36800 C : *en* m.

De garder ce qu'il doit garder !

LE BERGIER

Sire, nous allons regarder
Comment nostre bestal se porte. 36820
Moutons, aigneaulx, brebis supporte,
Ainsi qu'il les fault supporter.

LE BOUVIER

Amy, vous pouez raporter,
Touchant voz asnez et voz beufz,
245 b Car je les couple deux a deux 36825
Quant vient a tirer la charrue,
Et, s'il y a quelcun qui rue,
Vecy mon esguillon tout prest
Pour le picquer, s'il fait arrest.
J'ayme vostre proffit, pensez. 36830

LE MENEUR DE CHAMEAULX

Voz chameaulx sont tresbien pensez,
Mon maistre Job, n'en ayez doubte.
Certes vostre famille toute
Vous sert d'un vouloir tresparfaict.

JOB

Chascun de vous pense a son faict. 36835
Bergier, va en ta bergerie ;
Bouvier, garde ton asnerie
Et les beufz, comme il appartient,
Et toy, tes chameaulx. S'il vous vient
Dangier, perte et adversité, 36840
Il est bien de necessité
Que le me faciés assavoir.

LE BERGIER

Pensez que nous ferons debvoir,
Et nous monstrerons bons servans.

36819 A : *quiz*. — 36820 C : *bestail*. — 36823 C : *rapportez*. — 36828 C : *Voycy*. — 36830 B : *prouffit*.

JOB

36845 Je le croy ainsi, mes enfans.
Se vous voullez vivre en droicture,
N'allez sur autruy en pasture;
Je le deffens expressement,
Car je ne vueil aucunement
36850 Avoir de l'autruy quelque chose.

LE BOUVIER

N'y a celuy qui ne propose
Faire debvoir a sa puissance.

JOB

Or allez au champs!

Ilz s'en vont hors de devant Job.

LE MENEUR DE CHAMEAULX

En substance,
C'est ung homme devocieux
36855 Et qui n'est point malicieulx;
Par quoy nous le devons servir

LE BERGIER

A luy je me vueil asservir
De bon cuer et de bon couraige.

LE BOUVIER

Je m'en vois a mon pasturaige

LE MENEUR DE CHAMEAULX

36860 Et je vois garder mes chameaulx,
Car nous devons estre loyaux
A Job, nostre maistre et seigneur. 245 c

Icy trebuche la table ou sont assis les enfans Job.

LE MAISSAGIER

Ha! vray Dieu, quel dure douleur!
Dont est peu venir cest oultraige?
36865 Qui pourroit nombrer le dommaige
Qui est advenu en ce lieu?
Las! qu'esse cy, beau sire Dieu?

Les enfans de Job sont tous mors.
Quelz piteux regretz, quelz remors
En fera le noble preudomme! 36870
Hellas, et je ne sçay pas comme
Luy oseray faire assavoir.
Au fort, je en feray mon debvoir :
Dieu parface le demourant!

LE BOUVIER
Sire, je viens tout acourant 36875
Vous dire nouvelles piteuses,
Trescruelles et merveilleuses :
Mestier avez de pacience.
JOB
Racompte moy en diligence
Qu'il y a. 36880
LE BOUVIER
Tous voz beufz aroient
Et voz asnes au pretz paissoient;
Mais gens estranges, de Sabée,
Ont frappé a beaux coups d'espée
Voz serviteurs, tués et occis.
Comme gens de mal endurcis, 36885
Ont emmené asnes et beufz,
Sans en lesser ne ung ne deux;
Ilz ont tous prins et atrappé,
Et je suis tout seul eschappé,
Qui les nouvelles vous raporte. 36890
LE BERGIER
Mon maistre Job, Dieu vous conforte

[1] C porte simplement : DE JOB. — 36870 B C : *preudhomme.* — 36873 C : *j'en.* — 36880-36881 A B : *aorient... passient.* — C :

Tous vos beufs lesquelz estoient
Aux prez et asnes qui passient.

— 36883 A B C : *a beaucop.* — 36884 A : *et tués.* — 36901 A : *amené.*

Et vueille que paciemment
Portés le dur anuncement
Qu'il est force que vous anunce!

JOB

36895 Qu'i a il?

LE BERGIER

Piteuse responce
Et pour vous ung tresgrant dommaige.
Fouldre du ciel, feu et oraige
Sont descendus du ciel soudain,
Qui ont bruslé, pour tout certain,
36900 Voz brebis et leur pastouraige.
C'est grant pitié de veoir l'oultraige, 245 *d*
Car, par ma foy, mon cher seigneur,
Il n'y est demouré pasteur
Fors que moy, qui viens pour vous dire
36905 Les nouvelles.

LE MENEUR DE CHAMEAULX [1]

Dieu vous gard, sire,
Et vous vueille reconforter!
Certes je vous viens raporter
Ung rapport qui est merveilleux,
Ung cas cruel et perilleux
39910 Qui s'est fait par subtil moyens.

JOB

Et touchant quoy?

LE MENEUR DE CHAMEAULX

Les Caldiens
Ont voz richesses departies.
Ilz se sont mis en trois parties :
De fait ont emblé voz chameaulx.
36915 Voz serviteurs, comme loyaulx,

36901 A : *garnt.* — [1] A : CHAMAULX.— 36909 B : *cas* m. — 36910 C : *subtilz*.

Ilz resistoient a leur pouoir;
En effect, vous devez sçavoir
Qu'ilz sont tous occis et tuez,
Et sont si mal habituez
Qu'ilz gissent mors dessus la terre. 36920

LE MESSAGIER

Sire, je viens vers vous grant erre
Vous dire piteuses nouvelles.

JOB

Despeche toy, compte moy quelles,
Car tu es courcé, ce me semble.

LE MESSAGIER

Voz filz et voz filles ensemble 36925
Sur leur aisné frére disnoient;
Ainsi qu'iz beuvoient et mengoient,
Vint ung aer merveilleulx, terrible,
Entremeslé d'un vent horrible
Vers la region du desert, 36930
Qui a tout le logis desert
Et abatu, tant que voz filz
Et voz filles sont desconfis,
Gisans tous mors enmy la place

JOB

Vray Dieu, que veulx tu que je face? 36935
Que doy je faire ou devenir,
Fors d'enrouser ma povre face
De larmes, au temps advenir?
Hellas! qui se pourroit tenir
D'estre courcé amérement 36940
Quant il voit dessus luy venir
246 a Si cruelle peine et torment?
Or doy je tout premiérement

36916 C : *Y resistoient.* — 36920 C : *gisent.* — 36921 A C : *je vens.* — 36922 A C : *peteuses.* — 36924 A C : *se.* — 36926 C : *Chés leur.*— 36928 B : *et terrible.*— 36937 C : *d'arrouser.*

Tondre mon chief par desplaisance
36945 Et dessirer mon vestement,
Quant j'ay de mes maulx souvenance.
Dieu, excuse mon ignorance :
Se j'ay meffaict, tu l'as congnu,
Soullagé et entretenu.
36950 Je suis né et issu tout nu
Du ventre ma mére, et si
Je congnois bien qu'il est ainsi
Que tout nu y retourneray.
Encore je relateray
36955 Et narreray, sans plus enquerre,
Que je suis venu de la terre
Et en terre revertiray ;
Par quoy de bon vouloir diray
Louenge a Dieu mon createur,
36960 Qui m'avoit mis en grant honneur
Et en hault estat ordonné ;
Je le mercye de bon cueur.
A son vueil suis habandonné :
Il m'avoit de son bien donné,
36965 Et, puis qu'il luy plaist le reprendre,
Fault il que j'en soye estonné?
Qui emprunte en la fin fault rendre.
Et, par ainsi, je puis entendre
Que, si Dieu m'a presté des biens
36970 Et il les m'oste sans entendre,
Faire le peult; je n'y ay rien.

LE BERGIER

On ne sçaroit dire combien
Sommes marris du desplaisir
Que voions que vous vient saisir ;

36948 B : *l'as tu congneu.* — 36950 A B C : *Je suis nu.* — 36665. A : *plaist* m. ; — C : *luy plaist reprendre.*— 36966 A : *soyye.*— 36967 A : *emprunste.* — 36972 B C : *sçauroit.* — 36974 B C : *qui vous vient.*

Courroucés sommes du dommaige. 36975

LE BOUVIER

Nostre maistre, prenez couraige,
Car de bon cueur vous serviray.

JOB

Ha! mes amis, je vous diray
Mon cas touchant vostre service.
Je suis desormais mal propice 36980
A vous nourrir et soullagier :
Je n'ay bestes a herbergier,
Comme dictes par voz recors;
Item tous mes enfans sont mors;
Par quoy fault que vous habandonne, 36985
Et, pour ce, congié je vous donne
De cercher service autre lieu.

LE BERGIER

246 b Hellas! que feray je, vray Dieu,
S'il fault que ainsi je vous delesse?
Durant le temps de ma jeunesse 36990
M'avez nourry, alimenté,
Si bien payé et contenté
Que je suis bien content de vous.

LE BOUVIER

Se vous donnés congié a tous,
Au moins, maistre, retenez moy, 36995
Et je vous prometz par ma foy
Que vous serviray loyaulment,
Et si ne veulx aucun payement
De ma peine fors que ma vie.

LE MENEUR DES CHAMEAULX [1]

Mon maistre, je vous certifie 37000
Que, s'il vous plaist m'entretenir,

36982 C : *herberger*. — 36987 C : *chercher*. — 36989 C : *delaisse*. — 36991 B : *alimentez*. — 36994 C : *congé*. — [1] A B : DES CHEVAULX ; C : DE CHEVAULX.

Prest suis d'aller et de venir
Ou il vous plaira commander.

JOB

Que vous pourroit il amander
37005 De me servir, mes bons amys,
Puis que ainsi est qu'il est permis
Que vive en paine et en misére?

LE MESSAGIER

Ha, seigneur, nostre cueur hadére
A vous servir d'un bon voulloir.
37010 Mettez la perte a nonchalloir :
Après courroux il vient grant joye.

JOB

S'il plait a Dieu que povre soye
Pour neant feroye labourraige;
Il congnoit mon cueur, mon couraige,
37015 Et sçait ce qu'il m'est necessaire.

LE MESSAGIER

Il est vray, mais l'homme en doit faire
Le mieulx qu'il peult, car Dieu permect
Bien souvent que celuy qui mect
Peine de vivre il a des biens.

JOB

37020 Hellas! mes amis, je n'ay riens.
Vous sçavez que j'ay tout perdu;
Par quoy, comme tout esperdu,
Vueil demeurer cy en ce lieu
En honnorant et louant Dieu
37025 Des adversitez qu'il me donne.

LA FEMME

Tu es malheureuse personne
De louer Dieu, qui a souffert

37003 A : *plaire.* — 37004 B C : *amender.* — 37008 A B C : *monseigneur;* — A : *hahére;* — C : *adhére.* — 37012 B C : *plaist.*

Que a povreté tu soyez offert.
Quant tu avoys beaucop des biens,
246 c Tu trouvois tous les jours moyens 37030
De l'honnorer et adorer,
De le prier et decorer;
Tu n'avois que bonne raison.
Maintenant court autre saison :
Il t'a pugny villainement; 37035
Tu n'as rien, tu vis povrement;
De quoy, dyable, le mercies tu?

JOB

Ma femme, c'est trop debatu
Et peché contre luy trop fort;
Dieu seul me peult donner confort, 37040
Pacience et adversité.

LA FEMME

Estoit il de necessité
Qu'il te ostast des biens, et sans cause?
Il fault bien dire, a peu de pause,
Que l'as grefvement offencé 37045
Ou en ton couraige pensé
Quelque peché, qu'il a congnu.
Or es tu meschant devenu,
Tu as tout perdu, tu n'as rien :
Se tu fussez homme de bien 37050
Tu ne fusses pas en ce point.

JOB

Et pour Dieu ne m'argués point,
Lessez moy en povreté vivre;
J'ay espoir que Dieu me delivre
De bref du grant mal que j'endure. 37055

LA FEMME

Ha, que tu as la teste dure!

[1] DE m. dans B. — 37028 B C : *soyes.* — 27029 B C : *beaucoup de biens.* — 37032 A : *De le prier de decorer.* — 37048 A : *mescant.*

Je croy que tu es hostiné,
Dieu est contre toy indigné,
Tu le vois bien, tu le congnois,
37060 Et encor, a ce que je vois,
Tu le remercie, quel follie!
Demeure a ta merencollie,
Demeure a ton vouloir mauldict,
Car certes Dieu t'a interdit
37065 D'avec luy; par quoy je te lesse,
Comme ung fol remply de simplesse,
Et m'en vois avec mes parens.

JOB

A Dieu seul louenge je rens,
Au quel je prie, pour ma deffence,
37070 Que je puisse avoir pacience,
Ainsi comme il m'est necessaire.

LE BERGIER

Hellas! sire, qu'est il de faire?
Vous lairons nous ainsi seullet,
Sans amis, servans, ne varlet, *246 d*
37075 Demener vostre grant courroux?

JOB

Je vous prie, allez vous en tous
Et me lessez mon deul mener,
Car je ne vous puis gouverner,
Mes amis, ne entretenir.

LE BOUVIER

37080 De plourer ne me puis tenir
A ce tresdur departement.

LE MENEUR

Sire Job, vous sçavez comment
Servy avons le temps passé,
Et si nul de nous n'est lassé

37057 B C : *obstiné.* — 37062 C : *melencollie.* — 37072 A : *deffaire.* — 37074 A : *varletz.* — 37077 C : *dueil.*

De vous servir.

JOB

C'est trop songé; 37085
Force est que vous donne congié,
Car je n'ay de quoy vous bien faire.

LE BERGIER

Sire, ne vous vueille desplaire
Se sur ce point disons a Dieu,
Et que vous lessons en ce lieu 37090
Triste, pensif, merencollique.

LE BOUVIER

Congé prens sans plus de replicque,
Puis qu'il est force que vous laisse.

LE MENEUR

A Dieu la noble fleur de humblesse,
A Dieu le tresor de sagesse, 37095
A Dieu Job, nostre gouverneur.

LE BERGIER

A Dieu nostre maistre et seigneur,
Homme devot, plein de simplesse.

LE MENEUR

De veoir vostre dure destresse
Nous sommes remplis de foiblesse, 37100
Nostre ris est tourné en pleurs.

LE BOUVIER

A Dieu la noble fleur de humblesse.

LE MESSAGIER

A Dieu le tresor de sagesse,
A Dieu Job, nostre gouverneur.

LE BERGIER

Qu'est devenu vostre richesse? 37105

LE MENEUR

Qu'est devenu vostre noblesse?

[1] De m. dans B. — 37088 B : *vueil.* — 37091 C : *melencollicque.*

JOB

En lieu de joye j'ay douleur :
Bien mondain comme la challeur
Se passe, que l'iver rabesse. *247 a*

LE BERGIER

37110 A Dieu la noble fleur de humblesse.

LE BOUVIER

A Dieu le tresor de sagiesse.

LE MENEUR DE CHAMEAULX[1]

A Dieu Job, nostre gouverneur.

LE MESSAGIER

A Dieu nostre maistre et seigneur,
Homme devot, plein de simplesse.

JOB

37115 A Dieu mes amis. La rudesse
De mon Dieu s'apparest sur moy,
Et si ne sçay cause pour quoy
Il m'envoye si dure perte;
Mais ma langue sera aperte,
37120 Quelque mal que puisse souffrir,
De le mercier et me offrir
D'estre chastié de sa main.

Les Anges chantent en paradis.

SAINCT MICHEL

Honnorons Dieu, de tout bien plein,
Qui aorne les nobles cieulx;
37125 Par son doulx parler precieux
Il soustient le lignaige humain.

GABRIEL

C'est le createur souverain,
Tant bon, tant doulx, tant glorieux.

37109 A : *livrer.* — [1] A B C : DES CHEVEAULX. — 37123 et 37129 et 37135 B : *plain.*

RAPHAEL

Honnorons Dieu, de tout bien plein,
Qui aorne les nobles cieulx. 37130

SAINCT MICHEL

C'est le grant docteur souverain;
Le ciel et les terrestres lieux
A fait du regard de ses yeux;
En ses ditz n'a rien incertain.

GABRIEL

Honnorons Dieu, de tout bien plein,
Qui aorne les nobles cieulx; 37136
De son doulx regart precieux
Il soustient le lignaige humain.

SAINCT MICHEL

En ce lieu jamais on n'a fain,
Chault ne froid; paix y est sans guerre; 37140
Jamais malade, tousjours sain :
Que veult l'en a Dieu plus requerre?

DIEU

D'ou viens tu Sathan?

SATHAN

De la terre.
247 b Je l'ay par tout environnée,
Je sçay comme elle est ordonnée, 37145
Car je suis ung droit poursuyvant.

DIEU

Que dis tu de Job, mon servant?
En terre n'y a son semblable.
Il est simple, doulx, amiable,
Droicturier, en se departant 37150
De tout mal, car il m'est craignant.

37132 A B C : *et terrestres lieux.* — 37148 C : *si semblable.* — 37150 A B C : *ce.* — 37151 B : *craingnant.*

J'ay son cas experimenté,
Tu l'as pour neant tormenté;
Compte ne tient de ta menasse,
37155 Car, quelque chose qu'on luy face,
Il le prent en grant pacience :
C'est ung homme de pacience;
Constant, devot est et sera.

SATHAN

Homme peau pour peau donnera,
37160 Et son ame rachatera
De ce qu'il a, n'en faictes doubte;
Mais, qui son corps tourmentera,
Sa chair et ses os touchera,
Il changera sa pensée toute.
37165 Le bien mondain aux gens peu couste;
Il va, il vient, on le sçait bien.
Se Job te craint et te redoubte,
Il espére ravoir son bien;
Mais, si une fois je le tien
37170 En subjection, quoy qu'on die,
Le toucheray par tel moyen
Qu'il fauldra qu'il te contredie.
Necessité, fain, maladie.
Touchera sa chair et ses os,
37175 Tant qu'il n'aura peau si hardie
De tenir si ferme propos.

DIEU

Tu allegues d'estranges motz,
Des quelz je sçay tout le contraire;
Mais a toy et a tes suppotz
37180 J'abandonne a luy malfaire,

[1] B : DE LA PACIENCE DE JOB. — 37153 B C : *tourmenté.* — 37156 B : *prent bien en pacience.* — 37160 B : *racheptera*; C : *rachaptera.* — 37165 B : *coste.* — 37169 A : *il le tien.* — 37171 A : *Jay toucheray*; B C : *Je le toucheray.* — 37180 B : *Habandonne a luy.*

Car il est simple, debonnaire,
Qui vit sans discort et sans blasme.
Faictz donc de son corps voluntaire
Ce que tu veulx, mais garde l'ame.

SATHAN

De grant joye qu'ay je me pasme, 37185
Je suis bien, j'ay ce qu'il me fault!
Quelque chose que Job reclame
Son Dieu, il fault que je l'enflamme
En ung brasier horrible et chault,
274 c Et, pour mieulx luy donner l'assault, 37190
Je le vois despouiller tout nu.
Maistre vilain, faictes ung sault;
Vostre dernier jour est venu.

JOB

Ha! Dieu tout puissant, j'ay congneu
Qun mal orrible m'a frappé; 37195
En povreté sui detenu.

SATHAN *percutit* [1]

Tu n'es pas encor eschappé.

JOB

Bien voy que je suis atrappé
De maladie tresvillaine.

SATHAN

Tenez, tenez, maistre, *accipe*. 37200
Vostre peau de rongnes est pleine;
Plaisir prens a vous faire peine.

JOB

Vray Dieu, je te requiers mercy.

37181 B : *simple et debonnaire.* — 37183 A B C : *ton.* — [1] B : *le frape.*

SATHAN

Sur toy n'auras ne nerfz ne vaine
37205 Qui ne soit entamé icy.

JOB

Hellas! vray Dieu, je suis transsi
Du mal que je seuffre et endure;
Jamais homme ne vit aussi
De corps sortir si ville ordure.
37210 Je sens une si grand ardure
Et puanteur si execrable
Que, se guéres long temps me dure,
Je mourray de mort detestable.
Mais, mon Dieu, tu es pitoyable;
37215 Puis qu'il te plait j'endureray.
Ce mal me semble merveilable,
Pasciemment le porteray
En honnorant ta grant noblesse.
Aucune foys me coucheray,
37220 Car je seuffre grande destresse.

LA FEMME

Demeures tu en ta simplesse?
Requiers tu Dieu, et il te nuyt?
Delesse ta follye, delesse :
Tu es perdu, tu es destruit.
37225 Qui, tous les dyables, t'a instruit
A mercier Dieu en ce point?

JOB

Ha! ne m'en faictes plus de bruit,
Car de douleur le cueur m'espoint.

LA FEMME

Tu n'as ne robe ne pourpoint,
37230 Et es tout nu comme ung villain. *247 d*
Es tu malostru, mal en point,

37204 C : *nerf.* — 37208 C : *ainsi.* — 37228 C : *mon cueur.*

Et de grosses rongnes tout plein !
Tu languis de soif et de fain,
Fortune plusieurs maulx te livre.
Regnie Dieu, tu mourras soudain, 37235
Affin que tu en soiez delivre.
Pascience trop fort t'enivre.
Que n'es tu donc Dieu despitant ?
Tu n'as vaillant ne soult ne livre,
Prens desespoir en t'esbatant, 37240
Car, puis que malheur te bat tant,
Dieu a sur toy ire haineuse.

JOB

Or as tu parlé maintenant
Comme femme trop oultrageuse,
Et ta parolle vicieuse 37245
Ne vint oncques de bons moyens,
Mais est subtille et cautelleuse
Et pleine d'inconveniens.
Se de Dieu avons eu les biens
Et ayons tenus termes haulx, 37250
Il nous fault estre paciens
Aussi s'il nous envoye des maulx.

LA FEMME

Tu couches comme les pourceaux
Sur ton fumier, sans couverture ;
Dieu ne t'envoye point ces travaulx 37255
Sans cause, povre creature.
Tu n'as de quoy couvrir nature,
Tu es maisgre, palle, deffait,
Et ton corps plein de pourriture.
Tu n'aurois point telle basture 37260
Se n'avoys envers Dieu forfait.

JOB

Dieu congnoit tout ce que j'ay fait.

[1] DE m. dans B. — 37239 B : *soubz* ; C : *sol*.

LA FEMME

Se fait mon, je n'en doubte pas,
Et pour ce il t'envoye en effect
37265 Necessité pour ton repas.

JOB

Je suis povre, chetif et las,
Remply de puanteur, d'ordure;
Mais Dieu, mon confort, mon soullas,
Me mettra hors de ce dur las :
37270 Il congnoist le mal que j'endure.

LA FEMME

Hé! que tu as la teste dure!
Que tu es fol! Que tu es beste!
Ta povreté tousjours te dure,
Pour neant fais vers Dieu requeste. *248 a*
37275 Vas, meschant homme deshonneste,
Blasphemateur de nostre loy,
De prier Dieu te rons la teste,
Car il ne tient conte de toy.

JOB

Oste toy hors de devant moy,
37280 Je te prie.

LA FEMME

Je n'en feray rien.

JOB

Par tes ditz seuffre grant esmoy.

LA FEMME

Autant que d'un estronc de chien!
Cuidez tu qu'on ne voye pas bien
Que tu es malostru, meschant,
37285 Sur ton fumier gisant, couchant,
Sans avoir confort de personne?
Se tu avoys fait oeuvre bonne,

[1] B : DE LA PASCIENCE DE JOB. — 37277 B : *romps*. — 37278 B C : *compte*. — 37283 C : *que ne voye*.

Endurerois tu telz assaulx ?

JOB

Prenez que j'aye beaucop des maulx,
De honte, de reproche et blasme, 37290
Mais la mocquerie de ma femme
Me fait plus de mal, de laidure,
Que l'adversité que j'endure ;
Et croy qu'il n'est homme sur terre
Qui sceut avoir plus dure guerre 37295
Que d'ugne femme discordante
Et qui ne peult estre accordante
Au bon vouloir de son mary.
Hellas ! quant ung homme est marry,
Ou doit il reconfort avoir 37300
Fors que a sa femme ? On doit sçavoir
Que c'est son confort, son refuge,
Et ceste cy a mort me juge :
Elle me blasphéme et arguë
Par parolle poignante, aguë ; 37305
Son faulx blason me desconforte
Plus que tous les maulx que je porte ;
Je suis de l'endurer contrainct ;
Mon corps est navré et emprainct
D'ugne rongne, que chier me couste, 37310
Entremeslée d'une goutte
Qui me transit jucque a la mort.

LA FEMME

Ung ladre pourry n'est si ort
Que tu es, car rogne sur rongne
Est sur ton corps, et nul ne songne 37315
De te guerir ; tu es mauldict
248 b Et de gens de bien interdict.

[1] B : HYSTOIRE DE JOB. — 37289 A : *beaucob ;* C : *beaucoup.* — 37295 B C : *sceust.* — 37296 C : *d'une.* — 37304 B : *blasme ;* — C : *blasphéme.* — 37311 B C : *d'une.* — 37312 C : *transsist.*

Ou sont ceulx qui t'ont visité
En ta grande necessité ?
37320 Tu as si grefve malladie
Que nul homme n'y remedie ;
Force est qu'elle prengne son cours.

JOB

J'ay envers Dieu mon seul recours.

LA FEMME

Quel recours? Tu as beau courir,
37325 Il te lairra icy mourir
Comme langoureux ignorant.

JOB

Si ne seray je murmurant
Contre luy, ne contre ses faictz.

LA FEMME

Tu cuidez estre des parfaictz
37330 Pour endurer, vecy pour rire ;
Dieu a jecté sur toy son ire,
Il ne te fera jamais bien.

ELIPHAS, Thenyacien [1]

Et puis, Baldaac, Finycien,
Et vous, Sophar, Noamencien,
37335 Est il riens de novallité?

BALDAAC

Eliphas, Thenyacien,
En mon ame je ne sçay rien,
Si non chose d'antiquité;
Or avons nous auctorité
37340 En Orient, et dignité,
Il est tout par tout apparent.

37318 A B C : *O sont.* — 37322 C : *prenne.* — 37330 C : *voicy.*
— [1] *Thenyacien* m. dans B.

SOPHAR

Nous vivons en transquillité
Sans aucune decrepité,
Honnorant Job, nostre parent.

ELIPHAS

Devotes graces a Dieu rend, 37345
Tant qu'il est de luy grant memoire,
Et est des autres diferent
En honneur, en triumphe, en gloire.

BALDAAC

Vers Dieu fait oeuvre meritoire,
Aussi ses biens multiplient tous; 37350
De ses enemis a victoire,
Dieu luy aide, que voullez vous?

SOPHAR

Il est humble courtois et doulx,
Servant Dieu en grant diligence;
Plusieurs gens a de mal rescoux 37355
Par sa tresdevote eloquence.

248 c ELIPHAS

C'est ung homme de conscience,
Rempli de toutes bonnes meurs,
Et croy que jamais il n'offence
Son Dieu ainsi que font plusieurs. 57360
Vecy l'ung de ses serviteurs;
Pour certain, je le congnois bien.

LE MESSAGIER

Hellas! mes notables seigneurs,
Mon maistre a tout perdu le sien;
Il est povre homme, il n'a plus rien 37365
Qui vaille quatre grains de blé.
Gens de Caldée luy ont emblé
Ses beufz, ses asnes, et la foudre
Du ciel a mis en feu et pouldre

37347 A : *diferens*. — 37361 C : *Voicy*.

37370 Ses brebis et ses pasturaiges.
Vens tempestatifz et oraiges
Luy ont occis ses enfans tous;
Les Caldiens, pires que loups,
Luy ont desrobé ses chameaulx :
37375 Le povre Job a tant de maulx
Qu'il ne les peult plus endurer.

ELIPHAS

Le bien ne peult tousjours durer :
Il est transitoire et muable.
Job, qui estoit si honnorable,
37380 Est il si povre devenu ?

BALDAAC

Hellas! Et il estoit tenu
Si homme devot, et si juste.

SOPHAR

Dieu a son bon vouloir discute
Des biens mondains, comme il luy plait.

ELIPHAS

37385 De l'adversité me desplait,
Et me semble qu'il est requis,
Veu qu'il est nostre amy exquis,
Que ensemble l'allons visiter.

SOPHAR

Baldaac, il se fault acquiter :
37390 Je iray devers luy de bon cueur
Le conforter en sa douleur;
Je croy que aussi ferés vous tous.

BALDAAC

Voulentiers irons avec vous,
Car c'est ung homme qui le vault.

LE MESSAGIER, *en cheminant*

37395 Mes bons seigneurs, le cueur luy fault,

37381 A : *istoit.* — 37382 C : *omme.* — 37384 B C : *plaist.* — 37385 B C : *des plaist.*

Car, avec sa perte et dommaige,
Il a ung mal si plein d'outraige
248 d Que c'est pitié, car oncques homme
N'en vit le pareil.

SOPHAR

Et, Dieu, comme
Luy est il venu si soudain? 37400

LE MESSAGIER

Je ne sçay, mais il est certain
Que en ung piteux estat est mis.

ELIPHAS

Hellas! qui esse, mes amis,
Qui gist sur ce fumier, tout nu?
Esse Job? Nenny. J'ay congneu 37405
Que si est, a veoir son regart.

BALDAAC

Il est frappé d'ung mortel dart.
Dictes vous que c'est il?

ELIPHAS

Sans doubte.

SOPHAR

La couleur de dueil me mue toute.
C'est il, j'en suis acertainé. 37410
Il est piteusement mené.
Vray Dieu, vray juge droicturier,
Seuffres tu que sur ung fumier
Gise si notable personne?

ELIPHAS

Ce fait ici tresfort m'estonne : 37415
C'est Job, sans autre, mes amis.

37398 A : *car avecques.* — 37399 C : *veit.* — 37404 C : *nud.* — 37409 A C : *du dueil.*

BALDAAC

Dieu puissant, comme as tu permis
Que ung homme si juste et devot
Trebuche en misére si tost?
37420 Ce sont piteuses aventures.

SOPHAR

De dœul detrenchons noz vestures
Et en signe de grant courroux
Sur nostre chief jectons trestous
Pouldre jucques au ciel volant.

Ilz se séent auprès de Job sans parler a luy.

BALDAAC

37425 Chacun soit ce cas desolant,
En plorant par affection.

ELIPHAS

O dure tribulacion,
Sans requeste et peticion
Venue sur ung homme tant saige,
37430 Qui avoit si devot couraige
Envers Dieu, sans rebellion!
O dure tribulacion!

BALDAAC *f. 249 a*

D'ou vient ceste deception?
D'ou vient ceste temptacion?
37435 Vecy pas ung piteux ouvrage
De voir si noble parsonnage
Mis a telle destruction?
O dure tribulacion!

SOPHAR

C'est une malediction
37440 Qui vient, par vindicacion

37420 A B C : *Se.* — 37421 B C : *dueil;* — C : *detranchons.* — 27424 C : *jusques.* — 37425 C : *Chascun.* — 37430 B C : *personnaige.*

Causée, et trescruelle rage.
Helas, n'esse pas grant dommage
De sa griefve perdicion?
O dure tribulacion!

BALDAAC

Homme vivant en union, 37445
Sans vice ne seduction,
Il est tenu comme en servage,
Et n'y a nully qui soullage
Sa trescruelle passion.
O dure tribulacion! 37450

ELIPHAS

Gens plains de cavillacion,
Voyez vous point le pacient
Souffrir maulx a bon escient,
Et nully de vous ne supporte
La cruelle doulleur qu'il porte? 37455
Helas! vous estes mal piteux
De voir le povre souffreteux
Sans luy donner aucuns secours.

BALDAAC

Nous avons cy esté sept jours
Sans qu'il y ait homme ne femme 37460
Qui l'ait conforté.

SOPHAR

C'est grant blasme,
Mais je ne le puis amender.
A peine l'ose regarder,
Tant est piteux. Helas! je n'ose
Parler a luy, car je suppose 37465
Qu'il est navré oultre mesure.

37441 B : *raige.* — 37446 A B C : *ne sans seduction.* — 37447 *Il* est suppléé.— 37454 A B C : *le supporte.*— 37455 A B C : *L'actuelle.* — 37457 C : *soffreteux.* — 37461 C : *Helas, ce luy est ung grant blasme.*

Parolle doulce semble sure
A gens qui sont marris en cueur.

ELIPHAS

Povreté après grant honneur
37470 Vient aucunes fois.

BALDAAC

Je l'accorde;
Mais Job seuffre grief discord,
Et est de doulleur fulminé.

JOB 249 b

Mauldict soit l'heure que fus né!
La nuit, le jour perisse aussi
37475 Que fus conceu, quant suis ainsi
Logé en ce lieu tenebreux!
Or vois je que a gens malheureux
Lumiére tresclére est donnée,
Et ne m'est pas habandonnée;
37480 Mais suis couvert d'obscure nue.
La peur que craignoye m'est venue
Et la craincte que je doubtoye
M'a donné dueil en lieu de joye.
Je n'ay envers Dieu murmuré;
37485 Ce qu'il luy plaist j'ay enduré,
Et son indignacion voy
Qui est venue tourner sur moy,
Par quoy je doy crier helas!

ELIPHAS

Job, que dis tu? Pense a ton cas,
37490 Considére le temps passé,
Que tu ne fus jamais lassé
De conforter les chancellans.
Tu as conforté les tremblans;
Ta sapience on a cogneue,

37471 C : *souffre*; — A : *griefve*; — B : *discorde*. — 37493 A : *Tu au*.

Et, se playe est sur toy venue, 37495
Es tu troublé en ton couraige?
Te cources tu pour le dommaige
Que tu as? Il te fault sçavoir
Ou est ta force et ton pouoir.
Ta perfection suffisance, 37500
L'as tu ja mis en oubliance?
Es tu troublé d'un faulx esprit?
Ou est cil qui onc ne perit?
Mais ou est le juste innoscent
De tout mal? Il nous est absent. 37505
Pour quoy prens tu courroux en toy?

JOB

Sire, ayes pitié de moy
Et me dis la raison pour quoy
Tu me fais souffrir tant de maulx.
Mes jours sont nulz, je l'aparçoy; 37510
J'ay par moy assez de travaulx;
Grief m'est d'avoir maulx enormaulx,
Vivant en peine et en doulleur.
Mais yeulx courent comme ruisseaux,
Ma vie m'ennuit. Mon createur, 37515
Plus contre toy ne parleray;
Soubz ta grace me soubmettray.
Tu congnois et entens mon cas;
Par quoy de bon voulloir crieray
249 c Et en criant te suppliray. 37520
Mon Dieu, ne me condampne pas!
Pour quoy me juges tu? Helas,
Tu cognois mon cas tout a plain :
Nul homme, tant soit fort ou las,
Ne peult eschapper de ta main; 37525

37510 B : *l'aperçoy*; — C : *l'apperçoy*. — 37514 A : *russeaux*; — C : *ruysseaulx*; — 37517 C : *submettray*. — 37520 C : *suppleray*. — 37521 C : *condempne*.

Manus tue, domine, fecerunt me :
Tes mains me firent et formérent
Entiérement et me touchérent,
Ma peau, mes os, ma cher couplérent,
37530 Et ta sentence me faict guerre.
Tu m'as faict du lymon de terre,
Ma cher, vesture, sans enquerre,
De povreté et de laidure;
Mon cuer, remply de pourriture,
37535 Est seiché et au neant mys;
Et, puis qu'il est ainsi permys,
Sire, ayes pitié de moy.
Je te supplie, remembre toy
Que ma vie n'est que ung peu de vent
37540 Qui est variable souvent.
Quant de mon corps departira.
Homme mortel ne la verra;
A toy tout seul sera visible.

BALDAAC

Apaise toy, s'il est possible,
37545 Et congnois que Dieu est puissant,
En toute bonté florissant,
Aussi bien comme il fut jamais.
Et, se a son voulloir te submetz,
Je croy qu'il te fera secours.
37550 Il fault supposer qu'en tes jours
Tu l'as quelque peu offencé,
Peché machiné, mal pensé,
En response, en faict et en dict.
Se tu es de bien interdit,
37555 Liéve toy, prens cueur et courage,

37529-37530 A B C intervertissent ces deux vers.— 37529 et 37532 C : *chair.* — 37537 B : *ayez.* — 37539 C : *Que mon ame.* — 37540 A : *veritable.* — 37543 C : *tout* m. — 37553 *Et* m. dans A.

Besongne, fais aucune ouvrage,
Sans te tenir cy sans rien faire.
Tu dois penser de ton affaire
Et ton simple cueur enhardir.
Peult l'herbe sans humeur verdir? 37560
Est il possible qun ruisseau
Puisse courir sans avoir eau?
Nenny, tu le congnois assez.

SOPHAR

Dire fault que en tes jours passez
Que tu as tresmal servy Dieu, 37565
Par quoy seuffre peine en ce lieu.
Combien vois tu de bons preudommes
249 d Endurer mal a si grans sommes
Comme tu fais? Je n'en scès point.
Se tu eusses faict, c'est le point, 37570
Les grans biens qu'on disoit de toy,
Tu ne fusses pas, par ma foy,
En si grande calamité.

ELIPHAS

Nous voyons a la verité
Que tu n'as pas ton Dieu servy 37575
A son plaisir, ne deservy
Que au besoing secours il te face.
Il t'a mys dehors de sa grace,
Nous le voyons evidamment.
Tu peulx congnoistre clérement 37580
Que tes aulmosnes, tes biensfaitz
Ne sont comme ceulx des parfaitz,
Car Dieu ne les prent point en gré.
Or es tu en si bas degré
Que impossible est pirement estre. 37585

JOB

Ainsi comme je puis congnoistre,

37569 A C : *tu* m.

Pas ne venez pour me donner
Resconfort, mais m'esguillonner
Par vostre subtil argument.
37590 Vous deussez amyablement
Me donner bonne opinion
De supporter ma passion,
Qui est si cruelle et si dure,
Et en souffrant peine j'endure
37595 Voz parolles tresangoisseuses.

ELIPHAS

Se tu les prens a rigoreuses,
Si les prens, ce nous est tout ung;
Mais il est tout par tout commun
Que, comme fol mal entendu,
37600 Ta peine, ton temps as perdu,
Car tu scès bien que tu n'as riens.
Ou sont tes aulmosnes, tes biens?
Qui te remunére? Hen, quoy?
Tu es chetif, tu n'as de quoy?
37605 De povreté tu te repaix.

JOB

Je vous pry, lessez moy en paix,
Et seuffrez qu'en ce simple lieu
Je parle a mon souverain Dieu.
Puis que a moy mocquer desirez,
37610 Les os sont a ma peau serrés,
Ma chair est pourrie, degastée
Et a neant s'en est allée,
Les moyens en sont evidens;
Je n'ay fors lévres sur mes dens. *250 a*
37615 Voyez l'estat ou je suis mys.
Et vous, qui estes mes amys,
Me monstrez vostre grant fureur,

37588 B C : *Reconfort.* — 37590 C : *deussiez.* — 37594 A : *peine endure.* — 37598 A : *Est* m.

Comme a faict Dieu le createur,
En qui j'ay du tout ma fiance.

BALDAAC

A grant fiance grant faillance. 37620
Tu vois qu'il ne tient de toy compte;
Pour quoy c'est a toy trop grant honte
D'eslever vers le ciel ton dict.

JOB

Je sçay bien que mon sauveur vit,
Qui congnoist ma necessité, 37625
Et que seray ressuscité
Au dernier jour, et que mes yeulx
Verront son regard precieux;
Par quoy de le prier m'efforce.
Mes vertus, mon pouoir, ma force, 37630
Mes jours et mon temps deffaudront,
Les terres me garantiront
Ou je seray ensevely,
Se mon corps est sec et pally
Et que mon Dieu me vueulle offrir 37635
Plus de maulx que ne puis souffrir;
Et n'ay commis tant de forfaitz
Comme je porte pesant fais.
Je luy requiers qu'il me delivre.

SOPHAR

Et cuydes tu que Dieu te livre 37640
Du mal, se ne l'as desservy,
Nenny non, onc si fol ne vy
Que tu es, et si ignorant.
Es tu contre Dieu murmurant?
Regarde que c'est que tu dis : 37645
Les justes ne sont escondis
Devant Dieu. Se juste tu fusses,

37622 B C : *Par quoy;* — B : *trop* m. — 37635 B C : *Et qua;* — *vueille.* — 37638 C : *faix.* — 37643 C : *es, ne si ignorant.*

Je presuppose que tu n'eusses
Tant de maulx comme tu endures.

JOB

37650 Voz parolles me sont trop dures,
Mon corps font matter et pener;
Lessez moy mon dueil demener
Et eslever ma voix en hault
A mon createur, qui tant vault,
37655 Pour oster mon corps de tutelle.
Mon Dieu, je te crie et appelle
Pour de ta grant grace jouir;
Et, si tu ne me veulx ouir,
J'aperçoy que tu m'es contraire.
37660 J'ay veu que m'estois debonnaire *250 b*
En me monstrant d'amour semblant,
Et me vas mon esprit troublant;
C'est par quoy en ce point je crie :
Tu m'as mis en grant seigneurie
37665 Et en grant honneur exaulcé,
Et puis m'as soudain rabessé;
Nonobstant ma povre impuissance
Encore ay je vers toy fiance,
Quelque rigueur que tu me faces.

BALDAAC

37670 Il semble que ton Dieu menasses
A te ouir, et qu'il soit tenu
A te secourir.

JOB

J'ay congneu
Autres fois qu'il m'a escouté.

ELIPHAS

Se tu l'eusses craint, redoubté,
37675 Sans l'offencer, il te escoutast,

37650 B : *Voz parolles sont par trop dures.*— 37659 C : *J'apperçoy.* — 37660 A : *debonnare.* — 37662 A B C : *esperit.*

Et de ce grief torment te ostast;
Mais, vela, il n'en fera rien,
Car la raison il congnoist bien
Que l'as griefvement offencé.

JOB

J'ay pensé et contrepensé 37680
Plusieurs fois que mes parens estes,
Et n'avez pitié des souffrettes
Que vous me voyez endurer.
L'homme ne peult tousjours durer
Sans qu'il deffaille de puissance; 37685
L'arbre couppé a esperance
De raverdir par sa racine,
Et, quant la mort a prins saisine
De l'homme, jamais ne revient
Au monde; mais mon cas soustient 37690
Que les mors ressusciteront
Et au grant jugement viendront,
Et au grans cieulx les jugera.

BALDAAC

Cest homme cy ne cessera
Meshuy de parler follement, 37695
Et ne puis entendre comment
Il veult coucher ses dictz et termes.
Quoy que tu dies ny affermes,
Job, tu as envers Dieu failly,
Car tant de maulx t'ont assailly 37700
Que nully n'en congnoist le nombre.
Poux, vermine te font encombre;
Rongnes, goutes, humeur, gratelle
250 c Te ont degasté; la chose est telle :
Tu seuffres douleur inhumaine. 37705

37676 B C : *tourment.* — 39677 C : *voyla.*— 37687 B : *reverdir.* — 37693 A C : *grant.* — 37702 B : *Pour vermine.*

SOPHAR

Vis tu oncques endurer peine
A homme sans juste raison?
Veulx tu dire par ton blason
Que n'ayes mesdict ne méffaict
37710 Contre le createur parfaict,
Qui si rudement t'a pugny?

ELIPHAS

De planté de biens es banny;
Tu dis que Dieu est droitturier,
Parles a moy, je te requier :
37715 Se tu n'avois faict quelque blasme
Ou blasphemé Dieu en ton ame,
T'impugneroit il en ce point?
Nenny, non, je n'en doubte point,
Ou il iroit contre droitture.
37720 Je te fais une autre ouverture,
Puis qu'il te fault dire tout hault.
Se Dieu n'eust trouvé grant deffault
Aux anges, il ne les eust pas
Faict trebucher du hault en bas,
37725 Veu qu'il est juge tresparfaict;
Et aussi, se tu n'eusses faict
Quelque offence a ton createur,
Tu n'eusses pas telle douleur
Que tu as ne telle amertume.

JOB

37730 Me blasmer c'est vostre coustume.
Et sçay bien, quant a Dieu plaira,
Que tout soudain me garira
De mon mal et dure grevance.
S'il me tuoit, j'auroie fiance

37712 A : *De ante.* — C : *De santé.* — 37717 A B C : *Te repugneroit il.*

Qu'il me remist la vie au corps. 37735

BALDAAC

Nous te lessons en tes discords
Plorer, gemir, tout a ton aise.

SOPHAR

Tu ne ne fais rien qui a Dieu plaise,
Je l'aperçoy evidemment.

ELIPHAS

Demeure en ta peine et tourment, 37740
Car toy guerir est impossible;
Ta malladye est si terrible
Qu'on n'y sçauroit reméde mettre.

BALDAAC

Il n'est homme qui peult congnoistre
Le reméde pour le guerir; 37745
Dieu seul le peult bien secourir,
250 d Autrement net n'en guerira.

SOPHAC

Je suppose qu'il perira
De bien brief, n'en doubtés de rien.

DIEU

Eliphas Thenyacien, 37750
Vous avez donné peine trop
A mon loyal serviteur Job;
J'en suis courroucé contre vous,
Car je vous fais sçavoir a tous
Que n'avez raisonnablement 37755
Parlé par devant moy, comment
A faict Job mon bon serviteur,
Lequel je remetz en honneur,

Icy se met Job en son premier estat.

Affn que plus il ne se trouble.
Tous ses biens je luy rens au double 37760

Et estens dessus luy la main,
Par quoy de ses maulx le rens sain.
Les pertes luy sont reparables,
Car par parolles raisonnables
37765 Complainctes a faict devant moy;
Et, pour cause, je j'aparçoy,
Que avez failly tresgrandement,
Vueil que prenez diligemment
En voz parcs et en voz tropeaulx
37770 Sept moutons avec sept toreaulx,
Que vous offrirez de bon cueur
A Job, mon loyal serviteur,
Luy priant qu'il prie Dieu pour vous.

ELIPHAS

Nous sommes deliberez tous
D'acomplir vostre bon voulloir.

BALDAAC

37775 Helas! nous pouons bien sçavoir
Que Dieu, le createur des anges,
Faict jugemens qui sont estranges
Et que l'homme fresle et debile
Le concepvoir est inhabile;
37780 Nous le pouons voir par ce fait.

SAPHAR

Job est homme constant, parfaict,
Pacient en adversité,
Et a souffert necessité
A l'appetit du createur.

ELIPHAS

37785 Servant doit craindre son seigneur,
Et ne doit quelque chose faire
Qui luy puisse ou doibve desplaire,

37766 C : *Et pour ceste cause.* — A : *ce l'aparcoy* ; B : *ce l'aperçoy* ; C : *apperçoy*. — 37769 A C : *Ses moutons avec ses toreaulx*. — 37779 A B : *inanible*.

251 *a* S'il veult en fin avoir merite.
Mes amys, il nous est licite,
Premier que de nous separer, 37790
D'aller sept toreaux preparer
Et sept moutons pareillement,
Selon le hault commandement
De Dieu ou est bonté immense.

SOPHAR

Moy seul feray la diligence, 37795
Et les merray en lieu propice
Pour faire au hault Dieu sacrifice;
Ce pendant vers Job vous irez
Assemblément, et luy direz
Le cas comme il est advenu. 37800

ELIPHAS

Vostre dict soit faict et tenu,
Car je n'y metz quelque discorde.

BALDAAC

Non fais je pas, moy ; je l'acorde,
Puis qu'il vous plaist de le permettre. 37805

JOB

Mon createur, mon Dieu, mon maistre,
Mon reconfort et mon soulas,
Il t'a pleu en honneur me mettre
Plus que oncques mais et recongnoistre
Ton serviteur chetif et las; 37810
Tu m'as mys hors de divers las
De l'ennemy plain de douleur;
Je congnois que tu n'oublies pas
Ceulx qui te servent de bon cueur.

[1] B : COMMENT DIEU RESTITUE JOB EN SON PREMIER ESTAT. — 37796 C : *meneray*. — 37813 A : *oubliee* ; B C : *oublie*.

ELIPHAS

37815 Vela Job remis en honneur.

BALDAAC

Il est plus riche que oncques mès.
Juste homme, de Dieu serviteur,
A ton vouloir je me submetz.

ELIPHAS

Dieu te mande, je te prometz,
37820 Que tu viennes avecques nous.

BALDAAC

Tout mon bien en tes mains remetz,
Car je t'ayme par devant tous.

ELIPHAS

Nous avons parlé contre vous
Sans raison, et dict plusieurs maulx.

Ensemble

37825 Mercy vous crions a genoulx.

JOB

Levez vous, mes amys loyaulx.

ELIPHAS

Dieu veult que prenez sept toreaux *251 b*
Et sept moutons, Job, mon amy ;
Sans attendre jour ne demy,
37830 Sacrifier il les convient ;
Et, ainsi comme il appartient,
Sophar en va faire finance.
En vous seul est nostre fiance,
Car Dieu nous a dict que pour nous
37835 Le priez d'humble cueur et doulx,
Affin que noz maulx nous pardonne.

JOB

A vostre vouloir m'abandonne ;
Cheminez, je vous ensuivray.

ELIPHAS

Et sur ce point je concluray

Que la vertu de pacience 37840
Plaist a la divine clemence
Du createur du firmament,
Et que Jesus fust pacient.
Pourtant prenons compassion
De gens paciens qui endurent, 37845
En blasmant tout ceulx qui murmurent
Et en pechez sont obstinez.
A Dieu, pacience prenez!

SENACHERIB

37850 BRUYT terrien, haulte gloire mondaine,
Mondanysant ma tresnoble excellence,
Excellent suis par puissance haultaine,
Hault renommé, plain de magnificence.
Magnifier on doit ma preference;
Preferer dois par sus tous les humains.
37855 Mains sont venus me faire reverence;
Reverend suis, tout branle soubz mes mains.
Salmanazar a eu gouvernement
Treslonguement de touz Assiriens;
Je suis son filz, qui dois loyallement
37860 Et justement triumpher haultement,
Et noblement jouir de tous ses biens.
Du sexe viens, par quoy je m'entretiens
Et me maintiens tousjours hardy et preux;
Aucune fois il fault estre oultrageux.
37865 Enfans d'Israel se tiennent en ma terre;
Mais, se je puis, je leur feray tel guerre
Que le pays en sera netoyé.
Ilz auront beau me prier et requerre,
Car mon amour ilz ne sçauroient acquerre
37870 Beaucop de mal leur est bien employé;
Bref leur grant Dieu m'a si fort desvoyé
Que de Judée m'a faict soudain partir.
J'auroye plus cher estre en la mer noyé

[1] B : DE SENNACHERIB. — [2] B écrit partout SENNACHERIB. — 37858 *Tres* est suppléé. — 37860 *Et* est suppléé. — 37870 C : *Beaucoup.*

251 *c* Que telz paillars ne feysse departir.

ADAMALECH, *filz du roy*

Telz gens ne devez soustenir 37875
Avecques vous.

SENACHERIB

Raison pour quoy?

ADAMALECH

Pour ce qu'ilz veullent maintenir
Une faulce et mauvaise loy.

SENACHERIB

Mon filz, mon amy, je t'en croy :
Natifz sont de faulce lignye, 37880
Qui ont tousjours commis desroy
Encontre nostre seigneurie,
Et entre les autres Thobye
En a esté emprisonné.

SARRAZAR, *second filz du roy* [1]

On luy devroit tollir la vie, 37885
Car il est trop fort obstiné.

SENACHERIB

Il est tousjours determiné
D'ensepulturer tous les mors ;
Mais si bien sera pourmené
Que froide joye aura du corps. 37890
Haa! veult il mettre discords
A l'ordonnance des royaulx?
Gens estrangers sont ilz plus fors
Que nous, qui tenons termes haulx?

LE PREMIER FILZ

Le principal des principaulx 37895
Fut Jeroboam, qui fit faire
Adorer nuyt et jour les veaux;
Prenons donc a luy exemplaire.

[1] *Roy* m. dans A.

SENACHERIB

C'est bien dit, il est necessaire
37900 D'entretenir son ordonnance,
Affin que puissons tousjours plaire
Aux dieux qui sur tous ont puissance.

LE SECOND

Jeroboam, plain de vaillance,
Fist faire maint beau sacrifice
37905 Et tuer ceulx qui, par oultrance,
Faisoient aux grans dieux quelque vice.

SENACHERIB

Pour corriger donc la malice
Des enfans d'Israel, je dis
Et vueil que l'effect en sortice,
37910 C'est qu'ilz soient trestous interditz;
Mais, se aucuns estoient si hardis
De lever vers vous quelque effort,
Je conclus qu'ilz soient pourbondis, *251 d*
Batus, navrez jusque a la mort.

LE PREMIER FILZ

37915 Cher pére, vous n'avez pas tort
De la loy tousjours maintenir;
A noz dieux fault prendre confort,
Car d'eux tout bien nous peult venir.

SENACHERIB

Affin doncques de les pugnir,
37920 Appellez moy mes satallites
Qui ont cueurs et pensées eslites
A batre, rouiller et frapper,
Car je les vueil tous occuper
Touchant le cas.

37905 A B : *qui par grant oultrance.* — 37906 A B : *Faisoient aux dieux quelque vice.* — 37910 A B C : *tous.* — 37914 A C : *jusques.*

LE SECOND FILZ

Vous dictes bien,
Espargner ne les fault en rien, 37925
Veu qu'ilz sont si fort obstinez.

LE PREMIER FILZ

Abisay.

ABISAY

Qui est la?

LE PREMIER

Venez
Parler au roy ; il vous demande.

ABISAY

La chose si seroit fort grande
Que, pourveu que la puisse faire, 37930
Ne feisse pour luy.

LE PREMIER

Necessaire
Est que facez quelque chef d'euvre.

ABISAY

Il n'a pas failly qu'i recueuvre
Pour pendre, noyer, decoller,
Faire bras et jambes voller; 37935
Long temps y a que j'en suis maistre.

LE PREMIER FILZ

Il te fault aussi empoint mettre,

37926 *Si fort* m. dans A B. — 37927 A : *qui es la.* — 37929 C : *La chose seroit fort bien grande.*— 37930-37931 A B C : *Pourveu que je la puisse faire Que ne feisse pour lui.* — 37937 C : *en point.*

Abiron, as tu entendu?

ABIRON

Jamais ne fus si esperdu
37940 Pour quelque chose qui m'avint,
Se ce ne fu quant on nous mist
Si tressoudain hors de juerye.

LE PREMIER FILZ

En Nynyve avons seigeurie
Maintenant, comme vous sçavez;
37945 Honneur et service devez
Au roy, venez bien tost a luy.

ABISAY 252 *a*

Quant est de moy, je suis celuy
Qui vueil faire a son bon plaisir.

ABIRON

De le servir j'ay grant desir,
37950 Car c'est mon souverain seigneur.

ABISAY

Reverence, foy et honneur
Je rens a vostre seigneurie.

ABIRON

De bon couraige me humilie
Envers vostre haulte puissance.

SENACHERIB

37955 Tresbien venez, mais en substance
Desclarer fault mon pensement.
Mon cueur est marry tellement
D'aspre dueil et courroux de rage,
Avecques ung marissement,

[1] B : HYSTOIRE DE THOBIE. — 37939 A C : *Jamais je ne fus esperdu.* — 37942 C : *juirye.* — 36948 C : *Que.* — 37951 A : *Revence.*

Qu'il m'est advis certainement 37960
Que n'ay ne force ne couraige.
Je suis forcené, bref j'enraige
Quant les enfans d'Israel je voy
Estre par my mon heritage
Et sans tenir compte de moy. 37965
Or vecy la cause pour quoy
Je vous ai mandé, somme toute.
Ilz ne tiennent point nostre loy,
Par quoy vueil que a mort on les boute.

ABISAY

De leur sang auray mainte goutte 37970
Puis qu'ilz nous sont habandonnez.

ABIRON

Si auray je, sans quelque doubte;
Tantost seront bien estonnez.

SENACHERIB

Tost, tost, qu'ilz me soient pourmenez:
Frappez, tuez, n'espargnez riens; 37975
Ilz sont a mourir condampnez;
Prenés et happez tous leurs biens.

ABISAY

Nous trouverons bien les moyens
De leur faire grant vitupére.

ABIRON

Ilz seront batus comme chiens 37980
Et mys a dure mort amére.

SENACHERIB

N'espargnez ne pére ne mére,
Que tout ne soit a la mort mys,
Car devant tous je les desclére
Mes faulx et mauvais ennemys. 37985

37963 C : *Quant les enfans d'Israel voy.* — 37976 A : *seront.* — 37979 A : *vitupepe.*

ABISAY 252 *b*

Puis que ainsi est par vous parmys,
Je y besongneray sans doubtance.

ABIRON

Pour achever ce compromis,
Je les pugniray a oultrance.

THOBYE

37990 Peuple de Dieu, eslevez voz couraiges;
Enfans d'Israel, pensez aux grans dommages
Que nous souffrons par nostre desmerite :
Nous sommes mis hors de noz heritages,
Captifz, subgetz et tenus en servaige;
37995 Nostre franchise est perdue et destruite.
De Neptalin, cité tresbien construite,
Sommes natifz, auprès de Galilée,
Par quoy, enfans, chacun de vous se incite
A servir Dieu de cueur et de pensée.

GABELLUS

38000 Vostre parolle est bien nottée,
Qui est plaine de courtoisie;
Hors sommes de nostre contrée,
Nostre plaisance est abollye.
Helas! mon cher parent Thobye,
38005 J'ay tout perdu, je n'ay plus riens.

THOBYE

Qui vers le grant Dieu se humilye,
Gabellus, a assez de biens;
Pourtant se sommes aux liens
Des ydolatres et gens maulditz,
38010 Si fault il trouver les moyens
Servir Dieu, tant en faitz que en ditz.
Aprochez près de moy, mon filz,

37986 B C : *permys*.

Venez ça.

LE PETIT THOBYE

Que vous plaist, mon pére?

THOBYE

Je prie a Dieu de paradis
Que te garde de vitupére. 38015
Mon filz, obeïz a ta mére
Et sers Dieu principalement;
Que orgueil jamais vers toy n'appére,
Si vivras eternellement.

LE PETIT THOBYE

Je vous remercye humblement, 38020
Cher pére, de vostre doctrine.

THOBYE

Ne te despite aucunement
Contre Dieu.

LE PETIT THOBYE

Bonne medecine.

252 c THOBYE

Correction et discipline
Appartient aux enfans petis; 38025
Par quoy fault qu'on se determine
Bouter hors mauvais appetitz.
Commandement te fais, cher filz,
Que jamais ne soyes paresseux;
Monstre toy humble en fais, en ditz, 38030
Honneste, courtois, gracieux;
Ne soyes point avaricieux,
Donne le tien incessament.
Estre dois aux povres piteux
Et parler a eulx doulcement. 38035

LE PETIT

Je mettray mon entendement
D'acomplir vostre voulenté.

38015 A : *grade.* — 38023 A B : *Contre ton Dieu.*

THOBYE

Boute hors mauvais pensement
De ton cueur.

LE PETIT

Je l'ay bien notté.

THOBYE

38040 Et aussi garde chasteté
Tant que soyes en mariage,
Priant Dieu que par sa bonté
Il te vueille envoyer lignage.

LE PETIT

Je le feray de bon courage.

THOBYE

38045 Or ça, mes parens et amis,
Vous sçavez que Dieu a permis
Que soions en subjection;
Mais, pour toute conclusion,
L'un l'autre nous fault supporter.

GABELLUS

38050 S'il ne vous plaist me conforter,
Il fauldra que j'endure mort.

THOBYE

Et comme quoy?

GABELLUS

Soit droit, soit tort,
Senacherib a commandé
Et a tous ses subgetz mandé
38055 Que soudain nous ostent la vie;
Par quoy vault mieulx que je m'en fuie
Que d'atendre telle adventure.

THOBYE

Helas! dont vient la forfaicture?

GABELLUS

Je ne sçay; ses gens sont sur champs,

252 d Tuans laboureurs et marchans 38060
Par tresapre crudelité ;
Par quoy il est necessité
Que je m'en fuye secrétement.
Las ! Thobye, vous sçavez comment
On m'a desrobé tout mon bien : 38065
J'ay tout perdu, je n'ay plus rien ;
Ayez de voz parens pitié.

THOBYE

Vous estes de mon amitié
Et, tant que j'aye denier ne maille,
Vous n'avez garde que vous faille ; 38070
Mais, Gabellus, je vous diray :
De l'argent que vous presteray
J'en vueil bien avoir congnoissance.

GABELLUS

Esse pas raison sans doubtance ?
Garde n'avez que je y recule. 38075

THOBYE

Faictes moy donc une cedule
Que, a vostre priére et requeste,
Dix besans d'argent je vous preste,
Et vous obligez me les rendre.

GABELLUS

Ainsi le devez vous entendre ; 38080
De ma propre main l'escriray.

SADOCH, *l'un des enfans d'Israel* [2]

Je suppose que je seray
Tousjours en peine et en douleur.

LUDIN, *enfant d'Israel*

Sadoch, mon amy, prens bon cueur ;

[1] SON PARENT m. dans B. — 38060 A C : *Tirans, bourreaux et marchans.* — [2] B : SADOCH, *enfant d'Israel.*

38085 Tousjours ne court pas une chance.

SADOCH

Et voire, mais j'ay desplaisance
Que nous sommes en servitude
Et que le roy nous est si rude,
Veu que nous n'avons riens meffaict.

LUDIN

38090 Certes, voisin, c'est tresmal faict,
Mais du reméde il n'y a point.

SADOCH

Or je prie a Dieu qu'il nous doint
Prendre le faict en pacience.

ABISAY

Nous faisons povre diligence
38095 D'assaillir les enfans d'Israel.

ABIRON

Vous ne veistez onc mon pareil :
Mais que une fois je les rencontre,
Il fauldra que au jour d'uy je monstre
Grant partie de ma tirannye. *253 a*

ABISAY

38100 Tous noz puissans dieux je regnye
Et desavoue de part en part
Se n'en fais mourir de ma part
Au jour d'uy plus de quatre cens.

ABIRON

Tu as raison, je me consens
38105 A tuer malles et femelles;
Monstrer nous fault fiers et rebelles,

38091 A B : *il n'y en a point.*— 38092 B : *qu'il me doint.* — 38099 C : *Partie de ma tyrannie.* — 38102 A B : *Ce*; — C : *Si.* — 38103 A B : *quatre mille.*

Sans avoir pitié ne mercy.

SADOCH
O Dieu d'Israel, qu'esse cy?
Venir voy gens d'aspre courage.
LUDIN
Nous vouldroient ilz bien faire oultrage? 38110
SADOCH
Je cuyde que ouy.
LUDIN
J'en fais doubte.
SADOCH
Las! je ne sçay ou je me boute.
LUDIN
Vecy pour nous grant desconfort.
ABISAY
A mort, ribaulx, a mort, a mort!
SADOCH
Las! seigneurs, que avons nous meffaict?
ABIRON
Chacun de vous sera deffaict, 38116
Sans avoir mercy ne confort.
LUDIN
Messeigneurs, vous avez grant tort,
Car nous n'avons en rien forfaict.
ABISAY
A mort, ribaulx, a mort, a mort! 38120
SADOCH
Las! seigneurs que avons nous meffaict?
LUDIN
Qu'esse cy? D'ou meult ce discord?
ABIRON
Tenez ce cop, villain infaict!

38113 C : *Voicy*.

SADOCH

Sur vous crie vengeance en effect;
38125 Devant Dieu en feray raport.

ABISAY

A mort, ribaux, a mort, a mort!

LUDIN

Las! seigneurs, que avons nous meffaict?

ABIRON

Chacun de vous sera deffaict, *253 b*
Sans avoir mercy ne confort.

ABISAY

38130 Tien cecy, c'est pour ton renfort;
Il frappe Sadoch.
Je y ay employé ma puissance.

ABIRON

Tu l'as frappé parmy la pance,
Tant que le sang en est sailly.
Il frappe Ludin.
Or regarde se j'ay failly :
38135 Vela besongne en ouvrier.

SADOCH

O Dieu puissant, je te requier
Que je soye a ta sauvegarde.
Je voy, je congnois et regarde
Que n'ay plus force ne vertu;
38140 Mort m'a durement abatu.
Mon esprit je metz en tes mains.
Il meurt.

LUDIN

Devant le grant Dieu me complains
De vous, faulx et maulditz tirans;
Nuyt et jour estes desirans
38145 De respandre le sang humain.

38135 C : *Voyla.* — 38141 A B C : *esperit.* — 38144 A : *Nuyt et jours;* — B : *Nuytz et jours.*

Mon Dieu, mon pére souverain,
Ayes pitié de ta creature.

Il meurt.

ABISAY

Or les lessons a l'adventure,
Comme gens villains et meschans,
Sans enterrer, par my les champs; 38150
C'est viande a bestes sauvages.

ABIRON

Allons par villes et villages,
Et tous ceulx que rencontrerons,
Comme a ceulx cy nous leur ferons,
Car je me baigne de mal faire. 38155

GABELLUS

Thobye, mon parent debonnaire,
J'ay faicte l'obligacion
Qui faict expresse mencion
Que envers vous je suis redevable.

Il luy baille.

THOBYE

Gabellus, parent honnorable, 38160
Elle est bien. Or prenez cecy;
Ne soyez de rien en soucy :
Quant vous plaira partir, partez.

253 c GABELLUS

Grandement me reconfortez.

THOBYE

Allez a Dieu, qui vous conduye! 38165

GABELLUS

A Dieu, mon cher parent Thobye,
Le reconfort des desolez;

38149 A : *villans.* — 38156 C : *Thobye, parent.* — 38164 A B : *me conforte*z.

Je vous prie que m'acolez
A ceste dure departie.

THOBYE

38170 Haa! Gabellus, je vous en prie
Que si grant dueil ne demenez.

GABELLUS

A Dieu, mon cher parent Thobye,
Le reconfort des desolez.

THOBYE

Tout le povre cueur m'amolye
38175 De ce depart.

GABELLUS

A Dieu.

THOBYE

Allez,
Et que par vous soient consolez
Ceulx qui sont de nostre lignye.

GABELLUS

A Dieu, mon cher parent Thobye,
Le reconfort des desolez;
38180 Je vous pry que vous m'acolez
A ceste dure departie.

Il s'en va.

THOBYE

Or ça, ma loyalle partie,
Ma femme, ma tresdoulce amye,
Que dittes vous de nostre enfant?

LA FEMME THOBYE, NOMMÉE ANNA

38185 Et que voullez vous que j'en dye?
Il ensuit assez sa lignye :
En bonnes meurs est triumphant.

THOBYE

Je mercye Dieu, il devient grant;
Il est courtois, doulx et plaisant :

38178 A B C : *mon cher amy Thobye.*

En bien tousjours se morigine. 38190

ANNA

Tel enfant nous est bien duisant :
Il est desja fort et puissant,
Redoubtant Dieu.

THOBYE

C'est ung bon signe.
La haulte puissance divine
Nous en vueille faire joyeux! 38195

ANNA

253 d Nuyt et jour il se determine
De servir Dieu.

THOBYE

Bien, tant vault mieulx.

ABISAY

Nous ne sommes point oultrageux,
Ainsi que nous le deussions estre.

ABIRON

Monstrons nous fiers et rigoreux 38200
En champs et en ville champestre.

ABISAY

Pour meurtrir gens je suis ung maistre.

ABIRON

Je les couppe, je les detaille.

ABISAY

Je romps huys, portes et fenestre.

ABIRON

Je n'ayme que guerre et bataille. 38205

ABISAY

Or sus, sus, a cop qu'on assaille

38194 A partir de ce vers jusqu'au v. 38257 le dialogue est écrit en strophes de 8 vers, rimant, sauf quelques irrégularités : *a b a bb c b c, c d c dd e d e*, etc.

Thobye, son enfant et sa femme!

ABIRON

Vous n'avez garde que je y faille;
De leur sang auray mainte dragme.

LE PETIT THOBIE

38210 O Dieu d'Israel, je te reclame.
Helas! garde de vitupére
A tout le moins le corps et l'ame
De mon bon pére et de ma mére.
Ces gens, par cruaulté amére,
38215 Viennent pour la vie leur tollir,
Ta clarté dessus eulx esclére;
Vueilles ton couraige amollir!

Pére, je vous viens advertir
Que partez de ce lieu soudain.

THOBYE

38220 Et pour quoy?

LE PETIT

Il nous fault partir:
Ce lieu n'est plus sur ne certain.

ANNA

Ou irons nous?

LE PETIT

En lieu loingtain.

THOBYE

Mon enfant, Dieu nous secourra:
De misericorde est tout plain.

ANNA

38225 Qui m'en croyra, on s'en fuira

38207 C: *Thobye, son filz et sa femme.* — 38213 A C: *De bon pére;* B: *De mon pére.* — 38214 A B C: *Ses.* — 37215 C: *Viennent pour vie leur tollir.*

Et chacun sa vie sauvera.
254 *a* Il faict bon eviter danger.

THOBYE

Nostre bien on emportera :
Plus n'aurons rien, pour abreger.
Las! se veult Dieu de nous venger? 38230

ANNA

Partons tost, c'est trop attendu.

LE PETIT

Se je vous veoye lesdanger,
Cher pére, je seroye perdu.
Or prenons que ayons tout vendu,
Dieu mercy, je suis jeune et fort, 38235
Je pretends et ay pretendu
A vous donner toujours confort;
Vous estes mon bien mon support,
Et vela ma mére, m'amye ;
Vivons ensemble sans discord: 38240
Je gagneray bien vostre vie.

ANNA

Fuyons nous en, je vous en prie;
Mieulx vault que soyons essillez
Que tuez.

THOBYE

Ne vous souciez,
De par Dieu serons consolez; 38245
Toutesfois, puis que le voulez,
Content suis d'abandonner tout.

ANNA

Allon, de par Dieu.

LE PETIT

Or allez.
De frayeur tout le sang me boult.

THOBYE

Ce sera a nostre cher coust: 38250

38250 ABC : *Se*.

Tous noz biens on emportera.

LE PETIT

Si fault il vuyder par ung bout;
Dieu, s'il luy plaist, nous pourvoyra.

THOBYE

Je cuide que ainsi le fera,
38255 Ainsi le considére bien.
Quant je naquis je n'avoye rien;
J'ay eu des biens, bien je le notte:
Dieu les m'a donnez, s'il les me oste,
Je prens en gré, car ilz sont siens.

ANNA

38260 Mon amy, trouvon les moyens
D'eschapper hors de ce danger.

THOBYE

Dieu nous conduye!

Icy s'en fuyent et laissent aucune veselle d'argent, robes, draps et autres biens. 254 b

ABISAY

Pour abreger,
Entrer nous fault ceans a cop.

ABIRON

Voire, et tuer du premier cop
38265 Thobye, sa femme et son enfant.

ABISAY

Leur hostel est fort triumphant;
Mais, la sanglante mort m'abate,
Se je metz dessus luy la patte,
Je luy feray voller la teste!

ABIRON

38270 Entrons dedens a ma requeste.

38252 A : *S'il.* — 38258 C : *si les me oste.* — 38263-38264 C : *a coup.... coup.*

ABISAY

Es tu deliberé?

ABIRON

Ouy.

ABISAY

Qu'esse cy? Tout s'en est fouy :
Il n'y a plus homme ne femme.

ABIRON

Le grand dyable emporte mon ame!
Se tenoie en ce lieu Thobie, 38275
Je luy feroye perdre la vie,
Car il auroit a moy bataille.

ABISAY

Or sus, Abiron, ne te chaille,
Charge cecy soubz ton esselle,
Et je prendray ceste vaisselle : 38280
Emportons tout, ne laisson rien.

ABIRON

Encore ne dis tu que bien,
Retenons en une partie,
Et l'autre sera departie
A Senacherib, qu'en dis tu? 38285

ABISAY

Par moy n'en sera debatu ;
Ton conseil est tresprouffitable.

LE PREMIER FILZ

Sarrazar, mon frére honnorable,
Vous voyez bien que notre pére,
Par une façon importable, 38290
Fait tuer gens, c'est vitupére.

[1] B : DE THOBYE, SA FEMME ET SON FILZ QUI S'ENFUYENT. — 28288-38303 Ces vers forment trois strophes rimant : *ababbcbc*, *cdcdde de*.

LE SECOND

Adamalech, je le desclére
Tirant pervers et oultrageux :
Il n'espargne pére ne mére,
38295 Grant ne petit, soit jeune ou vieux. *254 c*

LE PREMIER

Il m'est advis que c'est le mieulx
D'aller devers luy et luy dire.

LE SECOND

Voire, mais il est dangereux,
Remply de desplaisir et d'ire.

LE PREMIER

38300 Or sus, sus, cheminons de tire,
Parlons a luy tout doulcement,
Et luy remonstrons le martire
De son peuple, et le destruyement.

ABISAY

Des biens apportons largement,
38305 Senacherib, souverain prince ;
Esté avons par la province
Et nous sommes evertuez ;
Enfans d'Israel avons tuez
Et boutez a mort sans mercy.

SENACHERIB

38310 Savez vous bien qu'il est ainsi ?

ABIRON

Ouy, sire, n'en doubtez mye.

SENACHERIB

Avez vous mys a mort Thobie ?

ABISAY

Nenny, sire.

38300 A B C : *Or sus, cheminons.* — 38308 C : *Filz d'Israel.*

SENACHERIB

Raison pour quoy?
Il est transgresseur de la loy,
Par quoy j'en vueil estre delivre. 38315
Pour quoy le lessez vous plus vivre?
A quoy tient il qu'il n'est occis?

ABIRON

Quis l'avons des jours plus de six,
Mais ouy n'en avons nouvelle;
Nonobstant, vecy sa vesselle 38320
Et tous ses biens entiérement.

SENACHERIB

C'est besongné tressagement;
Mais mandement vous fais exprès,
Se le trouvez, soit loing ou près,
Qu'il soit soudain a la mort mys. 38325
C'est ung de noz grans ennemis,
C'est ung paillart, ung ypocrite.
Allez tost et le tuez viste,
Sans en ce lieu plus sejourner.

ABISAY

Je le sçauray bien pourmener, 38330
De ce ne faictes nulle doubte.

254 d ABIRON

C'est raison que a mort on le boute;
Allons tost, faisons diligence.

LE PREMIER FILZ

Prince de treshaulte excellence,
Nostre pére, nostre recours, 38335
Devers vous nous venons le cours
Pour a pitié vous esmouvoir.

SENACHERIB

Touchant quoy?

[1] B : DE SENNACHERIB.

LE PREMIER

Vous devez sçavoir
Que le peuple murmure fort
38340 Pour ce que faictes mettre a mort
Voz subgetz : c'est mal entendu.

LE SECOND

Vostre hault regnom est perdu ;
C'est tresmal usé de justice,
C'est mal gouverné la police,
38345 Ce n'est point bien gardé les loix.
Vous corrompez coustumes, drois;
Vueillez a vostre cas entendre.

SENACHERIB

Paillars, me voulez vous reprendre?
Traistres, larrons, filz de putains,
38350 Infames, je vous feray pendre!
Allez, allez, coquins, villains!
Par noz dieux, qui sont souverains,
Consideré vostre malice,
Je fais veu que de mes deux mains
38355 De voz corps feray sacrifice.

LE PREMIER

Cher pére, pensez la malice,
Le desplaisir, le grant oultrage
Dont il fault que l'effect sortice;
J'en fais doubte a vostre dommage.

SENACHERIB

38360 Rebelles enfans, plains de rage,
Despis, ingras, fiers, oultrageux,
Je vous renonce de lignage,
Ieulx enflambés, cueurs venimeux!

LE SECOND

Vostre parler est rigoreux,

38345 A B C : *Se.* — 33346 C : *coustume.* — 38347 *A* m. dans C. — 38348-38411 Ces vers forment huit strophes rimant *ababbcbc, cdcddede,* etc.

Soyez ung peu plus pitoyable, 38365
Monstrez vous discret, vertueux.

SENACHERIB

Et! taisez vous, de par le dyable!
Je seuffre douleur importable,
J'ay la teste tant debatue
Que par ce parler execrable 38370
255 a Il est force que je vous tue.
De despit la couleur me mue,
Je pers sens et entendement.
Ostez vous de devant ma veue,
Que ne vous tue soudainement. 38375
Qu'esse cy? Quoy? Parlez. Comment?
Venez vous devant ma presence
Pour me reprendre?

LE PREMIER

Et comment?
Avez vous point de pascience?

SENACHERIB

Vuydez tost, faictes diligence, 38380
Ostez vous de devant ma face.

LE SECOND

C'est tresmal faict en consequence.

SENACHERIB

Il n'est pas vray.

LE PREMIER

Sauf vostre grace.

LE SECOND

Pour eviter vostre menace,
Nous partons d'icy, nostre pére; 38385
Mais gardez bien que on ne vous face
De bref ung tresgrant vitupére.

Ilz s'en vont.

38565 A : *Sozey.*— 38375 A B : *Que je ne.* — 38379 B : *sapience.* — 38387 A : *tre.*

SENACHERIB

Desplaisir, amertume austére,
Austerité me brusle et art,
38390 Ardeur et aspreté m'esclére....
Clarté, fier regard de liepard.
Partir me fault, soit tost ou tart.
Tardif suis de a mon cas penser;
Pensif suis et frappé d'un dart,
38395 D'ardeur qui me veult trespercer.
A par moy me fault pourpenser
Comme de cecy cheviray
Et mon cas sagement gloser.
Conclusion, je les tueray.
38400 Tuer? Non feray. Si feray.
Vela le point ou je m'acorde.
A noz dieux les sacrifiray,
Sans en avoir misericorde.
Et toutesfois je me recorde
38405 Qu'ilz sont mes enfans. Qu'esse cy?
Je les tueray, je le recorde,
Sans avoir d'eulx quelque mercy;
Mais, pour m'oster de tout soucy,
Au temple de Nerap m'en vois,
38410 Simplement, il le fault aussi :
C'est ung dieu devot et courtois. 225 b

Il s'en va devant ung autel faict en façon d'un temple, et s'agenoille.

LE PREMIER

Sarazar, je ne me congnois
Pour le present a nostre pére;
Vous congnoissez qu'il se desclére

38388-38395 Cette strophe est écrite en vers à queue annuée. — 38395 A : *trespecer*. — 38408 B : *Mais pour m'oster hors de soucy*.

Nostre ennemy. 38415

LE SECOND

Il est ainsi,
Par quoy suis en ung grant soucy
Et ay peur que mal en sortice.

LE PREMIER

De nous veult faire sacrifice
Au temple de Nerap, par quoy
En danger sommes, vous et moy : 38420
Regarder fault qu'il est de faire.

LE SECOND

Veu qu'il nous est si fort contraire,
Je dis, pour nostre reconfort,
Qu'il le nous convient mettre a mort :
Autre chose je n'y contemple. 38425

LE PREMIER

C'est bien dit ; il s'en va au temple
De Nerap adorer ses dieux.

LE SECOND

Si seron nous fort oultrageux
De le tuer secrétement.
Frére, faison plus sagement : 38430
Pas ne le fault tuer ainsi.

LE PREMIER

Jamais Dieu n'ait de moy mercy
Se ne luy metz dedans le corps
Ce cousteau ! Il a trop amors
De nous voulloir suppediter. 38435
Il veult au royaulme bouter,
Comme on dit, Asserdon, mon frére,
Pour cause qu'il ayme sa mére
Mieulx que la nostre; par noz dieux,
J'auroie plus cher perdre les yeulx, 38440
Mon frére, que de l'endurer.

38419 *De* est suppléé.

LE SECOND
Je voy bien qu'il veult procurer
Encontre nous aucun oultrage.
LE PREMIER
Allons ensemble d'un couraige,
38445 Pensons de nous evertuer.
LE SECOND
C'est bien dit, allons lay tuer;
Monstrons nous vers luy oultrageux. 255 c
LE PREMIER
Si deussons nous estre piteulx
De luy, veu que c'est nostre pére.
LE SECOND
38450 Quoy? Il veult faire nostre frére
Roy par sus nous, esse bien faict?
Deliberé suis en effect
De soudain luy oster la vie.
LE PREMIER
Soyez secretz.
LE SECOND
Sans compaignie
38455 Nous irons, vous et moy seuletz;
Ne menons paiges ne varletz,
Affin que le cas soit scelé.
LE PREMIER
Mon frére, c'est tresbien parlé;
Par ce point en aurons vengeance.

SENACHIIRIB, *a genoulx*
38460 Noz haulx dieux, remplis de puissance,
Qui par vostre force et vaillance
Gouvernez la chose publique,
Ne me mettez en oubliance.

[1] A C : CES. — 38444 A : *coruaige.* — 38445 A : *evertir.* — 38446 C : *le.*

Vous sçavez sans quelque doubtance
Que tousjours je tiens vostre lique; 38465
A vous servir tousjours m'applicque;
Encor vecy que je feray :
Au jour d'uy, sans quelque replique,
Mes deux fils vous sacrifiray.
Je congnois bien qu'ilz m'ont esté 38470
Rebelles yver et esté,
Qui est contre droit et justice,
Et, pour ce qu'ilz m'ont despité
Et reprins, j'en suis irrité.
Par despit et aspre malice, 38475
Je te feray d'eulx sacrifice,
Ainsi que je l'ay entreprins;
C'est raison que je l'acomplisse,
Veu que rudement m'ont reprins.

LE PREMIER
Qu'il soit assailly! 38480
LE SECOND
C'est trop mis ·
Vous estez le plus ancien.
Frappez premier.
LE PREMIER
Par bon moyen
L'assailliray, s'il est possible.
LE SECOND
255 *d* Il fault que me monstre terrible
A ce cop cy. 38485
LE PREMIER
Tuez, tuez!
Coups pesans et aspres ruez!
Qu'il ait dix coups après sa mort!

38485 C : *coup*.

SENACHERIB

Haa! mes enfans, vous avez tort.

LE SECOND

Je ne sçay quel tort ou quel droit;
38490 Mais vous serez tué tout froit,
Sans esperance de confort.

SENACHERIB

Haa! mes enfants vous avez tort.

Il le tue.

LE PREMIER

Encor aurez, se je ne faulx,
Ce cop a travers les boyaulx :
38495 C'est vostre dernier reconfort.

SENACHERIB

Haa! mes enfants vous avez tort.
La mort tresaprement me mort.
O dyables d'enffer, qu'esse cy?
Venez tost me donner confort.
38500 Je voy bien que je suis transsi :
Me laissez vous tuer ainsi,
Mes dieux, sans en prendre vengeance?
J'ay le cueur et le corps noircy
De courroux et de desplaisance.
38505 Dyables, avez vous point puissance
De me venger de cest oultrage?
Je suis pugny a grant oultrance;
Oncques ne senty telle rage.

Il meurt.

LE PREMIER

Nous avons eu aspre courage
38510 De nostre pére aiusi deffaire.

LE SECOND

De fouyr il est necessaire,
Car, se le peuple le sçavoit,

38493 A B : *aurez vous.*

Vous sçavez bien que on nous feroit
Mourir tous deux cruellement.

LE PREMIER

Allons nous en secrétement, 38515
Je vous requiers, sans compaignie.

LE SECOND

Et en quel lieu?

LE PREMIER

Vers Armenye,
256 a Qui est une tresnoble ville,
Peuplée de gens et bien fertille :
Nous y serons a sauveté. 38520

LE SECOND

Dittes vous?

LE PREMIER

Sans difficulté.
Cheminons, temps est de partir.

Ilz s'en vont.

THOBYE

O Dieu, vueille nous departir
Ung peu de ta misericorde,
De ton serviteur te recorde. 38525
Las! regarde nous en pitié.
Tu congnois que je suis traitié
Piteusement; mon createur,
Je te mercye du bon du cueur,
Puis qu'il te plaist que ainsi se face. 38530

ANNA

Or n'avons nous en ceste place
Aucuns biens pour nous substenter;
Mourir nous fault en peu d'espace.
Mort, vien moy tost la vie oster.

38531-38554 Ces vers forment trois strophes rimant *ababbcbc*, *cdcddede*, etc.

LE PETIT THOBYE

38535 Ma mére, sans vous tourmenter
Je vois voir se je trouveray
Aucuns biens pour vous apporter;
Se je puis, je vous nourriray.

ANNA

Mon filz, je croy que je mourray
38540 De desplaisir et de courroux.

LE PETIT

Mére, je vous apporteray
A menger, reconfortez vous.

ANNA

Haa! mon enfant que ferons nous?
J'ay veu que avions tant de biens,
38545 Et chassez sommes comme loups;
Povres sommes, nous n'avons riens.

LE PETIT

Je trouveray bien les moyens.
Ma mére, ma treschére amye,
De vous nourrir.

ANNA

Tu me soustiens
38550 Le corps, le courage et la vie.

LE PETIT

Je m'en vois, car j'ay grant envye,
Chére mére, de vous complaire.

ANNA

Or va a Dieu, qui te conduye, 256 b
Mon trescher enfant debonnaire!

ABISAY

38555 Abiron, il est necessaire
D'aller au temple vistement;
Le roy y est trop longuement:

J'ay peur qu'on luy ait fait oultrage.

ABIRON

Abisay, tu n'es pas sage;
Mais qui luy feroit desplaisir? 38560

ABISAY

Je ne sçay.

ABIRON

Puis que avons loisir,
Allons aprendre quelque exemple.

ABISAY

C'est tresbien dit. Vecy le temple.
Ou est le roy? Il n'y est point.

ABIRON

Quel dueil, quel desplaisir me point! 38565
Las! qu'esse cy?

ABISAY

Grant desconfort.

ABIRON

Il est tué.

ABISAY

Las! il est mort.
O mort tresapre et trescruelle,
Infame, perverse, rebelle,
Detestable, laide et hideuse, 38570
Amére, fiére, rigoreuse,
Tu as bien monstré ton oultrage.

ABIRON

Helas, que c'est ung grand dommage!
Mais, vela, il n'y a remide.

ABISAY

Las! qui a fait cest homicide? 38575

ABIRON

Je ne sçay.

ABISAY

Il le fault enquerre.

38558 A B : *qu'on ne luy ait fait.* — 38568 A B C écrivent également : *tresapre.* — 38574 A C : *reméde.*

ABIRON

Portons premier le corps en terre,
Puis, après, on advisera
Quel pugnicion on fera
38580 De ceulx qui l'ont ainsi tué.

ABISAY

Que chacun soit esvertué
De l'emporter.

ABIRON

C'est tresbien dit, 256 c
Je n'y metz point de contredit.
Noz haulx dieux nous vuellent conduire!

LE PETIT

38585 Tout le povre cuer me souspire
Quant je voy la necessité,
Le desplaisir et le martire
Et la dure captivité
Ou mon pére est; en verité
38590 J'en endure tresgrant misére
Et si suis tresfort tourmenté
Pour l'amour de ma povre mére.
Vecy pain et vin, que j'espére
Tout presentement luy porter.
38595 Dieu les garde de vitupére!

Icy aparçoit les enfans d'Israel mors.

Vecy pour me desconforter.
Las! je voy mors en ce chemin
Le bon Sadoc, avec Ludin,
Qui estoient noz parens prochains;
38600 Bien en doy faire crys et plains.
Ce faict icy vois raporter
A mon cher pére et racompter

38585-38592 Ces vers forment une strophe.— 38590 A B C: *grant misére.*

Ceste trespiteuse advanture.
Vecy pour vostre nourriture,
Mon trescher et redoubté pére. 38605
Mettre vois la table, ma mére;
Prenons nostre refection.

THOBYE

Mon cher filz, j'ay intencion
Que de bref Dieu nous aidera;
Vaquer fault en devocion : 38610
Par ainsi tout bien nous viendra.

ANNA

Je ne sçay comme il en ira :
Vous servez Dieu et jour et nuyt,
Et supposez qu'il vous fera
Des biens beaucop; mais il vous nuyt : 38615
Malheur et povreté vous suyt.
Par le Dieu que vous adorez
Nous sommes boutez hors de bruyt
Et de tous poins deshonnorez.

THOBYE

M'amye, gardez que vous direz; 38620
Mercyez Dieu de cueur parfaict,
Encontre luy ne murmurez :
Ce qu'il faict est tousjours bien fait.

ANNA

256 d Je suis courroucée en effect
De me voir en captivité, 38625
Veu que n'avons en rien meffaict.
D'ou nous vient ceste adversité?

LE PETIT

Disnez en tresbonne santé,
Mon père, vostre nappe est mise.

Il se siet sans boire ne menger.

THOBYE

Qu'i a il de novalité 38630

38608-38631 Ces vers forment trois strophes.— 38615 C: *beaucoup*.

Sur les champs?
LE PETIT
Piteuse devise.
THOBYE
Et comment? Quoy?
LE PETIT
Doulleur exquise.
Vela Ludin, Sadoc aussi
Que on a tuez.
THOBYE
Dieu, qu'esse cy?
38635 Helas! mes parens, mes amys
Sont a la mort durement mis!
Certes je les visiteray.
ANNA
Disnez premier.
THOBYE
Las! non feray.
De leur mort trop fort me desplaist.
LE PETIT
38640 Je iray avec vous, s'il vous plaist,
Mon treshumble et redoubté pére.
THOBYE
Ne bouge d'avecques ta mére;
Par toy sera reconfortée.
ANNA
Que mauldicte soit la journée,
38645 L'heure et le jour que je fus née!
Mort, vien devant moy tes las tendre,
Car je suis la plus fortunée
Qui fut onc, et habandonnée
Du grant, du petit et du mendre.
38650 Je ne puis vostre cas entendre.
Las! Thobye, que voullez vous faire?

38633 C: *Voyla.* — 38639 A: *despliast.* — 88648 A B: *oncques.* — 38651 C: supprime *Las.*

Quoy? Vous voullez vous faire prendre?
Ces traistres chiens ne font que tendre
A vous meurtrir et vous deffaire.

THOBYE

M'amye, ne vous vueille desplaire, 38655
Appaisez ung petit ce dueil,
257 a Car ensevelir je les vueil
Et enveloper en ces draps.

ANNA

Au moins prenez vostre repas.

THOBYE

S'il plait a Dieu, je ne buray 38660
Goute de vin, ne mengeray
Pain, ne chair, ne autre substance
Tant que aye employé ma puisssance
De les enterrer.

ANNA

Voire, mais,
S'il en prent mal, je n'en puis mès; 38665
Je m'en rapporte bien a vous

LE PETIT

O Dieu, ayez pitié de nous
Et nous gardez de villain blasme,
De desplaisir et de diffame;
Autrement nous sommes perdus. 38670

THOBYE

Je les voy a terre abatus.
Hellas, hellas! que ont ilz meffaict?
Chacun d'eulx est mort et deffaict
Et mis a dure mort cruelle.
La haulte puissance eternelle 38675
Vueille leurs pechez pardonner!

38655 A : *vueill.* — 38658 A B : *ses.* — 38662 A B C : *Pain, chair.*

Or ça, il me fault ordonner
Pour les bouter en sepulture ;
Je m'en voys mettre a l'adventure.
38680 Mon Dieu, vueilles moy conforter !
Icy les ensevelissent.

RAGUEIL

Aspre courroux se vient en moy bouter,
Dueil, desplaisir me vient admonnester
Si asprement que ne sçay que je face :
Ne doy je pas pleurer et lamenter
38685 De voir ma fille en ce point tormenter,
Sans esperance de mercy ne de grace?
El deust avoir preference et audace ;
Mais je congnois qu'elle est deshonnorée.
Si bele enfant et si tendréte face
38690 Ne deust pas estre ainsi vituperée.

Comment y va, fille ?

SARRA

Toute esplorée.
En moy n'y a ne jeu ne ris.
Vous sçavez que tous mes maris
Sont mors la premiére nuitée ;
38695 Je ne suis en rien viollée.
Sept maris j'ay eu, somme toute,
Bien le sçavez. 257 *b*

RAGUEIL

Sans quelque doubte.
Ma fille, Dieu fait tout pour bien ;
Tout beau, sans vous courcer de rien,
38700 Peult estre que Dieu ne veult pas

38681 C : *a moy*. — 38685 C : *tourmenter*. — 38691 C : *Comment te va*. — 38700 A : *Pou estre*.

Vous marier, vella le cas;
Puis qu'il luy plaist, je m'en contente.

SARRA

Pére, j'en suis tant desplaisante
Et si fort je m'en desconforte
Que bref je vouldroie estre morte. 38705
Sept maris j'ay euz espousez,
L'un apres l'autre; or advisez
Se n'est point a moy grant courroux
De les avoir veuz mourir tous;
Certes j'en suis toute esperdue. 38710

RAGUEL

Vous estez saige et entendue,
Prudente, bien moriginée,
D'honneste et de noble lignée;
Par quoy monstrez evidamment
Vostre sens et entendement, 38715
Ainsi que avez acoustumé.

SARRA

Aspre brasier est allumé
Au tour de mon cueur, trescher pére;
Povre, dolente me desclére,
Et ne sçay point en consequence 38720
Que j'aye fait quelque violence
Contre la puissance divine.

RAGUEL

Ma fille, c'est ung tresbon signe.

SARRA

Or je pri Dieu qu'i me sequeure
Et que ses sainctz yeulx sur moy euvre; 38725
A luy obeir suis toute preste.

38701 C : *voyla.* — 38704 A : *Et fort je m'en disconforte.* — 38716 C : *accousté.* — 38717 A B : *et,* qui m. dans C. — 38718 A B C : *A tour.*

THOBYE

Hellas, hellas! la povre teste
Me rompt de travail et de peine;
Bref, je suis a la grosse alaine.
38730 Le front me sue, et suis si vain
Que n'ay dessus moy pié ne main
De quoy je me peusse aider.
Ha! vray Dieu, j'ay veu lapider
Mes parens sans occasion;
38735 Mais je fais protestacion
Devant toy, tressouverain juge,
Que tu soyez tousjours mon refuge,
Se quelqun me veult faire guerre.
Je me serray sur ceste pierre 257 c
38740 Pour prendre ung petit de repos.

Icy se siet sur une pierre tout nu teste, et les arundelles luy crévent les yeux.

SARRA

Delbora, entendez mez motz.

DELBORA

Que vous plait, madame Sarra?

SARRA

Or je vous diray qu'on fera
Et tout ce qui est necessaire.
38745 Commandement vous fais de faire
Tout ce que mon pére dira.

DELBORA

Il sera fait.

SARRA

Mais venez ça,

[1] C COMME THOBYE PERT LA VEUE. — 38735 C : *Mais je vous fais deprecation.*

Delbora, quand je vous regarde.
A vostre estat fault prendre garde;
Vous estez ung pou dissolue. 38750
L'autre jour en my ceste rue
Je vous vy faire plusieurs tours,
Et cuide que folles amours
Vous tiennent en subjection;
En effect, pour conclusion, 38755
Il m'en desplait tresgrandement.
Je vous pugniray rudement
Se jamais vous faictes ainsi.

DELBORA

Me reprenez vous? Qu'esse cy?
Vous estez une vaillant femme! 38760
Parlez de vous, parlez, infame,
Sans faire telz charivaris.
Vous avez tué sept maris :
La malle mort vous puisse prendre!
Comment me venez vous reprendre, 38765
Et sus vous a tant a redire?

SARRA

Or doy je bien l'eure mauldire
Que jamais je nasquis sus terre.
O Dieu, Dieu, je te vueil requerre,
Hellas! oste moy de ce monde; 38770
Aspre courroux en moy habunde
Par ceste reproche villaine.

DELBORA

J'ay, le temps passé, prins grant peine
A vous servir, faulce meurtriére;
Mais c'est tousjours vostre maniére 38775
De me tenir ainsi subjecte.
257 *d* Allez, allez, meurtriére infaicte,

38750 C : *ung peu.* — 38760 A B : *vaillante.* — 38766 C : *sur.* — 38768 B C : *sur.*

On vous deveroit lapider.
Me venez vous reprehender?
38780 Je vous ay fait trop de plaisir.

SARRA

Mot cruel, plein de desplaisir,
Parolle villaine et amére!
Faulce garce, veulx tu choisir
Sur moy si tresgrant vitupére?
38785 Te pugnir asprement j'espére,
Mauvaise garce, rude et ville!

DELBORA

Meurtriére estez, la chose est clére,
On le sçait bien par my la ville.
Je pry Dieu que soyez sterille,
38790 Faulce femme, pleine d'oultraige,
Et que n'ayez ne filz ne fille :
Ainsi fauldra vostre lignaige.

SARRA

O Dieu d'Israel, quel langaige!
Hellas! donne moy reconfort.
38795 Faulce garce, pleine de raige,
De me reprocher tu as tort :
Onc ne fus cause de leur mort.
Mais je t'en feray repentir.
Prens tu encontre moy discort
38800 Quant ton bien te vueil advertir?

DELBORA

Je croy que me voullez meurtrir
Et tuer, ainsi que avez fait
Voz maris; vray est, sans mentir,
Que avez commis ce cas infaict.

SARRA

38805 Souverain Dieu, qui es parfaict,
Congnois ta povre creature

38781-38812 Ces vers forment quatre strophes.

Qui n'est cause de ce forfaict,
Mais en est innoscente et pure;
A toy prier mettray ma cure.
Hellas! vueillez moy soullagier, 38810
Car je suis en grant adventure.
Mort, vien tost ma vie abreger!
Icy, sans boire ne menger,
A nudz genoulx me bouteray
Et jamais jour ne bougeray 38815
Tant que Dieu m'ait fait quelque grace.

LE PETIT THOBYE

Ma mére, il y a longue espace
Que mon pére est party d'icy,
Pensez que j'en suis en soucy,
Et pour tant, s'il vous plait, je iray 38820
258 a Enquerir se le trouveray,
Car j'ay peur qu'il ait desplaisir.

ANNA

Faictes en a vostre plaisir.
Mon filz, mon amy, vous sçavez
Que servir tousjours vous devez 38825
Par especial vostre pére.

LE PETIT

Vous dictez verité, ma mére;
Je crains qu'il ayt empeschement,
Il demeure trop longuement
A revenir; par quoy j'ay peur 38830
Que quelque foiblesse de cuer
Ne l'ait surpris.

ANNA

Vous dictes bien.
Or allez, mon espoir, mon bien;
Dieu vous preserve de dangier!

38815 C : *n'en*. — 38822 A : *qu'il est*.

THOBYE

38835 Il est saison de m'abreger
Et me lever legiérement,
Car j'ay dormy bien asprement,
De ce je ne fais nulle doubte.
Hellas! vray Dieu, je n'y voy goutte;
38840 D'ou me vient ceste adversité?
Qu'esse cy, *benedicite?*
Bref, je ne sçay ou je me boute.
Faict[1] *semblant de cheminer.*

LE PETIT

Quant la voix de mon pére escoute
Bien voy qu'il a necessité.

THOBYE

38845 Hellas! vray Dieu, je ne voy goutte;
D'ou me vient ceste adversité?

LE PETIT

Il est malade, somme toute,
Je l'entens sans difficulté.
Par moy sera reconforté,
38850 S'il plait a Dieu, quoy qu'i me couste.

THOBYE

Hellas! vray Dieu, je n'y voy goutte;
D'ou me vient ceste adversité?
Qu'esse cy, *benedicite?*
Las! je ne sçay ou je me boute.
38855 Je suis bouté plus bas qu'en soute;
Dieu a sur moy ire consceue.

LE PETIT

Que avez vous?

[1] A B : *Faictes.* — 38850 C : *qu'il.* — 38855 : C : *bouré.*

THOBYE

J'ay perdu la veue,
258 b Mon enfant, mon loyal amy.

LE PETIT

Comment?

THOBYE

Je me suis endormy
En ce lieu cy sain et joyeux, 38860
Mais, au relever, de mes yeux
Je n'ay veu aucune lumiére.

LE PETIT

Mon pére, faictes bonne chiére;
C'est peult estre quelque foiblesse
Qui ainsi la veue vous abesse. 38865
Que voye ung pou les prunelles
De voz yeux.

THOBYE

Ung tas d'arundelles
M'ont esmenty sur le visaige;
C'est donc procéde le dommaige
Qui m'est advenu en ce lieu. 38870

LE PETIT

Puis que c'est le plaisir de Dieu,
Mon pére, il vous fault endurer.

THOBYE

Contre luy ne vueil murmurer
Pour quelque chose qui m'avienne;
Mais que de moy il luy souvienne, 38875
Je prendray tout en pacience.

LE PETIT

Mon pére, faictes diligence
De retourner en la maison
Pour prendre recreacion,
Car, quant je vous voy si piteux, 38880

38868 B : *M'ont fienté.* — 38874 C : *qu'il me vienne.*

Si travaillé, si douleureux,
A pou que le cuer ne me part;
Je suis navré de part en part
De vous veoir en si piteux train.

THOBYE

38885 Mon enfant, baille moy ta main
Et nous en allons, toy et moy.

LE PETIT

Pére, ne soyez en esmoy,
Garde n'ay vous habandonner.

THOBYE

Las! je voy qu'il me fault mener,
38890 Et je soulloye aller tout seul!

LE PETIT

Mon cher pére, apaisés ce dueil,
J'en congnois bien qui ont esté
Mallades, qui en grant sancté
Sont revenus. Prenez en gré :
38895 Il n'est nul de si hault degré *258 c*
A qui il ne vienne meschef.

THOBYE

Je n'ay jambe, corps, bras ne chief
Qui me face mal, Dieu mercy.

LE PETIT

Hellas! sans vous courcer ainsi,
38900 Ayez pacience, mon pére.

THOBIE

Hellas! et que dira ta mére
Quant en cest estat me verra?

LE PETIT

Se Dieu plait, elle portera
Vostre douleur en pacience.

38905 Ma mére, faictes diligence

[1] B : PERT. — 38881 C : *douloureux*.

De prendre ung peu travail et peine
Pour mon cher pére, que j'amaine :
Tout soudain a la veue perdue.

ANNA

Jamais ne fu plus esperdue.
Qu'il est aveugle, qu'esse cy? 38910
Comme le pugnit Dieu ainsi?
Il fault bien dire, somme toute,
Qu'il a offencé. Ne veoir goutte,
D'ou vient ceste crudelité?
D'ou vous vient ceste adversité, 38915
Thobye, qu'avez vous meffait,
Que avez vous contre Dieu forfait,
Qu'i vous pugnit si rudement?

THOBYE

Las! je ne sçay.

ANNA

Et dea, comment?
Je cuidoye que fussiez sainct homme, 38920
Mais certes je congnois, en somme,
Que Dieu de tous poins vous delesse.
Fait luy avez quelque rudesse,
Puis qu'il ne tient compte de vous.

THOBYE

Las! il aura pitié de nous, 37925
S'il luy plait.

ANNA

Vous ne dictes riens.
Ou sont les œuvres et les biens
Que avez commis, le temps passé?
Pour quoy vous estez vous lassé
En servant Dieu d'humble courage? 38930
Vous avez esté en servaige

38914 A B : *incrudelité.* — 38926 A : *Vus ne dectes.* — A B : *rien.* — 38927 A B : *Ou sont les biens.*

Long temps, la chose est bien congnue;
Après, avez perdu la vue :
Il fault que ayez fait quelque oultraige. *258 d*

THOBYE

38935 Anna, m'amye, soyez plus saige
Et apaisez vostre fureur;
Contre mon Dieu, mon createur,
Jamais je ne doy murmurer.

LE PETIT

Ma mére, vueillez endurer.
38940 Puis que Dieu veult qu'il soit ainsi,
Prendre n'en devez nul soucy.
Je suis votre filz naturel,
Qui prendray travail corporel
Pour vous nourrir de ma puissance.

ANNA

38945 C'est ung petit de recouvrance;
Je t'ay nourry tant tendrement
Et alletté si doulcement
Durant le temps de ta jeunesse.

LE PETIT

Selon mon povre entendement
38950 Je mettray peine entiérement
Vous nourrir en vostre vieillesse.

ANNA

Mon enfant, qui prendra liesse
De veoir ton pére en tel rudesse
Et en si piteuse orphanté?

THOBYE

38955 Je mercie Dieu par grant humblesse.
Quant il plaira a sa haultesse,
Je sçay bien que je auray sancté.

38944 A : *vos.* — 38947 C : *allaicté.* — 38948 B : *junesse.* — 38957 A : *que auray;* — B : *qu'il auray.*

ANNA

Paix, paix, vous estez radotté;
De tous pointz estez advorté :
Dieu certes de vous ne tient compte. 38960

THOBYE

Suis je pas assez tormenté
D'endurer tel necessité,
Sans que me dictes telle honte?

ANNA

Oultrecuidance vous surmonte,
Necessité est preste et prompte 38965
De vous livrer souldain l'assault.

THOBYE

Enfin de tout fault rendre compte,
Car, quant l'un descent, l'autre monte :
Dieu congnoit bien ce qu'il nous fault.

ANNA

Bien voy que de vous ne luy chault : 38970
Tout avons perdu, autant vault;
A peu que ne m'en desespére.

259 a THOBYE

Haa! mon enfant, le cueur me fault
Par le reproche et dur assault
Que je reçoy de par ta mére. 38975

LE PETIT

Tout beau, sans vous courcer, mon pére,
Ayez bon cueur; certes j'espére
Que nous aurons des biens assez.

ANNA

Mais desplaisir et vitupére.
Puis qu'il fault que je le desclaire, 38980
Tous voz bons jours si sont passez,
Et lessez moy en paix, lessez.

38958 A B : *redoubté.* — 38961 B C : *tourmenté.* — 38962 B : *telle.* — 38981 C : *sont ja.*

J'ay de cecy trop enduré,
Je voy qu'estez deshonnoré,
38985 Et puis encor en chacun lieu
Allez regarder nostre Dieu.
C'est bien a propos! Il cuyt, cuyt;
Il ne sçait s'il est jour ou nuyt,
Il ne voyt clarté ne lumiére.

THOBYE

38990 Laissez moy, tirez vous arriéré;
Je vueil vacquer en oraison

LE PETIT

Mon pére, vous avez raison,
Faictes du tout vostre plaisance.

THOBYE, *a genoux*

Dieu eternel, ou gist toute puissance,
38995 Tes jugemens sont de grande substance;
Je te supply que de moy te recorde.
Se j'ay commis des maulx grant habondance,
Pardonne moy, s'il te plaist, l'ignorance,
Estens sur moy ta grant misericorde.
39000 Las! se noz pérez ont eu vers toy discorde,
Ne penses plus de leurs iniquités :
Ilz ont meffaict, il est vray, je l'accorde;
C'est la raison pour quoy sont deboutez.

Hellas, hellas! ayez pitié de moy,
39005 Car je ne puis endurer tel desroy
D'estre mocqué par reproche villaine.
Souverain Dieu, mon esperit reçoy :
Puis que ainsi est que lumiére ne voy,
La mort desire, sans endurer tel peine;
39010 Oste moy hors de ceste vie mondaine;

38993 A B : *plaisir.* — 38995 A B C : *grant.* — 38996 A : *ce recorde.* — 38997 A : *des biens.* — 39007 A : *Soudain Dieu mon esprit reçoy ;* B C : *esprit.*

Haste toy tost, mon Dieu, et me delivre;
Je n'ay sur moy membre, ne nerf, ne vaine
Qui ne soit las de en tel povreté vivre.

SARRA, *a genoux*

Hault plasmateur, souverain juge,
En qui toute vertu habonde, 39015
259 b Devers toy je vien a refuge
De pensée nette, pure et munde,
Priant que m'ottez de ce monde :
Sans esperance de confort,
Je ne desire que la mort. 39020
Souverain Dieu, pére piteux,
Regardez moy de voz doulx yeux,
Affin que orgueil ne me surmonte.
Hellas! soyez moy gracieux,
Ostez le parler rigoureux 39025
Que on me reproche et la grant honte.
De peché ne tins jamais conte,
Vous le sçavez, il est certain;
Estendez sur moy vostre main.
Qui te sert jamais ne forvoye, 39030
Tu es seur chemin, seure voye,
Ton nom soit benist a tousjours!
Après souspirs tu donnez joye,
Ta servante suis simple et coye;
A toy seul je prens mon recours. 39035
Jamais ne fus fier ne rebours
A tes serviteurs, quoy qu'on dye;
Humblement mercy je te crye.

39011 A B C : *te delivre.* — 39022 C : *vos deux yeulx.* — 39025 B : *rigoreux.* — 39026 B : *a grant honte.* — 39034 A : *crye.*

DIEU

J'ay la doulce requeste ouye
39040 De mon bon serviteur Thobye
Et de Sarra, humble pucelle,
Les quelz, tous les temps de leur vie,
Ont ma voulenté acomplye;
Chacun d'eulx a garant m'apelle.
39045 Veu la forme de leur libelle,
Je les vueil tous deux secourir;
Congnu qu'ilz ont juste querelle,
De ma verge les vueil ferir.
Raphael, en conclusion,
39050 Tu auras la commission
D'aller parfaire le voyage,
Car j'esmouveray le couraige
De Thobye, le quel envoyera
Hors son fiz, que se conduira
39055 Selon ce que tu luy diras.
Avec Sarra le marieras
Et feras entre eulx les accors.
Asmodeus mettras dehors,
Qui est ung dyable venimeux,
39060 Infame, pervers, dangereux,
Remply de toute faulceté;
En après, sans difficulté,
Le bon Thobye tu gariras,
Sa veue clére tu lui rendras,
39065 Car il me plait que ainsi soit faict. *259c*

RAPHAEL

Vostre plaisir sera parfait,
Creeur du ciel et de la terre :
Je vois en Ninive grant erre

39042 C : *tout le temps.*— 39045 A B : *Veu la fortune.* — 39055 A : *ce qui.* — 39067 B C : *Createur.*

Pour acomplir ce mandement.

THOBYE

Mon filz, venez legiérement 39070
Parler a moy.

LE PETIT

Plait il, mon pére?

THOBYE

Il fault qu'ung peu je te declaire
Mon fait pour faire ung fondement,
Et bouter ton entendement
A mes commandemens parfaire. 39075

LE PETIT

De mon pouoir vous vueil complaire.

THOBYE

Mon filz, vecy que tu feras :
Après ma mort me enterreras,
Ainsi qu'il est acoustumé,
Et, quant tu m'auras inhumé, 39080
Obeis tousjours a ta mére.
Après sa mort, je te declére
Que vueil qu'elle soit mise en terre
Au près de moy, affin d'acquerre
Louenge de Dieu seullement. 39085

LE PETIT

Il sera fait certainement.

THOBYE

Crains et doubte Dieu pour le mieux,
Fuy peché de devant tes yeux,
Fais aulmosne de ta substance,
Desprise orgueil, toute boubance, 39090
Et ne soyez jamais tormenté

39072 A : *Il fault ung peu*; C : *que ung peu.* — 39091 C : *tourmenté.*

S'il te vient quelque adversité.
Mercie tousjours nostre Seigneur,
Crains et redoubte sa fureur,
39095 Ne relenquis point nostre loy.
Quiconques ouvrera pour toy,
Tu le doys payer tout soudain,
Sans attendre le lendemain,
Et, quelque chose qui te advienne,
39100 Beny Dieu : de ce te souvienne,
Affin d'eschever tous dommaiges.
Conseille toy tousjours aux saiges;
Par ainsi tout bien te vendra.

LE PETIT

Se Dieu plait, ainsi se fera.

THOBYE *259d*

39105 Mon enfant, il est verité
Que je vifz en necessité
Gabellus, l'un de noz cousins;
Par quoy grant pitié de luy prins;
Dix besans d'argent luy baillay
39110 Tous contans; or je te diray :
Va devers luy, tu porteras
Sa cedulle et demanderas
L'argent que je luy ay presté.
Je sçay bien sans difficulté
39115 Qu'i le mettra entre tes mains.

LE PETIT

Et bien, mon pére, mais je crains
Que de cecy face reffus ;
Pensez que seroye bien confus
Se je perdoye ainsi ma peine.

39098 A : *attendray*. — 39100 A : *Benye*. — 39103 C : *viendra*.— 39109 B : *Dix pesans*. — 39112 A B C : *et luy demanderas*. — 39119 A : *perderoye*; B : *perdroye*.

THOBYE

Trouver fault quelcun qui te maine, 39120
Vella le principal reméde,
En Ragès, au pays de Méde.
Va tournoyer par my la ville
Pour trouver ung preudomme abille
Qui te conduyra seurement. 39125

LE PETIT

Je m'y en vois.

ANNA

Hellas! comment
Avez vous si lasche couraige,
D'ou vous vient ce cruel oultraige
D'envoyer dehors nostre filz?
De tous poins sommes desconfitz 39130
S'il luy vient quelque adversité.

THOBYE

M'amye, il est necessité
Qu'il y voise, rapaisez vous,
Ne demenez si grant courroux;
Dieu le conduyra, s'il luy plait. 39135

ANNA

De son depart fort me deplait,
Mais bien voy qu'il n'y a remide.

Regarde l'ange en abit de voyager.

LE PETIT

Voicy droictement une guide
Telle que mon pére demande.
Vien ça, amy, je te demande 39140
Qui tu es et de quel lignaige.

39121 A B : *le principal point.*— 39122 A : *paix.*— 39125 B : *seulement.* — 39137 A B C : *reméde.* — 39140 A B : *Vien ça, mon amy.*

RAPHAEL

Enfant d'Israel, qui ay couraige 260 a
Servir Dieu.

LE PETIT

Sans difficulté,
J'en suis joyeux en verité.
39145 Filz d'Israel doulx et begnin,
Ne congnois tu point le chemin
En Ragez, la noble cité?

RAPHAEL

Ouy dea, je y ay esté
Plusieurs fois, cela est conclus.

LE PETIT

39150 Qu'i congnoissez vous?

RAPHAEL

Gabellus,
Qui m'a fait autre fois grant chére.

LE PETIT

Plus ne iray avant ne arriére,
Car j'ay trouvé ce que je quiers.
Enfant d'Israel, je te requiers
39155 Que viennes parler a mon pére.

RAPHAEL

Je le vueil bien.

LE PETIT

Faictes grant chiére,
Mon trescher pére; sans deffault
J'ay trouvé tout ce qu'il me fault;
Tantost seray prest de partir.

THOBYE

39160 Mon enfant, fay le moy venir,
Puis qu'il congnoit ainsi la voye.

39142 A: *Enfans;* — B' C: *Filz d'Israel.* — 39143 A B C: *De servir.* — 39154 C: *Filz d'Israel.*

RAPHAEL
Honneur, Thobye, Dieu vous doint joye,
De ses biens vous vueille pourvoir!
THOBYE
Hellas, quel joye pourroye avoir,
Qui suis aveugle et ne voy goutte? 39165
RAPHAEL
Guery serez sans quelque doubte,
Mais que ayez en Dieu esperance.
THOBYE
Est il bien en vostre puissance
De mener cest enfant icy
En Ragez? 39170
RAPHAEL
N'en ayez soucy;
Sachez que je le meneray
Sain et sauf et raconduiray.
THOBYE
Quel est vostre nom?
260 b RAPHAEL
Azarie,
Qui suis filz du grant Annanye;
Note ces motz en ton couraige. 39175
THOBYE
Vous estez donc d'un grant lignaige,
Azarie. Je vous bailleray
Mon enfant; tresbien vous paieray,
Mais que vous soyez retourné.
RAPHAEL
Ne soyez de rien estonné; 39180
Je le conduiray seurement.
THOBYE
Baise moy au departement,
Mon cher enfant.
LE PETIT
A Dieu, mon pére.

ANNA

Las! mon filz, embrasse ta mére,
39185 Qui t'ayme si parfaictement.

THOBYE

Or te gouverne saigement.

RAPHAEL

Si fera il, comme j'espére.

THOBYE

Baise moy au departement,
Mon chier enfant,

LE PETIT

A Dieu, mon pére.

ANNA

39190 Traictez lay amyablement,
Azarie, car je vous desclére
Que je mourroye de mort amére
S'il avoit quelque empeschement.

THOBYE

Baise moy au departement,
39195 Mon chier enfant.

LE PETIT

A Dieu mon pére.

ANNA

Las! mon filz embrasse ta mére,
Qui t'ayme si parfaictement.

THOBYE

Dieu les conduyra sauvement.
Si luy plaist.

Ilz s'en vont.

ANNA

O quel dur depart!
39200 Je suis navrée de part en part,
J'ay courroux en lieu de liesse;
Adversité me brusle et art, 260 c

39186 A B : *gouvernez;* — C : *le gouvernez.*— 39196 *Mon* m. dans A B. — 39200 A : *navré.*

Amertume a mon cueur s'espart,
Ma force est tournée en foiblesse.
Thobye, Thobye, c'est grant simplesse 39205
Et une grant follye pour vous :
Le baston de nostre viellesse
S'en va; hellas! que feron nous?

THOBYE

Anna, m'amye, vostre courroux
Ne sert de rien, mais tresfort nuyt. 39210
Nostre filz est courtois et doulx;
Je croy que l'ange le conduyt.

ANNA

Haa! Thobye, vous estez destruyt
S'il luy vient quelque adversité.

THOBYE

M'amye, sans mener tel bruit, 39215
Dieu le nous rendra en sancté.

ANNA

Haa! mon cher filz, plein de bonté,
Pour ton depart fault que je pleure.
Que maudit soit le jour et l'eure
Que l'argent fut oncque forgé. 39220
Las! ou seras tu herbergé
Au jour d'uy, mon enfant treschier?
Je croy qu'il te fauldra coucher
Par my les boys, par my les champs.
Hellas! nous fusmes bien meschans 39225
D'ainsy ton depart consentir;
Pour quoy te laissé je partir?
Haa! mon enfant.

THOBYE

Allieurs pensez.

ANNA

Thobye, nous avions assez

[1] B aj. : ET DE RAPHAEL. — 39227 A : *j'ay*.

39230 De plaisir et joyeuseté,
Menant honneste povreté,
Quant nostre filz estoit icy;
J'ay le povre cueur tout transsi
Quant me souvient de son depart;
39235 A peu que le cueur ne me part!
Je suis a demy incensée.

THOBYE

Ne soyez de rien couroucée,
Car, se Dieu plait, il revendra
De bien bref, et apportera
39240 Des biens pour nous reconforter.

ANNA

Et! Dieu vous en vueille escouter,
Car en luy seul est ma fiance.

LE PETIT [1] *260 d*

Nous avons chemin a plaisance,
Azarie, mon bon conducteur.

AZARIE RAPHAEL

39245 Mon enfant, avez vous bon cueur?
Estez vous las ne travaillé?

LE PETIT

Nenny, j'ay l'esprit esveillé;
Dieu mercy, en bon point me treuve.
Azarie, vella ung beau fleuve;
39250 De le veoir je suis consollé.
Son nom?

AZARIE RAPHAEL

Tygris est appellé.
Mon filz, pour prendre reconfort,
Nous nous logerons sur le bort

39238 B C : *reviendra.* — [1] B : LE PETIT THOBYE. — 39243 A : *le chemin.* — 39248 A B : *trouve.* — 39249 C : *voyla.*

Incontinent, en peu d'espace.

LE PETIT

Voulentiers mes piedz je lavasse, 39255
Affin de coucher nettement.
Mon pére m'a honnestement
Tousjours nourry et gouverné;
Par quoy je suis determiné
De me laver, doulx Azarie. 39260

AZARIE RAPHAEL

Et bien, lavez vous.

LE PETIT

Je vous prie
Que m'attendez dessus ce bort;
En vous est mon seul reconfort :
Je feray vostre voulenté.

Il lave ses piedz.

RAPHAEL

Lavez vous en bonne sancté. 39265

RAGUEL

Que dictez vous, Sarra, ma fille,
Seroit il point propre et utille
De vous donner ung bon mary?

SARRA

Las! pére, j'ay le cueur marry
Toutes les foys qu'il me souvient. 39270
Hellas! vray Dieu, mais a quoy tient
Que je suis ainsi fortunée?
Suis je pas de malle heure née,
Que tant de gens sont mors pour moy,
Et si ne sçay cause pour quoy 39275
Endurent mort si miserable?

RAGUEL

Eleazar, mettez la table.

ELEAZAR, *varlet de Raguel*
Tresvoulentiers je le feray. 261 a
DELBORA
Du bon du cueur vous aideray,
39280 Autre chose je ne pretens.
ELEAZAR
Delbora, tu prens du bon temps ;
Tu es ung petit oultrageuse.
DELBORA
Sarra fait de la dangereuse;
Non obstant qu'el soit damoyselle,
39285 Si ay je bien parlé a elle;
Par ma foy, je ne flate rien.
ELEAZAR
Dressons cecy.
DELBORA
Je le vueil bien;
Chacun de nous devoir fera.
ELEAZAR
Monsieur, et ma dame Sarra,
39290 Seyez vous, car la nappe est mise.
RAGUEL
Ma fille, mon amour exquise,
Sans prendre soucy ne esmoy,
Boutez vous au plus près de moy;
Ne soyez de rien en soucy.
Ilz se seyent [1] *a table.*

LE PETIT [2]
39295 Azarie, a l'aide! Vecy
Ung poisson cruel, plein de rage,

36284 A C : *elle;* B : *ele.* — 39285 A : *jay.* — 39289 A B: *Monseigneur.* — 39290 C : *Seez vous.* — [1] C : *séent.* — [2] B : LE PETIT THOBYE. — 39295 B C : *Voicy.*

Qui vient devers moy. Que feray je?
Las! il veult mon pié engloutir.

RAPHAEL

Enfant, je te vueil advertir
De ton bien; plus si hault ne cries. 39300
Happellay par les deux ouyez
Promptement; soyez hardy et preux.

LE PETIT [1]

Et bien, Azarie, je le veulx;
Vous obeyr m'est necessaire.
A grant peine je le puis traire, 39305
Tant est pesant.

RAPHAEL

Sus! tire fort.

LE PETIT *Le tire dehors.*

Dieu mercy, je l'ay sur le bort
Tiré, mais c'est a tresgrant peine.
Dieu, qu'il est grant!

RAPHAEL

Trayne lay, trayne
261 b Ung peu plus loing de ce grant fleuve. 39310

LE PETIT [1]

Guéres de si grant on n'en treuve.
Mais qu'en ferons nous, Azarie?
Conseillez moy, je vous en prie.
Je croy qu'il le vauldra mieux vendre.

RAPHAEL

Non feras, mais fens luy le ventre, 39315
Jette la broualle en la voye,
Fors le juisier, le cueur, le foye
Et le fyel, que tu garderas,

39299 B : *veulx.* — 39301 C : *Happe le.* — [1] B : LE PETIT THOBYE. — 39309 C : *le.* — 39310 A : *long.* — 39314 C : *Puis qu'on y est, il le fault vendre.* — 39317 B : *gisier.* — 39317-39318 C : *Fors le fiel, le cueur et le foye,* || *Et tout cela tu garderas.*

Car ung jour tu t'en serviras,
39320 Et te sera tresnecessaire.

LE PETIT

Je suis bien content de le faire,
Mon bon gouverneur Azarie.

RAPHAEL

Saller t'en fault une partie,
Que avec nous nous porterons,
39325 Et le demourant mengerons,
S'il nous sourvient necessité.

LE PETIT

Je feray vostre voulenté,
Azarie, mon amy tresdoulx.

Icy despesse le poisson et fait semblant de le saller.

RAGUEL

Ma fille, resjouissez vous
39330 En priant a Dieu qu'il vous face
Misericorde par sa grace;
Ainsi faire le vous convient.

SARRA

Las! je ne sçay a quoy il tient
Que suis ainsi vituperée.
39335 Pére, je suis deshonnorée
Et si ne sçay l'occasion.

RAGUEL

Prenons nostre reffection
Joyeusement.

SARRA

Vous dictez bien;
Couroucer ne se fault de rien :
39340 Ce que a Dieu plait nous fault bien plaire.

39325 A B : *nous mengerons.* — 39326 C : *survient.* — 39329 A : *ressjouissez.* — 39339 A C : *ce.*

LE PETIT
Azarie, des bons exemplaire,
J'ay fait vostre commandement.
RAPHAEL
Cheminons donc joyeusement.
Mon beau filz, prenez bon couraige,
Car certes en ce beau voyage, 39345
261 c Mon amy, vous n'y perdrez rien.
LE PETIT
J'entens, je voy et congnois bien
Que mon honneur vous desirez;
Mais, s'il vous plait, vous me direz
Incontinent, sans plus attendre, 39350
Cause pour quoy m'avez fait prendre
Ce cueur et ce juisier aussi,
Et le fiel.
RAPHAEL
Il est ainsi,
Sans qu'il en soit plus debatu,
Que le cueur a si grant vertu, 39355
S'il estoit mis sur les charbons
Par gens discretz, loyaulx et bons:
La fumée fait fuyr les dyables,
Qui sont vilz et abhominables ;
Note bien le texte et la glose. 39360
LE PETIT
Azarie, vous dictes grant chose.
Et le fyel?
RAPHAEL
Qui le prendroit
Et dessus les yeux le mettroit

39352 C : *Le fore de ce poysson icy.* — 39356 A : *S'il estoit mort.*

D'un homme qui ne voirroit goutte,
39365 Guery seroit sans point de doubte,
Et recouvreroit sa lumiére.

LE PETIT

Vous parlez d'une grant matiére;
A vous ouyr prens grant deduyt.

RAPHAEL

Thobye, il sera tantost nuyt;
39370 Il est saison de nous logier.

LE PETIT

Vous dictes bien.

RAPHAEL

Pour abreger,
Logier irons sur Raguel,
Qui est des enfants d'Israel.
Mais vecy ce que tu feras :
39375 Sa fille luy demanderas
De bonne amour et bon couraige,
Par honneur et par mariage;
Dieu te la garde de long temps.

LE PETIT

Et voyre, mais, comme j'entens,
39380 C'est une femme abhominable;
Comme on dit, il y a ung dyable
Qui estrangle tous ses maris.
Hellas! et que seroient marris
Mon chier pére et ma doulce mére 261 d
39385 S'il m'advenoit tel vitupére;
Ilz en mourroient de desplaisance.

RAPHAEL

Le dyable n'a point de puissance
Sur ceux qui vivent justement;
Mais, qui vit dissolluement,

39364 B : *verroit.* — 39372 C : *chez Raguel.*

En pensant aux delitz charnelz, 39390
Faisans pechez continuelz,
Le dyable a pouoir sur ceulx la.
Mais tu ne feras pas cella,
Car, quant la nuyt tu coucheras
Avec Sarra, tu te mettras 30395
En oraison avecques elle.
L'humble debonnaire pucelle
Fera ton plaisir, j'en respons;
Après, mettras sur les charbons
Le cueur, ainsi que je t'ay dit, 39400
Et le dyable, sans contredit,
S'en fuyra hors de la maison.
Vous vacquerez en oraison
La seconde nuyt humblement,
En priant Dieu devotement 39405
Que vous vivez en chasteté
Et qu'il vueille par sa bonté
Vous mettre au reng des patriarches,
Qui du monde ont esté tetrarches
Et gouverneurs; et, en après, 39410
La tierce nuyt, par mos exprès,
Prirez Dieu, en conclusion,
Qu'il vous doint benediction.
Je cuide que ainsi le ferez.
La quarte nuyt, vous coucherez 39415
Avec vostre bonne partie,
Seullement pour avoir lignye;
Ne le faictes pas autrement.

LE PETIT

De vostre bon enseignement,
Mon bon gouverneur Azarie, 39420
Treshumblement je vous mercye.

39390 C : *dissollument*. — 39396 A B : *avecque*. — 39404 A : *sconde*. — 39409 A : *tetarches*.

Il sera tantost près de nuyt,
Loger nous fault sans faire bruit;
Voulentiers je reposeray.

RAPHAEL

39425 Mon amy, je vous logeray
Honnestement en ung bon lieu.

Holla! ouvrez l'uys de par Dieu!

ELEAZAR

Amis, qu'esse que demandez?

RAPHAEL

Logis, s'il vous plaist. 262 a

ELEAZAR

Attendez.
39430 Tant que j'aye parlé a mon maistre.

Il est arrivé en cest estre
Deux enfans qui veullent loger.

RAGUEL

Fay les tost venir, sans songer;
Ilz seront de par moy receuz.

ELEAZAR

39435 Entrez dedens.

Ilz entrent.

RAGUEL

Les bien venus!

RAPHAEL

Vostre mercy, seigneur notable.

RAGUEL [1]

Or vous mettez tous deux a table;

39424 *Je* m. dans A. — C : *Car voulentiers reposeray.* — 39430 C : *Tant que aye parlé.*— 39436 Ce vers m. dans A B; A a cependant conservé le nom de RAPHAEL. — [1] RAGUEL m. dans A B.

Je vueil que vous soyez assis.

LE PETIT

Mon chier seigneur, mille mercis.

RAGUEL

Seez vous; le fault il tant dire? 39440

RAPHAEL

Bon preu vous face!

RAGUEL

I doit suffire,
Par maniére de passe temps.
De loing venez, comme j'entens;
Mais dictes moy de quel lignaige
Vous estez, car j'ay grant couraige 39445
Que j'en saiche la verité.

LE PETIT[1]

Saichez que sans difficulté
De Neptalim, noble lignaige,
Sommes yssus, mais, par oultraige,
En Nynyve sommes captis. 39450

RAGUEL

Puis quant en estez vous partifz?

RAPHAEL

Il n'y a pas longue saison.

RAGUEL

Futez vous onc en la maison
De Thobye?

RAPHAEL

Ouy.

RAGUEL

Il me semble
Que ce jeune enfant luy resemble. 39455
Hellas! le bon homme Thobye
A tousjours mis son estudye

39441 B C: *Il doit.* — [1] B: LE PETIT THOBYE.

A servir Dieu et nuyt et jour.

RAPHAEL 262 b

Vous l'aymez ?

RAGUEL

D'une bonne amour :

39460 Il est mon parent singulier.
Je l'ay veu si grant aulmosnier,
Et tous ceulx a qui il parloit
Si tresbien les endoctrinoit
Que jamais n'estoient desconfitz.

RAPHAEL

39465 Vous pouez veoir son propre filz
Qui est assis en vostre table.

RAGUEL *Se liéve.*

Haa ! mon cher cousin honnorable,
Que n'avez vous plus tost parlé ?
Vous estez vous de moy cellé ?
39470 De joye j'ay le cueur pitoyable.

LE PETIT

Son filz suis, il est veritable.

RAGUEL

Que je soye par vous accollé.
Haa ! mon cher cousin honnorable,
Que n'avez vous plus tost parlé ?

SARRA

39475 Cest enfant me semble amiable.
Mon pére en est fort consollé ;
De plaisir est tout tresallé.
Le grant Dieu luy soit secourable !

RAGUEL

Haa ! mon cher cousin honnorable,
39480 Que n'avez vous plus tost parlé ?
Vous estez vous de moy cellé ?
De vous j'ay le cueur pitoyable.

39479 A : *honnorables.* — 39482 C : *De vous ay.*

Acollez moy.

I l'acolle [1].

ELEAZAR

Chose admirable
Est de regarder nostre maistre.

RAGUEL

Tost, tost, a cop, que on voise mettre 39485
De la viande largement
Au feu, affin que honnestement
Je festoie mon trescher cousin !

LE PETIT

De ce jour ne buray de vin,
Ne ne mengeray de viande 39490
Jucquez a ce que une demande
De par vous me soit accordée.

RAGUEL

262 c Mon cousin, qu'el soit recordée;
Je vous l'acorde par ma foy.

LE PETIT

Pour ce que tenons une loy 39495
Et sommes d'un mesmes lignaige,
Je vous requiers que en mariage
Me donnez Sarra, vostre fille.

RAGUEL

La requeste est fort difficille :
Se la prenez vous estez mort, 39500
Sans esperance de confort,
Mon cousin, vous vous abusez;
Je vous pry que vous me excusez
Et me demandez autre chose,
Vous n'estez que une tendre roze, 39505
Ung jeune enfant souef nourry;
Pensez que seroye bien marry
S'il vous venoit quelque moleste,

[1] C : *Il.* — 39489 *De* m. dans C. — 39499 A : *t'est.*

LE PETIT[2]

Octroyez moy ceste requeste,
39510 Ainsi que vous avez promis.

RAPHAEL

Octroyez luy tost, c'est trop mis.
Raguel, je vous fais assavoir
Que homme ne la pourroit avoir
Fors cestuy cy; Dieu l'a gardée
39515 Nuyt et jour et contregardée.
Baille luy sans difficulté.

Eleazar oste la table.

RAGUEL

O Dieu de haulte majesté,
Euvre tes yeux et nous regarde;
Je les metz en ta sauvegarde.
39520 Or ça, mon bon parent Thobye,
Et vous Sarra, fille et amye,
Tous deux estez de doulceur pleins;
Mes enfans, baillés moy voz mains :
Je vous conjoinctz par mariage,
39525 Selon nostre loy et usaige.
Dieu vous doint benediction!

Il prent leurs mains dextres et les conjoinct ensemble.

LE PETIT

Or, m'amye, en conclusion,
Ensemble nous sommes conjoinctz.

SARRA

Requerons tous noz pérez sains
39530 Qu'il nous vueillent sauver la vie.

LE PETIT

Vous parlez saigement m'amye.
Congnoissons qu'il est necessaire 262 d

[1] B, qui donne ce titre en tête de deux pages, porte la première fois : ET DE SARRA. — [2] B : LE PETIT THOBYE.— 39511 A : *Ottroyez*.

Prier Dieu, car il nous peult faire
Des biens beaucop.

SARRA

Il est ainsi.

RAGUEL

Lessons les tous seulletz icy ; 35535
Dieu leur aidera s'il luy plait.

ELEAZAR

Vuidons doncques sans plus d'arrest;
A la grace Dieu les lessons.

LE PETIT

Je vueil mettre sur les charbons
Le cueur, le juisier et le foye; 39540
Je prie a Dieu qu'il nous doint joye
Et nous garde de adversité.
M'amye Sarra, necessité
Est que vaquons en oraison.
Enfans sommes de grant maison, 39545
Et pourtant deliberons nous
De nous bouter a deux genoux,
En priant nostre createur.

Icy se depart le dyable.

SARRA

Mon mary et mon cher seigneur,
Je le feray de bon couraige. 39550
Puis que sommes en mariage
Conjoinctz ensemble, sans discors,
De nous deux ce n'est rien que ung corps :
Faictes ainsi qu'il vous plaira.

LE PETIT, *a genoux*

C'est tresbien dit, m'amye Sarra. 39555
Dieu eternel, createur souverain,

39534 C : *beaucoup.* — 39537 A B : *donc.* — 39540 C : *Le cueur du poisson et le foye.* — 39553 A B C : *se.*

Hault plasmateur, estens sur nous ta main,
Ouvre ton oueil plein de misericorde;
Tu es tant humble, tant doulx et tant humain.
39560 Mon seul recours, a toy je me complain,
A toy servir nuyt et jour je m'acorde.
Pour vivre en paix, en bonté et concorde,
J'ay prins Sarra d'un vouloir amoureux,
Sans y penser en quelque façon orde;
39565 Preserve nous, puissant Dieu glorieux.

SARRA

Hellas! mon Dieu, donne nous telle grace
Que nous vivons ensemble longuement
Et que le dyable nullement ne meffaice
A mon mary, je t'en pri humblement.
39570 Je ne quiers point avoir atouchement
Avecques luy par peché plein d'oultraige;
Conjoinctz nous sommes ensemble seullement
Affin d'avoir et recevoir lignaige. *263 a*

RAGUEL

Hellas! ce sera grant dommaige
39575 Se ce povre enfant est deffaict;
Mais je cuide que c'en est fait,
Au moins se Dieu ne luy fait grace.
Eleazar!

ELEAZAR

Plest il?

RAGUEL

Que on face
Une fosse pour mettre en terre
39580 Ce jeune homme.

Ilz font la fosse.

39557 A : *est estens.* — 39576 A : *s'en.*

ELEAZAR

Sanz plus enquerre,
Tantost m'y verrez besongner.

RAGUEL

Je voys veoir, sans plus allongner,
S'il est mort ou s'il est en vie;
De le sçavoir j'ay grant envye,
Mais je fais doubte qu'i soit mort. 37585

Hellas, hellas, quel reconfort!
Quel plaisir! Quel joyeuseté!
Je les voy tous deux en sancté.
Dieu vous doint bon jour, mes enfans.
Comment va? 39590

Il les regarde.

LE PETIT

Sains, drus et plaisans.

RAGUEL

Je suis joyeux qu'il est ainsi.

SARRA

Pére, soyez hors de soucy :
Dieu m'avoit cest enfant gardé;
Il m'a en pitié regardé.
Rendons luy graces et mercis. 37595

RAGUEL

Et puis, que dictes vous, mon filz?

LE PETIT

Or ne sçay que dire autre chose
Si non qu'il fault que me dispose
D'aller par devers Gabellus.

RAPHAEL

Demeurez cy, car je conclus 39600
Que je feray bien le voyage,

39585 C : *qu'il.* — 39590 C : *Comment vous va.* — 39594 C : *Il l'a.*

Voire, sans vous faire dommaige;
Mettez la cedulle en mes mains.

LE PETIT

Il est de mes cousins germains,
39605 Traictez lay amyablement. 263 b
Tousjours a vescu sainctement.
Or tenez; mais, a ma requeste,
Dictez luy qu'il vienne a ma feste
Et que tresbien le festoyray.

RAPHAEL

39610 Ne doubtez, je l'admeneray
Avecques moy; lessez moy faire.
Or, a Dieu.

S'en va.

RAGUEL

Il est necessaire
De remplyr la fosse bien viste.

ELEAZAR

Je le vueil, puis qu'il est licite,
39615 Et que Dieu a faict ceste grace
A l'enfant. En bien peu d'espace
Elle sera bien tost remplye.

Il remplit la fosse.

ANNA

Hellas, hellas, et qu'il m'ennuye
Que nostre chier filz ne revient!
39620 Toutes les fois qu'il m'en souvient
Le cueur au ventre me fremie.

THOBYE

Ne vous courroucés point, m'amye;
Prendre en gré certes nous convient.

ANNA

Hellas, hellas, et qu'il m'ennuye

39605 C : *Traictez le.*

Que nostre chier filz ne revient! 39625
Raison ay se je bray et crie;
Nuyt et jour pleurer appartient.
Je ne sçay s'il va ne s'il vient;
C'est pour moy dure departie.
Hellas, hellas, et qu'il m'ennuye
Que nostre cher filz ne revient! 39631
Toutes les fois qu'il m'en souvient
Le cueur au ventre me fremye.

RAPHAEL

Dieu vous doint paix et longue vie,
Gabellus! Je viens devers vous 39635
De par vostre parent Thobye,
Qui desire vous veoir sur tous.

GABELLUS

Humble varllet, courtois et doux,
Qu'i a il? Qu'on me le declaire.

RAPHAEL

Le povre homme vit en misére 39640
Et a despendu tout le sien;
Conclusion, il n'a plus rien.
263 c Par quoy, vers vous m'a envoyé
A celle fin qu'il soit payé
De l'argent que vous luy devez. 39645
Payer le fault, car, vous sçavez,
Necessité n'a point de loy.

GABELLUS

Amy, ne soyez en esmoy,
C'est bien raison que je luy rende
Son argent; mais je vous demande 39650

39628 A B : *ne si vient.* — 39645 A B : *luy vous devez.* — 39648 A B : *ne soyez point.* — 39650 A B : *luy demande.*

Se avez apporté la cedulle.

RAPHAEL

La vecy.

GABELLUS

Je ne dissimule
Aucunement a vous bailler
Argent content.

RAPHAEL

Il fault parler
39655 De tout. Il est bien verité
Qu'il s'est veu en captivité;
Si m'a prins comme sauvegarde
Et m'a baillé son filz en garde,
Le quel j'ay tresbien gouverné
39660 Et l'ay honnestement mené
Jucques a l'ostel Raguel,
Qui est des enfans d'Israel;
Ledit Raguel, sans sejour,
L'a aymé de si bonne amour
39665 Que, par bon vouloir et couraige,
Luy a donné en mariage
Sa treshumble fille Sarra.
La feste de bref se fera;
S'il vous plaist, vous y trouverez,
39670 Et service vous luy ferez
Qu'il recongnoistra, se Dieu plait.

GABELLUS

Tout maintenant, sans faire arrest,
Je partiray pour y aller.

RAPHAEL

Ainsi pourrez vous consoller
39675 Le jeune enfant, doulx et courtois.

39651 A B : *Sçavez*. — 39652 C : *voicy*. — 39656 A B : *Qu'il c'est veu*.

GABELLUS

Allons doncques. Je m'y en vois,
Priant a Dieu qu'i nous conduye.

LE PETIT

Hellas, cuidez vous qu'il ennuye
Maintenant a mon trescher pére?
Et pensez aussi que ma mére 39680
Me regréte, je le sçay bien,
Car el m'ayme sur toute rien;
263 d Ilz ont peur que j'aye desplaisance.

SARRA

Vous estez a vostre plaisance,
Mon amy, que vous faut il plus? 39685

LE PETIT

Vous dictes vray, mais au surplus
Marri suis du dueil qu'on demaine
Pour l'amour de moy.

SARRA

Trop grant peine!

.....
.....

39676 A B : *donc.*— 39682 A B : *elle.*— 39683 A B C : *que j'ay.* — 39687 A : *Marris.* — 39688 La fin du mystère de Thobie m. dans les trois éditions. — B' aj.: *Finit usque hoc verbum, cumque regressus esset domum Raguel, finit* (?) *ix. cap.*

NABUGODONOSOR

39690 COUVERT penser, soucy tresmerveilleux,
Ung souvenir le quel m'est oublieux
Me rent comblé d'amertume et tristesse.
Penser ardant, esprit fantasieux,
Songe offusqué, trouble espès, nubilleux,
A mis mon cueur hors de joye et liesse.

LE PREMIER SAIGE

39695 Prince exelent, d'ou vous vient ceste opresse?

NABUGODONOSOR

Opressé suis par ung merveilleux songe
Que j'ay songé, et si ne sçay que c'est.
Quant je y pense tout le cerveau me ronge;
Que ne le sçay grandement me desplait.
39700 En ce songe puis avoir interest,
Et touteffois je l'ay mis en obly.

LE SECOND

Quel songe esse, hault pouoir ennobly?

NABUGODONOSOR

La vision ou songe que j'ay veu
Me tresperce du tout l'entendement;
39705 Se de bref n'est en ce cas cy pourveu,
Je fineray mes jours piteusement.
De ce songe qu'ay songé nuitamment
Ne me souvient, donc suis courcé tresfort.

LE PREMIER

Saiges sommes pour vous donner confort.

39689 *Soucy* m. dans A C. — 37695 C : *Sage.* — 39701 B C *oubly.*

NABUGODONOSOR

Le songe estoit tresfort speculatif, 39710
Digne de bruit et exaltacion;
Par quoy j'en ay le cueur si trespensif
Que mon corps va en diminucion.
Or n'en puis je faire relacion,
Veu que l'ay mis du tout en oubliance. 39715

LE SECOND

Impossible est d'en savoir la substance.

NABUGODONOSOR

Vous estez grans clers, interpretateurs
Scientifiques, pour mon songe congnoistre,
Gens entendus, subtilz divinateurs;
264 a Respondez moy quel mon songe peult estre. 39720
Se exposé n'est, a mort vous feray mettre :
Despechez vous, ne me le faictez dire.

LE PREMIER

Vostre songe nous ne sçavons point, sire.

NABUGODONOSOR

Asnes bediers, tous despourveux de sens,
Ne sçavez vous mon songe adeviner? 39725
Estez vous point ingenieux, descens,
Pour le sçavoir narrer, determiner?
Ne sçavez vous les dieux examiner
Qu'i relatent mon songe? Hen! qui, quoy?

LE SECOND

Impossible est le sçavoir, puissant roy. 39730

NABUGODONOSOR

Noz dieux puissans vous maudient et confondent;
Folz incensez, abetis, ydios!
Regardez les; nul mot ne me respondent.
Quelz vaillans clers! Regardez: sont ilz folz!

37713 A : *dominacion*; C : *diminuation*. — 39720 A : *quelz*. — 39722 A B C : *Ne me le faictez plus*.— 39723 *Nous* est suppléé. — 39729 C : *Qu'ilz*. — 39731 A : *confortent*.

LE PREMIER

39735 Noble seigneur, quant est sur ce propos,
Homme n'y a qui vous peult reveller
Vostre songe, ja ne le fault celler.

NABUGODONOSOR

Se soudain mon songe ne dictes,
Par noz dieux, mourir vous feray!
39740 Gardez que ne me contredictes
Autrement je me courceray.

LE SECOND

Le songe vous exposeray,
Mais que racomptez quel il est.

LE PREMIER

La verité vous en diray
39745 Pourveu que je saiche que c'est;
Pour ce dictes nous, s'il vous plaist,
Que avez songé, car autrement
Il n'est humain entendement
Qui entreprint vous l'expôser.

LE SECOND

39750 Sire, vueillez nous proposer
Que c'est, et, sans nulle doubtance,
Nous vous donnerons congnoissance
Du songe que vous demandez.

LE PREMIER [1]

Affin que bien vous l'entendez,
33755 Homme n'y a, tant soit il saige,
Ne subtil par art ou usaige,
Qui vous seust dire telle chose.

NABUGODONOSOR

Se soudain on ne me l'expose,
Je vous feray mourir icy, *264 b*
39760 Sans avoir pitié ne mercy
De vous : entendez que je chante.

[1] A B C : LE PRINCE.

LE PREMIER
Ce mot icy si fort m'espante
Que je ne sçay que die ou face,
Se ce n'est de invoquer la grace
De noz haulx dieux. 39765
LE SECOND
Homme mortel
Ne peult dire le songe tel
Que avez songé, noble seigneur.
LE PREMIER
Amoderez vostre fureur
Et considerez la raison :
Nous sommes de vostre maison 39770
Serviteurs, qui vouldrions bien
Vous honnorer sur toute rien,
Pour vostre hault bruit exaulcer ;
Mais de sçavoir vostre penser,
Vous sçavez qu'il est impossible. 39775
NABUGODONOSOR
Bien sçay que mon songe est terrible,
Par quoy vueil que cy, devant tous,
Le declairez; despechez vous,
Ou a mort vous feray livrer.
LE PREMIER PAIEN [1]
Pensez tost de vous delivrer, 39780
Que sur vous ne mettons la main,
Car, par noz haulx dieux, j'ay grant faim
D'ouyr le songe du seigneur.
LE SECOND PAIEN [2]
Sus, parlez, maistre devineur;
Despechez vous, se vous voullez, 39785
Descouvrez les secretz scellez;
Autrement a mort serez mis.

39771 A B : *vouldrons*. — [1] B ici et plus loin : LE .I. PAYEN. — [2] B ici et plus loin : LE .II. PAYEN.

LE PREMIER PAIEN
Que a songé le roy ?
LE SECOND SAIGE [1]
Mes amis,
Par nous ne le pouez sçavoir.
39790 Nully ne le peult concevoir,
Tant ait il science subtille.
LE PREMIER SAIGE [2]
La chose est par trop difficille
A comprendre.
NABUGODONOSOR
Si le direz vous,
Par noz dieux, ou vous mourrez tous
39795 Devant que vous partez d'icy.
LE SECOND SAIGE 264 c
Sire, faictes en tout ainsi
Qu'il vous plaira, mais autre chose
N'aurez de nous.
LE PREMIER SAIGE
Aucune chose
Ne gloserons dessus ce point.
NABUGODONOSOR
39800 Gallans, or ne differez point
De mettre a mort soudainement
Ceulx cy qui par enchantement
Nous ont abusé plusieurs fois,
Car, a ce que voys et congnois,
39805 Ilz ont en eulx peu de science.
LE PREMIER PAYEN
J'en vois faire la diligence.
LE SECOND PAYEN
Ne te soucie, je te aideré.
Tue ung medecin.

[1] B ici et plus loin : LE .II. SAIGE. — [2] B, ici et plus loin : LE .I. SAIGE.

LE PREMIER PAYEN
Sur cestuy je commenceray :
Regarde se j'y ay failly.
Le tue.
LE SECOND
A mort! Vous estez assailly ; 39810
Jamais vous ne devinerez.
NABUGODONOSOR
Des autrez tous ainsi ferez
S'ilz ne me dient soudainement
Ce que j'é songé.
LE PREMIER PAYEN
Seurement,
Cher sire, je n'y fauldray pas. 39815

DANIEL
Dieu puissant, qui le ciel creas
Et formas l'homme a ton ymaige,
Qui sur tous humains pouoir as,
Servir te vueil d'humble couraige.
Ha, sire, je suis ton ouvraige, 39820
A mon pouoir te vueil complaire;
Tu vois que ung trescruel oultraige
Nabugodonosor veult faire.
DIEU
Daniel, tant m'as voulu complaire
Qu'estendray ma grace sur toy; 39825
Aux bons tu seras exemplaire,
Aux mauvais donneras chastoy.
De ma saincte et divine loy
On te dira augmentateur;
Du songe que a songé le roy 39830
264 d Tu seras vray expositeur.

39822 A : *trescruelle.* — 39829 C : *augmenteur.*

Reprens en toy force et vigueur,
Mon esprit avec toy auras
En amour, sans quelque rigueur;
39835 Plusieurs songes exposeras.
Devers le roy tu t'en iras
Hardiement, il me plait ainsi;
Son songe luy revelleras,
Dont il a au cuer grant soucy.

DANIEL

39840 Souverain Dieu, qui as mercy
Des innoscens, je te rens graces,
Car tu abolis les fallaces
Des tresmauvais devinateurs,
Qui, de dyables invocateurs,
39845 Sont pour les humains abuser.

NABUGODONOSOR

Mon songe me fait eluser
L'entendement, merencollie
Mon esprit affoiblit et lye
D'une terrible ligature.

DANIEL

39850 Je m'en voys mettre a l'adventure;
Vers Nabugodonosor m'en vois,
Luy relater a haulte voix
Son songe, puis que Dieu le veult.

NABUGODONOSOR

Le cerveau si tresfort me deult

39833 A B : *Mon espoir.* — 29847 C : *melencolie.* — 39848 A : *afflebit.*

Que je ne sçay la ou je suis; 39855
Je ne prens plaisir ne deduis
A chose qui soit en ce monde;
Tel soucy en mon cueur habonde
Que impossible est le relater;
Bref, c'est assez pour me gaster 39860
Et me faire perdre le sens.
J'ay devins plus de quatre cens
Et n'y a celuy qui sceut dire
Mon songe. Ha! je créve d'ire;
De le sçavoir trop ay d'envie. 39865

DANIEL

Sire, Dieu vous doint bonne vie
Et tousjours hault bruit triumphant!

NABUGODONOSOR

Daniel, mon tresdoulx enfant,
Je t'ay fait nourrir doulcement
Et traicté amiablement; 39870
Mais j'ay peur que le cas soit tel
Qu'il me faille monstrer cruel
Envers toy.

DANIEL

265 a Trespuissant seigneur,
Je suis vostre humble serviteur,
Prest d'endurer correction. 39875

NABUGODODOSOR

Or me dy quelle vision
J'ay veue en songe.

DANIEL

Sans doubter,
Hault prince qu'on doit redoubter,
Dieu seul le sçait, car homme humain
De ce ne peult estre certain 39880
Sans la grace du createur.

NABUGODONOSOR

Il n'y a eu devinateur

Qui m'en ait sceu responce rendre;
Daniel, vous devez entendre
39885 Que pour ce les ay fait occire.

DANIEL

Ce n'a pas esté bien faict, sire.

NABUGODONOSOR

Sans que on vous puisse secourir,
Ainsi que eulx vous feray mourir
Se mon songe vous ne me dittes.
39890 Gardez que ne me contredittes,
Ou tout soudain serez destruit.

DANIEL

Seulement respit d'une nuyt
Me donnerez.

NABUGODONOSOR

J'en suis d'acord.

DANIEL

Dieu me vueille donner confort,
39895 De mon cas soit solliciteur!

JOACHIN

Mercier doy le divin createur,
Eternel Dieu, souverain plasmateur,
Quant je me voy priser et honnorer.
De ce païs je suis gubernateur,
39900 Au moins on dit que je suis le grigneur;
Ainsi me fault en vertu decorer.
Les biens mondains ne peuent tousjours durer;
Par quoy je vueil d'umble cueur tresparfaict

[1] B : HYSTOIRE DE JOACHIN ET DE SUSANNE. — 39886 A B C : *Se.* — 39887 B : *pusse.* — 39893 B : *Je suis.* — 39895 A C : *Et soit mon cas;* B : *Et soit de mon cas.* — 39896 C'est ici que commence L'HYSTOIRE DE SAINCTE SUSANNE, décrite au tome I, p. xxxiij et que nous désignons par H. — 39900 C H : *greigneur.* — 39902 H : *peuvent.*

En saincteté mon estat procurer.
Qui ne sert Dieu ne fera ja beau faict. 39905

Dieu m'a donné une tressage dame
Prudente, honneste, sans vice ne sans blasme,
Qui a desja escreu nostre lignage;
Je croy que au monde n'a point de telle femme :
El est prudente, el a bon corps, bonne ame, 39910
Moriginée, humble, courtoise et saige;
265 b Ung bon voulloir, un tresprudent courage.
Quant je la voy tout mon cueur est reffaict;
Par quoy je dy en bien peu de langage :
Qui ne sert Dieu ne fera ja beau fait. 39915

En Babilone j'ay nom de seigneurie,
Je suis en paix, ceste terre est serie;
On vient a moy pour conseil demander;
Encontre moy on ne brait, on ne crie.
Puis que je voy qu'en ce point on me prie, 39920
Aucuns mal fais je puis bien amender;
Nonobstant ce, je ne vueil commander
A nul qui soit de faire aucun forfaict;
S'on a mal faict il le fault amender :
Qui ne sert Dieu ne fera ja beau faict. 39925

Prins ce, je suis pour la loy augmenter
Et les mauvais pugnir et tourmenter,
S'ilz ont commis quelque peché infect;
Mais touteffois, pour le cas bien notter,
Qui ne sert Dieu ne fera ja beau faict. 29930

SUSANNE

Mon trescher seigneur, en effect,
A priser estes grandement;

39910 H : *et a.* — 39917 H : *est cherie.* — 39922 *Ce* m. dans H. — 39923 H : *ne faire.* — 39926 H : *Prince.*

De voz vertus on voit l'effect,
Chacun le congnoist clérement.
39935 Vous avez vescu sainctement
Et vivez tousjours sans cesser;
Des biens avez habondamment,
Mais ung jour fauldra tout lesser.

JOACHIN

Je sçay bien qu'il fault trespasser
39940 Une fois, sans emporter rien,
Mais n'est point mal faict d'amasser
Richesses se on en faict du bien.

SUSANNE

Il est vray, je le congnois bien,
Mon trescher amy gracieux,
39945 Car, pourveu que ung homme ait du sien,
Il doit aider aux souffreteux.

JOACHIN

Pensez que je suis fort joyeux
De voz ditz, mon amour exquise.

SUSANNE

Quant on veult estre vertueux
39950 Charité y est bien requise.

JOACHIN

Ceste parolle fort je prise;
Susanne, m'amour, mon soullas,
Vostre parler, vostre devise
Ne parle que de honnestes cas.

SUSANNE

39955 Mon amy, vous plairoit il pas *265 c*
Que allasse ung petit au verger
Passer le temps?

39942 H : *si.* — 39943 *Le* m. dans C. — 39946 A : *suffreteux.* — 39954 H : *d'honneste.* — 39955 H : *plaiseroit.* — 39956 A B C : *Que je.* — A : *allaesse.* — 39957 A B C : *Passer temps.*

JOACHIN

Tout mon soullas,
Aller y pouez sans danger.

SUSANNE

Mon amy, affin d'abreger
Mon propos, il faict si treschault 39960
Qu'il me fault aller soullager,
Car en effect le cueur me fault.
C'est ung jardin qui beaucop vault :
Il est frès, il est umbrageux ;
Puis la fontaine saulte hault; 39965
Est il possible d'estre mieulx?

JOACHIN

Allez, le plaisir de mes yeulx,
Mon amour, la belle des belles,
Humble maintien, cueur gracieux;
On n'en trouve guéres de telles. 39970

SUSANNE

Ou estes vous, mes damoyselles?
Venez après moy vistement.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE[1]

Nous y allons.

SUSANNE

Ça, ça, pucelles;
Cheminons tout beau, bellement.

LA SECONDE DAMOYSELLE[2]

A vostre bon commandement 39975
Sommes prestes, tresnoble dame.

SUSANNE

Passons le temps honnestement,

39958 H : *pouvez*. — 39963 C H : *beaucoup*. — 39965 H : *saut*.— [1] B : LA .I. DAMOYSELLE. — 39973 H : *Ça, pucelles*. — [2] B : LA .II. DAMOYSELLE.

Sans deshonneur et sans diffame,
Belles pucelles ; une femme
39980 Ne sçait estre trop gracieuse,
Et, s'elle veult qu'on la reclame,
Besse la chére et soit honteuse.
Pas ne dy qu'on ne soit joieuse ;
Tousjours n'est pas temps de soy taire ;
39985 Mais la langue est si dangereuse
Qu'on ne peult a chacun complaire.

LA PREMIÉRE[2]

Il est vray, dame debonnaire,
Voz ditz viennent bien a propos.

SUSANNE

Ung cueur femenin est forclos
39990 De son honneur par faulx langage,
Et pourtant une fille sage
Se doit monstrer doulce et honneste,
Sans souffrir qu'on la taste ou baise, *265 d*
Car baiser attraict autre chose.

LA SECONDE

39995 Quant est a moy, je me dispose
De me gouverner sagement.

SUSANNE

De nul ne oyez le parlement
Quant vostre deshonneur on touche,
Et gardez d'ouvrir vostre bouche
40000 En parlant deshonnestement.

LA PREMIÉRE

Nous tiendrons vostre enseignement,
Se Dieu plaist, en noz cueurs enclos.

SUSANNE

Vecy ung beau lieu de repos,

[1] B : EXPOSITION DU SONGE NABUGODONOSOR.— 39983 H : *Pas n'est dit.* — [2] H aj. : DAMOISELLE. — 39989-40002 Ces quatorze vers sont omis dans H.— 39998 *On* m. dans C.— 40003 C H : *Voicy*.

Qui est garny de toutes fleurs
Et de fruitz remplis de doulceurs : 40005
Cerisiers, pommiers, amendiers,
Figuiers, periers, meuriers, peschiers,
Cyprès, marjollaine, cytrons,
Courges, grenades et pompons,
Menues pensées et marguerites. 40010

LA PREMIÉRE[1]

Ce ne sont pas choses petites.

SUSANNE

Rosiers pour faire eaue de rose,
Et la fontaine qui enrose
Tous ces beaulx fruys.

LA SECONDE[1]

O quel deduit!
Se je y estoye juc a mynuit, 40015
Certes pas ne m'y ennuyroit.

LA PREMIÉRE[1]

Qui est celuy qui oseroit
Dire qu'il ait plus beau jardin?

LA SECONDE[1]

Conclusion pour faire fin,
Jamais on n'en vit de plus beau. 40020

SUSANNE

Mais quant ce vient au renouveau,
On ot le rossignol chanter,
Son chant noter
Et gringoter
En son usage ; 40025

40004 Ce vers m. dans H. — 40005 A B : *Et de fleurs*. — H : *Et quelz fruitz*. — 40006 H : *Cerisiers, pruniers*. — 40007 H : *Figuiers, pommiers, meuriers, poiriers*. — 40011 A B C : *Se*.— 40012 A B C H : *eau*.— 40013 H : *arrouse*.— 40014 H : *ses*.— [1] H aj. : DAMOISELLE. — 40015 H : *Si*. — C : *jusque* ; H : *jusqus*. — 40019-40020 H : *Il n'est conte ne paladin* | *Qui en vit jamais de plus beau*. — 40022 H : *On oyt*.

Liévres saulter,
Congnins troter
Par le boscage.
Le bel umbrage!
40030 La belle herbaige!
Que voullez vous mieulx souhaiter?
Esse pas ung bon heritage? *266 a*
Voullez vous plus belle advantage
Pour les nobles dames traiter?

LA PREMIÉRE [1]

40035 Nenny, il n'en fault point doubter,
Il est honneste et sadinet.

LA SECONDE [1]

Je vous prie, sans plus caqueter,
Allons de quignet en quignet.

SUSANNE

Je cueilleray ung tattinet
40040 De ces fleurs.

LA PREMIÉRE [1]

Vous le pouez faire.

SUSANNE

Vecy ung bouton vermillet;
Sera pour mon bouquet parfaire.

DANIEL

De retourner m'est necessaire
Devers le roy, pour exposer
40045 Son songe et au vray le gloser,
Moy submettant dessoulz la grace

40029 H : *La belle umbrage.* — 40032 H : *bel heritage.* — [1] H aj.: DAMOISELLE. — 40038 H : *de coignet en coignet.* — 40039 B C : *tantinet.* — 40040 H : *ses,* — H : *Vous pouvez faire.* — 40041 C H : *Voicy.* — 40043-40197 Ces cent cinquante-quatre vers m. dans H.

D'un seul Dieu, esperant que face
Chose qui redonde a sa gloire.

NABUGODONOSOR

Sans cesser j'ay en ma memoire
Mon songe, et si ne m'en souvient; 40050
Mon esprit tant de.mal soustient
Qu'i n'a tant soit peu de sejour.

DANIEL

Nabugodonosor, bon jour.

NABUGODONOSOR

Daniel, le tresbien venu.
Avez vous mon songe congneu? 40055
Qu'en dittes vous? Est il terrible?

DANIEL

A tous humains est impossible
Le sçavoir, prince d'eficace,
Se ce n'est moyennant la grace
De Dieu, qui veult manifester 40060
Ses haulx fais, pour te relater
Choses qui doyvent advenir.

NABUGODONOSOR

Mais le point ou je vueil venir :
Qu'ay je songé?

DANIEL

Puissant seigneur,
Tu pensois en dedans ton cueur, 40065
Dormant en ta chambre serie,
Qui obtiendroit la seigneurie
266 b Du monde après toy.

NABUGODONOSOR

Ainsi est,

[1] B porte simplement : EXPOSICION. — 40049 A B C : *en mon.* — 40065 *En* est suppléé.

La verité m'en apparest.
40070 Daniel, tu te monstrez saige.

DANIEL

Devant toy veoyes ung ymaige
Treshault, Nabugodonosor,
Le quel avoit tout le chief d'or,
Qui te sembloit tresbel et gent;
40075 Ses deux bras estoient tout d'argent,
Le ventre et les cuisses d'arain,
Jambes de fer.

NABUGODONOSOR

Il est certain.
Devant moy, ce me semble, estoit.

DANIEL

L'une partie des piedz estoit
40080 De fer et l'autre estoit de terre;
Et lors aperceuz une pierre
Qui d'homme humain ne fut taillée,
Qui frappa de pleine vollée
L'ymaige, et la depeça toute;
40085 Lors l'arain la terre sans doubte
Cassa, rompit et debrisa,
Et plus menu la devisa
Que flaméches vollant au vent,
Qu'on ne requeuvre pas souvent;
40090 Aussi du depuis ne les vis.
Et, après, il te fut advis
Que ceste pierre devint
Une montaigne, et il advint
Qu'elle remplit toute la terre.

NABUGODONOSOR

40095 C'est mon songe, sans plus enquerre;

40075 *Tout* est suppléé. — 40078 A B C : *se me semble.* — 40085 *La* m. dans A B; C : *sur terre.* — 40089 C : *recouvre.* — 40090 *Du* est suppléé. — 40093 *Il* est suppléé.

Tel l'ay songé, je vous affie.

DANIEL

Or escoute qu'il signifie.
Tu sçays que tu es roy des roys,
Qui tiens sur tous nobles arroys,
Et tes forces sont florissantes 40100
Sur les creatures vivantes;
Chacun te rend foy et hommaige :
Or es tu le chef de l'ymage.
En après, deux autres viendront,
Mendres que toy, qui regneront, 40105
Sans que nul y mette reméde.
Le régne de Perse et de Méde
Seront lors, point n'en ignorez;
Ces deux roys dont sont figurez
266 c Par les bras d'argent de l'ymage. 40110

NABUGODONOSOR

O Daniel, que tu es sage,
Expert en songes exposant;
Mon songe vas au vray glosant,
Et croy que ainsi en adviendra.

DANIEL

Le tiers régne gouvernera 40115
Toute la terre entiérement;
Cela s'entend reallement
Qu'on verra la puissance estendre
En ce temps du grant Alexandre
De Macedoine.

NABUGODONOSOR

Tel le croy. 40120

DANIEL

Le régne doncques de ce roy
Qui sera hault magnifié
Est au jour d'uy signifié

40109 A B : *Ses.* — 40120 B : *Telle loy.*

Par le ventre et cuisses d'arain
40125 De l'ymage.

NABUGODONOSOR

Tu es tout plain
De sciences scientifiques
Quant tu as trouvé les pratiques
De mon songe ainsi exposer ;
On ne peult mieux prophetiser,
40130 Et croy que ainsi en adviendra.

DANIEL

Le quart régne qui regnera
Par les jambes de ceste ymage
Qui sont de fer, a bref langage,
Est signifié, sans mescompte.
40135 Tout ainsi comme le fer dompte
Tous autres metaulx, on verra
Que ce régne cy domptera
Autres régnes : soyez certains,
Sera le régne des Rommains,
40140 Qui sera en haulte excellence.

NABUGODONOSOR

O Daniel, quelle science
Est en toy ! On te doit priser
Quant tu sçays si bien deviser
Les songes qui sont offusquez.
40145 Tant de sages ay invoquez
Qui n'ont sceu faire ce devis.

DANIEL

Les piedz de l'ymage que vis
De fer et terre, comme il semble,
Ne peuent estre meslez ensemble.
40150 Il est ainsi que le recorde : 266 d
En ce dernier régne discorde
Sera par differens moyens

40124 A B : *arin.* — 40148 A B C : *comme il te semble.*

Entre habitans et cytoiens;
L'une partie surmontera
L'autre partie et foullera 40155
Par grant debat et argument;
Lors Dieu du ciel suscitera
Ung régne qui les confondra
Et abatra soudainement,
Le quel viendra divinement, 40160
Et jamais ne sera prescript,
Mais sera pardurablement :
C'est le régne de Jesuchrist
(David maint dit en a escript),
Qui lors sera magnifié; 40165
Et ce régne est signifié
Par la pierre qui l'ymage
Depeça.

NABUGODONOSOR

O que tu es sage!
Je m'esbahis, veu ton enfance,
Qui t'a donné tel congnoissance. 40170
Ton dit mon souhet acomplit.

DANIEL

Ceste pierre qui emplit
La terre nous demonstre comme
Jesuchrist, vray Dieu et vray homme,
Toute la terre remplira 40175
De sa doctrine, et regnera
Sur tous roys eternellement.

NABUGODONOSOR

Je croy que veritablement
Le Dieu d'Israel soit Dieu des dieux;
A genoulx.
Et n'y a homme soubz les cieulx; 40180

40153 *Et* est suppléé. — 40157 A B C : *subsistera.* — 40178 *Que* m. dans A C.

Qui eust sceu dire sans sa grace
Mon songe. Je humilie ma face
Envers toy, enfant tresbegnyn ;
Je viens vers toy le chef enclin,
40185 Doulx enfant, remply de science.
Il se liéve.
Je vueil que tu aies preeminence
Sur tous les sages de Caldée,
Car, la chose bien regardée,
Il t'apartient bien. Oultre plus,
40190 Il est ordonné et conclus,
Puis que j'estends sur toy ma main,
Que tu seras le souverain
De ma noble chambre royalle.
Ainsi que d'amour fillialle 267 a
40195 Je t'ayme, n'en fais point de doubte.

DANIEL

Puissant seigneur, que je redoubte,
Du tout en tout vous vueil complaire.

LE PREMIER JUGE, *prestre*[2]

En effect, je ne me puis taire,
A mon vueil ne puis satisfaire,
40200 Tant ay ung ardent pensement.
Ne la sçaurois je faire traire?
La sçauroie je faire complaire
A moy? Nenny certainement.

LE SECOND JUGE

Que avez vous?

LE PREMIER JUGE

Ung aspre tourment,
40205 Embrasé de courroux et d'ire.

[1] B : JUGES. — [2] *Prestre* m. dans B. — 40201 H : *a moy attraire.*

LE SECOND [1]
J'en suis ainsi, par mon serment,
Mais je ne l'ose a ame dire.
LE PREMIER JUGE
Ha! je suis bien tenu de rire.
Si l'auray je, qui que en grumelle,
Ou souffrir luy feray martire. 40210
LE SECOND
C'est doncques une autre nouvelle :
Aymez vous dame ou damoyselle,
De quoy vous ne pouez jouyr?
LE PREMIER JUGE
Veu qu'el est si doulce et si belle,
El me deust en pitié ouyr. 40215
LE SECOND
Ne vous sçaurois je secourir
En ce cas?
LE PREMIER
Si feriez bien.
Ha! bref, j'en suis presque au mourir.
LE SECOND
Dictes, ne m'espargnez en rien.
LE PREMIER
Pour mon loyal amy vous tien, 40220
Par quoy tout mon cas vous diray.
Vous estes vieil et ancien;
En vous du tout je me fieray.
LE SECOND
Vostre faict tresbien celeray,
Ne soyez envers moy paoureux, 40225
Car vostre honneur je garderay;

[1] H aj. partout le mot JUGE. — 40206 H : *Je suis.* — 40209 H : *grommelle.*— 40213 H : *pouvez.*— 40214 H : *qu'elle.*— A B C : *et belle.* — 40215 H : *Elle.* — 40217 H : *ferez.* — 40220 H : *Pour vray.* — 40222 H : *vieux.* — 40224 H : *du tout celeray.*

Nous sommes compaignons nous deux.

LE PREMIER

En effect, je suis amoureux 267 b
Si fort que ne sçay que je face.

LE SECOND

40230 Aussi suis je par tous noz dieux ;
Amour ainsi mon cueur enlasse.

LE PREMIER

J'ay mis mon cueur en haulte place.

LE SECOND

Je croy que nous sommes egaulx.

LE PREMIER

Ne seray je point en sa grace?
40235 Ha! si seray, se je ne faulx.

LE SECOND

Nous sommes les deux principaulx
Juges esleuz en ceste terre,
Subtilz, ingenieux et caux
Pour noz plaisirs mondains acquerre;
40240 Declarons cy, sans plus enquerre,
De nostre matiére la fin.

LE PREMIER

D'estre secret vous vueil requerre.

LE SECOND

J'entens par cueur nostre latin.

LE PREMIER

Mon compaignon et mon affin,
40245 Il est vray que j'aymme ardamment
La femme du bon Joachin;
Je vous dy mon cas privément.

40230 H : *par le roy des cieulx.* — 40231 H : *Amy, ainsi mon cœur en lasse.* — 40235 B H : *si je ne faulx.* — 40243 H : *J'entens bien par tout mon latin.* — 40244 H : *et moy affin.* — 40247 B : *privéement.*

LE SECOND
Aussi fais je pareillement;
Je l'ayme d'une telle amour
Que je n'en dors, par mon serment 40250
Je vous prometz, ne nuit ne jour.
LE PREMIER
Il nous fault trouver quelque tour
Par quoy ayons son acointance.
LE SECOND
Besongner y fault sans sejour;
Employons y nostre puissance. 40255
LE PREMIER
Nous l'aurons a nostre plaisance
Quelque jour.
LE SECOND
Je n'en doubte point.
LE PREMIER
Faisons nos choses bien a point.
LE SECOND
Secrétement.
LE PREMIER
Et! qui en doubte?
267 c Parlons bas, qu'on ne nous escoute, 40260
Car ce cas cy est dangereux.
LE PREMIER
Il n'y a icy que nous deux.
LE SECOND
Regardons donc qu'il est de faire.
LE PREMIER
Advis m'est qu'il est necessaire
De la trouver toute seullette. 40265
LE SECOND
Et en après?
LE PREMIER
Que l'on caquette

40259 H aj. : *Rien je n'en doute.* — 40266 H : *Et puis en après.* — A B C : *Qu'on caquette.*

Avec elle amoureusement.

LE SECOND

Il nous convient faire autrement.
Je sçay bien, qui la requerroit
40270 De deshonneur, qu'elle feroit
Incontinent ung plat reffus.

LE PREMIER

Demourrons nous ainsi confus?
Fault il que noz peines perdons?

LE SECOND

La sçauroit on avoir par dons?

LE PREMIER

40275 Nenny, ilz ont assez richesses.

LE SECOND

Et comment doncques? Par promesses?

LE PREMIER

On ne sçauroit; el est trop sage.

LE SECOND

Il luy fault changer son courage,
Ou soit par force ou autrement.

LE PREMIER

40280 Holla! j'ay advisé comment
Nous y pourvoiron.

LE SECOND

Mon amy,
Il n'est pas temps d'estre endormy
En ce cas, je le vous prometz.

LE PREMIER

J'ay trouvé ung bon entremetz.

LE SECOND

40285 Vous estes ung homme a louer.

40273 H : *perdions.* — 40275 A B C : *ilz sont assez riches.* — 40277 H : *elle.* — 40282 H : *Il ne faut pas estre endormy.* — 40283 H : *je vous prometz.*— 40285 H : *Dictes, je le vous vueil advouer.*

LE PREMIER
Susanne va souvent jouer
Au jardin.
LE SECOND
Il est veritable.
LE PREMIER
267 d La prent son plaisir delectable;
Mais vecy ce que nous ferons :
A ung buisson nous cacherons, 40290
Tout au plus près de la fontaine;
Quant Susanne, de beaulté pleine,
Viendra, nous verrons tous ses termes,
Mais il fauldra que soyons fermes,
Et attendons bien nostre cas. 40295
LE SECOND
Quant a moy, je n'y faudray pas.
Parachevez vostre libelle.
LE PREMIER
Mais qu'elle soit a tout par elle,
Nous saillirons soudainement
Et viendrons amoureusement 40300
Vers elle luy faire requeste.
LE SECOND
S'elle veult eschauffer sa teste
Et crier hault?
LE PREMIER
Nous luy dirons
Que au peuple nous l'accuserons;
Ainsi n'osera contredire. 40305
LE SECOND
Certes on ne pourroit mieulx dire;

40286 H : *Ell' s'en va tous les jours jouer.*— 40289 C H : *voicy.*— 40290 H : *nous musserons.* — 40295 H : *Entendre bien a nostre cas.* — 40296 H : *ne faudray pas.* — 40299 H : *saillerons.* — 40300 H : *frauduleusement.* — 40305 A B C : *Et ainsi.*

Le conseil est bon et vaillant.

LE PREMIER

Nous tesmongnerons que ung gallant
Avons trouvé, qui luy faisoit
40310 Le jeu d'amour; mais il estoit
Si jeune, si coinct, si liger
Qu'il s'en fouyt hors du verger
Et ne le sceusmes oncques prendre.

LE SECOND

Ame ne nous sçauroit reprendre
40315 Par ce point.

LE PREMIER

Tost, tost, en chemin!
Allons par devers Joachin
Passer temps.

LE SECOND [2]

Mettons nous en voie,
Car il me tarde que je voie
Susanne que j'ayme tant fort.

SUSANNE

40320 J'ay prins ung singulier confort
En ce beau jardin delectable.

LA PREMIÉRE [3] DAMOYSELLE

Dame plaisante et honnorable,
Le lieu est de grant dignité.

SUSANNE *268 a*

Or allons en honnesteté
40325 Devers mon mary, mon seigneur,

[1] C : COMME LES FAULX JUGES GUETTENT SUSANNE. — 40311 H : *Si jeune, si gay, si leger.* — 40312 H : *s'enfuyt.* — 40314 H : *On ne nous pourra plus reprendre.*— 40316 H : *Allons m'en devers Joachin.*— 40317 H : *le temps.*— [2] H : LE PREMIER.— 40319 H : *si fort.* — 40321 H : *En ce jardin.* — [3] B LA. .I.

Mon secours, mon seul protecteur:
Obeyr luy dois, c'est raison.

LA SECONDE

Or allons.

LE PREMIER JUGE

Vecy la maison
De Joachin, qui nous fera
Grant chére quant il nous verra; 40330
C'est ung homme bien entendu.

LE SECOND [2] JUGE

Pour bien mal luy sera rendu;
Mais, vela, je suis si espris
D'une folle amour es espris,
Que j'en pers toute la couleur. 40335

LE PREMIER [3] JUGE

Joachin, homme de valeur,
Prudent, liberal et courtois,
Salut, reverence et honneur!
De Babilone estes le chois.

JOACHIN

Vous, justiciers, je vous congnois 40340
Discretz, sages et vertueux.

LE SECOND

Le bon gardien de noz loix,
Le gracieux des gracieux,
Je prie Dieu que de bien en mieulx
Vous puissez voz biens augmenter. 40345
Vecy le tresor precieux

[1] B : HYSTOIRE DE JOACHIN ET DE SUSANNE. — 40326 H : *mon protecteur*. — 40328 C H : *Voicy*. — [2] B : LE .II.— 40334 A B C : *et espris*; H : *et suprins* [sic]. — [3] B : LE .I.— 40340 H : *Bons justiciers*. — 40340-40379 Ces vers forment cinq strophes rimant *ababbcbc, cdcddede*, etc. — 40345 H : *puissiez*. — 40346 C H : *Voicy*.

De Babilone, sans doubter.

JOACHIN

Seigneurs, plaise vous assister
Auprès de moy.

LE PREMIER

Mille mercys.

JOACHIN

40350 Garde n'ay de vous escouter
Se vous n'estes tous deux assis.

Ilz se séent [1].

LE SECOND

Comment se portent voz deux filz?

JOACHIN

Tresbien.

LE PREMIER

Une fois ilz seront
Tresprudens en fais et en ditz,
40355 Et nostre loy augmenteront.

JOACHIN

Je presuppose qu'ilz feront *268 b*
Des biens, s'ilz vivent leur cours d'aage,
Et les malfaicteurs pugniront
Corrigant mal, vice et oultrage.

LE SECOND

40360 Qui esse qui faict l'homme saige?

JOACHIN

C'est quant il prend bonne doctrine
Et qu'il sert Dieu d'humble couraige.

LE PREMIER

Vous dictes vray, c'est ung bon signe.

40348 H : *plaise vous vous bouter.* — 40349 H aj. : *De tout mon cœur.* — [1] Ce jeu de scène m. dans H. — 40354 H : *Par dessus tout le peuple choisis.* — 40359 C : *Corregeant* ; H : *Corrigeant.*

SUSANNE
La haulte puissance divine
Vueille preserver l'asistence! 40365
LE SECOND JUGE
Parolle sage, doulce et digne
Rendez devant ceste presence.
JOACHIN
Et puis, m'amye, en consequence,
Qu'i a il? Que voullez vous dire?
SUSANNE
Ce qu'il vous plaist.
LE PREMIER JUGE
Doulce loquence, 40370
Qui cueurs d'amans vers soy atire.
JOACHIN
M'amye, d'ou venez vous? De rire?
SUSANNE
Au jardin j'ay passé le temps :
C'est ung beau lieu pour se deduyre;
I aller souvent je pretens. 40375
Les belles fleurs qui sont dedens
Nul ne sçauroit ymaginer.
JOACHIN
M'amye, nous sommes bien contens
Que le facez bien aorner.
Mais il est saison de disner; 40380
Faictes que la nappe soit mise.
SUSANNE
Bien, mon amy.

40364-40365 H :

De par la puissance divine
Je salue la noble assistance.

— 40371 H : *cœurs d'amours.* — 40379 H : *bien arriver.* — 40382 H : *mon mary.*

LE PREMIER

Tresfort je prise
Une femme qui est si sage.

LE SECOND

Et, avec ce, le beau langage
40385 Qui est en elle est si plaisant
Que ce lieu en est reluysant;
C'est ung plaisir innumerable.

SUSANNE

Maistre d'hostel, mettez la table;
Faictes la viande aprester. *268 c*

LE MAISTRE D'HOSTEL

40390 Il sera faict sans caqueter.
Gentilz escuyers, aidez moy.
Adrascus tost, despesche toy
Et toy, Celion, en besongne!

ADRASCUS

Vous n'avez garde que je songne
40395 Quant vient a faire *gaudium*.
Prenez par ce bout, Celion;
Monstrer nous fault bons serviteurs.

CELION

Il n'y en a point de meilleurs
En Babilone, je le cuide.

ADRASCUS

40400 Si ay je la pance bien vuyde;

[1] B : COMMENT. — 40384 H : *Et avec ce beau langage.* — 40385 H : *Qu'el a en soy.* — 40392 *Tost* ne se trouve que dans H. — 40393-40395 H n'a qu'un seul vers, qui termine le couplet du Maistre d'hostel : *Temps est que nous expedions.* — 40400 B : *Se ay je.*

Mais c'est de faulte de disner.

CELION

De rien ne se fault estonner.
Mais que monsieur ait prins repas, 40405
Je croy que nous ne fauldrons pas
A boire et menger largement.

LE MAISTRE D'HOSTEL

Despechez vous ligérement.

ADRASCUS

Si faisons nous.

LE MAISTRE D'HOSTEL

Ha, que de plait!
Lave ces tasses, s'il te plaist; 40410
A cop! il fault tout a point mettre.

CELION

Il sera faict, monsieur le maistre;
Nous y aurons tous deux honneur.

LE MAISTRE D'HOSTEL

Je m'en vois querir monsieur.

ADRASCUS

Or allez. Je te prie, regarde 40415
Se ce vin est de bonne garde,
Car je croy qu'il soit esventé.

CELION *Boit* [1].

Mais que j'aye ung petit tasté
Je t'en sçauray bien tost a dire.

ADRASCUS

Ha, mon createur, comme il tire! 40420
Quel avalleur!

40403 A C : *Mais c'est faulte.* — H : *Mais c'est faute de desjeuner.* — 40405 H : *son repas.*— 40407 H : *et a manger.*— 40408 B C : *legiérement;* H : *legérement.* — 40410 H : *ses voirres.* — 40411 C H : *A coup;* H : *il te faut* — 40415 H : *regarder.* — 40416 C H : *Si.* — 40417 H : *qu'il est.*— [1] *Boit* m. dans B H.— 40418 H : *Mais que j'en aye un peu tasté.* — 40421 H : *Quel malheur.*

CELION
Il est tresbon.
ADRASCUS
Que je boive ung peu, Celion;
J'ay la gorge toute bruslée.
CELION 268 d
Ung morcelet de chair sallée
40425 Nous feroit venir l'appetit.
ADRASCUS
Pour boire et menger ung petit
Il n'y a point de deshonneur.

LE MAISTRE D'HOSTEL
Tresnoble et trespuissant seigneur,
Vostre disner est apresté.
JOACHIN
40430 Sages juges d'auctorité,
Vous plaise venir avec moy,
Et je vous prometz par ma foy
Que je vous feray bonne chére.
LE PREMIER JUGE [1]
Grant mercy.
JOACHIN
Vous n'arterez guére.
LE SECOND JUGE [2]
40435 Pour ceste heure je n'yray point;
Mais je prie a Dieu qu'i vous doint
Prendre en santé vostre repas.
LE PREMIER JUGE
Quant est a moy, je n'yray pas;

40421 H : *Il est fort bon.* — 40422 A B C : *ung petit.* — 40424 H : *Ung bien petit.* — 40428 B H : *et puissant.* — 40429 H : *soupper.* — [1] B ici et plus loin : LE .I. JUGE. — 40434 A B C H : *mercys.* — H : *arresterez.* — [2] B ici et plus loin : LE. II. JUGE. — 40437 H : *repos.*

Nonobstant je vous remercye.

LE SECOND JUGE

A Dieu, monsieur.

JOACHIN

A Dieu m'amye, 40440
Allons nous en tous deux ensemble.
A ce que je voy, il me semble
Qu'il est bien saison de disner.

SUSANNE

Ce qu'il vous plaist determiner
Je vueil, mon mary, mon seigneur. 40445

JOACHIN

Ma femme, m'amye et ma seur,
Point ne fault que soyons troublez;
Dieu nous a conjoinctz, assemblez
Pour vivre en paix.

SUSANNE

Ainsi le croy.

JOACHIN

Seez vous vis a vis de moy; 40450
Mettez voz enfans emprès vous.

SUSANNE

Or ça, mon beau filz, humble et doulx,
Sage serez, comme j'espére.
Regardez disner vostre pére
Et faictes bien la contenance. 40455

269 a LE PREMIER FILZ [1]

Je le feray de ma puissance.

LE SECOND FILZ [2]

Aussi feray je, se Dieu plait.

40440 H : *mon seigneur*. — 40448. C : *et assemblez*; — H : *Dieu nous a nous deux assemblez*. — 40450 H : *Serez vous*. — 40451 H : *auprès*. — [1] B : LE .I. FILZ. — [2] B : LE .II. *Filz*. — 40457-40460 Ces quatre vers m. dans H.

SUSANNE

Dieu vueille que tu soyes complet
En tout bien!

LE SECOND FILZ

La vostre mercy.

SUZANNE

40460 Mon filz aisné, il est ainsi
Qu'estes grandelet pour entendre
Le bien du mal et pour comprendre
Beaucop de choses. Mon beau filz,
Pas ne fault que soyez assis;
40465 Ce vous seroit grant vitupére;
Quant est de vostre petit frére,
Il sera assis a la table.

LE PREMIER FILZ [1]

Ma mére, doulce et amyable,
Du bon du cueur vous serviray,
40470 Vostre plaisir acompliray:
Droit et raison veult qu'il se face.

LE PREMIER JUGE

Oncques ne vy n'en lieu n'en place
Femme qui me semblast si belle;
Il fault que je jouisse d'elle.
40475 Si esprins suis que n'en puis plus

LE SECOND JUGE

Faisons ainsi qu'il est conclus.

LE PREMIER

Je le vueil.

LE SECOND

J'en suis bien d'acord.

40461 H: *Vous estes ja grand.* — 40463 C H: *Beaucoup.* — [1] H: LE PREMIER JUGE. — 40470 H: *j'accompliray.* — 40472 B: *ne vy en lieu n'en place*; C H: *ne vy en lieu ne place.*

LE PREMIER
Je n'en puis que mourir au fort.
LE SECOND
Quel mourir? C'est bien appointé!
Deux gens sommes d'auctorité; 40480
On nous tient saiges, honnorables;
Pensez que sommes plus creables
Que une femme, quoy qu'on en die.
LE PREMIER
Avoir nous fault sa compagnie.
Elle viendra sans sejourner 40485
Incontinent après disner
Soy laver en ceste fontaine.
LE SECOND
El est de beaulté si tresplaine!
LE PREMIER
269 b El a ung si plaisant regard!
LE SECOND
La voix tant doulce, tant humaine! 40490
LE PREMIER
Son amour mon cueur brusle et art.
LE SECOND
Je suis navré de part en part.
LE PREMIER
Requerir la fault doucement.
LE SECOND
Se je la tenois a l'escart
Je seroie bien joyeusement. 40495
Il fault ung buisson.
LE PREMIER
Mussons nous cy secrétement.
LE SECOND
En ce fort buisson me mettray.

47482 C : *croyables.* — 40483 H : *quoy qu'on die.* — 40484 H : *si.* — 40487 A B : *cest.* — 40497 H : *montray.*

LE PREMIER
Je sailliray soudainement
Si tost que seule la verray.
LE SECOND
40500 Voulentiers je l'acolleray.
LE PREMIER
Ne disons mot et escoutons.
LE SECOND
Ho!
LE PREMIER
Tout quoy.
LE SECOND
Plus ne parleray.
LE PREMIER JUGE
Mussons nous; de par Dieu, mussons.

JOACHIN
Ung tresbon repas prins avons;
40505 J'en rens a Dieu grace et mercys.
SUSANNE
Il est temps que nous nous levons.
Preu vous face!
JOACHIN
Ça, mes beaux filz,
Servir fault Dieu en fais et ditz
Et le mercier de ses biens :
40510 Ce sont les principaulx moyens
Pour vivre tousjours en honneur.
LE PREMIER FILZ
Mon pére, mon trescher seigneur,
Si bien feray, s'il plaist a Dieu,

40498 H : *sortiray*. — 40500 H : *Volontiers*.— 40505 H : *graces*. — 40508 H : *faict*. — 40509 Ce vers m. dans H. — 40510 H : *Et sont*. — 40512 H : *mon gubernáteur*.

Que n'orrez en place ne lieu
De mon cas quelque faulx rapport. 40515

JOACHIN

269 c Or vivons en paix, sans discord,
Et d'autruy ne vueillons parler.

NABUGODONOSOR

Il m'est prins voulenté d'aller
Au temple pour honorer Bel;
C'est ung dieu qui est immortel, 40520
Qui donne en Babilone exemple.
Allez vers les prestres, au temple,
Leur dire qu'ilz mettent a point
Nostre dieu Bel de point en point,
Car je vueil l'adorer ennuyt. 40525

LE PREMIER BABILONIEN

Je m'y en vois sans faire bruit,
Parler aux prestres de la loy.

NABUGODONOSOR

Or va; nous allons après toy
Et n'arterons ne tant ne quant.

LE PREMIER PRESTRE DE LA LOY

Mon dieu Bel, que je prise tant, 40530
Plaisir prens a te regarder;
Je te vueil ung petit farder
Affin que tu sois plus jolly.
Est pas ton harnois bien polly?
Ouy, tu es tresbien ainsi. 40535

LE SECOND PRESTRE DE LA LOY

Bel nous met hors de tout soucy;

[1] C : APPORTE. — 40517-40826 Ces trois cent douze vers m. dans H. — 40537 A B C : *viandes*.

Pain, vin, viande on luy apporte,
De quoy nostre estat on supporte;
Tenir le fault en bel arroy.

LE PREMIER PAYEN

40540 Prestres, vecy venir le roy,
Qui vient pour faire sacrifice
Au dieu Bel.

LE PREMIER PRESTRE

Puis que j'ay notice
De sa venue je suis bien aise;
Il n'y a rien qui tant me plaise
40545 Que de voir le roy servir Bel.

NABUGODONOSOR

Aprochez vous près de l'autel
De Bel, Daniel.

DANIEL

Ha! jamais
N'adoreroie, je vous prometz,
Une statue, ung vil ymage,
40550 Qui n'a sens, force ne courage;
A nul ne peult faire secours.

NABUGODONOSOR

Comment? Il menguë tous les jours
Trois muys de blé pour son repas.

DANIEL 269 d

Ha! sire, ne le croyez pas!
40555 Ostez, ostez telz alibis.

NABUGODONOSOR

Avecques quarante brebis
Et six grans cannes de vin pleines;
Aussi ses vertus sont haultaines :
C'est ung dieu qui est fort rusé.

40552 C : *mengeue.* — 40557 A B C : *cannees.*

DANIEL

Sire, vous estes abusé; 40560
Il ne mengut, ne boit, sans doubte.

NABUGODONOSOR

Et comment? A nourrir me couste
Tous les jours bien vingt besans d'or.

DANIEL

Certes, Nabugodonosor,
Nullement ne mengut ne boit; 40565
Il n'ot goutte, bref, rien ne voit.
Oultre plus, il est impuissant.

NABUGODONOSOR

Te semble point Bel dieu vivant,
Qui tant mengut?

DANIEL

Ce sont follies,
Cher sire, et toutes fantasies; 40570
Soustenir le vueil devant tous.

NABUGODONOSOR

Avant, prestres! Que dites vous?
Mengut pas Bel ce qu'on luy donne?

LE PREMIER PRESTRE

Quelque chose qu'on en sermonne,
Il le mengut, n'en doubtez point. 40575

NABUGODODOSOR

Daniel, note bien ce point.

DANIEL

Quelque chose qu'ilz veullent dire,
Onc ne beut ne menga, cher sire;
Celuy péche trop qui l'adore.

NABUGODONOSOR

Se ne me dictes qu'i devore 40580

40561 C : *mengeut.* — 40563 B : *pesans.* — 40565, 40569, 40573, 40575 C : *mengeut.*— 40569 A B C : *Se sont.*— 40578 C : *mengea.* — 40580 C : *qu'il.*

Les viandes que l'on luy baille,
J'auray a vous telle bataille
Que a jamais en sera memoire.

LE SECOND PRESTRE

Sire, la chose est bien notoire
40585 Que tout le bien qu'on luy apporte
Il le menguë.

DANIEL

C'est menterie,
Sauf l'honneur de la seigneurie
Du roy. 270 a

NABUGODONOSOR

Cecy fault esprouver,
Car, si vous me sçavez prouver
40590 Que le dieu Bel menguë et boive
Tant de biens sans qu'on me deçoive,
Je feray mourir Daniel,
Et mesmement, se le dieu Bel
Ne menguë, mourrir vous feray.

DANIEL

40595 Ja cecy ne contrediray.

LE PREMIER PRESTRE

Ne moy aussi.

LE SECOND PRESTRE

Je suis d'acord
De recevoir cruelle mort
S'il ne mengut et boit.

NABUGODONOSOR

Or bien;
Mais gardez vous sur toute rien
40600 De me faire quelque finesse.

LE PREMIER PRESTRE

Il plaira a vostre noblesse,
Treshault prince, que l'en commande

40586, 40590, 40594, 40598 C : *mengeue.* — 40602 C : *l'on.*

Mettre le pain, vin et viande
Comme on a coustume de mettre
Sur l'autel, affin de congnoistre 40605
La verité de ce cas cy.

DANIEL

J'en suis d'acord, soit faict ainsi.

NABUGODONOSOR

Je scelleray de mon annel
La porte du temple de Bel,
Affin que nul n'entre dedens, 40610
Pour eviter tous accidens.
Mettez devant Bel son menger.
Acop, il vous fault abreger
Sans aucune dilacion !

LE PREMIER PAYEN

Vela pour sa reffection. 40615

LE SECOND PAYEN

S'il peult tout cecy avaller
Il n'aura garde de voller;
Vecy vin et viande assez.

NABUGODONOSOR

Lessez tout devant luy, lessez;
Si verrons la diffinitive. 40620

LE SECOND PRESTRE

Ne doubtez point que Bel ne vive;
De bref vous le pourrez comprendre.

270 b NABUGODONOSOR

Retirons nous.

DANIEL

De ceste sendre
Tout secrétement je prendray;
Sans dire mot la semeray, 40625
Se je puis, autour de l'autel.

40604 C : *Comme on a accoustumé.* — 40606 *Cy* m. dans A B C.
40613 C : *Acoup,* — 40614 C : *delacion.* — 40615 C : *Voyla.*

NABUGODONOSOR
Sus! retirez vous, Daniel.
DANIEL
Tantost me verrez retirer;
Mais lessez moy considerer
40630 Que j'ay affaire sur ce cas.
NABUGODONOSOR
Vrayement je n'y contreditz pas.
LE PREMIER PRESTRE
Les portes du temple clorrez
Et les clefz en emporterez
Avecques vous.
NABUGODONOSOR
C'est tresbien dit.
LE SECOND PRESTRE
40635 Affin qu'il n'y ait contredit
Et que le vray ne soit cellé,
Encore sera l'huys scellé
De mon signet.
LE PREMIER PRESTRE
Nous le voullons.
NABUGODONOSOR[1]
Et sur ce point nous en allons
40640 Coucher en nostre domicille.
Ilz s'en vont.

LE SECOND
Huchons toute nostre famille,
Comme avons coustume de faire,
Car pensez qu'il est necessaire
De penser sur ce cas icy.
LE PREMIER PRESTRE
40545 Chamberiéres, sortez d'icy,

40633 A : *et emporterez* ; C : *Et les clez emporterez*. — [1] A B répètent en tête de ce couplet : *Nous le voullons.*

Admenez voz filz et voz filles,
Car il fault par façons subtilles
Happer ce vin, ceste viande.

Les chamberiéres sortent.

LA CHAMBERIÉRE

Faict sera, puisque on le commande.
La viande que a Bel on donne 40650
C'est pour nous.

LE SECOND PRESTRE

Ame ne s'estonne.

LA CHAMBERIÉRE

270 c Ce qu'on presente sur l'autel
De ce treshault puissant dieu Bel,
Les prestres en font bonnes chéres
Avec; entre nous chamberiéres 40655
Nous devorons l'oblacion.

LE PREMIER PRESTRE

Sus, sus, tost, expedicion !
Portez tout en vostre caverne.

LA CHAMBERIÉRE

Par mon serment, on nous gouverne
Des biens qui sont offers au temple; 40660
On le voit, prenez y exemple :
Ja n'est requis de le celler.

Ilz emportent en leur caverne pain et vin.

NABUGODONOSOR

Vers le temple nous fault aller
Pour congnoistre la verité
Se le dieu Bel tel quantité 40665
De viandes a avallées.
Cent personnes seroient saoullées

B : YDOLASTRE. — 40647 A B C : *façon*. — 40652 A B C : *C'est ce qu'on*.

De ce qu'il mengut seulement.

DANIEL

Et vous verrez tantost comment
40670 Estes lourdement abusé;
Si fin n'y a, ne si rusé,
Que ces prestres icy ne trompent.
Ilz sont bobancieux, ilz pompent;
Sur grans et petis veullent prendre.
40675 Par leur faulx donner a entendre
Ilz mengussent dieux et ymages
La plus part; les autres sont sages,
Mais peu en est pour le jour d'uy.

NABUGODONOSOR

Par Bel, qui est mon grant appuy,
40680 Si vous mentez d'un tout seul point,
Mourir vous feray, c'est le point
Ou je vueil tousjours parvenir.

LE PREMIER PRESTRE

Sire, bien puissez vous venir
Et vous doint Bel tresbon repos!

NABUGODONOSOR

40685 Je treuve l'huys en ce point clos
Que l'ay lessé.

DANIEL

Il est ainsi.

Il euvre l'huys.

NABUGODONOSOR

Or regarde, il n'y a icy
Rien qui soit; ilz ont tout mengé.
Mon dieu Bel, tu seras vengé 270 *d*
40690 Sur ceulx qui te tienent pour mort.

LE PREMIER PRESTRE

Croyez que Bel est dieu tresfort,
Hardy, vertueux et puissant,

40668, 40676 C : *mengeussent.*

Et que point ne mengeroit tant
S'il estoit mort, redoubté sire.

NABUGODONOSOR

Sus, Daniel, que veulx tu dire? 40695

DANIEL

Je dy qu'il est mort, somme toute;
Il ne parle mot, ne voit goutte,
Franchement declaire son cas.
Qu'il soit vray, regardez les pas
Des chamberiéres de voz prestres 40700
Qui ont retiré en leurs estres
Ceste viande que avons veue.
Treshaulte science pourveue,
Vecy ou se sont retirez.

NABUGODONOSOR

Par nos dieux, le vray m'en direz, 40705
Faulx apostatz irreguliers.

DANIEL

Ilz deussent estre les pilliers
De la haulte loy judaïque
Et ung chacun d'eux si s'aplique
A faire toute ydolatrie. 40710

Il luy monstre les chamberiéres.

Regardez quelle seigneurie!
Leur raison n'est belle ne bonne,
Car tout cela que a Bel on donne
Ilz mengussent.

NABUGODONOSOR

Faulx apostatz,
Qui voullez pillier tous estatz, 40715
Mesmes royalle geniture,
Vous estes de faulce nature.

[1] B : DE DANIEL ET DE NABUGODONOSOR. — 40701 A B C : *leur estre*. — 40704 C : *Voicy*. — 40714 C : *mengeussent*.

Mignons, or vous evertuez,
Ces prestres icy me tuez
40720 Soudainement.
LE PREMIER [1] PAYEN
Puis qu'il vous plaist,
Tuez seront a peu de plet,
Sans esperance de confort.
LE SECOND [2] PAYEN
Sur eulx, sur eulx!
LE PREMIER [1] PAYEN
A mort, a mort!
LE PREMIER [1] PRESTRE
Helas, ayez mercy de nous!
Il le tue,
LE SECOND [2] PAYEN *271 a*
40725 Maistre prestre, recullez vous;
Tenez, vela vostre payement!
LE SECOND [2] PRESTRE
Je vous crye mercy humblement.
LE PREMIER [1] PAYEN
Vela la grace que vous fais!
NABUGODONOSOR
Gaigné ont a estre deffais;
40730 En vela le pais despeché
Et Daniel est despeché
Du danger ou il estoit mis;
Et, pour ce, il est par nous permis
Que de l'ydolle Bel fera
40735 Tout en ce point qu'il luy plaira :
Par nous luy est habandonnée.
DANIEL
Puis que la chose est ordonnée,
Sans qu'il en faille plus enquerre,

40718 A B : *evertuelx*. — 4071 A9 : *Ses*. — [1] B : LE .I. — [2] B : LE .II. — 40726, 40730 C : *voyla*.

L'ydolle vueil ruer par terre.
Descendez, infame statue ! 40740
Regardez, el est abatue
Et ne remue ne pié ne main.

LE PREMIER [1] PAYEN

Nous confessons qu'i soit certain;
En cecy tu n'as que raison ;
Mais a ung autre dieu faison 40745
Hommage, le quel est en vye.

DANIEL

Soit vostre pensée assouvye
Sans avoir telz folles creances ;
Voz dieux n'ont aucunes puissances,
Soyez sur ce cas cy pensif. 40750

NABUGODONOSOR

Ce dragon la n'est il pas vif
Qui nous apparest en ce lieu ?

DANIEL

Et ouy, mais il n'est pas dieu ;
Se le maintenez, vous errez.

NABUGODONOSOR

Par noz dieux, vous l'adorerez ! 40755

DANIEL

Je adoreray tant seulement
Dieu vivant eternellement,
Le quel a pouoir et puissance.

NABUGODONOSOR

Et n'as tu pas bien congnoissancé
Que ce dragon vit ?

DANIEL

Ainsi est ; 40760
271 b Mais, trespuissant roy, s'il te plaist
Me donner congé et licence,
Tu verras par experience

[1] B : LE .I. — 40750 A B : *si*.

Que a dure mort le livreray.

NABUGODONOSOR

40765 Et vrayement je t'en donneray
Plain pouoir ; je te l'abandonne;
Licence et congé je te donne :
Fay luy ainsi que tu l'entends.

Il fault des pelottes rondes faictes de poix.

DANIEL

Par maniére de passe temps
40770 Ces pelottes luy getteray
A la gueulle; je le tueray
Soudainement, n'en faictes doubte.

LE PREMIER BABILONYEN

Il ne te craint, ne il te doubte,
Je le voy bien a sa maniére.

DANIEL

40775 Tien, vela pour faire grant chére!

Il gette une pelotte.

Serpent infect, abhominable,
Queue d'aspic, teste de dyable,
Te fais tu pour dieu reclamer?

Il créve.

NABUGODONOSOR

A ce que je puis estimer,
40780 Il n'a plus vertu ne puissance;
Il est crevé par my la pance,
De quoy je suis esbahy fort.

DANIEL

S'il eust esté dieu, fust il mort?
Nenny non.

NABUGODONOSOR

Je n'en doubte point.

LE PREMIER PAYEN

40785 Cecy nous vient tresmal a point

40773 B : *Il ne te doubte.*

Et nous desplaist tresgrandement
Que Daniel villainement
A occis Bel et le dragon;
Par le puissant Demogorgon,
Nous sommes courcez de cecy. 40790

LE SECOND PAYEN

Tuer noz dieux! Et qu'esse cy?
Qui le meult faire tel oultrage?

LE PREMIER PAYEN

En effet, a peu de langage,
Point de cecy n'endurerons,
Car de bref nous en vengerons, 40795
271 c Vueille le roy ou non.

LE SECOND PAYEN

Cher sire,
Nous vous venons devant tous dire
Que, par noz dieux vivans sur tous,
Aurez debat avecques nous
Se Daniel entre noz mains 40800
N'est rendu.

LE PREMIER PAYEN

Des cas inhumains
A commis, vous le sçavez bien;
Pugnir le fault sur toute rien,
Autrement nous en desplaira.

NABUGODONOSOR

Vous ferez ce qu'il vous plaira. 40805

LE PREMIER [1] PAYEN

Delivrez lay sans plus enquerre,
Ou a vous nous aurons la guerre,
Par noz treshaulx dieux souverains.

40789 B : *Par le puissant dieu Demorgon.* — [1] B : LE .I. — 40806 C : *le.*

NABUGODONOSOR

Et! je le metz entre voz mains.

LE SECOND [1] PAYEN

40810 Faulx courage malicieux,
Tu as mis a mort noz haulx dieux;
Raison est que te humilions.

LE PREMIER [2] PAYEN

Dedans la fosse des lyons
Sera getté.

DANIEL

J'endureray
40815 Pour l'honneur de Dieu et feray
Tout ce qu'il me conseillera.

LE SECOND PAYEN

Meschant, on vous devalera
Par my ces lyons oultrageux.
Il est assez de plus beaux jeux
40820 Que de se jouer a son maistre.

Il [3] le gettent a la fosse aux lyons.

LE PREMIER PAYEN

A ce que nous pouons congnoistre,
Son mal luy est renumeré,
Car tantost sera devoré
Sans quelque pitié ne mercy.

LE SECOND [4] PAYEN

40825 Ne doubtez qu'i ne soit ainsi,
Et fust il plus que Sanxon fort.

SUSANNE

Mon amy, pour prendre confort
Et evader nostre viande,
S'il vous plaist, congé vous demande

[1] B : LE .II. — [2] B LE .I. — [3] B : *Ilq.* — [4] A C : LE PREMIER; — B : LE .I.

271 *d* D'aller passer temps au jardin. 40830

JOACHIM

Je le vueil, allez, mon cuer fin,
Noble, sage, belle des belles.

SUSANNE

Venez avec moy, damoyselles.

LA PREMIÉRE [1] DAMOYSELLE

Voulentiers vous compaignerons
Et tout service vous ferons, 40835
Car a vous sommes fort tenus.

LA SECONDE [2] DAMOYSELLE

Vous nous avez entretenus
Longuement en vostre maison,
Par quoy, selon droit et raison,
Nous vous devons obeissance. 40840

LE MAISTRE D'HOSTEL

Sus! gallans, faictes diligence
D'oster ceste table bien viste.

ADRASCUS

Vous dittes vray, il est licite.
D'oster tout, puis que on a disné.

CELION

Que chacun soit determiné 40845
De se haster. Acop! acop!
Nous sejournons en ce lieu trop;
Allons ailleurs le temps passer.

SUSANNE

Pucelles, il nous fault penser

[1] B : LA .I. — 40836 H : *tenues.* — [2] B : LA .II. — 40837 H : *entretenues.* — 40838 H : *a vostre maison.* — 40844 H : *disner.* — 40846 H : *Acoup! acoup.*

40850 De prendre recreacion.

LA PREMIÉRE [1]

Selon vostre discrecion
Nous ferons, souveraine dame.

SUSANNE

Savez vous bien qu'il n'y a ame
Autour de ce jardin.

LA PREMIÉRE [1]

Je croy
40855 Et presuppose, quant a moy,
Que nous sommes toutes seullettes,

SUSANNE

Filles sages, doulces, honnestes,
Congneu que le temps est si chault,
Je me vueil laver sans deffault
40860 Ung peu dedans ceste fontaine.

LA PREMIÉRE [2] DAMOYSELLE

Toutes deux prendrons soing et peine
De vous servir, nostre maistresse.

LA SECONDE [3] DAMOYSELLE

Prenez plaisir, prenez liesse;
De bon cueur nous vous aiderons.

SUSANNE 272 a

40665 Despoullez moy.

LA PREMIÉRE

Nous le ferons,
Ma dame, n'en faictes pas doubte.

LE PREMIER JUGE

Oyez vous rien?

LE SECOND JUGE

Si fais, j'escoute;
Mais il n'est pas temps de parler.

[1] H aj.: DAMOYSELLE. — [2] B : LA .I. — [3] B : LA .II. — 40864 H : *Du bon du cœur vous ayderons.*— 40866 *Pas* m. dans H.

SUSANNE

Sur ma foy, vecy ung bel aer ;
Mais le temps est si challeureux ! 40870
Se n'estoient les lieux umbrageux,
A tresgrant peine on dureroit.

LA PREMIÉRE [1]

Il est impossible, on mourroit;
Le temps est fort chault.

SUSANNE

Dieu le sçait.

LA SECONDE [1]

Osterons nous vostre corset? 40875

SUSANNE

Nenny, car ce n'est pas la guise
A dame se mettre en chemise.
En corset suis bien a mon aise.

LE PREMIER JUGE

Taisons nous.

LE SECOND [2]

Faisons basse noise.

LE PREMIER [2]

Nostre cas se portera bien. 40880

LE SECOND [2]

Pensez, se une fois je la tien,
Que j'en feray mon appetit.

LE PREMIER [2]

Mais regardez moy ung petit
Son beau maintien, sa doulce face.

40869 C : *voicy*. — 40871 H aj. : *Si*. — [1] H aj. : DAMOYSELLE. — 40874 H : *Si tresfort chaut*. — 40876 A B C : *se*. — 40876-40878 H :

Ouy dea, car c'est la guise
Du moins de se mettre en chemise
Pour se laver plus a son ayse.

— [2] H aj. : JUGE. — 40881 H : *si*. — 40884 H, qui place ce vers après le suivant : *sa belle face*.

LE SECOND [1]
40885 Ne serons nous point en sa grace?
LE PREMIER JUGE
Ouy, par force ou par amour.
LE SECOND JUGE
El est plus belle que le jour;
Regardons bien sa contenance.
LE PREMIER JUGE
A la voir je prens grant plaisance;
40890 C'est force, il la fault requerir.
SUSANNE
Pucelles, allez moy querir
Mes ongnemens, car il me fault
Oyndre de peur que n'aye chault; 272 b
Je ne le fais pour autre chose.
LA SECONDE
40895 Nous y allons.

ABACHUT, *prophéte* [2]
Je me dispose
De porter du pain a menger
Aux ouvriers, car, pour abreger,
Temps est qu'ilz prennent leur repas.
Mais, quant je pense le grant cas
40900 Qui sur Jherusalem viendra,
Le pouoir des Juifz s'estindra
Et y aura si forte guerre
Qu'il n'y aura pierre sur pierre
Qui ne soit par terre abatue!
40905 La sera la loy debatue

[1] H aj.: JUGE. — 40893 H : *paour*. — [2] A : *prophette*. — 40895 H passe au v. 41005, qui est relié au précédent par cet hémistiche : *O! bouche close*. — 40898 A B : *repos*. — 40901 A : *s'estrndra*; B C : *s'estendra*.

Jucques a ce que ung régne vienne
Qui rompra la loy ancienne ;
Lors se feront de grans mistéres.

DIEU

Veu, regardé plusieurs matiéres,
Le temps vient que doys envoyer 40910
Mon filz Jesus pour ravoyer
Les ouailles qui sont esgarées
Et de leurs troppeaulx separées :
Mon filz Jesus les ravoira.
L'ange de mon conseil ira 40915
Vers Abachut presentement
Luy dire que soudainement
Voise Daniel visiter.

L'ANGE

Voulentiers iray reciter
Vostre plaisir, Dieu tout puissant, 40920
Car Daniel est languissant
Avec cruelz lyons pervers.

DIEU

Quelque chose qu'ilz soient divers,
Je leur ay osté la puissance
De luy faire aucune grevance. 40925
Mais vers Abachut t'en iras;
Par ung cheveul le porteras
Au lieu ou Daniel repose.

L'ANGE

Divin createur, je propose
D'acomplir vostre mandement 40930

L'Ange descend.

40925 A B : *De luy faire grevance.*

ABACHUT

Crist naistra virginallement
Du ventre d'une pucellette
Qui, sans humain atouchement,
L'enfantera. O la doulcette, 272 c
40935 Humble face, tant bien pourraicte,
Qui sera née en ces bas lieux !
Sur toutes el sera parfaicte ;
D'elle sortira la planette
Qui fera ouvrir les sainctz cieulx.
40940 Le temps espaix et nubilieux
Gettera clarté reluysante,
Et les ennemis vicieux
Le fruit de la Vierge supplante.
La verge sera florissante
40945 De Jacob, precieuse et digne ;
Nature humaine languissante
De paradis aura saisine.

L'ANGE

Abachut !

ABACHUT

J'os la voix divine,
Qui me semble propre et ydoine.

L'ANGE

40950 Porte ces pains en Babiloine
Ou aucuns felons ennemis.
Ont le juste Daniel mis
A la fosse aux lions.

ABACHUT

Helas !
Sire, tu congnois bien mon cas ;
40955 Oncques Babillone ne vis,
Ne celuy dont tu fais devis ;

40935 A : *pourraicte.* — 40937 C : *toute.* — 40944 A : *Le vierge;* C : *La vierge.* — 40948 C : *Je oy.* — 40951 A : *aucus.*

Je n'en ay nulle congnoissance.

L'Ange

Pour monstrer que Dieu a puissance
Sur les humains, porter te veulx
Soudainement par les cheveulx 40760
Au près de la fosse aux lyons.

Abachut

Tous noz espritz humilions
A servir le trespuissant Dieu,
Le quel nous peult en chacun lieu
Preserver de vice et diffame. 40965

Il le porte a la fosse aux lions.

Daniel

O Dieu puissant que je reclame,
Vueille avoir pitié de moy,
Helas, et je me rens a toy;
Ta misericorde demande.

Abachut

Daniel, prens ceste viande 40970
Que Dieu m'a mandé que t'aporte,
272 d Et en luy seul te reconforte;
De danger te peult eviter.

L'Ange s'en va.

Daniel

Or me viens tu solliciter,
Abachut, dont suis fort joyeux. 40975
Ces lyons fiers et dangereux
Ne m'ont faict aucun desplaisir;
Meilleur party ne puis choisir
Que de servir mon createur.

Icy s'en va Abachut.

Nabugodonosor

40980 J'ay grant desplaisir a mon cueur

De Daniel et grant soucy,
Et suppose qu'il soit transsi
Par my ces fiers lyons sauvages
Qui luy ont faict de grans oultrages
40985 Et maint divers empeschement.
Je m'y en vois secrétement
Pour sçavoir se encor est en vie,
Tout seullet et sans compaignie.

Daniel!

DANIEL

Que vous plaist il, sire?

NABUGODONOSOR

40990 Helas, mon amy, je desire
Te voir dehors de ce danger.

DANIEL

Cher sire, pour vous abreger,
Nul mal ne sens, le cas est tel.

NABUGODONOSOR

Grant est le Dieu de Daniel,
40995 Le quel sur tous je vueil priser,
Et, sans plus long temps deviser,
De ce lieu le retireray,
Et par luy me gouverneray
Doresnavant, c'est bien raison.

Il le tire.

DANIEL

41000 A Dieu seul louenge faison
Qui a puissance tresparfaicte.

SUSANNE

Or suis je icy toute seullette

40986 A : *secrement.*

Assez longuement, Dieu mercy.
LE PREMIER JUGE
Or escoutons ung peu cecy,
Vela tout ce que demandoie. 41005
LE SECOND JUGE
El est seullette.
LE PREMIER JUGE
273 a J'en ay joie.
A cop, pensons d'aller a elle.
LE SECOND [1]
Dieu vous gart, tresplaisante et belle ;
Vous estez nostre prisonniére.
SUSANNE
Ha! qu'esse cy? 41010
LE PREMIER [1]
Bonne nouvelle.
Taisez vous, faictez bonne chiére.
SUSANNE
Je vous prie, tirez vous arriére,
Mes amis, je vous crie mercy.
LE SECOND [1]
Nous vous aymons d'amour entiére ;
Ne vous couroucez pas ainsi. 41015
SUSANNE
Hellas, hellas! et qu'esse cy?
Suis je de mon honneur bannye?
LE PREMIER [1]
Tous deux aurons en ce lieu cy
Au jour d'uy vostre compaignie.
SUSANNE
Ha, mon Dieu!
LE SECOND [1]
Point ne fault que on crie. 41020

40105 C H : *Voyla.* — 40106 H : *Elle.* — 40107 C H : *A coup.* — [1] H aj. : JUGE. — 41013 H : *Messieurs.* — 41020 H : *que l'on crie.*

Consentez vous a nous soudain,
Ou il fault, je vous certifie,
Que nous mettons sur vous la main.

SUSANNE

Cruel parler, fier, inhumain,
41025 Regardez que c'est que vous dictes.
Seriez vous bien si villain
De faire chosez illicitez?

LE PREMIER JUGE

Gardez que vous ne contredictez
Nullement noz oppinions.

LE SECOND[1]

41030 En effect, se vous nous desdictez,
Vostre mort nous machinerons
Et devant ung chacun dirons
Que en meffaict vous avons trouvée ;
Par ainsi nous vous nommerons
41035 Putain et ribaulde esprouvée.

SUSANNE

Hellas ! je suis deshonnorée
Et si n'ay point fait le par quoy.

LE PREMIER JUGE

Point ne serez vituperée
Se voullez obeyr a moy.

LE SECOND JUGE 273 b

41040 Nous vous promettons nostre foy
Que vostre cas voulons celer.

SUSANNE

Et doncques, a ce que je voy,
Vous me voulez deshonorer ;
J'estoie cy pour me consoler
41045 Et pour prendre ung peu de plaisance.

LE PREMIER JUGE

Dame, vueillez moy acoller ;

[1] H aj. : JUGE. — 41030 H : *vous nous dictes*.— 41039 H : *Si*.

Servir vous vueil de ma puissance.

SUSANNE

Je n'en feray rien, en substance.

LE SECOND JUGE

Si vendrons nous de vous a bout.

SUSANNE

Haa ! mes amis, Dieu congnoit tout. 41050

LE PREMIER [1] JUGE

Nous le ferons secrétement.

SUSANNE

Ce seroit a mon dampnement.

LE SECOND JUGE

Nous sommes seulletz en ce lieu.

SUSANNE

Peché est villain devant Dieu.

LE PREMIER JUGE

Faictez lay, se vous estez saige. 41055

SUSANNE

Las! je romproie mon mariage.

LE SECOND JUGE

Obeissez nous, belle dame.

SUSANNE

Comment ? Je dampneroie mon ame ?

LE PREMIER JUGE

Vous le ferez, vueillez ou non.

SUSANNE

Je perderoie tout mon regnom. 41060

LE SECOND JUGE

Esbaton nous soubz cest umbraige.

SUSANNE

J'auroie par trop lache couraige.

41049 H : *viendrons.* — 41052 A : *Se.* — [1] H : LE SECOND. — 41055 H : *le si.* — 41056 A B : *romperoie;* C : *romperoye;* H : *romprois.* — 41060 C : *perdroye;* H : *perdrois.*

LE PREMIER JUGE

Vous le ferez, entendez vous?
Ou serment ferons devant tous
41065 Que trouvé avons ung mignon
Avec vous : d'une oppinion
Commistes vous deux adultére.
Mais aussi, se vous voulez faire
Nostre vouloir, nous celerons
41070 Vostre cas et ne le dirons
A nul du monde, par ma foy. *273 c*

SUSANNE

En ung grant dangier je me voy;
Hellas! je ne sçay que je face.
Se je redoubte leur menace
41075 Et que face a leur appetit,
Je seray perdue sans respit
Et traïray mon bon mary.
Que j'ay le cueur triste et marry!
Se je ne le fais, ilz diront
41080 Mal de moy et m'acuseront
D'un ort peché, vil, detestable,
De quoy je ne suis point coulpable;
Ainsi me feront lapider.
Haa, mon Dieu, vueille moy garder;
41085 J'ay bien besoing de ton confort.
Toutefois j'ayme mieux que a tort
Me facent injure que a droit.
Ayez le couraige plus froit,
Mes amis, je vous en supplie.

LE PREMIER JUGE

41090 Que ma voulenté acomplie
Soit soudain!

41074 H : *Si.* — 41077 H : *trahiray*. — 41079 H : *Si.* — 41081 H : *vilain.* — 41089 H : *je vous supplie.* — 41090 H : *volonté.*

SUSANNE

Imaginez bien
Que a cecy vous ne gaignez rien
Et si tourne a grant desplaisance.
Ce n'est rien que folle plaisance,
Ung plaisir que si petit dure. 41095

LE SECOND JUGE

Vous avez la teste trop dure.

LE PREMIER JUGE

Tost, tost, qu'elle soit empongnée!
A cop ayons sa compaignie!
Quant a moy, je commenceray.

SUSANNE

Se vous me touchez, je crieray. 41100

LE SECOND JUGE

Et, se vous criez, nous dirons
Que en peché trouvée vous avons.
Venez tost, il n'y a reméde.

SUSANNE

A l'aide! a l'aide! a l'aide! a l'aide!

LE PREMIER JUGE

Happez, happez tost ce paillart! 41105

ADRASCUS

Celion, allons celle part;
Ma dame crie, comme je cuide.

CELION

Quant a moy, je suis bonne guide
273 d Pour bien courir et tost et tart.

41093 H : *plaisance.* — 41094 A B C : *Se.* — 41095 H : *qui.* — 41098 C H : *A coup.* — A : *copaignie.* — 41103 H aj. : *Icy les deux vieillards mettent la main a elle et la veulent prendre par force, et elle crie et dict.* — 41105 H ne porte qu'une fois le mot *happez.*

SUSANNE

41110 A l'aide! a l'aide! a l'aide! a l'aide!

LE SECOND JUGE

Happez, happez tost ce paillart!

ADRASCUS

A quelcun bailleray tel bride
Qu'il dira : « Le dyable y ait part! »

CELION

Se j'en treuve aucun a l'escart,
41115 Il fauldra que bien soudain vuide.

SUSANNE

A l'aide! a l'aide! a l'aide! a l'aide!

LE PREMIER JUGE

Happez, happez tost ce paillart!

ADRASCUS

Celion, allons celle part;
Ma dame crie, comme je cuide.

LE SECOND JUGE

41120 Acop, acop, que on la lapide
Ainsi que femme deshonneste!

CELION

Seigneurs, qu'esse cy? Quel tempeste!
Faictez vous rigueur a ma dame?

41114 H : *trouve.* — 41120 C H : *A coup, a coup ; la* m. dans B.

LE PREMIER JUGE

Ostez, ostez la lice infame;
Trouvé l'avons en adultére. 41125

SUSANNE

De ce cas vous vous deussez taire.

LE SECOND

Caquetez vous, rusée putain?
Tost mettez sur elle la main,
Menez la devant son mary.

SUSANNE

Hellas! que j'ay le cueur marry 41130
D'endurer ung si tresgrant blasme!

ADRASCUS

Je n'eusse pas cuidé, ma dame,
Que eussez commis si grant oultraige.

CELION

Comment? Je la tenoie si saige,
Si prudente, si gracieuse, 41135
Et en tous ses fais vertueuse!
D'ou peult venir ceste adventure?

LE PREMIER JUGE[2]

C'est une faulce creature;
Mais, en effect, se le gallant
Ne se fut monstré bien vaillant, 41140
Nous l'eussons happé et saisi.
Il s'en est en fouy par cy,
274 a Le paillart!

ADRASCUS

Vecy ung grant cas.
Ma dame, je ne cuidois pas
Que vous fussiez de tel affaire. 41145

[1] B : QUI L'ACCUSÉRENT A TORT. — 41126 C H : *deussiez*. — 41133 C H : *eussiez*. — [2] B ici et plus loin : LE .I. JUGE. — 41139 H : *si*. — 41141 C H : *eussions*. — 41142 H : *enfuy*. — 41143 C : *Voicy*.

LE SECOND JUGE[1]
Il en fault pugnicion faire.
Que a la justice soit menée
Et incontinent condampnée,
Ainsi qu'il sera delegué.
CELION
41150 Vous avez tresbien allegué :
Ce cas icy est deshonneste.
LE PREMIER JUGE
Cheminez!
SUSANNE
Las! que je me veste.
Ayez ung peu de patience.
ADRASCUS
Jamais ne luy vis faire offence;
41155 Je l'ay trouvée si liberalle,
Si prudente, si tresloyalle,
Que onques telle je ne congneu.
LE SECOND JUGE
Si luy est le cas advenu;
Nous les avons prins sur le fait.
SUSANNE
41160 Souverain Dieu, pére parfait,
Tu congnois mon cueur, mon courage;
Tu vois bien que on me fait oultrage
Et sans avoir mal deservy.
LE PREMIER JUGE
Si tost que le ribault je vy,
41165 Sur luy cuidoy mettre la main,
Et luy de fuyr tout soudain;
Nous ne le sceusmes onques prendre.
SUSANNE
Hellas! vous donnez a entendre

[1] JUGE m. dans B. — 41156 H : *et si tresloyalle*. — 41160 *pére* m. dans H.

Ce qu'il vous plait, mais Dieu sçait tout.

LE SECOND JUGE

Taisez vous, nous vendrons a bout 41170
De vostre faulce opinion.

LE PREMIER JUGE

Tost, tost, a cop, expedion
Pour pugnir ce grant vitupére.

JOACHIN

Mon filz.

LE PREMIER FILZ

Que vous plait il, mon pére?

JOACHIN

274b Servez Dieu de cueur, de courage, 41175
Et aprenez a votre frére.
Mon filz.

LE PREMIER FILZ

Que vous plait il, mon pére?

JOACHIN

Obeissez a vostre mére,
Car c'est une femme fort saige.
Mon filz. 41180

LE PREMIER FILZ

Que vous plait il, mon pére?

JOACHIN

Servez a Dieu d'humble couraige.

LE PREMIER FILZ [1]

Las! mon pére, voyez l'outraige
Que on fait a ma mére.

JOACHIN

Comment?

41170 C : *viendrons;* H : *nous en viendrons.* — 41172 C H : *a coup.* — 41175 H : *et courage.* — 41182 H : *Servez Dieu.* —
[1] B ici et plus loin : LE .I. FILZ. — 41183 C H : *Que on a faict.*

LE PREMIER FILZ
On la tient rigoreusement.
41185 Regardez.

JOACHIN
O Dieu, qu'esse cy?
Pour quoy la traictez vous ainsi?
Que a el mesdit? Que a el meffait?
Las! m'amye, avez vous forfait?
Parlez, ne vous vueillez pas taire.
LE PREMIER JUGE
41190 Trouvée l'avons en adultére.
SUSANNE
Mon amy, ne le croyez pas.
LE SECOND JUGE
Nous vous compterons tout le cas.
JOACHIN
Regardez que c'est que vous dictez
Et ne faictez pas telz poursuytez
41195 A tort.

LE PREMIER JUIF [1]
J'oy des gens debatre.
Mon voisin, allons nous esbatre
Jusques la, pour sçavoir que c'est.
LE SECOND JUIF
Allons donc tost, sans faire arrest;
Ilz font ung grant bruit merveilleux.

41184 H : *rigoureusement.* — 41185 H aj.: *Icy Joachin doit voir Susanne, laquelle est traictée rigoureusement entre les mains des juges, et dict.* — 41187 A C : *Que al mesdit.* — C : *Que a el meffait.* — A B C : *Que alle meffait.* — H : *Qu'a elle mesdit? Qu'a elle mesfaict?* — 41190 A : *Trouvez.* — [1] B ici et plus loin : LE .I. JUIF. — 41195 A B : *J'o*; C : *Je oy*; H : *J'entends.*

LE PREMIER JUIF
C'est quelque meffait oultrageux 41200
Que on a fait.
LE SECOND JUIF
Je n'en doubte point.
Peult estre que y vendrons a point
274 c Pour y servir de quelque chose.

LE PREMIER JUGE
El doit mourir.
JOACHIN
Je m'y oppose.
Mourir, dea? Raison pour quoy? 41205
LE SECOND JUGE
El a transgressé nostre loy.
LE PREMIER JUIF
Qu'esse cy? D'ou meut ce discord,
Messieurs?
SUSANNE
Certes a grant tort
Disent que je me suis forfaite.
LE PREMIER JUIF
Et je vous ay veu si parfaicte, 41210
Si humble, si doulce, si saige!
D'ou est procedé cest oultraige?
D'ou vient cest inconvenient?
LE SECOND JUGE
A! vous en parlez pour neant,
Car sur le fait l'avons trouvée. 41215

41202 B C H : *viendrons*.— 41204 H : *Elle*.— 41206 B C H : *Elle*. — 41207 H : *dont*. — 41210 H : *veue*. — 41212 H : *Dont procéde*. — A : *ceste*. — 41213 H : *Dont vient*. — A : *incovenient*. — 41214 H : *Ha*.

LE SECOND JUIF

La chose est donc bien approuvée :
Je ne l'eusse cuidé jamais.
C'est pour vous ung estrange mès,
Ma dame.

SUSANNE

Las ! on me fait tort ;
41220 Mais Dieu me donnera confort
En ceste tribulacion.

LE PREMIER JUGE

Sus, tost, a cop, expedion !
Qu'el soit menée en jugement.

SUSANNE

Mon chier seigneur, voiez comment
41225 Je suis traictée villainement ;
Regardez le grant vitupére
Que on me machine faulcement.
Mes enfans, amyablement
Prenez congé de vostre mére.
41230 Onc ne fis tort a vostre pére,
Je le prens sur Dieu, sur mon ame.

LE PREMIER JUGE

Trouvé avons vostre repaire,
Faulce lice, villaine infame.

JOACHIN

Esbahy suis de veoir ma femme
41235 En cest estat ; je la tenoie
Si tresjuste et si saige dame
Que le fait croire ne pourroie. 274 d

SUSANNE

A Dieu, mes chiers enfans, ma joye ;
Grant mal me fait de vous lesser.

41222 C H : *a coup.*

LE PREMIER FILZ

Mére, Dieu ses servans pourvoye; 41240
Ne vueillez tel dueil amasser.

LE SECOND JUGE

Il fault soudain oultre passer;
Trop long temps sommes a requoy.

SUSANNE

Ce mal me voulez pourchasser,
Et n'ay point fait cause pour quoy. 41245
Mon petit enfant, baisez moy.
A Dieu, mon mari, mon seigneur,
Car je vous prometz par ma foy
Que oncquez ne fis ce deshonneur;
Mais ilz me font ceste rigueur, 41250
Puis qu'il fault que je le vous die,
Pour ce que par aspre folleur
Voulloient avoir ma compaignie.

LE PREMIER JUGE

Regardez quelle fantasie
El est desja allée trouver. 41255

LE SECOND JUGE

Gens sommes de noble lignie,
Qui voulons tout le cas prouver
Par nous mesmes.

LE PREMIER JUIF

Sans se esmouvoir.

LE PREMIER JUGE

Nous le dirons publiquement,
Et, se quelcun le veult sçavoir, 41260
Vienne tout droit au jugement.

41240 H : *Au nom de Dieu qui ses servans pourvoy.* — 41241 *Dueil* m. dans A C. — 41243 H : *en requov.* — 41247 B C H : *mary.* — 41251 H : *Puis qu'il me faut.* — 41255 H : *Elle.* — 41256 H : *lignée.*

LE PREMIER JUGE
Tost, cheminez legiérement!
SUSANNE
Je iray par tout ou vous vouldrés.
JOACHIN
Messieurs, regardez comment
41265 Si grant cas vous entreprendrez.
De ma femme compte rendrez,
Car je la tien treshumble et saige.
LE PREMIER JUGE [1]
Tout le cas au vray entendez,
Qu'el a rompu son mariage.
SUSANNE
41270 Je n'en euz jamais le couraige.
JOACHIN
Oyez ses excusacions.
LE SECOND JUGE [2] *275 a*
Haa, rien, rien, ce n'est que bagaige;
De la juger expedions.
LE PREMIER JUGE
Il est saison que nous montons
41275 En jugement.
LA PREMIÉRE DAMOISELLE [3]
Hellas, ma dame,
Sur mon createur, sur mon ame,
Jamais je ne vi mal en vous.
LA SECONDE DAMOISELLE [4]
Diéu tout puissant, que ferons nous?
Tant j'ay de peine et de tristesse
41280 De veoir ma dame et ma maistresse

41262 H : *legérement.*— 41264 B : *Messeigneurs.* — [1] B, ici et plus loin : LE .I. JUGE.— [2] B, ici et plus loin : LE .II. JUGE. — 41272 H : *Ha, rien, ce n'est.* — A B : *se.* — 41275 A : *En jugemens.* — [3] B, ici et plus loin : LA .I. DAMOYSELLE. — 41277 H : *Jamais ne vis.* — [4] B, ici et plus loin : LA II. DAMOYSELLE. — 41278 *Nous* m. dans H.

En une si grande aventure!

LA PREMIÉRE DAMOISELLE

Je ne cuide point que nature
En fist jamais d'aussi parfaicte.

LA SECONDE DAMOISELLE

Point ne croy qu'el se soit forfaicte,
Quelque chose que on ayt dicte. 41285

LE PREMIER JUGE

Or ça, il est propre et licite
De racompter publiquement
Le cas icy en jugement,
Que Susanne a fait, et l'outraige.

LE SECOND JUGE

Que on luy desqueuvre le visaige 41290
Affin que on la voye clérement.

LE PREMIER JUGE

Par maniére d'esbatement
Au jardin Joachin alasmes,
La ou Susanne nous trouvasmes
Avecques deux de ses pucelles 41295
Et prononça parolles telles :
« Allez querir mes ongnemens. »
Susanne sçait bien se je mens.
Est il pas vray?

SUSANNE

Ouy, sans doubte.

LE PREMIER JUGE

Or faictes paix, que on nous escoute! 41300
Ses damoiselles s'en allérent
Hors de la, long temps sejournérent,
Et vecy venir ung gallant
Bien acoultré, legier, saillant,

41284 A B C : *qu'elle.* — 41290 C H : *descouvre.* — 41297 C : *oygnemens*; H : *oignemens.* — 41298 H : *si.* — 41303 C H : *voicy.* — 41304 H : *leger.*

41305 Qui entre ses bras vous l'embrasse.

SUSANNE

Juge, juge, sauf vostre grace,
Vous avez cecy controuvé.

LE SECOND JUGE

Susanne, il est tout approuvé; 275 *b*
Il ne dit que la verité.

LE PREMIER JUGE

41310 Ilz firent leur joyeuseté,
Ainsi que le pouez entendre;
Quant cuidasmes le gallant prendre,
Il s'en fouit legiérement.

SUSANNE

Hellas! il va bien autrement.

LE SECOND JUGE

41315 J'en mès mes mains dessus ma teste
Qu'el a fait ce cas deshonneste;
Je l'ay maintenu et maintiens.

LE PREMIER JUIF [1]

Vous estez juges anciens,
Saiges, honnestes, venerables;
41320 Toutes parolles veritables
Doivent sortir de vostre bouche.

LE SECOND JUIF

Vecy une terrible touche,
Et ne l'eusse jamais cuidé.

LE PREMIER JUGE

Que le jugement soit vuidé.
41325 A cop, puis que sommes ensemble.

LE PREMIER JUIF

Au regard de moy, il me semble
Qu'il fault que la loy soit gardée;

41311 H : *Ainsi le pouvez vous entendre.* — 41313 H : *s'enfuyt.* — 41316 H : *Qu'elle.* — [1] B, ici et plus loin : LE .I. JUIF. — 41322 C H : *Voicy.* — 41325 C H : *A coup.* — 41326 H : *comme il semble.*

Gaigné a d'estre lapidée;
La sentence en est toute clére.

LE SECOND JUIF

Veu et congneu le vitupére, 41330
La mauvaistié qu'el a commise,
Droit veult qu'elle soit a mort mise;
Quant est a moy, je l'uy condampne.

LE PREMIER JUGE

Adrascus, prenez tost Susanne;
Et vous, Celion, en besongne! 41335

ADRASCUS

Par nous sera fait, qui que en grogne,
Non obstant que l'ayons servie;
Puis qu'el a la mort deservie,
Content suis de la lapider.

CELION

Et je suis tout prest de te aider 41340
Et la main dessus elle mettre;
Puis qu'el a trahy nostre maistre,
J'en feray la pugnicion.

SUSANNE

A Dieu, homme de grant regnom,
Mon chier mary, juste et loyal; 41345
275 c Mourir vois sans occasion.
Envers vous ne fis jamais mal
Publiquement, en general;
Mon povre corps est asservy,
Mais jamais mort ne deservy. 41350

JOACHIN

Deservy? Je ne cuide point
Que ce forfait ayez commis.
Hellas! c'est ung dur contrepoint
Pour moy, mes parens, mes amis.

41331 H: *la mauvistié qu'elle.* — Les v. 41344-41385 forment six strophes rimant *ababb cc.*

41355 A honte je seray submis;
Mais touteffois, en consequence,
Si fault il prendre en pacience.

SUSANNE

Pacience prens voirement,
Car nul ne me peult secourir.
41360 Hellas, par faulx accusement,
Mon mary, il me fault mourir!
Vueillez voz beaux enfans nourrir
Et leur monstrez ung tour de pére;
En jeunesse perdent leur mére.

JOACHIN

41365 Mére piteuse je vous voy,
Triste, dolente et esplorée,
Et si je croy bien sur ma foy
Que a tort estez vituperée.
La sentence est a tort donnée,
41370 On le congnoit bien, on le voit :
Mieulx vault que soit a tort que a droit.

SUSANNE

Droit est cassé, si est police;
Charité n'a plus de vertu,
Justice va en escrevice,
41375 Faveur contre elle a debatu;
Fortune a si bien combatu
Contre moy, que mourir me fault,
Et si ne fis jamais deffault.

JOACHIN

Deffault ne trouvay en ma vie
41380 Envers vous, Susanne la belle,
Et cuide bien que par envie
On a formé tout ce libelle;
Touteffois devant Dieu j'appelle
De cecy, car on vous fait tort

41357 A B C : *Sil.* — 41370 A : *congnoie.*

De vous livrer ainsi a mort. 41385

LE PREMIER JUIF

Ce m'est tout ung, appellez fort.
Cuidez vous justice abuser?
On en a fait le vray rapport;
Vous n'y sauriez que gloser.

275 d LE SECOND JUIF

De parolles peult bien user, 41390
El est adultére prouvée
Et ne s'en sauroit excuser;
Ces deux juges l'uy ont trouvée.

SUSANNE

A mourir je suis condampnée,
Povre suis et habandonnée. 41395
A Dieu, mon mary, mon seigneur.

JOACHIN

Vous me faictes faillir le cueur,
Susanne, ma treschére amée.

SUSANNE

Mes enfans, que je soye baisée!
Voyez vostre mére esplorée 41400
Que on a chargée de deshonneur;
A mourir je suis condampnée,
Povre suis et abandonnée.
A Dieu, mon mary, mon seigneur.

JOACHIN

Doulce, humble, en vertu decorée, 41405
Sans cause estez deshonnorée;
On vous fait par trop de rigueur.
S'il plait a Dieu le createur,
Quelque jour en serez vengée.

SUSANNE

A mourir je suis condampnée, 41410

41386 A B C : *Se.* — 41888 H : *On en faict.*— 41391 H : *Elle.* — 41393 A B C H : *Ses.* — 41398 B : *aimée;* — H : *aymée.*

Povre suis et habandonnée.
A Dieu, mon mary, mon seigneur.

JOACHIN

Vous me faictes faillir le cueur,
Susanne, ma treschére amée.

ADRASCUS

41415 J'ay la teste tout estonnée
D'ouyr les lamentacions.

SUSANNE

A Dieu.

JOACHIN

A Dieu [1].

CELION

Sus, cheminons.
A cop, a cop, expedion!

JOACHIN

Voir ne puis la destruction
41420 De Susanne que ay tant aymée;
Je croy que a tort soit condampnée.
Cecy me met en grant esmoy.
Allons, mes enfans, vous et moy,
Faire noz regretz et noz pleurs,
41425 Lamentacions et douleurs,
Et prions Dieu pour vostre mére.

LE PREMIER FILZ 276 a

Ha! je dois bien plorer, mon pére,
Je pers mon confort, mon soulas!

JOACHIN

Haa! mes enfans!

41414 B : *aimée;* H : *amye.*— 41415 B : *toute.*— [1] aj. : *Icy, après que Susanne a faicts* [sic] *grands pleurs et lamentacions, commande a Dieu son mary et ses enfans, puis on la maine lapider a grand vitupére.* — 41418 C H : *A coup, a coup.* — 41420 B: *que j'ay.* — 41426 H : *En priant.*— 41427 *Plorer* m. dans H.

LE PREMIER FILZ
Hellas, hellas!
Pére, pour quoy le souffrez vous? 41430
JOACHIN
Force m'est.
LE PREMIER FILZ
Et que ferons nous?
JOACHIN
Mes enfans, Dieu nous aidera.

LE PREMIER JUGE
Ennuyt on vous lapidera,
Susanne, par vos griefz deffaulx.
SUSANNE
Jamais je ne commis telz maux. 41435
LE SECOND JUGE
Si en serez vous lapidée.
SUSANNE
Dieu tout puissant, que par toy soye gardée
Et preservée de ce vilain oultraige.
Tu sçais que a tort j'ay esté condampnée,
Je suis menée comme vituperée, 41440
Abandonnée de mon noble lignaige;
Faulx tesmoinage et imprudent langaige
M'est fort sauvage; jugée suis a mourir :
Tu es celuy qui me peulx secourir.
LE PREMIER JUGE
Acop, tost pensez de courir. 41445
Que soudain on se diligente!
DANIEL
Qu'esse ce que vous voullez querir

41434 A : *grief.* — 41438 A C : *de vilain oultraige.* — 41445 C H : *A coup.* — 41446 H aj. : *Icy Daniel doit venir au devant de* [impr. *ce*] *toute la justice et leur dire.*

Dessus ceste povre innocente?
Notez que en ceste heure presente
41450 Je suis pour luy faire confort.
Garde n'avez que me consente
A estre cause de sa mort.

LE PREMIER JUIF

Que dis tu?

DANIEL

Vous avez grant tort,
Gens affolez, gens interdis,
41455 Filz d'Israel, qui par voz dis
Avez commis faulx jugemens;
De bien bref verrez se je mens.
Fille de Juda, noble et saige,
Par faulx et mauvais tesmoignage
41460 Vous estez a mort condampnée. *276 b*

SUSANNE

O beniste soit la journée,
Jeune enfant, que tu vins sur terre!

DANIEL

Mes amis, retournez bonne erre
Au jugement; je prouveray
41465 Devant vous tous et monstreray
Qu'on l'a accusée faulcement.

LE PREMIER JUIF

Vecy grant esbahissement.
Retournons sans point sejourner.

LE PREMIER JUGE

Contens sommes de retourner;
41470 Mais, quelque chose que l'en dye,
Je pry a Dieu qu'il me maudye

41455-41456 H n'a qu'un vers : *D'avoir commis faux jugement.* — 41457 H : *si.* — 41461 B : *benoiste;* C : *beneiste.* — 41462 A : *Enfent.* — 41467 C H : *Voicy.* — 41468 B : *sans plus;* H : *sans sejourné* [sic]. — 41470 C H : *l'on.*

S'el n'a commis ce grant meffait.

DANIEL

Qui l'a accusée en effect?

ADRASCUS

Ce ont esté ces deux juges cy.

DANIEL

Prenez les, il le fault ainsi, 41475
Je me fais partie encontre eulx ;
Car interroguer je les veulx
Touchant ce cas.

LE PREMIER JUIF

O mon enfant,
Tu es en vertu triumphant,
On le voit bien par ta parolle. 41480

DANIEL

Il est saison que je recolle
Les malfaicteurs; s'il plait a Dieu,
Je tendray la place et le lieu
Ou bon jugement se doit faire.

LE SECOND

C'est raison, enfant debonnaire, 41485
Faictez a vostre entendement.

DANIEL

Respondez moy legiérement,
Parlez. Ou l'avez vous trouvée ?
Vostre faulceté approuvée
Sera ennuyt sans quelque doubte. 41490
Cuidez vous que je ne voye goute?
Dictez, formez vostre libelle.

LE PREMIER JUGE

Ung homme estoit avecques elle,
Je le tesmoigne et certifie.

41474 A B C : *Se ont esté ses* ; — H : *Se ont esté ces.* — 41482 B : *Les maulx faicteurs.* — 41483 C H : *tiendray.* — 41487 H : *legérement.* — 41493 A B C H : *avec.*

LE SECOND JUGE

41495 Vray est, il eust sa compaignie; 276 c
Nous le vismes devant noz yeux.

DANIEL

Gens mauldis, pervers, oultraigeux,
Vous estez par trop obstinez;
Ostez moy cestuy cy, ostez,
41500 Et qu'il me soit tiré a part!

ADRASCUS

On a a vostre cas regart,
Et suppose pour abreger
Que soyez en ung grant danger;
Mais ja ne partirez d'icy.

DANIEL

41505 Rebelle vieillart endurcy,
Ta mauvaistié est toute clére;
On congnoit ton grant vitupére;
Jamais ne cessas de mal faire.
Ton peché n'est plus solitaire,
41510 Il est de tout chacun congnu.
Le mauvais tu as soustenu
Et deffoullé les innocens;
Ton entendement et ton sens
As apliqué a mauvaistié;
41515 Tu es ung juge sans pitié,
Sans amour ne misericorde;
Tu n'aymes ne paix ne concorde;
Tu as ceste femme accusée
Faulcement.

LE PREMIER JUGE

Ele est trop rusée.
41520 J'ay desja dit la forme comme
Je l'ay trouvée avec ung homme,

41500 H aj. : *Icy les deux juges sont separez l'un de l'autre.*

Ou el a fait ce bel ouvraige.

DANIEL

Homme remply de fier couraige,
Qui a verité contredis,
Se tu as veu ce que tu dis, 41525
Dy nous soubz quel arbre a ce esté.

LE PREMIER JUGE

Pour vous dire la verité,
Ilz estoient dessoubz ung figuier.

DANIEL

Tu as menty, vilain loudier,
Jamais ne fist mal en ce lieu, 41530
Et notez que l'ange de Dieu
Est apresté pour te pugnir.
Or me faictez l'autre venir
Et tirez cestuy cy apart.

CELION

Vous serez mené a l'escart 41535
276 d Tandis que on fait vostre procès;
Vous avez fait ung grant excès
D'avoir porté faulx tesmoignaige.

LE PREMIER JUIF

Adrascus, a peu de langaige,
Que vostre homme soit admené! 41540

ADRASCUS

C'est raison qu'il soit pourmené
Devant le juge tresloyal,
Car, s'il a commis quelque mal,
Il sera bien examiné.

LE SECOND JUIF

Juge sur ce cas ordonné, 41545
Gecter pouez vostre sentence.

41522. H supprime ce vers et ajoute : *Icy est examiné le premier juge soux quel arbre ils estoient.* — 41546 H : *pouvez*.

DANIEL

De Canaan faulce semence,
Qui jamais en bien n'acorda,
Tu veulx la fille de Juda
41550 Decepvoir par faulx tesmoignaige;
Ton faulx vouloir, ton vil courage
Sera en plusieurs terres sceu.
Beaulté de femme t'a deceu;
Tu sçais bien que tu es menteur.

LE SECOND JUGE

41555 Jamais je ne fus inventeur
De faulx rapors, quoy que on die;
Personne n'est si treshardie
Qui osast dire le contraire.

DANIEL

Faulx tesmoing, tu te deussez taire,
41560 Car tu en as desja trop dit.
Homme incensé, de Dieu mauldit,
Respons moy selon qu'il te semble :
Soubz quel arbre estoient ilz ensemble?

LE SECOND JUGE

Soubz ung prunier.

DANIEL

Tu as menty!

LE SECOND JUGE

41565 Je suis bien du cas adverty.
Par le grant Dieu, ilz y estoient;
Leurs choses secrétes faisoient,
Affin que bien vous l'entendez.

DANIEL

Peuple, regardez, regardez,
41570 Vous voyez leur mauvais rapport :
Entre l'un et l'autre a discord;
Congnoissez que leur cas va mal.

41556 H : *Quoy qu'on en die.*

LE PREMIER JUIF

Humble juge, juste, loyal,
277 *a* Grandement vous remercions.
Je pry a Dieu que nous puissons 41575
Amender ce cruel oultraige.

LE SECOND JUIF

Noble enfant, qui es en jeune aage,
Dieu te donne perseverance!
Tu as fait icy demonstrance
D'un grant cas, esbahis en sommes. 41580

ADRASCUS

Que ferons nous de ces deux hommes,
Seigneurs? Qu'il y soit regardé.

LE PREMIER JUIF

A leur cas sera procedé.
Faictez les cy tous deux venir;
On les doit rudement pugnir. 41585
Parlez, vous. Que voullez vous dire?
Vous avez voulu contredire
L'oppinion de cestuy cy.

LE PREMIER JUGE

Las, seigneurs, je vous crie mercy!
Offensé avons grandement. 41590

LE SECOND JUIF

Vous mesmes voyez clérement
L'orrible cas que avez commis,
Et notez que Dieu a permis
Que on ait congnu vostre malice,
Comment vous abusez justice. 41595
Vous mesmes la deussez garder.

LE PREMIER JUIF

Sur ce cas cy fault proceder.
Dictez, confessez verité,
Et qu'il soit icy recité

41575 C H : *puissions.* — 41581 A H : *ses.* — 41594 H : *Qu'on a.*

41600 Mot a mot; gardez de mentir.

LE SECOND JUGE

Assistens, pour vous advertir,
Nous fismes conspiracions,
Nous deux, et machinacions
De trouver Susanne seulléte.

LE PREMIER JUGE

41605 Bref, el nous sembloit si doulcéte,
Si humble et de si beau maintien
Que, pour dire du bien le bien,
Tous deux l'allasmes espier
Au jardin.

LE SECOND JUGE

Se print a crier
41610 Quant près d'elle nous aprochasmes.

LE PREMIER JUGE

Par plusieurs fois nous la priasmes
Par beau parler, par beau langaige ;
Comme femme prudente, saige, 277 *b*
Respondit que rien n'en feroit;
41615 Alors dismes que on luy diroit
Que en meffait l'avions trouvée.

LE SECOND JUGE

Quant ainsi se vit atournée,
Elle cria piteusement;
Adrascus vint soudainement
41620 Et Celion, qui nous trouvérent
Et la cause nous demandérent
Pour quoy nous faisions tel tempeste.

LE PREMIER JUGE

Lors, par ung penser deshonneste,

41606 A : *et si beau maintien.* — *Et* m. dans C H. — 41608 A : *espirer.* — 41609 A C : *El se print.* — B H : *Elle se print.* — 41613 H : *et sage.* — 41616 H : *l'aurons.* — 41622 A B C : *faisons.* — B H : *telle.*

Controuvasmes que ung gaudisseur
Et elle avoient fait deshonneur, 41625
Affin que on ne nous peust reprendre.

LE PREMIER JUIF

Le cas est aisé a entendre.
Seigneurs, seigneurs, que avez vous fait?
Jamais jour ne sauriez rendre
L'honneur de la dame en effect. 41630
Considerez vostre forfait,
Considerez vostre malice,
Voyez vostre peché infaict;
Force est que on en face justice.

LE SECOND JUIF

Chacun de vous avoit office 41635
Pleine de grande dignité
Pour soustenir droit et police,
Comme juges d'auctorité;
Maintenant, sans difficulté,
Estez de tous poins despointez. 41640
En lieu de dire verité,
Faulx, mauvais juges, vous mentez.

LE PREMIER JUIF

Rudement serez tourmentez,
Raison le veult et droit l'ordonne,
Pour ce que a mal vous consentez; 41645
Au peuple je vous abandonne.

LE SECOND JUIF

Coups aspres, pesans, on leur donne!
Faulx juges et mauvais tesmoings,
C'est bien raison que on vous guerdonne;
Vous vous estez monstrez vilains. 41650

LE PREMIER JUGE

Mercy vous crie a joinctes mains.

41632 Ce vers m. dans H.

ADRASCUS
Vous les avez beau requerir.
LE SECOND JUGE
Je doy bien faire cris et plains!
CELION 277 c
De quel mort doivent ilz mourir ?
ADRASCUS
41655 Cestuy garderay de courir.
CELION
Le mien sera tresbien gardé.
LE PREMIER JUIF
Chacun d'eulx sera lapidé
Et souffriront pareille peine
Que ceste dame souveraine
41660 Devoit souffrir, esse bien dit?
LE SECOND JUIF
Je n'y metz pas de contredit.
Qu'ilz soient menez a la justice!
CELION
O gens mauldis, pleins de malice,
Faulx juges, villains rapporteurs,
41665 Infames et mauvais menteurs,
Du bon du cueur vous pugniray.
ADRASCUS
Tant de coups je vous donneray
Que vous ne les sçaurez ou mettre.
La noble femme de mon maistre
41670 Avez faulcement accusée.
LE PREMIER JUGE
Vray est que l'avons abusée,
Je le confesse devant tous.
CELION
Paillars, aussi en mourrez vous
D'une mort vilaine et infame.

41654 H : *quelle.*

DANIEL

Or ça, tressaige et noble dame, 41675
Vers vostre mary retournez,
Soyez tousjours determinez
De servir Dieu de cueur parfaict.

SUSANNE

Haa, sainct prophéte, tu m'as fait
Justice bonne et droicturiére. 41680

LE PREMIER FILZ

Mon cher pére, faictez grant chére,
Vecy ma mére qui revient
Et ung jeune enfant qui la tient
Par la main.

JOACHIN

O quel doulx rapport!
Bien sçay qu'on luy avoit fait tort 41685
De luy imposer si grant blasme.

DANIEL

Amy, je vous rens vostre femme
Saine, nette, chaste et entiére.
277 *d* J'ay trouvé façon et maniére,
Par le moyen du Createur, 41690
Que tout le villain deshonneur
Est tourné sur les faulx tesmoings.

JOACHIN

A deux genoux, a joinctes mains,
Je mercy Dieu premiérement,
Et vous aussi subsequemment: 41695
Vous luy avez sauvé la vie.
Ma femme!

SUSANNE

Mon mary!

41682 C: *Voicy*. — 41688 *Et* ne se trouve que dans H.

JOACHIN

M'amye!

LE PREMIER FILZ

Ma mére!

SUSANNE

Mon filz!

LE PREMIER FILZ

Mon refuge!

DANIEL

C'eust esté ung piteux deluge
41700 Qui eust fait de vous departie.

JOACHIN

O faulx raport!

SUSANNE

Remply d'envye.

DANIEL

C'est beau tresor que d'un bon juge.

JOACHIN

Ma femme!

SUSANNE

Mon mary!

JOACHIN

M'amye!

LE PREMIER FILZ

Ma mére!

SUSANNE

Mon filz!

LE PREMIER FILZ

Mon refuge!

DANIEL

41705 Mauvaistié n'est point impugnie.

SUSANNE

Las! pour quoy telle reproche euz je?

41699 C H : *S'eust;* H : *Sçeust.*

DANIEL
Noble chose est quant bien on juge;
Mais maintenant trop on varie.
JOACHIN
Ma femme!
278 a SUSANNE
Mon mary!
JOACHIN
M'amye!
LE PREMIER FILZ
Ma mére!
SUSANNE
Mon filz!
LE PREMIER FILZ
Mon refuge! 41710
C'eust esté ung piteux deluge
Qui eut fait de vous departie.
DANIEL
Amy, aymez vostre partie,
Gouvernez vous honnestement.
JOACHIN
Demourez icy, je vous prie; 41715
Je vous festoiray noblement.
DANIEL
Je ne puis pas presentement
I demourer.
JOACHIN
Enfant tressage,
Je vous remercie humblement
De tout mon cueur et mon courage. 41720
DANIEL
Faictes a ung seul Dieu hommage
Et vous vivrez en liberté;

41711 C: *S'eust*; — H : *Sçeust*. — 41713 : H : *Amy, amy, aymez*.

Enfin aurez son heritage.
A Dieu, qui vous tienne en santé!

SUSANNE

41725 Hellas! mon amy j'ay esté
En dangier sans occasion.

JOACHIN

Noble dame d'auctorité,
Humblement Dieu remercion.

SUSANNE

Les juges a perdicion
41730 Seront mis et persecutez.
Dieu leur donne remission,
Tant que aux sains cieux soient heritez!

JOACHIN

Ilz s'estoient en aguet boutez,
Ainsi comme j'ay entendu.

SUSANNE

41735 Au jour d'uy seront tourmentez;
Leur loyer leur sera rendu.

ADRASCUS

A genoux, vieillart morfondu!
La male mort vous puisse prendre!

CELION

Vous qui trenchez de l'esperdu, *278 b*
41740 Faulx jugemens savez bien rendre.

ADRASCUS

Vieux paillars, voulliez vous tendre
A faire mourir ma maistresse?

CELION

Tost, tost, tandis qu'i n'y a presse,
Despouilon les en beau pourpoint!

41741 H : *Vieux gonneaux*. — 41743 H : *qu'il*.

ADRASCUS

Leurs robes viendront bien a point 41745
A quelcun [1].

LE PREMIER JUGE

O Dieu, qu'esse cy?
A tout le monde crie mercy,
Et congnois que par mon envie
Il me fauldra mourir icy,
Car j'ay bien la mort deservie. 41750
Je doy bien mauldire ma vie.
Juges, juges, pensez a moy!
Qui juge mal il fait follye :
Pourtant ung chacun pense a soy.

LE SECOND JUGE

Je congnois, je sçay bien, je voy 41755
Que la mort est de moy prochaine;
Se j'eusse bien gardé la loy
Pas ne m'eust esté si soudaine.
Haa! Susanne, de beaulté pleine,
Faulcement t'avons accusée; 41760
Se m'eussez creu, en la fontaine
Par nous eussez esté viollée.

ADRASCUS

Que leur charongne lapidée
Soit soudain!

CELION

J'en suis bien d'accord.

ADRASCUS

Sur eulx!

CELION

Sur eulx!

[1] H aj. : *Icy les deux faux juges sont lapidez et mis a mort, ainsi que Susanne avoient condamnée faucement.* — 41752 B : *regardez a moy.* — 41757 H : *Si.* — 41761 C H : *m'eussiez;* — H : *a la fontaine.* — 41762 C H : *m'eussiez.* — 41764 *Bien* m. dans C

LE PREMIER JUIF

41765 Frappe plus fort.

CELION

Il aura cela pour le moins.

LE PREMIER JUGE

Mercy vous crie a joinctes mains.

ADRASCUS

Vella doncques pour ton renfort!

LE SECOND JUGE

Je ne desire que la mort.

CELION 278c

41770 Ruons sur ces paillars villains!

ADRASCUS

Sur eulx!

CELION

Sur eulx!

LE PREMIER JUIF

Frappe plus fort.

CELION

Il aura cella pour le moins.

LE PREMIER JUGE

Ha! vray Dieu, faictez nous confort!

LE SECOND JUGE

La mort horrible fort je crains.

ADRASCUS

41775 De mauvaistié estez trop pleins.

CELION

Jamais vous n'aurez reconfort.

ADRASCUS

Sur eulx!

CELION

Sur eulx!

41765 H : *Frappez*. — 41768 C : *Voyla*. — H : *Voila donc pour ton reconfort*. — 41769-41780 Ces douze vers m. dans H. — 41770 A B C : *ses*. — 41771 H : *Frappez*.

LE PREMIER JUIF
Frappe plus fort.
CELION
Il aura cela pour le moins.
LE PREMIER JUGE
Mercy vous crie a joinctes mains.
ADRASCUS
Vela doncques pour ton renfort! 41780
CELION
Nons serons tantost bien d'acord.
LE PREMIER JUIF
Vueillez a vostre cas entendre.
LE SECOND JUIF
Vous congnoissez qu'ilz eurent tort
Vouloir ma dame a force prendre.
ADRASCUS
La teste je vous vouldray fendre. 41785
CELION
Tuez, tuez!
LE PREMIER JUGE
Pour Dieu, mercy!
ADRASCUS
Vostre peau on fera estendre.
CELION
Pren ce soufflet!
ADRASCUS
Happe cecy!
278 d LE PREMIER JUIF
Quoy? Vous faignez vous! Qu'esse cy?
CELION
Faindre? Nenny, j'ay bon couraige. 41790
LE PREMIER JUGE
Las, je suis mort!

41777 H : *Frappez*.—41780 C H : *Voyla*.—41786 H : *Tenez!* — JOACHIN *Tenez!*

LE SECOND JUGE
Je suis transi!
ADRASCUS
Vous aurez cela d'avantaige!
CELION
Ce cop vous donray pour l'outraige
Que avez voulu faire a ma dame!
ADRASCUS
41795 De cecy vous feray hommage,
Faulx juge, paillart et infame.
CELION
Encor fault il que je l'entame,
Se je puis, jusque a la cervelle.
ADRASCUS
Ilz sont mors.
CELION
Ilz ont rendu l'ame.
LE SECOND JUIF
41800 C'est une tresbonne nouvelle.
LE PREMIER JUIF
Leur fin a esté telle quelle :
C'estoient gens pesans et massis,
Qui en mauvaistié et cautelle
Estoient lourdement endurcis.
LE SECOND JUIF
41805 Rendons a Dieu grace et mercis
Du grant miracle qu'il a fait.
LE PREMIER JUIF
Puis que ainsi est que ilz sont transis,
Mieux les vault oster en effect.
LE SECOND JUIF
Congneu qu'ilz ont fait tel meffait
41810 Et machiné tel tromperie,

41793 C H : *coup*. — C : *donneray*. — 41795 H : *fereȝ*. — 41805 A B C H : *graces*.

Condampnez sont pour leur forfait
D'estre gectez en la voirie.

ADRASCUS

Allons les porter.

CELION

Je te prie,
Ilz seront trop honnestement.

ADRASCUS

Quelz paillars, pleins de *puterie !* 41815

CELION

Allons les gecter vistement.

279 a ADRASCUS

Ilz sont mors bien soudainement.

CELION

Sur eux frappoie de bon couraige.

ADRASCUS

Par ung cruel entendement
Avoient fait ung villain ouvraige. 41820

LE PREMIER [1] JUIF

Quel deshonneur, quel perte, quel dommaige
Il peult venir par ung faulx tesmoignage !
Vous le voyez icy devant voz yeux.
Si subtil n'est, si prudent ne si saige,
Que on n'y deçoive. Vous avez veu l'outraige 41825
De ces deux juges, de Susanne amoureux.
O quel dangier de juges vicieux
Qui ne s'enqiérent ou gist la consequence !
Soit clerc ou lay, jeune, ancien ou vieux,
Ung juge doit craindre sa conscience.

LE SECOND JUIF

Faulce luxure, que tu as fait de maulx ! 41831
De jour en jour on fait jugemens faulx

41812 H : *a la voyrie.* — 41815 *Paillars* m. dans H. — [1] A : PREMEER — 41825 H : *l'ouvrage.* — 41826 A B H : *De ses.* — 14828 H : *s'enquirent.*

Par ton moien ; on te congnoit assez.
On ne tient compte de juges liberaulx ;
41835 Gens estourdis, qui sont plus sotz que veaulx,
Pour le jour d'uy sont en haut exaulcés ;
Mais que l'homme ait grans tresors amassez,
On dit qu'il n'a que trop de sapience,
Nonobstant ce, a ce refrain pensez :
41840 Ung juge doit craindre sa conscience.

LE PREMIER JUIF

Susanne estoit jugée a souffrir mort
Sans juste cause : hellas ! c'estoit a tort.
La noble dame n'en estoit point coulpable.
Notez que c'est que de mauvais raport,
41845 Et que Dieu donne a ses servans confort.
Il est droit juge, prudent, trespitoyable.
Par Daniel, prophéte veritable,
Vous avez veu pronuncer la sentence.
Notez ce dit, qui est fort prouffitable :
41850 Ung juge doit craindre sa consciénce.

LE SECOND JUIF

Juges justes, qui les loys alleguez,
Prenez bien garde a ceulx que subroguez ;
Je le vous dis icy en audience :
Quelque povre homme que vous interroguez,
41855 Ung juge doit craindre sa conscience.

41833 H : *on le cognoist.*— 41839 A C : *a refrain pensez ;* — H : *ce frain pensez.*— 41848 B : *prouver la sentence.*— 41849 C H : *proffitable.* — 41855 H aj. à la fin de la pièce :

CHANSON NOUVELLE DE LA BELLE SUSANNE.

Susanne un jour, d'amours solicitée
Par deux vieillards convoitans sa beauté,
Fut en son cœur triste et deconforté[e],
Voyant l'effort fait à sa chasteté
Elle leur dit : « Si par desloyauté
De ce corps mien vous avez jouyssance,
C'est faict de moy ; si je fay resistance,

Vous me ferez mourir en deshonneur ;
Mais j'ayme mieux mourir en innocence
Que d'offencer par peché le Seigneur.

S'ensuyvent plusieurs bons Proverbes et Enseignemens concernans le profit et utilité d'un chacun, par quatrains.

LA DOCTRINE DES VERTUS

Quatre choses nous enseigne Prudence :
Recorder les choses passées,
Disposer aux choses presentes,
Pourveoir aux choses advenir
Et surprendre les choses douteuses.

Quatre choses nous enseigne[nt] Force et Pro[s]perité :
Non soy eslever en orgueil,
Non soy desesperer en adversité,
Non faire vengeance de l'injure
Et tousjours vivre joyeusement.

Quatre choses nous monstre Attrempance :
Mespriser les choses superflues,
Refraindre les desirs desordonnez,
Soy abstenir des choses non licites
Et oster [impr. *ostes*] *de soy toute flatterie.*

Suivent sept autres quatrains.

La chanson a été mise en musique par presque tous les musiciens français du XVIe siècle et se trouve reproduite dans un nombre infini de recueils. Voy. *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild*, I, n° 411[3].

Les *Proverbes et Enseignemens* sont une traduction française partielle du *Quaternarius beati Thome de Aquino*. Voici les trois premiers quatrains du texte latin d'après une édition s. l. n. d que possède la Bibliothèque nationale (in-4 goth. de 6 ff., Invent. D. 10244, Rés.) :

Et primo quattuor sunt virtutes principales, videlicet Prudentia, Fortitudo, Temperantia et Justicia.

Quattuor nos edocet Prudentia, videlicet :
Preterita recolere,
Presentia disponere,
Futura prevídere
Et dubia suspendere.

Quattuor sunt que Fortitudo nos instruit, videlicet :
In prosperis in superbiam non erigi,
In adversis ad yma non dejici,
Injurie illate non sumere vindictam
Et jocundam ducere vitam.

Quattuor sunt que Temperantia nos admonet, videlicet
Circumcidere superflua,
Restringere desideria,
Ab illicitis abstinere
Et blandimenta rejicere.

Pour les éditions françaises anciennes, voy. *Catalogue Rothschild*, I, n° 41.

NABUGODONOSOR

Los immortel par triumphant proesse,
Hardiesse de pompeuse noblesse,
Si nous dresse grant gloire deifique.
279 b Deifiez par sublime haultesse,
Gentillesse, resplendissant richesse, 41860
De nous qu'esse? Police magnifique.
Pareil de nous n'est trouvé en cronique,
Soit antique, car, sans nulle replique,
On s'applique de nous craindre sans cesse,
Et sans cesser nostre bruit se pratique, 41865
Autentique, dont avons pacifique
Los immortel par triumphant proesse.
Proesse renommée,
Sus tous nobles nommée,
Nul ne dit le contraire; 41870
Puissance reclamée
Qui n'est point affamée;
Force du sagitaire.
Chacun de nous complaire
Si se rend tributaire 41875
Soubz nostre main armée,
Dont avons exemplaire
Que nous pouons pourtraire
Proesse renommée,
Renommée par fais eureux, 41880
Quant nous avons ce maleureux
Arphaxat du tout desconfit,
Et par conduit chevalereux
Son royaulme craintif, paoureux

41885 S'est rendu sans nul contredit.
Tout obeist a nostre esdit;
Sur tous vivans avons credit;
Ninive bruit par exellence;
Nul n'est contre nostre intendit.
41890 Avant, seigneurs! Qu'esse qu'on dit?
Ne fait pas tout obeissance?

HOLOFERNÈS

Ung chacun craint vostre puissance,
Noble roy, de nom immortel,
Tout pouoir gist en impuissance
41895 Envers vous par vostre mors tel.
Point ne croy que soyez mortel,
Mais ung dieu en terre transmis.

NABUGODONOSOR

Holofernès, en nostre hostel
Sur tous estez de noz amis.

LE SENECHAL

41900 Du tout le royaulme avez mis
De Medée soubz vostre main;
Plus ne congnois nulz ennemis :
Tout Orient vous est humain.
Par fois soy monstrer inhumain
41905 Au rebelles, c'est grant conduyt.

NABUGODONOSOR

Nous congnoissons que, soir et main, 279 c
Seneschal, vous estez bien duit.

HOLOFERNÈS

Ninive, ceste cité, bruit
Dessoubz vous glorieusement.

LE SENECHAL

41910 Tout vostre royaulme reluit
En paix moult magnifiquement.

41897 A : *trasmis.*—41905 C : *Aux.*—41906 A C : *soir et matin.*

HOLOFERNÈS

Assiriens totallement
Vous tiennent comme dieu sur terre.

LE SENECHAL

Grans, petis, tous assemblément
Font de vous leur dieu. 41915

NABUGODONOSOR

Fault enquerre,
Pour tenir noz gensdarmes serre,
Se les royaulmes de Medée,
D'Israel et toute Judée
Ont acomply noz mandemens.

VACOR

Cher seigneur, voz commandemens 41920
Desprisent, bref, du tout en tout.

NABUGODONOSOR

Comment cecy?

VACOR

De bout en bout,
En lieux ay esté plus de mille,
Par les royaulmes de Cecille,
De Damascz, Libane, Esdrelon, 41925
Tout au long du mont de Syon,
De Carmely, de Galilée,
Et tout le pays de Judée
De Jherusalem, Samarie
Et, afin que je ne l'oublie, 41930
Oultre le fleuve de Jourdain,
Qui vous ont du tout en desdain,
Et m'ont vistement bien chassé,
Toute la terre de Jessé,
Vivant sur le fleuve d'Europe 41935
Et les montaignes d'Ethiope,
Disant absolument trestous

41918 B : *et de toute Judée.*

Qu'ilz ne tiennent, bref, rien de vous.

NABUGODONOSOR

Sont ilz telz?

VACOR

Sans obeissance.

NABUGODONOSOR

41940 Craignent ilz point nostre puissance?

VACOR 279 *d*

Ilz ont ung merveilleux couraige.

NABUGODONOSOR

Nous leur ferons tel labouraige
Que *peccavi* trop tart diront.

VACOR

Tout en despit de vous, ilz ont
41945 Voz messages tous renvoyez
Sans les recevoir.

NABUGODONOSOR

Desvoyez
Sont bien de leurs entendemens
De ainsi a nos commandemens
Desobeir. Qu'est il de faire?

HOLOFERNÈS

41950 Trescher seigneur, en tel affaire
De sens n'estez pas despourveu;
Assez avez congnu et veu
Pour remedier en ce cas.

LE SENECHAL

Tel son pour eux sonne trop cas;
41955 Gens ne sont pas pour eux deffendre.
Leurs couraiges ferez tost fendre
Si tost qu'ilz vous verront mouvoir.

VACOR

Ilz sont tous près d'eulx esmouvoir
Et est leur appareil en point,

41950 A B C : *en ung tel.* — 41951 A : *sespourveu.*

Bien fortifié. 41960

NABUGODONOSOR

Trop nous point
Au cueur telle rebellion.

VACOR

En signe de derision
De vous et de vostre noblesse
Et de toute la gentillesse
De ce royaulme souverain, 41965
Hault siége royal primerin,
Vostre pourtraicture et ymaige
Ont refusée.

NABUGODONOSOR

Quel oultraige,
Oultrageusement oultrageuse,
Oultrageant main si sumptueuse, 41970
Sumptueux bras victorieux,
Victorien roy glorieux,
Glorieusement triumphant!
D'angoisse, bref, le cueur nous fent
D'ouyr tel rapport. 41975

HOLOFERNÈS

Necessaire.
280 a Il vous est, touchant cest affaire,
D'envoyer sur eulx vostre armée,
Tandis qu'il ont main desarmée,
Pour leur abaisser leur orgueil.

NABUGODONOSOR

De ce cas avons tant de deuil 41980
Que ne sçavons a qui le dire.

LE SENESCHAL

Holofernès dit bien, cher sire,
Car tandis que le fer est chault

41960 A B C : *Bien fortifiez*. — 41970 A C : *Oultraigent;* B : *Oultragent*. — 41982 A C : *cher seigneur*.

Il le fault batre.

NABUGODONOSOR

Leur deffault

41985 Sera monstré acop si emple
Que tous autres prendront exemple,
Tant les pugnirons a rigueur.
Holofernès !

HOLOFERNÈS

Mon chier seigneur,
Commandez ce qu'il vous plaira.

NABUGODONOSOR

41990 Plus tost que faire se pourra
Faictez assembler noz gendarmes,
Et que chacun prengne ses armes
Sans differer aucunement.

HOLOFERNÈS

Il sera fait diligemment.

NABUGODONOSOR

41995 Sans delay.

Icy vient Holofernès vers les gensdarmes.

HOLOFERNÈS

A l'heure presente.

LE SENECHAL

Tant plus y auroit longue attente,
Plus seroit leur couraige fier.

VACOR

Je les ay veu fortifier
Fort et ferme, sans nulle doubte.

LE SENECHAL

42000 Qui tel puissance ne redoubte,
A mon advis, il n'est pas saige.

VACOR

Tout de vray, il n'y a passaige
Qui ne soit gardé jour et nuyt.

41985 C : *acoup.* — 41990 C : *ce.*

NABUGODONOSOR

Povres orguilleux! Par trop nuyt
A son seigneur desobeir. 42005
De bref vous ferons obeir,
Et vostre couraige muer!

280 b *Icy parle Holofernès aux gensdarmes.*

HOLOFERNÈS

Seigneurs, il se fault remuer
Et aller acop sur les champs,
Sur aucuns rebelles meschans 42010
Qui hongnent contre nostre roy.
Avant, tost, chacun en arroy,
Car il fault partir promptement!

LE MARESCHAL

Trop avons esté longuement
Sans gaigner; c'est toute ma joye, 42015
En efait; de guerre me resjoye,
Et est mon singulier deduyt.

HOLOFERNÈS

Marechal, assez estez duyt
Pour ordonnance de gendarmes,
Et estez renommé en armes 42020
Autant que nul de ce païs.

LE MARECHAL

En guerre point ne m'esbahys;
Ce m'est ung singulier plaisir.
Nul ne nous fera desplaisir
En quelque lieu ou j'auray charge. 42025

HOLOFERNÈS

De par le roy je vous en charge.
Que vous et voz gens tout en point

42009 C : *acoup.* — 42015 *Ma* est suppléé. — C : *courte joye.* — 42016 A B C : *de guerre.* — 42021 A B : *que de ce pays.* — 42026 A : *De pa.*

Soyez de bref.

LE MARECHAL

Ne doubtez point
De moy, n'ayez soucy ne peine.

HOLOFERNÈS

42030 Pareillement, vous, cappitaine
Des archez, que voz gens soient près,
Car le roy veult par mos exprès
Qu'on parte sans heure ne terme.

LE CAPPITAINE

J'ay tousjours tenu le pié ferme,
42035 Oncquez ne fus repris de vice,
Car loyal suis en mon service;
De moy ne faictez nulle doubte.

HOLOFERNÈS

Je m'esbahis qu'on ne redoubte
A offencer telle puissance.
42040 Idios et sans congnoissance
Sont telz rebelles.

LE MARECHAL

Tost en place,
Gallans; il est temps qu'on desplace
Pour allez a la pillerie.

Icy se mettent a point les gendarmes du marechal.

HOLOFERNÈS *280 c*

Vous, maistre de l'artillerie,
42045 Tous les bastons hors mettre fault
Et gardez qu'i n'y ait deffault;
Entendez vous?

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Bien, monseigneur.

HOLOFERNÈS

Diligemment.

42041 A : *telleȝ*. — 42046 C : *qu'il*.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Mon deshonneur
Je crains, certes, sur toute rien;
Le devoir je feray si bien 42050
Qu'il n'y aura cause de plainte.

HOLOFERNÈS

Si survient aucune complainte
Que ne soiez a heure près,
On vous servira de si près
Que de sejourner n'aurez cause. 42055

Icy s'en revient Holofernès vers le roy.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Negligence bien souvent cause
Soudainement un grant meschef;
Qui ne craint d'offenser son chief,
Pour dire le vray, n'est pas saige.
Sus, gallans, touchant ce passaige! 42060
Il est heure de se monstrer.

Icy le maistre d'artillerie avec ses gens met a point certaines piéces d'artillerie.

LE CAPPITAINE

Il seroit bon de remonstrer,
Veu la suitte que nous aurons
De peuple, qu'en dangier soyons
De trouver vivres sur les champs. 42065

LE MARECHAL

Certes, nous serons bien meschans
Se ne pouons gaigner pour vivre.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Il est temps que l'en se delivre.

LE CAPPITAINE

Je suis prest.

LE MARECHAL

Et moy tout empoint.

42049 A B C : *toutes.* — 42061 A B : *ce.* — 42064 B : *Du peuple.* — 42068 C : *l'on.*

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

42070 Nous tardons trop. *280 d*

LE CAPPITAINE

Gens pour poursuivre.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Il est temps que l'en se delivre.

LE MARECHAL

Partons, il ne me fault que suivre.

LE CAPPITAINE

Quel ordonnance!

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

C'est le point;
Il est temps que l'en se delivre.

LE CAPPITAINE

42075 Je suis prest.

LE MARECHAL

Et moy tout en point.
Mon ordonnance il ne fault point
Hucher trois fois; tousjours est preste
En tous les lieux ou el se joinct.
Tout fouldroie comme tempeste.

Icy se tirent tous par ordonnance vers Nabugodonosor.

HOLOFERNÈS

42080 Trescher seigneur, plus rien ne reste;
Tout est prest en belle ordonnance.
Quant ce seroit pour faire enqueste
De tout le monde, habondance
De peuple avez en affluance,
42085 Que c'est chose moult merveilleuse.

NABUGODONOSOR

Holofernès, nostre puissance

42071, 42074 C : *Pon.* — 42081 A B C : *Tant.* — 42082 *Ce* m. dans A B C.

Par tout est monstrée vertueuse.

HOLOFERNÈS

Ceste terre je tiens eureuse
D'avoir prince si sumptueux.

LE SENECHAL

Province tresvictorieuse 42090
D'avoir chef si victorieux!

NABUGODONOSOR

Magnifique et tresglorieux
Sur tous vivans est nostre nom,
Car en noz fais sommes eureux;
Par quoy avons par tout regnom. 42095
Senechal, estez vous prest?

LE SENECHAL

Non.

NABUGODONOSOR

Quoy, tenez vous le pié derriére?

281 a HOLOFERNÈS

Voulentiers on se tire arriére
Des grans coups, quant il y a presse.

LE SENECHAL

Holofernès, a qui s'adresse 42100
Ce broquart?

HOLOFERNÈS

Ce n'est pas a vous;
Mais je vous cuidoie sur tous
Le plus prompt.

LE SENECHAL

En ceste leçon
Seulement je ne vueil que ung son
Pour faire tout venir en place. 42105

NABUGODONOSOR

Sus, sus, Senechal, qu'on desplace!
Faictes devoir.

[1] A : OLOFERNES.

LE SENECHAL

N'en faictes doubte,
Car nul qui soit je ne redoubte,
Tant soit horrible barbe a barbe.

NABUGODONOSOR

42110 Il est saison qu'on se rebarde.
Senechal, faictes bon devoir,
Et, ce tendis, nous irons voir
Comment les autres sont en point.

Icy se tire le Senechal vers ses gens.

LE SENECHAL

Trescher sire, touchant ce point,
42115 Veu et sceu que mon honneur touche,
Jamais ne coucheray en couche
Tant que mon ordonnance voye.

NABUGODONOSOR

Holofernès, tost, tost, qu'on voye
Vostre diligence!

Icy cheminent pour aller voir les gendarmes.

HOLOFERNÈS

Cher sire,
42120 Bouche humaine ne pourroit dire
N'exprimer la chevallerie,
La noblesse et grant compagnie
Du peuple qui est sur les champs.

NABUGODONOSOR

L'orgueil de ces povres meschans
42125 Sera tost abessé.

HOLOFERNÈS

Sans doubte;
Maleureux est qui ne redoubte *281 b*
Ordonnance si bien sortie.

Icy luy monstre les gens d'armes.

Voyez comme elle est assortie.

43112 A B C : *se*.

Tout est il bien? Que vous en semble?
NABUGODONOSOR
Holofernès, rien ne nous semble 42130
Que bien, tout est tresbien en point;
Sçavoir ne voullons que ung seul point.
HOLOFERNÈS
Quel, cher sire?
NABUGODONOSOR
S'ilz sont fournis.
HOLOFERNÈS
Voyez quelz harnois !
NABUGODONOSOR
Fort brunis,
Qui est signe de trop grant aise. 42135
Verité ne fault point qu'on taise :
D'armures luysans poil follage,
Qui denotent lache courage,
Car trop souvent sont a couvert.
LE MARECHAL
Vostre pouoir est descouvert, 42140
Trescher sire, pour le jour d'uy;
Pas ne devez doubter ennuy,
Tant que vous aurez telz ouvriers.
LE CAPITAINE
Gens habilles comme levriers,
Aussi hardis comme lyons, 42145
Loyaulx et vaillans champions,
Tous prestz a obeir, cher sire.
LE [1] SECOND D'ARTILLERIE
Fourny de bastons pour destruyre
Villes, chasteaulx, et faire fondre
Montaignes, et du tout confondre 42150
Tours, forteresses, tant soyent fortes.
Par tout on ouvrera les portes

[1] A : JE. — 42151 A B C : *Toutes forteresses.*

Quant on sçaura nostre venue.

NABUGODONOSOR

Vous estes gens de retenue
42155 Pour promptement faire ung chef d'euvre,
Et, en tant qu'il touche cest euvre,
Nous nous tenons contens de vous.

Icy se promainent Nabugodonosor, le Marechal, le Capitaine et le Second de l'artillerie, faisant maniére de regarder l'ordonnance des gensdarmes.

LE SENECHAL 281 c

Vous n'estes pas icy trestous,
Monsieur Turelututu.

MONSIEUR TURELUTUTU

42160 C'est, nostre maistre.

MONSIEUR DE GRANCHE VUYDE

Quant a nous,
Et puis? Autant que d'un festu.

MONSIEUR TURELUTUTU

Parle bas, tu es trop testu;
Tous deux pourrons bien estre escous.

MONSIEUR DE GRANCHE VUYDE

On nous devroit chasser aux loups
42165 De tant endurer.

LE SENECHAL

Mal venu.
Vous n'estes pas icy trestous,
Monsieur Turelututu.

MONSIEUR TURELUTUTU

Qu'esse, monsieur?

LE SENECHAL

Malotru,
Me donnez une belle bride!

TURELUTUTU
C'est monsieur de Granche Vuyde 42170
Qui me contoit de ses beaulx fais.
MONSIEUR DE GRANCHE VUYDE
De vous nous sommes bien refais,
Turelututu, monsieur.
Il humeroit trop plus d'honneur
Que une truye ne feroit de laict. 42175
LE SENECHAL.
De vous deux ce n'est rien que plait;
Il fault aller au roy.
TURELUTUTU
A l'aide!
Sus, monsieur de Granche Vuyde,
Avance toy! Hau! Ou es tu?
MONSIEUR DE GRANCHE VUYDE
Qu'i a il, Turelututu? 42180
TURELUTUTU
Qu'i a il? La guerre est ouverte.
GRANCHE VUYDE
Nostre vie est donc recouverte.
A cop, a cop, tost en besongne!
LE SENECHAL
Il est saison que l'en besongne;
Prenez l'estendart. 42185
TURELUTUTU
Sans songer.
281 d LE SENECHAL
Mon frain me faictes bien ronger.
GRANCHE VUYDE
Monsieur, pas ne tient a moy.
LE SENECHAL
En la malle grace du roy

42174 *Trop* est suppléé.— 42176 *Ce* est suppléé.— 42184 C: *Pon*.

Je seray, et par ces paillars.

Icy cheminent et viennent vers le roy.

TURELUTUTU

42190 Devant, monsieur!

LE SENECHAL

Quoquillars,
Que chacun soit en ordonnance
Pour faire monstres a plaisance
Devant le roy, nostre cher sire!

NABUGODONOSOR

Qu'esse que nous oyons la bruyre?

HOLOFERNÈS

42195 Cher sire, c'est le senechal.

NABUGODONOSOR

Ce vaillant seigneur cy faict mal
Son devoir, veu le cas hatif;
Il a le couraige craintif
Pour soy trouver aux horions.

HOLOFERNÈS

42200 Si a il de frans champions,
Preux et hardis, pour gens de guerre.

LE SENECHAL

Le plus puissant qui soit sur terre,
De tous nobles souverain chef,
Salut!

NABUGODONOSOR

C'est bien tard venu.

LE SENECHAL

Bref,
42205 Autrement ne se pouoit faire;
Il estoit chose necessaire
Que tous mes gens fussent en point.

Icy se mettent par ordre.

NABUGODONOSOR
Ça, ça, il fault vuyder ce point :
Que les monstres a cop soient faictes !
LE MARECHAL
Sont les baniéres bien pourtraictes ? 42210
LE CAPITAINE
Voyez en l'air quelz estendars.
LE SENECHAL
Guydons, lances, javelotz, dars.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
282 a Bombardes, canons, serpentines.
LE MARECHAL
Haubergons, jaques, brigandines.
LE CAPITAINE
Crannequins, arbalestes, ars. 42215
LE SENECHAL
Espées, bistories et faulcons.
LE MAISTRE
Fondes, fusées, ribaudequins.
VAGAO
C'est pour festoyer ces hongnars,
Povres, maleureux et coquins.
LE MARECHAL
Manches de mailles, gorgerins. 42220
LE CAPITAINE
Carquois, crilz, signolles, raillons.
LE SENECHAL
Haches, vouges, becz de faulcons.
LE MAISTRE
Courtaulx, plombées, chaussetrappes.
LE MARECHAL
Biquoquetz, heaulmes, sallades.
LE CAPITAINE[1]
Trousses, flesches, vires, dondaines. 42225

42214 C : *Haubergeons*. — 42222 A : *vuogues*. — [1] A : CPITAINE.

LE SENECHAL
Hallebardes, picques, soudaines.
LE MAISTRE
Coullars, veuglaïres, gros mortiers.
VAGAO
Pour guerir de fiévres quartaines
A cop ne fault d'autres ouvriers.
HOLOFERNÈS
42230 Artilliers, vougiers, pionniers,
Coulevriniers, arbalestiers,
Archiers.
NABUGODONOSOR
Tresbelle compaignie.
LE MARECHAL
Au moins la mienne est bien fournie
De ces chapeaulx de Montaubam,
42235 Gentes cuyrasses.
LE CAPITAINE
Queues de pan
Ne sont point si resplandissant.
LE SENECHAL
Pour vous servir, roy trespuissant,
Et entretenir vostre nom.
LE MAISTRE
Assez de pouldre de canon,
42240 Souffre, pierres et sallepaistre.
NABUGODONOSOR 282 b
Mettez peine d'avoir renom
Et nostre seigneurie acroistre.
LE SENECHAL [1]
Nous leur ferons bien recongnoistre
Leur chef et souverain seigneur,

42226 A C : *Halberdes;* B : *Hallebardes.* — 42229 A B C : *ne fault point.* — [1] A : NABUGODONOSOR. — C : HOLOFERNÈS. — 42243 A : *recgnoistre.*

Ou leur cueur d'amertume croistre 42245
En tresangoisseuse douleur.

NABUGODONOSOR

A feu et a sang, a rigueur !
Tout ce pays vous habandonne,
Sans mercys ne quelque doulceur.

HOLOFERNÈS

Aussi la raison y est bonne. 42250

NABUGODONOSOR

Nostre puissance on vous donne,
Holofernès, tenez l'espée :
Nostre lieutenant on vous sonne.
Entretenez bien nostre armée,
Car, congneu vostre renommée, 42255
Vous faisons nostre connestable.

HOLOFERNÈS

Pas n'en suis digne.

NABUGODONOSOR

De lignée
L'office vous est convenable,
Et aussi le sens raisonnable
Qui est en vous le nous faict faire. 42260

HOLOFERNÈS

Pour au chef estre secourable
Jusqu'a la mort est necessaire ;
Non pourtant, touchant cest affaïre,
Trescher sire, vous remercye ;
Du tout en tout vous vueil complaire. 42265

NABUGODONOSOR

De toute la chevallerie
Nostre royaulme et seigneurie
Vous faisons nostre lieutenant.

HOLOFERNÈS

Moy indigne.

2248 A : *Tous.*

NABUGODONOSOR
Soit ennoblye
42270 Vostre noblesse.
HOLOFERNÈS
Trespuissant,
Sur le monde seigneurissant,
Roy souverain sur tous les roys,
Vers vous vueil estre obeissant,
Soustenir, maintenir, noz loys.
NABUGODONOSOR
42275 L'espée prendrez a ceste foys, 282 c
Sans differer, ainsi nous plaist.
LE MARECHAL
Delivrez vous.
LE SENECHAL
Quel ambagois!
LE CAPITAINE
Il est rusé.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Quoy! tant de plait;
HOLOFERNÈS
Ha! trescher sire, il me desplaist
42280 D'avoir charge de si grant poys.
Icy prend l'espée.
NABUGODONOSOR
Sans differer, ainsi nous plaist,
L'espée prendrez a ceste foys,
Et besongnez sans ambagois,
Sans espargner grant ne petit.
HOLOFERNÈS
42285 Trescher sire, a vostre appetit,
G'y besongneray tellement
Que vous n'aurez aucunement
Cause de vous plaindre de moy.

42277, 42283 C : *ambageois.* — 42283 A B C : *besongner.*

NABUGODONOSOR, *en parlant aux gensdarmes*
Seigneurs, soyez loyaulx en foy
Vers luy comme a nostre personne. 42290
LE MARECHAL
Aussi l'office assez le sonne,
Trescher sire.
LE SENECHAL
Il le fault bien;
Aussi est il seigneur de bien,
Expert pour avoir ceste charge.
NABUGODONOSOR
De luy obeir on vous charge, 42295
Comme a nous.
LE CAPITAINE
N'en fault point doubter :
Le craindre, amer et redoubter,
Comme nostre chef principal.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Quant a moy, je seray loyal
En vostre service, cher sire. 42300
NABUGODONOSOR
Acop, acop, partez de tire,
Sans plus songer.
Icy sonnent les trompettes.
HOLOFERNÈS
282 d Cornez, trompettes.
NABUGODONOSOR
Si ne viennent tost aux requestes,
N'espargnez femme ne enfans.
HOLOFERNÈS
De par vous ainsi leur deffens 42305
Qu'ilz ne prégnent nulz a mercy.
NABUGODONOSOR
Du cas avons le cueur transi.

42295 B : *encharge.* — 42297 C : *aymer et doubter.* — 42301 C : *Acoup, acoup.*

HOLOFERNÈS
Rejouissez vous.
NABUGODONOSOR
Autre dieu
Ne soit adoré en nul lieu
42310 Que nous.
HOLOFERNÈS
N'en doubtez, trescher sire.
Le faict sçauray si bien conduire
Qu'il n'y aura cause de plainte.
Vostre pourtraicture et emprainte
En tous lieux feray adorer.
NABUGODONOSOR
42315 Partez sans plus cy demourer;
Le grant dieu Mars si vous conduie!
HOLOFERNÈS
Sus, sus, devant!
LE MARECHAL
Il nous ennuye;
Nous tardons beaucoup, ce me semble.
HOLOFERNÈS
Sus les champs!
LE SENECHAL
Mais je vous en prie.
HOLOFERNÈS
42320 Sus, sus, devant!
LE CAPITAINE
Il nous ennuye.
NABUGODONOSOR
Sans plus parler, ...
Sans attendre heure ne demye.
Icy partent.
HOLOFERNÈS
En ordonnance tous ensemble!

42318 A B C : *se.* — 42319 C : *Sur.*

Sus, sus, devant!

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Il nous ennuye;
Nous tardons beaucoup, ce me semble.

HOLOFERNÈS

Region n'aura qui ne tremble 42326
La ou nous serons descendus.
Que les estendars soient tendus,
283 a Les baniéres mises au vent!
Tost en ordonnance, devant! 42330
Chascun demonstre sa proesse.

LE MARECHAL

Holofernès, chef de noblesse,
Ordonnez comme il vous plaira.

HOLOFERNÈS

Le senechal devant ira;
Nous l'ordonnons pour l'avangarde. 42335
Vous, marechal, l'arriére garde
Ferez, et nous en la bataille,
Ou millieu part de la pietraille,
Avec nous, pour l'artillerie.

LE SENECHAL

Noble chef de chevallerie, 42340
Prest suis, selon vostre ordonnance,
Faire l'avangarde en vaillance
Et sans reculler.

HOLOFERNÈS

Il le fault.

LE MARECHAL

Cher seigneur, sans aucun deffault
Je feray si tresbonne garde 42345
Que touchant mon arriére garde
Serez content.

42325 A C : *se.* — *Ce me semble* m. dans B. — 42331 B : *prouesse.* — 42335 C : *Nous ordonnons.* — 42338 C : *meillieu.*

HOLOFERNÈS
Sans nulle doubte.
LE CAPITAINE
Touchant ma charge, nul ne doubte
Que ne face si bon devoir
42350 Que chacun pourra parcevoir
Mon courage.
HOLOFERNÈS
C'est tresbien dit.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Noble chef, sans nul contredit
De mon costé pareillement,
Vous congnoistrez evidemment
42355 Quel home je suis.
HOLOFERNÈS
Mes amis,
Marchons tost sur noz ennemis,
Tirant vers Mesopotamye.
TURELUTUTU
Quant a moy, je n'y fauldray mye.
Sus, Granchevuyde, monsieur!
GRANCHE [1]
42360 Je pretens moy d'avoir honneur
Et d'aquerre chevallerie.
TURELUTUTU
Avant, tost a la pillerie!
GRANCHE *283 b*
Que tous deux soyons personniers.
TURELUTUTU
A butin tous noz prisonniers!
GRANCHE VUYDE
42365 Que nous deux soyons fréres d'armes.
TURELUTUTU
Je suis, moy, usité en armes.

42350 B : *apercevoir*. — [1] C, ici et plus loin : GRANCHE VUYDE.

GRANCHE

Vaillant, hardy sur la poulaille.

TURELUTUTU

Tu n'as suyvy que quoquinaille.

GRANCHE

Dieu ait l'ame de mon grant pére!

TURELUTUTU

Qui fut a Rifflandoulle, frére. 42370

GRANCHE

Il fist en son temps de beaulx faiz.

TURELUTUTU

Dessoubz la cheminée.

GRANCHE

Paix!

Mais a qui parlez vous, beau sire?

TURELUTUTU

A ung ouvrier de faire paix
Des gentilz hommes.

GRANCHE

Sans mot dire. 42375

OZIAS, *souverain prestre de la ville de Bethulie*

Seigneurs, se d'angoisse souspire,
Se de souspirs mon cueur est pire,
Mieulx que moy ne devez pas estre.
Congnoistre pouons le martire,
L'amertume qui sur nous tire, 42380
Detirez a dextre et senestre;
Moy, indigne souverain prestre
De ce lieu, dy que devons mettre

42376-42423 Ces vers forment quatre strophes de douze vers rimant *aabaabbbcbbc*. — 42381 C : *et a senestre*.

Nostre cueur et entendement
42385 A nostre grant Dieu, nostre maistre,
Pleurant noz pechez, recongnoistre
Noz meffais tous assemblément.

ELIACHIM

Tout commun est notoirement
Que sur nous vient cruellement
42390 L'armée des Assiriens
Pour destruire totallement
Nostre loy et consequamment
Nous meurtrir et piller noz biens.
Idolastres pires que chiens
42395 Serions d'en suivir les moyens; *283 c*
Par quoy, seigneurs, en cest affaire,
Vous qui estes les plus anciens
De ceste ville citoyens,
Helas, voyons qu'il est de faire.

BENJAMYN, *premier bourgois*

42400 Faire devons, pour a Dieu plaire,
Affin que luy puissons complaire,
Jeusnes, aulmosnes et priéres,
Car, pour l'heure, il est necessaire
D'en esmouvoir le populaire,
42405 Veu ces nouvelles si tresfiéres.
Tant d'aparences familliéres
Et figures si singuliéres
Avons de noz predecesseurs
Que les ors pechez et grans chéres
42410 Coursent Dieu en moult de maniéres,
Dont il envoye ces rigueurs.

MANASSÈS, *second bourgois*

Rigueurs si esmeuvent les cueurs
Humains en souefves liqueurs,
Pour au ciel eslever les yeulx;

42401 C : *puissions*. — 42412 *Si* m. dans A C.

Mais il fault corriger ses meurs, 42415
Puis a Dieu adresser clameurs
Sans cesser et de mieulx en mieux.
Le Dieu d'Israel glorieulx
Si preservera tous noz lieux
Si nous delessons noz pechez; 42420
Il resiste a tous orgueilleux,
Bobancieux, ambicieux
Qui contre luy sont entechez.

OZIAS

Entechez et trop alechez
Sommes en delice mondaine; 42425
Par quoy, se sommes corrigez,
Non sans cause.

ELIACHIN

Raison certaine;
Et pour tant fault il mettre peine
D'apaiser le souverain Dieu.

BENJAMYN

Sa saincte grace souveraine 42430
Requerons tous en ce sainct lieu.

OZIAS

En Dieu tout puissant, nostre apieu,
Nostre espoir, seulle confidence
Devons mettre.

MANASSÈS

Sans son aveu
Nous n'arons point de resistence. 42435

283 d ELIACHIN

Avoir fault parfaicte esperance.
Peuple, crions misericorde.

BENJAMYN

Seigneurs, souveraine deffence,

42416 A B C : *ses clameurs.*— 42423 C : *entachez.*—42435 B C : *n'aurons.*

C'est d'avoir avec Dieu concorde.

MANASSÈS

42440 Helas, vers luy avons discorde
Et tout par nostre ingratitude;
Se une foys avec nous s'acorde,
Nous aurons paix.

BENJAMYN

La multitude
De ce peuple cruel et rude,
42445 Tant ydolatre et mescreant,
Nous destruira.

MANASSÈS

Solicitude
Fault avoir vers Dieu tout puissant.

OZIAS

O Bethulie fleurissant,
En fleur issant,
42450 Seigneurissant,
Las, te verrons nous perissant
Et du tout en tout desolée?
A l'œil te verrons nous foullée
Et soullée,
42455 Ordoyée,
Sans en rien estre consolée,
De ce faulx peuple mescreant,
O Bethulie fleurissant?

ELIACHIN

Fleurissant en bien et honneur,
42460 En douleur
Et tremeur,
En gemissement et en pleur,
Fault il maintenant qu'on te voye?
O de Judée la monjoie,
42465 Quelle joye

42455 A : *Ordoyé.*

De voir qu'ainsi on te desvoye!
Congneu la saincteté du lieu,
Las, secours nous, souverain Dieu!

BENJAMYN

Souverain Dieu, sans ton secours
En ce cours, 42470
En decours
Sommes demourez a tousjours,
Se de nous tu ne prens pitié;
Reçoy nous en ton amitié.
Qu'evité, 42475
Hors jetté
284 a Soit ce peril d'aversité!
Las! nous n'avons aucun recours,
Souverain Dieu, sans ton secours.

MANASSÈS

Ton secours nous est prouffitable, 42480
Consolable,
Prevalable,
En ce peril inevitable;
Pour nous secourir il n'est tel
O souverain Dieu d'Israel, 42485
Le fiel
Cueur cruel,
De ce faulx ennemy mortel,
Holofernès, soit adoulcy!
Las, a toy venons a mercy! 42490

Nota que les prestres et les bourgois seront a genoulx en maniére de prier Dieu tandis que Judich parlera.

JUDICH, *parlant a elle mesmes*

A mercy il nous convient mettre
Et submettre
Au Dieu d'Israel, nostre maistre,

42468 C : *secourez*. — 42480 *profftiable*.

Et promettre
42495 Noz pechez du tout delesser,
Ses benefices recongnoistre,
Vers luy estre,
Congnoissant qu'il nous a faict naistre,
Donné estre,
42500 Nourrist, entretient sans cesser;
Vers luy oraison fault dresser,
Adresser,
Et ses conplaintes renforcer,
Que courser
42505 Ne se vueille de noz meffais;
Noz pechez a luy confesser
Et penser
De la maculle hors chasser,
Qu'ambrasser
42510 Il nous puisse au lyen de paix.
Abra!

ABRA, *chamberiére de Judich*

Dame?

JUDICH

Noz dictz et faitz
En la main du souverain Dieu
Nous fault mettre, et en son sainct lieu
L'aller prier.

ABRA

C'est bien dit, dame.

JUDICH

42515 Allons au temple. *284 b*

ABRA

Corps et ame.
Congneu vostre bonne conduite,
Moy indigne, en toute poursuite,
Je submetz en vostre service.

JUDICH

Affin que Dieu nous soit propice

Pour confondre noz adversaires, 42520
Oraisons sont tresnecessaires;
Prions bien Dieu pour la cité,
Car el est en necessité,
Ainsi comme je puis entendre.

ABRA

Allons, dame, sans plus attendre; 42525
Le peuple y est tout assemblé.

JUDICH

Il est bien vray, comme il me semble;
J'ay ouy bruyt.

ABRA

Trop nous tardons.

JUDICH

A l'aide de Dieu nous n'arons
Que bien.

Icy viennent au temple et se mettent a genoulx faisant semblant de prier.

ABRA

Non, par sa saincte grace. 42530

Nota que ces parsonnages[1] *sont en une ville nommée Mesopotamye.*

ACHIOR

Il est temps que bon guet on face;
Tost en place!
Pas n'est saison d'estre endormis;
Sus les meurs acop qu'on desplace
Face a face! 42535
Tenons pié a noz ennemis.
Assiriens, comme fremis,
Se sont mis

[1] B : HYSTOIRE DE JUDICH. — 42527 A B C : *Il est vray.* — 42529 B C : *n'aurons.* — [1] B C : *personnages.*

Et descendus en ceste terre;
42540 Nabu godonosor transmis
Sans amis
A Holofernès pour sa guerre.
SADOCH
Il est vray, rien n'en fault enquerre:
Tous enserre.
42545 Faisons bon guet, et jour et nuyt;
Qu'a bien soy deffendre nul n'erre.
Tost, bon erre,
Chacun soit armé, car fort nuyt *284 c*
Commun ou n'y a nul conduit.
42550 Chacun duit
Soit en son quartier pour deffence,
Car par tout le pays est bruit
Qu'on destruit
Tout qui ne faict obeissance.
AMINADAB
42555 Bien foibles sommes en puissance
D'aliance
Pour resister a telle armée,
Car criminelz sont a oultrance;
L'asseurance
42560 Si est de nous mal asseurée.
Tout ce pays et la contrée
De Judée
Si est en ung danger terrible;
Pourtant tenons porte fermée
42565 Et gardée,
Car ilz font guerre mout horrible.
ACHIOR
Las! le temps estoit si paisible.
SADOCH
Chacun vivoit si plaisamment.

42548 A C : *arrivé.*

AMINADAB
Guerre a porter est tant penible!
ACHIOR
Maulx par guerre inumbrablement. 42570
SADOCH
Par guerre tout deffinement.
AMINADAB
Ou est guerre justice est morte.
ACHIOR
Guerre tout destruit nettement,
Car sans pitié droiture avorte.
SADOCH
Avant, messieurs, a la porte! 42575
AMINADAB
Sur les murs tost l'artillerie!
ACHIOR
A faire bon guet qu'on s'asorte.
Ne dormez point, je vous en prie.

NAGE, *premiére garde du chasteau Esdrelon*
Bref, il est faict de nostre vie;
Nous sommes destruis et perdus. 42580
Las, regardez quel compaignie,
Que de peuple!
NAASON, *seconde garde*
Tous espendus
Deça, dela, fort esperdus,
284 d Car d'eux n'est rien que tirannie.
Tous serons meurtris ou pendus; 42585
Brief, il est faict de nostre vie.
NAGE
De nostre vie il n'est plus rien;
Il est faict de nous a ceste heure.

42582 A B : *Que peuple.* — C : *Quel peuple. Tous esperdus.*

Holofernès, ce mauldit chien,
42590 Destruit tout.

NAASON

Avant que je meure
Pas n'entrera en ce demeure.
De leger, sans aucun moyen,
Non pourtant en vain on labeure;
De nostre vie il n'est plus rien.

NAGE

42595 N'est plus rien de nous, je le croy,
Car nous n'avons aucun secours;
Nabugodonosor, le roy,
Nous mettra du tout en decours.

NAASON

Faisons bon guet icy autours,
42600 Car j'ay bon cueur, quant est a moy;
Mais, nonobstant tous noz detours,
N'est plus rien de nous, je le croy.

HOLOFERNÈS

Ceste place la que je voy,
Senechal, tost sachez que c'est,
42605 Et qu'ilz soient contrains sans arrest
D'adorer ceste portraicture.

LE SENECHAL

Pour ceste premiére advanture
Vous verrez ung tour de vaillance,
Car, s'ilz ne font obeissance
42610 Promptement, sans heure ne terme,
Je les marcheray si tresferme
Qu'ilz porteront aux autres exemple.

HOLOFERNÈS

En besongne!

42601 A B C : *tours*.— 42606 A : *protaicture*; C : *pourtraicture*.

LE SENECHAL
Leur dieu et temple
Je feray promptement destruire
Avant, gallans, sans plus mot dire ! 42615
Alez diligemment sommer
Ceste place, ou consommer,
Au refus du tout, les feray.
TURELUTUTU
Tresbien dire je leur sçauray.
GRANCHE [1]
Iray je avec luy, monsieur ? 42620
285 a LE SENECHAL
Vistement !
TURELUTUTU
Mais qui n'aroit peur
D'aller seulletz, sans compaignie ?

GRANCHE [1]
C'est une place bien garnie.
Ha, quel butin !
TURELUTUTU
Bien sotz seront
Ou promptement ilz ouvreront, 42625
Car ilz seront a cop servis.
NAGE
Ilz aprochent, a mon advis.
NAASON
Seurement ilz viennent sur nous.
GRANCHE [1]
Sus, sus, gallans, deffendez vous,
Ou rendez la place a ceste heure ! 42630

42616 A : *sonner*. — [1] C, ici et plus loin : GRANCHE VUYDE. — 42620 A : *monseur*. — 42626 C : *acoup*.

TURELUTUTU
Rendez vous sans plus long demeure,
Ou acop nous besongnerons.
NAGE
Seurement nous nous deffendrons.
Allez, allez, allez, folastres!
NAASON
42635 Vuydez, vuydez, faulx ydolatres,
Que n'ayez de nostre service!
GRANCHE
La, vous dit!
TURELUTUTU
Mais qu'on les sortisse,
Ilz changeront bien leur langage.
NAGE
Querez ailleurs autre avantage;
42640 Le parler n'est pas le plus fort.
GRANCHE
Je m'en vois faire le rapport
A monsieur.
TURELUTUTU
Mais moy.
GRANCHE
Mais moy.
NAASON
Je dy, moy, fy de vostre roy.
NAGE
Gardons nous.
NAASON
Prenons bon courage.
TURELUTUTU
42645 Sus, messieurs, a l'avantage!
LE SENECHAL 285 b
Que disent ilz?

42632 C: *acoup*.

GRANCHE
Absolument
Ilz nous ont dit publiquement
Qu'ilz n'en feront rien.
LE SENECHAL
A l'assault!
Avant, compagnons, bas et hault!
N'espargnez ne femmes n'enfans, 42650
Et sur la hart je vous deffens
Qu'on ne prégne nulz a mercy.
TURELUTUTU
Leur chasteau est fort renforcy.
LE SENECHAL
Dedans, dedans!
Icy assaillent.
NAGE
Alarme, alarme!
GRANCHE
A l'assault!
NAASON
Tout est desconfit. 42655
TURELUTUTU
Il fault icy jouer de charme.
LE SENECHAL
Dedans, dedans!
NAGE
Alarme, alarme!
GRANCHE
Je suis mort. Quel cop de guysarme!
TURELUTUTU
A butin!
GRANCHE
A commun prouffit!

42659 B : *Au butin. — Au commun prouffit.*

LE SENECHAL

42660 Dedans, dedans!

NAGE

Alarme, alarme!

GRANCHE

A l'assault!

Icy Naason s'en fuyt vers Mesopotamye dire des nouvelles.

NAASON

Tout est desconfit!
Icy n'y a plus de prouffit;
Je m'en fuiray, bref, se je puis.

Icy les gens d'armes destruisent toute la place.

LE SENECHAL

Au moins de la place je suis *285 c*
42665 Maistre pour la premiére entrée,
Ou proesse s'est bien monstrée
Pour ung cop.

Icy Turelututu vient dire des nouvelles a Holofernès.

TURELUTUTU

Honoré seigneur,
La place avons prise a rigueur,
D'assault.

HOLOFERNÈS

C'est bien besongné.

TURELUTUTU

42670 Aucuns des villains ont hongné,
Mais de vray ils ont faict folie.

Icy Turelututu vient au Senechal.

42667 C : *coup.*

HOLOFERNÈS
Sus, devant Mesopotamye
Chaudement!
TURELUTUTU
Point n'y aura faulte.

Icy parle Naason en s'en fuyant.
NAASON
En nostre faict a eu deffaulte,
Que n'avons ouvert le passage; 42675
Non pourtant, me tiens assez sage
D'avoir ce danger evité.
De par moy sera recité
De bref a Mesopotamye.

TURELUTUTU, *en parlant au Senechal*
Monsieur et la compagnie, 42680
Holofernès par moy vous mande
Et par motz exprès vous commande
Vers Mesopotamye tirer.
Icy tirent tous les gensdarmes vers Mesopotamye.
LE SENECHAL
Sus, sus, pour proesse atirer!
Devant, tousjours de mieulx en mieulx! 42685

ACHIOR
Sadoch, nous sommes maleureux.
Aminadab, qu'en dictes vous?
J'aparçoy que sommes mors tous

B : APORTÉRENT LES CLEFZ A HOLOFERNÈS. — 42680 B : *Monseigneur*. — 42688 C : *J'apperçoy*.

Sans respit.

SADOCH

Je n'y sçay que dire,
42690 Je ne voy matiére de rire ;
Nous sommes en tresgrant danger.

AMINADAB

Nabugodonosor venger 285 d
Se veult de nous, je l'aperçoy.

NAASON

Seigneurs, ayez pitié de moy ;
42695 Las, helas ! ouvrez moy la porte.

ACHIOR

Quelques nouvelles il raporte.
Entrez.

NAASON

Vous estes tous perdus.

SADOCH

Tu nous rens du tout esperdus.
Qu'i a il?

NAASON

Nouvelles piteuses.

AMINADAB

42700 Comment?

NAASON

Pour vous tous dangereuses,
Car l'armée des Assiriens
Si a destruit nous et noz biens,
A feu et a sang, sans pitié.

ACHIOR

Dictes vous?

NAASON

Il est verité.
42705 D'eschappé je n'y sçay que moy.

42696 A B C : *Quelque nouvelle.*

ACHIOR

Il seroit bon, comme je croy,
Veu et entendu ces meschefz,
Qu'au devant portissons les clefz ;
Par ce point serions a delivre.

SADOCH

Soubz Nabugodonosor vivre 42710
Mieulx vault que abreger nostre vie
Et estre a jamais aservie;
Achior, vous dictes tresbien.

AMINADAB

Ce sera ung souverain bien
De ce faire pour avoir grace 42715
Vers Holofernès ; qu'on le face.
Allons au devant d'eux ensemble.

NAASON

Vous ferez bien, comme il me semble,
N'onques ne feistes si grant sens.

ACHIOR

Seigneurs, doncques je m'y consens. 42720

Icy viennent au devant de l'armée et aportent les clefz.

286 a SADOCH

Et moy aussi.

AMINADAB

Tost au devant !

Icy se liévent tous et parle Ozias.

OZIAS

Le grant Dieu sera conservant
Nostre cité de Bethulie,
Mais que tousjours on se humilie.
Moyse, par humilité 42725

42708 A : *le.* — 42714 A B C : *Se.*

Et par vraye fidelité,
Amalech, puissant, orgueilleux,
De sa force presumptueux,
Luy confiant en sa charroy,
42730 En armes et pompeux arroy,
Avec l'aide de peu de gens
Subjuga luy et tous les siens :
Non ferro, armis pugnando,
Sed precibus sanctis orando
42735 *Dejecit*. Ayons confidence
Et prions en perseverance,
Et certes nous aurons victoire.

ELIACHIN

De l'avoir tousjours en memoire
C'est bien faict ; nomportant, est bon,
42740 Au moins en mon oppinion,
D'envoyer espies sur les champs.

BENJAMYN

Negligens et plus que meschans
Serions d'avoir lache courage.
Avant ! Que chacun s'encourage !
42745 Bien dittes, sire Eliachin.

MANASSÈS

Diligentons nous, Benjamyn,
Car, avec l'aide de Dieu,
Il fault bien deffendre son lieu
Et se tenir fort sur sa garde.

JUDICH

42750 Seigneurs, certes nous n'arons garde,
Mais que aymions Dieu parfaictement.
Continuons devotement
En oraison, sans fiction,
En faisant exclamacion
42755 De nos pechez, recongnoissant

42750 C : *n'aurons.* — 42751 C : *aymons.*

Que luy souverain tout puissant
Nous a formez a sa semblance;
Soyons fermes, ayons constance,
Deffendons nous virillement,
Prenons cueur, et tout seurement 42760
Nous aurons ung joyeux secours.

286 b OZIAS

Dame Judich, touchant ce cours,
On ne pourroit mieulx oppiner.
Jusqu'a nostre vie terminer
Devons garder nostre cité; 42765
Non pourtant, soit sollicité
D'avoir sur les champs des espies.

ELIACHIN

Plusieurs citez si sont peries
Par faulte de soing diligent;
Espargner ne fault ne or ne argent: 42770
Au besoing tout est d'avantage.

BENJAMYN

Envoyer fault sur le passage
Pour sçavoir comme ilz sont en point.

MANASSÈS

C'est tresbien dit touchant ce point;
Il est saison qu'on y pourvoye. 42775

OZIAS

Tharès.
THARÈS, *premiére*[1] *espie*
Monsieur?

OZIAS

Tost en voye,
Et vous aussi, Malaleel;
Sachez se rien a de nouvel
Sur les champs.

42766 A B C: *Pourtant.* — [1] A B: *premièr.*— 42776 B: *Monseigneur.*

MALALEEL, *seconde*[1] *espie*
Touchant ma personne,
42780 Je suis prest.
THARÈS
Il ne fault que on sonne
Que ung seul mot pour me mettre en euvre.
MALALEEL
Seul a seul, se l'en se descœuvre,
Nous sommes gens pour faire ung cop.
OZIAS
Diligentez vous tost, a cop,
42785 Que improveus on ne nous confonde.
THARÈS
Chacun de nous prégne sa fonde.
MALALEEL
J'ay moy la mienne toute preste.
Icy partent.
THARÈS
Et moy aussi.
MALALEEL
Plus rien ne reste
Que de faire grant diligence.
THARÈS
Point n'y aura de negligence *286 c*
42790 De mon costé.
MALALEEL
Tost en devoir!
JUDICH
Comme je puis apparcevoir,
Nous sommes gens pour nous deffendre.
Seigneurs, il vous plaira d'entendre
Le peuple bien solliciter
42795 Et de mieulx en mieulx l'exiter

[1] B : *second.* — 42782 C : *l'on.* — A B C : *descouvre.* — 42783, 42784 C : *coup, acoup.* — 42791 C : *appercevoir.*

Vers Dieu crier misericorde.

ELIACHIN

Chacun a vostre voix s'acorde,
Dame Judich.

BENJAMYN

Par ce moyen
Ainsi ne doubterons en rien
Holofernès ne son armée. 42800

MANASSÈS[2]

Dame de haulte renommée,
Vous avez ung tresbon conseil.

OZIAS

Allez vous en, je vous conseil,
En vostre hostel vous reposer,
Dame Judich. 42805

JUDICH

Pour disposer
Aucunement de ma famille,
A vostre congé.

Icy s'en revient Judich en son hostel.

OZIAS

Entre mille
C'est une dame moult notable,
Pour ceste cyté prouffitable;
Le Dieu d'Israel en ait la garde! 42810

HOLOFERNÈS

Quant en nostre faict je regarde,
Il semble que nous soyons mors.

LE MARECHAL

Il y a grant maniére aux ports
De passer.

[1] B : APORTENT LES CLEFZ DE LEUR VILLE. — [2] B repète deux fois le nom du personnage.—42809 C : *proffitable*.—42813 ABC : *portes*.

LE CAPITAINE
Les chemins estroitz
42815 Si sont en plusieurs endroitz
Et les fleuves moult dangereux.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Monsieur, ilz sont si paoureux
Qu'ilz n'osent monstrer le devant.
HOLOFERNÈS
Nous sommes la apparcevant *286 d*
42820 Gens qui viennent devers nous cy.
LE SENECHAL
Ilz viennent vers vous a mercy
Seurement.
TURELUTUTU
Que demandez vous?
ACHIOR
Cryer mercy a deux genoulx
A Holofernès, vostre maistre,
42825 Affin que nous puissions tous estre
En sa grace.
GRANCHE VUYDE
Venez vers luy.
Si tost qu'il vous aura ouy
42830 Vous aurez du tout son amour.
ACHIOR
Il luy plaira nostre clamour
Avoir en pitié, si luy plaist.
LE SENECHAL
Monsieur, si ne vous desplaist,
Vous orrez ces povres gens cy
42835 Qui viennent vers vous a mercy.
HOLOFERNÈS
De quel lieu?

42819 C : *appercevant.* — 42833 C : *s'il.*

LE SENECHAL
Mesopotamye.
ACHIOR, *a genoulx*
Hault chef de noblesse ennoblie,
Nous requerons misericorde
Pour toute Mesopotamye,
Hault chef de noblesse ennoblie.
SADOCH, *le second, a genoulx*
Plaise vous nous sauver la vie; 42841
Qu'avec vous nous ayons concorde.
AMINADAB, *le tiers, a genoulx*
Hault chef de noblesse ennoblie,
Nous requerons misericorde.
HOLOFERNÈS
Mes amis, et! on vous l'acorde; 42845
Preservez serez de tous griefz.
ACHIOR
Noble chef, recevez les clefz
Qu'au devant cy vous apportons.
SADOCH, *le second*
A vous nous nous recommandons;
Vecy les clefz de nostre ville. 42850
AMINADAB, *le tiers*[1]
En obeissance serville
Nous mettons dessoubz vostre main.
287 a HOLOFERNÈS
Ung chascun vous sera humain;
Sagement estes conseillez
D'au devant aporter les clefz; 42855
Vous monstrez qu'avez grant sçavoir.
Non pourtant, il vous fault sçavoir
Qu'il vous fault faire le serment
D'entretenir totallement
Toutes les coustumes et loy 42860

42850 C : *voicy*. — [1] *Le tiers* m. dans B. — A C : *le second*.

De nostre hault souverain roy
Nabugodonosor.

ACHIOR

Chier sire,
Tout ainsi qu'il vous plaira dire
Nous nous consentons.

Icy baillent la main a Holofernès.

SADOCH, *second*

Seurement.

HOLOFERNÈS

42865 Ainsi vous reçoy a serment.
Contregardez vous d'offenser.

AMINADAB, *le tiers* [1]

Autrement ne fault point penser
Puis que le serment avons faict.

HOLOFERNÈS

Adorer il vous fault de faict
42870 Ceste pourtraicture et ymage
Nabugodonosor.

ACHIOR

Homage
Certes lui ferons en tout lieu.

HOLOFERNÈS

Vous l'adorerez comme dieu
Et le mettrez en vostre temple.

LE MARECHAL

42875 Se faulte y a, pour exemple
Vous serez pugnis a rigueur.

SADOCH, *le second* [2]

Nous l'adorerons de grant cueur
Comme Dieu transmis sur la terre.

LE CAPITAINE

Preservez serez de la guerre,

[1] A C : *le second.* Ces mots m. dans B. — 42870 A : *Cest.* — 42876 A B C : *Vous serez tous.* — [2] *Le second* m. dans B.

Mais que vous soyez bonnes gens. 42880

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Gardez bien d'estre negligens
Et tenez foy et loyaulté.

AMINADAB

S'en nous trouvez desloyaulté
Cause arés de nous corriger.

287 b HOLOFERNÈS

Sus, avant, il fault abreger. 42885
Vous deux, retournez en la ville;
Cestuy cy, propice et utille,
Est pour nous tenir compagnie.

Icy renvoye les deux citoyens de Mesopotamye et retient Achior.

SADOCH, *le second* [1]

Croyez que nous ne faudrons mye
En ce que vous avons promis. 42890

HOLOFERNÈS

Par ce point serez noz amis
Et entretenus en franchise.

AMINADAB

Par nous l'ymage sera mise
En nostre temple comme dieu.

Icy s'en vont les deux de Mesopotamye et emportent l'ymage Nabugodonosor.

HOLOFERNÈS

Nous irons visiter le lieu. 42895
Allez, gardez vous de mesprendre.

Icy doivent parler a part tous les gens d'armes en maniére de murmurer.

LE SENECHAL

Se chacun se vient ainsi rendre,

42884 BC: *aurés.*— 42886 B: *retournerez.*— [1] *Le second* m. dans B.

Gens d'armes rien ne gaigneront;
Par ainsi s'aneantiront
42900 Et seront de lasche couraige.
De guerre, s'il n'y a pillage,
Ce n'est rien pour les compaignons.

LE MARECHAL

Je n'en donroye pas deux ongnons
Si n'y a autre pillerie.

LE CAPITAINE

42905 Ce ne sera que poullerie
Se je n'y voy autre butin.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Je n'entens note en ce chemin :
Chacun se rend sans cop ferir;
J'aymeroye aussi cher mourir
42910 Que de vivre ainsi sans rien faire.

TURELUTUTU

Ha, bref, je ne m'en sauroye taire,
C'est cy pour nous peine perdue.

GRANCHE

Se si tost ne se fu rendue
Nous estions riches a jamais.

ACHIOR 287 c

42915 C'est ung bel tresor que de paix
Et mal excessif que de guerre.

HOLOFERNÈS

Sus, sus, avant, tirons grant erre!

LE SENECHAL

Ou, monsieur?

HOLOFERNÈS

Vers Bethulie.

42908 C : *coup.* — 42914 A B : *richesses.*

ACHIOR

Monsieur, je vous certifie
Que c'est une cite moult forte 42920
Et gens courageux de grant sorte
De infinie richesse en tresor.

HOLOFERNÈS

Quel est vostre nom ?

ACHIOR

Achior.

HOLOFERNÈS

Achior, de mon grant conseil
Je vous retiens. 42925

ACHIOR

A vostre vueil
Suppose que ne suis pas homme.

HOLOFERNÈS

De noz conseilliers tel vous nomme
Et familier domestique,
Car vous estes scientifique
Pour preveoir incontinent. 42930

VAGAO

Aussi volentiers il advient :
Les estrangiers les mieulx pourveus.

HOLOFERNÈS

Acop qu'ilz soient prins improveus
Et la ville tost assiegée !

LE SENECHAL

Sus, sus, en bataille rengée ! 42935
Chacun se tienne sur sa garde.

HOLOFERNÈS

Marechal, en l'arriére garde
Gardez que ne soyons surpris.

42922 B : *et tresor.* — 42930 B : *prevoir.* — 42931 B C : *voulentiers.* — 42933 C : *Acoup.*

LE MARECHAL
Autrement j'en seroye repris.
De faire ung bon guet il n'est tel.
HOLOFERNÈS
42940 Touchant ce peuple d'Israel,
Achior, congnoissez vous point
Leur façon? Au cueur fort nous point
De les trouver ainsi rebelles.
Sçavez vous rien de leurs nouvelles?
42945 Sont ilz gens a bien se deffendre?
ACHIOR 287 d
Monsieur, pour le vray entendre,
Ce sont gens durs a convertir.
HOLOFERNÈS
Dictes vous?
ACHIOR
Et les pervertir
A lesser leurs seremonies
42950 Ce seroit fort.
HOLOFERNÈS
Bref amorties
Seront par nous du tout en tout;
D'iceulx nous viendrons bien a bout
Et fussent ilz cent fois plus fermes.
ACHIOR
Vous les trouverez tous en armes
42955 Et fortifiez a merveille.
LE CAPITAINE
De ce cas moult je m'esmerveille
Comment ils sont si abusez.
ACHIOR
Il sont en leur faict tant rusez
Et d'oppinion si entiére
42960 Et de si terrible maniére

42947 B : *Se*. — 42948 *Et* est suppléé. — 42950 C : *Se*.

Qu'il est bien difficile a croyre.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Aroyent ilz bien sur nous victoire,
Qui avons si puissante armée?

ACHIOR

Ouy bien a main desarmée,
Si n'ont point courroucé leur dieu. 42965

HOLOFERNÈS

Quel erreur! Ont ilz si fort lieu
Pour resister encontre nous,
Qui avons puissance sur tous
Les roys qui sont dessus la terre,
Subjugué les plus fors en guerre? 42970
D'ou vindrent ilz?

ACHIOR

Premiérement
Ce fut leur premier fondement
De la lignie des Caldées;
Puis lessérent celles contrées,
Vindrent en Mesopotamye, 42975
Pour cause qu'ilz ne vouloient mye
Adorer les dieux de leurs péres.

HOLOFERNÈS

Ont ilz leurs façons si tresfiéres?
Puis aprés?

ACHIOR

288 a Par une famine,
Qui fut au pays long termine, 42980
En Egypte se transportérent
Et tellement multipliérent
Qu'il y eust un peuple innumbrable;
Puis le roy Pharaon grevable
Leur fut en persecutions, 42985

42962 B : *Auroyent.* — 42964 B : *en main.* — 42965 C : *S'ilz.* — 42972 A : *fu.* — 42973 A B C : *ligne.* — 42979 A B C : *Et puis.*

Angoisses, tribulacions,
Et afflictions moult cruelles.
Leur dieu, soustenant leurs querelles,
Egypte moult persecuta,
42990 Que Moyse y executa,
Prophette, de leur dieu amy.

HOLOFERNÈS

Esse ung si cruel ennemy
Que le dieu d'Israel?

ACHIOR

Conduyre,
Pour les oster de ce martire,
42995 Leur dieu par Moyse les fist
Jusqu'a la mer Rouge, puis prist
Une verge, la mer toucha,
Et aussi tost se divisa,
Que a pié sec la mer ilz passérent.
43000 Les Egyptiens y entrérent
Après eulx, la mer se reclost,
Et Pharaon et tout son ost
Furent noyez.

HOLOFERNÈS

Merveilleux signe!

ACHIOR

Leur dieu de sa puissance digne,
43005 Quarante ans que es desers ilz furent,
Oncque autre nourriture n'eurent
Que la saincte manne du ciel,
Et leur vestement tout autel
Ainsi comme es desers entrérent,
43010 Sans empirer, ilz le trouvérent
En l'espace de quarante ans.

HOLOFERNÈS

Ce sont dictz, Achior.

42986 A B C : *et tribulacions.* — 43000 *y* est suppléé. — 43005 *Que* m. dans B. — 43010 ABC : *les.*

ACHIOR

Puis, après ce temps,
Ilz entrérent en ceste terre
Que leur dieu si leur fist conquerre,
Ou les roys, princes subjuguérent, 43015
Et par force dedens entrérent
Cananeum, Jebuseum,
Terreum, aussi Escheum,
Eneum et Amoreum,
288 b Et tous les puissans de Sebon, 43020
Durant qu'ilz furent sanz peché.

HOLOFERNÈS

Achior, c'est par trop presché;
Voullez vous dire qu'on nous face
En ce point?

ACHIOR

S'ilz sont en la grace
De leur dieu, vous n'y ferez rien. 43025

HOLOFERNÈS

Achior, on vous entent bien;
Vous nous cuidez espoventer.

ACHIOR

Je ose dire, sans me venter,
Que, s'ilz ont offencé leur dieu,
Promptement gaignerez leur lieu; 43030
Mais, s'ilz sont sans peché vers luy,
Ilz vous feront grief et ennuy,
Et eussiez cent fois plus de force.

LE MARECHAL

Non sans cause telle renforce
Nous faict icy de son langage; 43035
Croyez qu'il est de leur lignage
Et croy en leur loy seurement.

LE CAPITAINE

Il parle a nous moult hardiment,
Et semble a ouyr sa parolle

43040 Qu'il nous vueille par parabolle
Destourner de leur faire grief.

LE MAISTRE

Assaillons la ville de brief,
Nous perdons cy belle saison;
Ce n'est que toute trahison
43045 De croyre ces avant parleurs.

LE SENECHAL

Or ça, concluons, messieurs :
Qu'est il de faire?

HOLOFERNÈS

Sus, sus, tost,
Mettez en ordonnance l'ost
Pour expedier l'entreprise.

ACHIOR

43050 Garde n'avez qu'elle soit prise
Se leur dieu bataille pour eulx.

HOLOFERNÈS

Achior, povre maleureux,
Comment ose tu ces motz dire?
Senechal, faictes lay conduyre
43055 Jusques encontre Bethulie
Affin que son cueur se humilie,
Car, par Nabugodonosor, *288 c*
Mon roy, je te dy, Achyor,
Qu'avec eulx te feray mourir
43060 Et en cruelz tourmens languir,
Par famine tous deffiner,
A feu et a sang terminer,
Avant qu'on parte de la place.

ACHIOR

Je me submetz en vostre grace;
43065 Certes, je n'y pensé nul mal.

42054 C : *le*.

HOLOFERNÈS
Tost, despeschez vous, senechal;
Qu'il y soit conduit!
LE SENECHAL
Sans demeure.

Hau, Turelututu!
GRANCHE [1]
Il pleure.
LE SENECHAL
Que vous avez laches courages!
TURELUTUTU
Riens ne recepvons de nos gages; 43070
Sommes nous de la morte paye?
GRANCHE [1]
Tout du moins que l'en nous parpaye.
LE SENECHAL
Acop, tost!
GRANCHE [1]
Le terme passé.
TURELUTUTU
J'ayme aussi cher estre cassé
De tout point que de tant attendre. 43075
LE SENECHAL
Ha! villains, on vous fera pendre;
Vous fault il hongner maintenant?
GRANCHE [1]
Qu'i a il?
LE SENECHAL
Tost, hastivement!
TURELUTUTU
Monsieur, nous sommes tous pretz.

[1] C, Ici et plus toin : GRANCHE VUYDE. — 43072 C : *l'on.* — 43073 C : *Acoup.* — 43079 A B : *Mosieur.*

LE SENECHAL

43080 Par un commandement exprès
D'Holofernès, menez ce traistre
Qui du dieu d'Israel fait tiltre
Près de la ville Bethulie,
Affin qu'avec eulx compaignie
43085 Tiennent quant ilz seront destruitz.

GRANCHE

Nous sommes pour le faire instruis
Aussi bien que nul de l'armée. *288 d*

LE SENECHAL

Despeschez vous.

TURELUTUTU

Mieulx que fermée
Sera se nous n'entrons dedens.

GRANCHE

43090 Les Juifz sont tant oultrecuidans,
Rebelles et tant obstinez!
Sus, sus, avant, tost, cheminez
Devant !

TURELUTUTU

Pour doubte qu'il ne fuye,
Je dy moy qu'il fault qu'on le lye;
43095 Que t'en semble?

GRANCHE

Tu ditz tresbien.
Acop!

TURELUTUTU

Acop!

GRANCHE

De ce lyen
Sera lyé, qu'il ne nous morde.
Icy le [1] *lyent les mains derriére.*

43096 C : *Acoup.* — *Acoup.* — [1] C : *luy.*

TURELUTUTU
Je suis bien fourny d'une corde.
ACHIOR
Seigneurs, soyez moy gracieux.
GRANCHE [1]
Il me semble, brief, qu'il vault mieulx 43100
Que tu soys le maistre des euvres,
Car tu es ouvrier.
TURELUTUTU
En ces euvres
Je ne m'y congnois que par toy.
ACHIOR
Helas ! ayez pitié de moy ;
Lessez moy aller, je vous prie. 43105
GRANCHE [1]
Quant près serons de Bethulie,
Tu seras hors de nostre garde.

LA PREMIÉRE ESPIE
Os tu rien?
LA SECONDE ESPIE
Par tout je regarde,
Mais je ne voy venir personne.
LA PREMIÉRE ESPIE
Parlons bas!
LA SECONDE ESPIE
Se ung seul mot on sonne, 43110
289 a En lieu sommes cy pour l'ouyr.

TURELUTUTU
Il n'a garde de s'en fuyr,
S'il ne jouoit d'enchanterie.

[1] C : GRANCHE VUYDE.

Est il proprement?

Icy doibvent ceulx de Bethulie gecter un canon ou chose semblable pour espoventer.

GRANCHE [1]

Bethulie,

43115 Comme j'entens, nous fera riches.

TURELUTUTU

O tu comme il servent de miches?
Il y a dangier.

GRANCHE [1]

Voire, près.

ACHIOR

Ayez pitié de mes regrès.
Hellas, las, saulvez moy la vie!

TURELUTUTU

43120 Tu seras dedens Bethulie
Mené, affin que de famine
Ta vie miserable termine;
On dit souvent : « Trop parler nuyt. »

LA PREMIÉRE ESPIE

J'o, ce me semble, la ung bruyt;
43125 Escoute.

LA SECONDE ESPIE

Je l'ay bien ouy.

LA PREMIÉRE ESPIE

Pour doubte que n'ayons ennuy,
Que noz fondes soient toutes prestes.

LA SECONDE

Faisons devoir.

GRANCHE [1].

Tant de molestes

[1] C : GRANCHE VUYDE. — 43124 C : *Je oy*.

Touchant ce malotru icy?
Pendons lay.

TURELUTUTU

Tost, tost, sans mercy, 43130
Car nous ne sommes que nous deux.
Si sourvenoit cy des coureux,
Nous serions mors.

GRANCHE [1]

Mors sans reméde.

ACHIOR

Hellas, et mourai ge sans aide?
Prenez moy a misericorde. 43135

TURELUTUTU

Pendu seras de ceste corde
289 b A cest arbre.

GRANCHE [1]

Despechons nous,
Car bien pourra estre recoux
Et nous mis a mort sans mercy.

Icy le lient a ung arbre.

TURELUTUTU

Pour le plus bref, lions lay cy 43140
Et vienne qu'avenir pourra.

GRANCHE [1]

A glayve en ce boys il mourra.

LA PREMIÉRE ESPIE

Gaignons ce boys pour l'adventure,
Car j'os des gens.

LA SECONDE [2] ESPIE

C'est ta nature

43130 C : *le*. — [1] C, ici et plus loin : GRANCHE VUYDE. — 43132 C : *survenoit*. — 43137 A B C : *ceste*. — 43140 C : *le*. — 43144 C : *je oy*. — [2] B : LA .II.

43145 Que d'estre tousjours soubsonneux.

TURELUTUTU
Lessons icy ce malleureux
Et nous en fuyons.
Icy lessent Achior et s'en retournent.
GRANCHE
Tu as cause.
Nous pourrons bien trop longue pose
Faire en ce lieu, je le congnois.

ACHIOR
43150 Clérement icy aperçois
Qu'en ce boys
En langueur me convient mourir,
Car nul ne peult ouyr ma voix,
Dont nul choys
43155 N'aperçoy pour me secourir.

Me fault il ce mal encourir
Et perir
Pour avoir esté veritable?
O mort, a coup viens me querir
43160 Sans languir;
Soyez de mon mal pitoyable.

THARÈS, *premiére espie*
J'os la une voix lamentable.
MALALEEL, *seconde* [1] *espie*
J'ay ouy regretz moult piteux.
THARÈS
La voix me semble espoventable.

43156 A C : *se.* — 43162 C : *Je oy.* — [1] A B C : *second.*

MALALEEL
Sans mot dire escoutons nous deux. 43165

ACHIOR
Mort, despéche moy pour le mieux,
Sans sejourner;
Prens en pitié ce malleureux
289 c Sans differer;
Vueillez sur moy ton dart tirer, 43170
Dur et cruel;
N'atens plus, fais moy expirer,
Veu ce fier tourment criminel.
O souverain Dieu d'Israel,
J'ay ce tourment pour ta querelle.

THARÈS, *premiére espie*
C'est de noz gens.
MALALEEL, *seconde* [1] *espie*
Je le tiens tel. 43176
ACHIOR
O souverain Dieu d'Israel!
THARÈS, *première espie*
Aprochons près, Malaleel.
MALALEEL
C'est seurement quelque nouvelle.
ACHIOR
O souverain Dieu d'Israel, 43180
J'ay ce tourment pour ta querelle.
Icy doibvent regarder les espies de loing Achior.
THARÈS
O quel vengence criminelle!
MALALEEL
Souverain Dieu, quel tirannie!

[1] B : *second.* — 43182 A B C : *criminel.*

THARÈS
Quel fiére passion mortelle!
MALALEEL
43185 Quel inhumaine felonnie!
ACHIOR
Approchez, ma voix soit ouye :
Les Assiriens m'ont cy mis.
THARÈS
Menons lay dedans Bethulie.
ACHIOR
Ayez pitié de moy, amis;
43190 De Mesopotamie je suis
Et croy au Dieu que vous croyez.
MALALEEL
De la main de noz ennemis
Avez vous esté cy liez?
ACHIOR
Seurement.
Icy le[1] *deslient.*
THARÈS
Present desliez
43195 Vous serez; faictes bonne chére.
MALALEEL
Puis qu'estez de noz aliez,
En nous trouverez foy entiére. *289 d*
ACHIOR
A la ville, tost, n'artez guiére,
Car le siége vient devant vous
43200 Et en sçay toute la maniére.
Icy s'en vont dedens Bethulie.
THARÈS
A cop, a cop, despechons nous.

43185 A : *felonniee.* — 43188 C : *le.* — 43191 A B : *qui.* — [1] A C : *les.* — 43198 A B : *n'arestez*; C : *n'arrestez.* — 43201 C. *Acoup, acoup.*

Icy se [1] *met toute l'armée devant la ville.*

HOLOFERNÈS

Compaignons, sus, mettez vous tous
En bataille devant la ville,
Et que chacun selon son stille
Diligemment face devoir! 43205

LE SENECHAL

Comme je puis apercevoir,
C'est une ville fort fermée.

MALALEEL, *en parlant a ceulx de Bethulie*

Faictes bon guet, vecy l'armée.

OZIAS, *premier prestre*

A coup, a coup, sur la muraille!

THARÈS

Que ne soyons prins a l'amblée, 43210
Faictez bon guet, vecy l'armée.

ACHIOR

Je cuide qu'en ceste journée
Nous serons mors.

MALALEEL, *seconde* [2] *espie*

Ains qu'on assaille,
Faictes bon guet, vecy l'armée.

ELYACHIM, *second prestre*

A coup, a coup sur la muraille! 43215

BENJAMYN, *premier bourgois*

C'est trop demeuré, truandaille;
Vecy l'armée devant nous.

MANASSÈS, *second bourgois*

Mais de quel costé venez vous?

[1] B C : *ce*, — 43204 A B C : *Et chacun*.— 43208, 43211, 43214, 43217 C : *voicy*. — [2] B : *second*.

Il n'est pas de vous seure attente.

Icy se doibvent tous mettre en deffence

THARÈS

43220 La cause est si tresvehemente
Que n'avons peu venir plus tost.

OZIAS

Au guet, au guet! Vecy leur ost;
Il n'est pas saison de baver.

ELYACHIM

Nostre ville convient saulver;
43325 Deffendons nous!

Icy vient le Senechal près de la ville pour la sommer. *290 a*

LE SENECHAL

Seigneurs, passage!

OZIAS

Tel conseil ne seroit pas saige;
Cure n'avons d'un tel tresor.

LE SENECHAL

De par Nabugodonosor,
Nostre dieu et roy, vous commande
43230 Que ouvriez les portes.

OZIAS

Tel demande
Si n'est pas a nous juridique.

LE SENECHAL

Nous faictes vous telle replique?
Or vous deffendez hardiment!

ELYACHIM

Mais partez tost et vistement,
43235 Que vous n'ayez part en noz biens.

Icy se part le Senechal.

BENJAMYN, *premier bourgois*

Vuidez tost, nous n'en ferons riens.

43219 A : *Ie n'est*; B : *Je n'é:* C : *Je n'ay pas.* — 43222 C : *voicy.* — 43230 C : *Que ouvrez.* — 34231 A B C : *Cy.* — 43235 C : *a noz biens.*

MANASSÈS, *second bourgois*
Nous n'en ferons rien, somme toute.

LE SENECHAL
Sire Holofernès, nulle doubte
Ne font de toute nostre armée
Et ont conclusion fermée 43240
D'eulx deffendre.
HOLOFERNÈS
Quel faulx couraige,
Courageux et remply d'oultraige!
Oultrageusement respondu.
LE SENECHAL
Fort assailly, bien deffendu :
C'est leur responce.
HOLOFERNÈS
A l'assault! 43245
LE MARECHAL
Nous les arons du premier sault.
LE CAPITAINE
Chacun se monstre courageux.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Ilz sont bien povres maleureux.
TURELUTUTU
Nous sommes riches a ceste heure.
GRANCHE
Voire, moy, se je n'y demeure. 43250
Icy sonnent les trompétes.
HOLOFERNÈS
290 b Dedens, compaignons, fort et ferme!
Icy assaillent.
LE SENECHAL
Sus, galans, gaignez la muraille!

43246 C : *aurons.*

THARÈS, *premiére espie*
Alarme!
Le premier assault.
LE SENECHAL
A l'assault!
MALALEEL, *seconde* [1] *espie*
Alarme!
HOLOFERNÈS
Dedens, compaignons, fort et ferme!
ELYACHIM, *premier* [2] *bourgois*
43255 Prenons couraige.
Le second assault.
BENJAMYN
Qu'on soit ferme!
OZIAS
Bon cueur contre ceste chienaille!
HOLOFERNÈS
Dedens, compaignons, fort et ferme!
Le tiers assault.
LE SENECHAL
Sus, gallans, gaignez la muraille!
Icy se retrairont.
TURELUTUTU
C'est une rude quoiquinaille,
43260 Et sont courageux a merveille.
GRANCHE [3]
Je n'y ai perdu que une oreille.
TURELUTUTU
Et moy qu'ung oeil tout simplement.
HOLOFERNÈS
Aviser nous fault autrement;
Long temps i serons a ce point.
LE MARECHAL
43265 Je n'y congnois moy que ung seul point.

[1] B : .II. — [2] B : .I. — 43255 B : *Qui soit.* — 43256 C *chenaille.* — [3] C : GRANCHE VUYDE. — 43262 A B C : *que oeil.*

HOLOFERNÈS
Quel, marechal?
LE MARECHAL
Trouver maniéres
De oster les eaues de leurs riviéres
Et des fontaines.
HOLOFERNÈS
C'est bien dit,
S'il est possible qu'on le fist.
LE MARECHAL
Monseigneur, il est tresfacille. 43270
HOLOFERNÈS
290 c Il me semble fort difficille.
LE CAPITAINE
Ce nous seroit grant avantaige.
HOLOFERNÈS
Marechal, prenez ceste charge;
La commission vous arés,
Et, s'il se fait, vous en serez 43275
Seurement bien recompensé.
Icy le Marechal doit faire maniére d'oster les fontaines de la ville de Bethulie.
LE MARECHAL
Mais que ung petit j'aye pensé
En la maniére, il sera fait.
HOLOFERNÈS
De ce vous commettons le fait;
Mettez gens assez en besongne. 53280

OZIAS
Guerre criminelle et felonne,
Bien est mauldit qui te crea!

43274 B C : *aurez*.

ELYACHIM

Asprement cy nous esguillonne:
Mauldit soit qui la commença!

BENJAMYN, *premier*[1] *bourgois*

43285 Oncques bon cueur ne le pensa;
Le premier soit mauldit de Dieu!

MANASSÈS, *second bourgois*

Mauldit soit qui nous la dreça,
Par quoy est desolé ce lieu.

THARÈS, *premiére*[2] *espie*

En guerre n'y a point de jeu;
43290 C'est une gueulle drachonique.

MALALEEL

Par tous ses conduis gette feu;
Son conduit si est satanique.

OZIAS

Son oeil pire que basilique.
Les dyables ne sont point si fiers.

ACHIOR

43295 Elle a son conduit tirannique;
Mauvaise herbe croist voulentiers.
Encore, se sçaviez le tiers,
Voyre le quart, de leur puissance,
Et comme en leur mal sont entiers,
43300 Vous seriez en plus grant doubtance.

ELIACHIM

Nous sommes donc en grant balance
D'estre destruys?

ACHIOR

D'hommes a pié
Sont six vings mille.

BENJAMYN, *premier*[3] *bourgois* *290 d*

Quel pitié!

[1] B : .I. — [2] B : *premier*. — [3] B : I.

ACHIOR

Et a cheval sont douze mille.

MANASSÈS, *second* [1] *bourgois*

Tous sommes mors en ceste ville, 43305
Car pas ne sommes gens pour eulx.

ACHIOR

Ce sont gens les plus oultrageux
Et maulditz qu'on ne pourroit dire.
Luy, Holofernès, remply de ire,
A cause que je luy contoye 43310
Du Dieu d'Israel, et louoye
Donc preservoit ses bons amis,
Me fist par ces faulx ennemis
Amener près de ceste ville,
En disant que de tourmens mille 43315
Sur vous et moy prendroit vengence.

OZIAS

Pas ne sommes gens de deffence,
Se le Dieu du ciel ne nous garde.

ACHIOR

Iceulx qui de moy avoient garde
Si doubtérent eulx descouvrir, 43320
Que aucuns si ne vinssent courir
Sur eulx; par quoy il me liérent
En ung arbre, et la me lessérent;
Voz gens me trouvérent ou lieu.

ELYACHIM

Que ferons nous, souverain Dieu? 43325
Point ne nous prendront a mercy.

Icy viennent les deux espies, faisant fort des esbahys.

THARÈS

Ha, seigneurs!

43304 *Sont* est suppléé.— [1] B : II.— 43313 C : *ses*.— 43320 A B C : *doubteroient*. — 43325 A : *nous nous*.

BENJAMYN, *premier bourgois*
Qu'i a il?
MALALEEL
Transi
Avons le cueur.
THARÈS
Douleurs soudaines!
L'eaue des cisternes et fontaines
43330 Nous sont ostées.
MANASSÈS, *second bourgois*
Passion fiére!
MALALEEL
Et le cours de nostre riviére.
OZIAS
De tout point sommes confondus.
Icy vient le Marechal seul.
LE MARECHAL *291 a*
Vous tenez vous point pour rendus?
Se m'en croyez, rendez la place.
BENJAMYN, *premier* [1] *bourgois*
43335 Ha, bref, il vault mieulx qu'on le face.
OZIAS
Telle parolle est bon de taire.
MANASSÈS
Il vault mieulx estre tributaire
Et vivre en la loy nostre Dieu
Que mourir ainsi en ce lieu
43340 Honteusement; bref, rendons nous.
LE MARECHAL
Avant, seigneurs, que dictes vous?
Saigement ferés de vous rendre.
OZIAS
Si vous plait, nous voulons bien prendre
Cinq jours de tréves.

[1] B : 1. — 43344 B : *treuves*.

LE MARECHAL

C'est long temps;
Les seigneurs seroient mal contens. 43345

OZIAS

Si vous plait.

LE MARECHAL

Je les vous accorde,
Se nostre chief n'y met discorde,
Supposé qu'il est difficile.

OZIAS

Je me porte fort qu'en la ville
Au bout de cinq jours entrerés. 43350

LE MARECHAL

Par ce point donc vous les arés,
Et me porte fort de ce faire
Pour a voz plaisirs satisfaire,
Moyennant que payrez.

OZIAS

Sans doubte.
Contenté serez, somme toute, 43355
Ainsi que vous l'avons promis.

Icy s'en retourne le Marechal.

LE MARECHAL

Mais mot!

OZIAS

Mot. Comme bons amis,
Verrons l'un l'autre de plus près.

THARÈS, *premiére* [1] *espie*

Legiérement ces mos exprès
A Judich, ceste noble dame, 43360
Iray raconter sur mon ame,
Car c'est ung accord tresmal fait.

43346 C : *S'il.* — 43351 B C : *aurés.* — [1] B : 1.

LE MARECHAL
Sire Holofernès! 291 b
HOLOFERNÈS
En effect
Av'ous besongné?
LE MARECHAL
Tout est nostre;
43365 Ilz ne desirent qu'estre en vostre
Amour et grace singuliére.
HOLOFERNÈS
Dictez vous?
LE MARECHAL
Ilz vous font priére
D'avoir tréves.
HOLOFERNÈS
Combien?
LE MARECHAL
Cinq jours.
HOLOFERNÈS
Cinq jours? Ce sont trop longz sejours.
LE MARECHAL
43370 Accordé leur ay, moyennant
Qu'en serez content.
HOLOFERNÈS
Consonant
Voulons estre a tous bons accors;
Contens sommes a voz recors
Qu'il ayent tréves durant ce terme.

THARÈS, *première* [1] *espie*
43375 O dame Judich, pleur et larme,

[1] Les mots *premiére espie* m. dans B.

Suspirs, tresangoisseusement
Devons bien getter.

JUDICH

Las, comment?
Qu'i a il, amy?

THARÈS

Grant meschef.
Ozias, le grant prestre et chef,
A prins tréves aux ennemis 43380
Cinq jours, et si leur a promis,
Les cinq jours passez, de leur rendre
La ville.

JUDICH

Je ne puïs entendre
Qu'il soit vray.

THARÈS

Il est verité.

JUDICH

Verité, dea? Necessité 43385
Est en ce cas remedier.
C'est par trop grant oultrecuidier
D'avoir tel responce donnée.
291 c La loy est elle habandonnée
En ce point en la main des prestres, 43390
Qui a esté de noz encestres
Si soubstenue sans violance?
Au Dieu du ciel ay esperance.
Abra!

ABRA

Dame?

JUDICH

Tost, tost, en voye,
Car il est temps qu'on y pourvoye; 43395
Il fault bien faire autre entreprise.

43380 B : *treuves.* — 43381 *Si* est suppléé.

ABRA

Point ne vouldroye estre reprise
Vers vous en desobeissance :
Alons ou vous plaira.

Icy partent.

JUDICH, *en cheminant*

Puissance
43400 C'est que d'avoir l'aide de Dieu.
Ou sont ilz?

THARÈS

Ensemble en ung lieu,
Près de la porte de la ville.

JUDICH

Desraysonnable et inciville
Est la responce proposée,
43405 Et est nostre loy mal posée
Entre les mains de telz regens.

OZIAS

Ha, fréres, soyons diligens
De prier Dieu en ces cinq jours,
Qu'envers luy nous trouvons secours.
43410 Noz ames tous humilions,
Affin qu'envers luy nous trouvons
Le tresor de misericorde.

JUDICH

Qu'i a il, seigneurs?

ELYACHIM

Grant discorde
En noz cueurs d'angoisseux ennuy.

JUDICH

43415 Nous avons tréves ce jour d'uy,
Ainsi comme je puis entendre.

[1] B : COMMENT.

OZIAS

Par cinq jours.

BENJAMYN, *premier* [1] *bourgois*

A la ville rendre,

Le terme acomply.

JUDICH

Dictes vous?

291 d MANASSÈS

Dame, certes nous sommes tous

Perdus et mors sans nul remide. 43420

JUDICH

Se fault il deffier de l'aide

Du souverain Dieu? Quelz couraiges!

Tel conseil ne vient pas de saiges,

Mais de cueurs impourveux de sens.

Tous humilions noz cinq cens 43425

Envers le createur du monde,

Affin qu'il nous euvre sa bonde

De misericorde et pitié.

OZIAS

O dame Judich, s'amitié

Ne trouvons vers Holofernès, 43430

Veu et aperceu ces excès,

Nous sommes destruis.

JUDICH

C'est mal dit.

Soubz correction, contredit

Vueil soustenir contre telz termes,

Car je dy qu'il fault estre fermes 43435

Jucqu'a la mort pour soustenir

Nostre loy et entretenir.

ELYACHIM

Certes, nous serions bien folatres.

[1] B : I. — 43420 C : *remède.* — 43421 A B : *Ce.* — 43422 A : *Quel.*

JUDICH

Aymez vous mieulx estre ydolatres
43440 Et obeir aux mescreans
Qu'a nostre Dieu estre contens?
Couraige fault d'entre vous, prestres.
Las! la grant loy de nos ancestres
Est elle morte?
43445 Voullez vous qu'ainsi on avorte
Nostre creance?
Quoy! estez vous sans congnoissance
Et foy aucune?
Toute bonne vertu repugne
43450 Au consentir.
Vueillons en nostre cueur sentir
Noz anciens péres.
Hellas, prestres, quelz vitupéres
Esse a vous d'ung tel accort faire?

OZIAS

43455 Congnoissez vous point les miséres
Ou nous sommes?

JUDICH

Faulces priéres
Font le peuple ainsi suborner.
Vueillez vous du tout retourner
Vers nostre Dieu en esperance.
43460 Abraham, sa foy et creance, *292 a*
En toutes tribulacions,
Angoisses, persecucions,
L'a tenu en l'amour de Dieu;
Faisons lay donc cy en ce lieu.
43465 Isaac tout pareillement,
Jacob aussi semblablement,
Moyse et les prophétes tous

43442 A B C : *faulx*.— 43445 B : *Vueilleȝ vous*.— 43457 A B C *Ont*. — 43464 C : *Faisons le*.

Ont enduré; si ferons nous.
Dieu est pour nous, n'en doubtez point.

ELYACHIM

Dame Judich, touchant ce point, 43470
Langue humaine ne pourroit dire,
Sans y trouver rien a redire,
Mieulx raisonner qu'avez cy fait.

JUDICH

La charge entreprens en effect
Du tout en tout de la matiére. 43475

OZIAS

Dame Judich, en quel maniére?

JUDICH

De subcomber noz ennemis.
Mais je vous diray, mes amys,
En oraison mettez vous tous,
Et, certes, nous serons absouz 43480
Et delivrez totallement.

OZIAS

Avant, fréres, diligemment,
Mettons nous tous en oraison.

Icy s'en va Judich parer pompeusement, et se fait bailler a sa chamberiére une mallette en escharpe.

JUDICH

Tandis m'en voys en ma maison,
Priez Dieu, et nous n'arons garde. 43485

ELYACHIM

Sus, sus, amis, que nul ne tarde;
Ung chacun face penitence.

Icy sera licite d'avoir des enfans qui chanteront quelque dit piteux comme : Domine, non secundum peccata nostra, *qui se* [1] *dit*

43471 A B C : *humain.* — 43477 A : *subcoumber* ; C : *succomber.* — 43485 C : *n'aurons.* — [1] A B C : *ce.*

en karesme, et pareillement avoir certains personnages tous nudz en maniére de penitens.

OZIAS

Prenons tous en Dieu confidence,
Comme a dit la bonne Judich.

BENJAMYN

43490 En elle ay souverain credit,
Car c'est une notable dame.

MANASSÈS

Elle est sans nul vice ne blasme 292 b
Faisons devoir de prier Dieu.

Icy est a presuposer que Judich sera aornée richement et, icelle ainsi aornée, se mettra a genoux pour faire une priére.

JUDICH

Prier Dieu, prier en ce lieu
43495 Me convient avant que partir.
Abra, vueillez vous departir
De ce lieu.

ABRA

Tresvoulentiers, dame.

JUDICH, *a genoux*

O le seul confort de mon ame,
A me preserver de diffame,
43500 Femme povre, que te reclame
Mon createur!
Creé m'as, souverain seigneur,
Seigneur en qui gist tout honneur,
Honneur, bon regnom guerdonneur,
43505 Ou je me fie;
En foy ton sainct nom glorifie,
Ta gloire saincte magnifie,
Manifique essence infinie,

43494 B : *Prie Dieu.* — 43504 A B C : *O honneur.*

Source de paix.
Pacifie, las, noz torfaiz, 43510
Fais noz cueurs, qui sont imparfaitz,
D'imperfection tous infaictz,
Te recongnoistre.
Je congnois que tu es le maistre;
Estre nul ne peult se permettre, 43515
Et ne permetz dessus nous mettre
Tel viollance.
Violateurs d'oultrecuidance,
Oultrecuidés, sans congnoissance,
Non congnoissans ta grant puissance, 43520
Nous font effort,
S'efforcent, de fort en plus fort,
Fort nous grever, d'un fier renfort
Renforcez, pour nous mettre a mort
Et nous destruyre. 43525
Destruis, se tu ne nous fais duyre,
Duitz soubz ta main pour nous conduire,
Conduitz, que nul ne nous puist nuyre
N'aucun mal faire;
Fais noz ennemis tous retraire 43530
Aux retraitz, que te puissons plaire
A tout plaisir, du tout complaire
Sans varier,
292 c Noz ennemis contrarier,
A la louenge de ton nom, 43535
Ta puissance magnifier,
Comme a mon pére Symeon,
Le quel, pour souverain renom,
Fist tous les faulx violateurs
Mourir. Las! regarde noz cueurs; 43540
Noz cueurs, createur de la terre,
Du ciel et toute creature,

43512 B : *imparfection.* — 43531 C : *puissions.*

Preserve du dangier de guerre;
Haultain facteur, voy ta facture!
43545 Noz péres de pareil pointure
Preservas, des Egiptiens;
Fais ainsi des Assiriens;
Des Assiriens prens la charge.
Soubz l'espoir de ton seul refuge,
43550 Seullement ta foy prens pour charge
A confondre tout ce deluge.
Createur et souverain juge,
Conduitz ta povre chamberiére
Et luy exaulce sa priére.
43555 Abra!

Icy se liéve.

ABRA

Dame?

JUDICH

En foy entiére
Partons.

ABRA

Allons ou vous plaira.

JUDICH

Ceste malette nous fera
Grant plaisir, selon l'entreprise.

ABRA

Pour la cause l'avons nous prise.

JUDICH

43560 Sui ge bien en point?

ABRA

Proprement.

JUDICH

Et mon atour?

ABRA

Tresrichement.

JUDICH

Bref, l'entreprise sera faicte.

Mes couvrechefz?

ABRA

En la mallette.

JUDICH

Or ça, partons au nom de Dieu,
292 d Car il me tarde d'estre au lieu. 43565

ABRA

Cheminons.

JUDICH

Vecy tresbonne heure.

Icy s'asemblent bourgois, et on pourra chanter comme dessus quelque dit piteux.

OZIAS

Chacun de nous ses pechez pleure,
Perseverant de mieulx en mieulx.
Se le grant Dieu ne nous sequeurre,
Chetifz sommes et maleureux. 43570

JUDICH

Mes amis, nous sommes eureux,
Mais qu'il y ait perseverance.
Ouvrez moy a mon asseurance
Les portes.

OZIAS

Vous serez perdue.

JUDICH

De rien je ne suis esperdue. 43575
Mettez moy hors, au nom de Dieu,
Et paisible rendray ce lieu
Moyennant l'aide souveraine.

ELYACHIM

En dangier d'oultraige villaine
Vous pourrez mettre. 43580

43566 C : *Voicy*.

JUDICH

Ne doubtez.
Le grant Dieu du ciel redoubtez
Seullement, et me lessez faire.

BENJAMYN, *premier bourgois*

Si bien peussiez faire et parfaire
Que soyons hors de ce peril!

JUDICH

43585 De ce grief dangereux exil
Affranchis serez.

MANASSEZ

Dame digne,
Ou reluit la vertu divine,
En vous du tout gist mon espoir.

JUDICH

N'ayez point en vous desespoir,
43590 Et prenez force de couraige
Humble envers Dieu.

THARÈS

Prudente et saige,
Las, dame, on ne pourroit mieulx dire.

JUDICH

En seure esperance me mire; *293 a*
Ce jour d'uy feray ung chef d'oeuvre.

MALALEEL

43595 Sus, tost, que la porte on luy euvre
Sans plus tarder.

Icy se part Judich et sa chamberiére.

JUDICH

Qu'el soit ouverte!

OZIAS

Se de par vous est recouverte,
Dame, la terre de Judée,
Pour nous ferez bonne journée.

43590 *Et* est suppléé. — 43592 A : *pourrit.* — 43594 A B C : *Se.*

A Dieu !

JUDICH

Continuellement 43600
Priez bien Dieu, car seurement
De mon entreprise arez joye.

Icy Oẓias luy fait la benediction.

OZIAS

Le Dieu d'Israel vous convoye
Et preserve de villain grief!

ELYACHIM

En tout vostre chemin et voye 43605
Le Dieu d'Israel, vous convoye!

JUDICH, *en cheminant*

Abra, tenez vous simple et coye,
La veue basse.

OZIAS

Nostre bon chef,
Le Dieu d'Israel vous convoye
Et preserve de villain grief! 43610

JUDICH

Si nous seurvient aucun estrief
En langaige de ces gendarmes,
Abra, il nous fault estre fermes
Et endurer sans mot sonner.

ABRA

Dame, sans a eulx raisonner 43615
A nous il sera impossible;
Vous sçavez qu'il n'est pas possible
De passer telz gens sans mot dire.

JUDICH

A l'aide de Dieu, nostre sire,
Ilz seront de nous tous contens. 43620

43602 C : *aureẓ*. — 43611 C : *survient*.

ABRA
Dame, de se taire il est temps;
Nous aprochons.
JUDICH
Mon Dieu, ton aide! *293 b*

TURELUTUTU
Voy tu rien venir, Granche Vuide,
Monseigneur?
GRANCHE [1]
Turelututu?
TURELUTUTU
43625 Mais dy, hau! a quoy pense tu?
Regarde.
GRANCHE [1]
C'est quelque avantaige.
TURELUTUTU
C'est une gracieuse ymaige.
GRANCHE [1]
Ha! seurement c'est quelque proye.
TURELUTUTU
Ilz viennent cy la droicte voye.
GRANCHE [1]
43630 Sans plus songer parlons a elle.
TURELUTUTU
Sus, sus, arrestez, damoyselle!
JUDICH
Messeigneurs, je suis arrestée.
GRANCHE [1]
Vous venez espier l'armée.
JUDICH
Saulve l'honneur de vous.

[1] C : GRANCHE VUYDE. — 43632 A B C : *toute arrestée.*

TURELUTUTU

Pour quoy
Venez vous ainsi a requoy? 43635
Cantelle de femme est trop fine.

JUDICH

Messeigneurs, on meurt de famine
En nostre cité seurement;
Par quoy je me suis tellement
Issue dehors, affin de vivre. 43640

GRANCHE [1]

A chacun la sienne a delivre :
Qu'en dictez vous?

JUDICH

L'honneur des dames
Doit estre preservé de blasmes
Entre les mains de gentilz hommes.
De noble lieu certes nous sommes, 43645
Sans vitupére et villanie;
Par quoy, messeigneurs, je vous prie
Qu'en vous n'ait point de deshonneur.

TURELUTUTU

Venir vous fault a monseigneur.

JUDICH

293 c G'yray partout ou vous plaira. 43650

GRANCHE [1]

De vostre venue il sera
Joyeux et vous fera grant chére.

JUDICH

Je suis sa povre chamberiére,
S'il luy plait.

TURELUTUTU

N'ayez nulle doubte
De desplaisir. 43655

[1] C : GRANCHE VUYDE. — 43643 B : *des blasmes.* — 43646 C : *villennie.*

JUDICH

Je ne redoubte
Autre chose que deshonneur.

Icy, en lieu de pose, on pourra chanter en Bethulie quelque dit piteux, ainsi que dessus est dit, en priant Dieu pour Judich et ses penitens tous nudz.

GRANCHE, *en saluant Holofernès*

Hault chef, de noblesse l'honneur,
Salut!

HOLOFERNÈS

Que disent les seigneurs?
Qui vous maine?

TURELULUTU

Qui? Joyeux cueurs
43660 Amoureux.

HOLOFERNÈS

Bien soyez venus.
Joyeux amoureux maintenus
Sont dessus tous en nostre court.

GRANCHE [2]

Monseigneur, a le faire court,
Nous avons trouvé ceste proye
43665 Que vous amenons.

HOLOFERNÈS

A grant joye
Soit elle venue la mignone.

VAGAO [3], *en derriére*

Elle porte assez bonne trongne
Pour un amoureux afamé.

JUDICH

Hault chef renommé,

[1] B porte simplement : DE HOLOFERNÈS. — [2] C : GRANCHE VUYDE. — [3] A : VOGAO

De noble proesse, 43670
Salut!
HOLOFERNÈS
Bien nommé.
JUDICH
D'un chacun amé.
293 d Pompeuse richesse,
Hault chef renommé,
De noble proesse. 43675
HOLOFERNEZ
Mos dorez.
JUDICH
Famé
Los de gentillesse.
HOLOFERNÈS
Soucy, chagrin cesse ;
Couraige paresse.
JUDICH
Hault chef renommé, 43680
De noble proesse,
Reluisant noblesse,
Salut!
HOLOFERNÈS
Bien nommé.
Le semblant avez seurnommé,
Se n'estez noble. 43685
JUDICH
Monseigneur,
Croyez que j'ay ung noble cueur;
Mais en necessité n'a loy.
HOLOFERNÈS
Par le serment que j'ay et foy
Au roy Nabugodonosor,
Toute ma richesse et tresor 43690

43679 A B C : *Couraige paulmé.*

Habandonne du tout a vous.
JUDICH
Grant mercis, monseigneur.
HOLOFERNÈS
Sur tous
Je suis celuy qui vueil garder
Et de pouoir contregarder
43695 L'honneur des dames.
JUDICH
Monseigneur,
Aussi certes ung noble cueur
Comme le vostre le doit faire.
HOLOFERNÈS
Qui vous mayne cy?
JUDICH
C'est l'afaire
Que nous avons en la cité.
HOLOFERNÈS
43700 Est il vray?
JUDICH
La necessité
I est si tresgrande et piteuse
Que la creature est eureuse *294 a*
Qui en est dehors.
HOLOFERNÈS
Mais comment?
JUDICH
Comment, monseigneur? Tellement
43705 Qu'on y meurt a tas de famine.
HOLOFERNÈS
Ma dame, c'est un tresbon signe :
Ils sont donc nostres.
JUDICH
Près d'eulx rendre.

43706 *Ma dame* est supplée par analogie avec le vers 43717.

HOLOFERNÈS

De vray?

JUDICH

Si vous plait de les prendre
A mercy.

HOLOFERNÈS

C'est parlé trop tart.

JUDICH

En pitié vous arés regart 43710
D'iceulx; mais je me suis issue,
Que nul ne m'a point aperceue,
De la famine que j'avoye,
Et me suis ainsi mise en voye
Seullette avec ma chamberiére. 43715

HOLOFERNÈS

Il nous fault faire bonne chére.

JUDICH

Monseigneur, c'est ung tresbon signe,
Car j'ay enduré tel famine
Que je n'en puis plus sans mourir.

HOLOFERNÈS

Il vous fault doncques secourir. 43720
Vagao!

VAGAO

Que vous plait il, sire?

HOLOFERNÈS

Va t'en tost legiérement dire
A noz barons et chevaliers
Que tu scez le plus familiers
De nostre court, qu'il viennent tous 43725
Pour festoyer cy avec nous
Ceste dame de Bethulie.

43710 B C : *aurés.* — 43721 A : *Vagaro.* — 43724 B : *les plus.* — A : *familiére.*

VAGAO

Il sera fait.

Icy se part Vagao.

JUDICH

Vous remercie ;
Ce vous vient de noble couraige.

HOLOFERNÈS *294 b*

43730 Je m'esbays fort de l'outraige
D'entre vous, Juifz fiers et rebelles.

JUDICH

Ilz sont entiers en leurs querelles.

HOLOFERNÈS

Trop obstinez.

JUDICH

Il y pert bien ;
Mais, monseigneur, sur toute rien,
43735 Je vous requiers, lessons ces termes,
Car mon cueur se font tout en larmes
Quant de leur cas il me souvient.

HOLOFERNÈS

Parler d'amours il nous convient.

JUDICH

C'est bien dit, mais qu'il soient honnestes.

HOLOFERNÈS

43740 Est il des amours deshonnestes?

JUDICH

Telles je les tiens, monseigneur,
Quant on requiert de deshonneur
Ung cueur noble, d'ordure et honte.

HOLOFERNÈS

Mais ne faictes vous autre conte
43745 De mon amour ?

JUDICH

En nobles meurs
Je me rend vostre.

HOLOFERNÈS

Noz deux cueurs
Pourroient ilz trouver aliance
En amoureuse concordance?
Dictes, dame.

JUDICH

C'est le meilleur
Premiérement penser du cueur, 43750
Car de faim suis toute pasmée.

Icy doibt Holofernès sans parler regarder le maintien de Judich.

HOLOFERNÈS.

Vous dictes bien.

JUDICH

Si affamée
Suis, certes, que je n'en puis plus.

VAGAO

Messeigneurs!

LE MARECHAL

Qu'i a il?

VAGAO

294 c Sus, sus!
Venez trestous vers monseigneur 43755
Qui veult festoyer par honneur
Une dame de Bethulie.

Icy viennent.

LE SENECHAL

Est il vray?

VAGAO [1]

Bref, il vous en prie.

LE CAPITAINE

Allons legiérement.

43751 A B C : *palmée.* — [1] A B C : VAGAR. — 43758 A : *il nous.*

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE.
Ensemble!

HOLOFERNÈS
43760 A vous regarder, il me semble
Que ravy suis oultre les cieux,
Car, par le regart de vox yeux,
Je suis transi en tel maniére
Que plus n'en peulx.
JUDICH
Faisons grant chére
43765 Et muons propos.
HOLOFERNÈS, *en parlant a part* [2]
Par mon ame,
Oncques ne vy plus belle dame,
Ne pourtraicture mieulx formée.

VAGAO [3]
C'est une dame renommée
En meurs et en gestes honnestes,
43770 Qui n'a vestemens deshonnestes.
Touchant l'honneur de sa personne,
Honnestement fait, mot ne sonne,
Quelque parolle qu'on propose.
LE MARECHAL
Qu'en dit monseigneur?
VAGAO [3]
Bref, il n'ose
43775 Dire chose qu'il luy deplaise.

[1] B C : DE HOLOFERNÈS ET JUDICH.— [2] Le jeu de scène m. dans B. — [3] A B C : VAGAR. — 43770 A C : *Qu'au vestemens;* — B : *Quant vestemens.* — 43774 B : *Que dit.*

LE SENECHAL
Se c'est matiére qui luy plaise,
On en finera.
VAGAO [1]
Je ne sçay.
LE CAPITAINE
Mais qu'on me la baille a l'essay,
El sera bien forte en sa loy
Se refus y avoit. 43780
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
De soy
Elle seroit bien fort rusée
294 d Se de moy n'estoit abusée,
Ou fort seroit duicte a la main.
VAGAO
Seigneurs, ce seroit a demain;
Entrez dedens, il vous attent. 43785

HOLOFERNÈS
Mais qui ne seroit mal content
De tant attendre ces seigneurs?
Bref, ilz sont empechez ailleurs,
Il y a bien clére apparence.
LE MARECHAL
Honneur! 43790
LE SENECHAL
Salut!
LE CAPITAINE
Et reverence!
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Noble chef.

[1] A B C : VAGAR. — 43776 A B C : *Ce c'est.* — 43782 A B C : *Se de moy elle n'estoit.* — 43787 A B : *ses seigneurs.*

HOLOFERNÈS
Bien soyez venus.
LE MARECHAL
A vous servir sommes tenus.
LE SENECHAL
Tenus de faire obeissance.
LE CAPITAINE
Obeir a vostre plaisance.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
43795 Plaisir faire de corps et d'ame.
HOLOFERNÈS
Il fault festoyer ceste dame,
Car sa personne est tresnotable.
VAGAO [1]
Sus, sus, messeigneurs, tost a table,
Sans songer!
JUDICH
Des nobles la fleur,
43800 Fleurissant en bruit et honneur,
Honnorables chefz de proesse,
Preux vaillans, ou reluit noblesse,
Noble regnom de nom et d'armes,
Gentilz hommes loyaulx et fermes,
43805 Vous plaise vostre povre ancelle
Avoir en pitié, qui est celle
Qui requiert vostre aide et confort.
LE MARECHAL
Par moy n'arez aucun effort.
LE SENECHAL
Ne par moy aucun villain blasme.
LE CAPITAINE
43810 Resjouyssez vous, noble dame.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE *295 a*
Bien soyez venue en ce lieu.

[1] A B : VAGAR. — 43808 C : *n'aurez*.

LE MARECHAL
Par nous n'aurés aucun diffame.
JUDICH
J'en mercy le souverain Dieu.
VAGAO [1]
N'esse pas icy ung beau jeu?
La viande est gastée, par mon ame. 43815

HOLOFERNÈS
Au doulx regard de ceste femme
Afflambé suis de son amour.
Ha, amours, quel plaisant sejour
De sejourner ung seul repas!
Repeu en seray bras a bras. 43820
Frappé en suis jucqu'au mourir.
Vagao!
VAGAO [1]
Plait, seigneur?
HOLOFERNÈS
Le laz
D'amour me fait alangourir;
Par quoy, bref, pour me secourir,
Dy a ceste dame qu'il fault, 43825
Ceste nuyt, sans quelque deffault,
Qu'el couche avec moy.
VAGAO [1]
Quoy! Cella?
Oncques femme n'y reculla,
Seurement, que pour mieulx saillir.
HOLOFERNÈS
Ou de villaine mort mourir 43830

[1] A B C : VAGAR. — 43817 B C : *Enflambé.* — 43822 A B C : *Vagar! — Plait, monseigneur.*

La feray s'el ne s'y consent.
Va luy dire.

VAGAO [1]

Seigneur puissant,
A ceste heure en sera servie.

Icy se part.

HOLOFERNÈS

Oncques je ne fus en ma vie
43835 Surpris d'amours en tel maniére,
Car el porte si plaisant chére,
Si honneste et si advenant,
Tant humble maintien contenant,
Bref, que je crains a l'offenser.

VAGAO [1]

43840 Dame, deux mos!

JUDICH

Sans mal penser.
Que vous plait il?

Icy Vagao [1] tire a part Judic.

VAGAO [1] *295 b*

Je vous dy, dame,
Que monseigneur est de tel flame
Emflambé touchant vostre amour
Que, pour apaiser sa clamour,
43845 Vous fault par amoureux deduit
Coucher avec luy ceste nuit,
Ou, bref, il vous fera mourir.

JUDICH

Mon Dieu, vueillez moy secourir,
Car en toy seul est ma fiance.

43831 A B C : *s'elle ne c'y.* — [1] A B C : VAGAR.

VAGAO [1]
Que dictes vous?
JUDICH
A sa plaisance, 43850
Si luy plait me donner ung don,
Je me conscens.
VAGAO [1]
Vostre renom
Seurement n'en sera ja pire,
Et si fera sans contredire
Vostre plaisir.
JUDICH
Dictes, amy, 43855
Recommandez moy bien a luy
Et qu'il m'ottroye une requeste
Qui n'est que licite et honneste,
Sans aucun prejudice.
VAGAO [1]
Dame,
Ne vous doubtez en rien du blasme 43860
Et luy monstrez chére joyeuse.
JUDICH
Certes je me tendray eureuse
Se je fais chose qui luy plaise.
VAGAO [1]
Mais cuidez vous qu'il sera aise?
A vostre congié. 43865

LE MARECHAL
Tant songer!

[1] A B C : VAGAR. — 43850 A B : *A! que dictes vous;* — C : *Ha! que dictes vous.* — 43851 B C : *S'il.* — 43860 A C : *Ne vous redoubtez;* — B : *Ne nous redoubtez.* — 43862 *Je* m. dans A.

Trop long temps on nous fait ronger
Nostre frain.

LE SENECHAL

Ha, bref, il m'ennuye!

LE CAPITAINE

Passons nostre merencollie
A quelque chose.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Devisons.

LE MARECHAL

43870 Je n'ay paour que de traïsons. *295 c*

LE SENECHAL

Ne moy.

LE CAPITAINE

Ne moy.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

En tel affaire
Il n'y auroit guiéres a faire,
Posé que soyons les plus fors.

HOLOFERNÈS

Quelles nouvelles ?

VAGAO [1]

D'ame et de corps
43875 A vous servir est toute preste,
Mais qu'il vous plaise une requeste
Luy ottroyer.

Icy vient Holofernès vers les seigneurs.

HOLOFERNÈS

Sus, sus, a table!

LE MARECHAL

Devant, monseigneur.

43868 C : *melencollie.* — 43869, 43870 B : *devison... traïson.* — 43874 A : *Quel,* — [1] B C : VAGAR. — 43877 C : *octroyer.*

LE SENECHAL
Convenable,
Certes, il est premiérement
Que la dame joyeusement 43880
Si soit assise devant vous.
JUDICH
Sauf vostre honneur.
HOLOFERNÈS
Cy entre nous
Faisons grant chére, je vous prie.
LE CAPITAINE
Devant toute la compaignie
Seez vous, dame.
HOLOFERNÈS
Face a face 43885
Devant nous.
JUDICH
Ha, sauf vostre grace!
HOLOFERNÈS
Il nous plait.
JUDICH
A vostre congié.
Icy se siet Judich devant Holofernès.
HOLOFERNÈS
Seigneurs, pour le plus abregié,
Seez vous.
Icy s'asient [1] *les seigneurs.*
VAGAO [2]
295 *d* Chacun prenne place.
Icy on sert.
JUDICH
Notables seigneurs, preu vous face! 43890
HOLOFERNÈS
Avant, dame, faictes grant chére

43887 *A* est suppléé. — [1] C : *s'asséent.* — [2] A B C : VAGAR

Privément !

JUDICH

Par trop familiére
Me demonstre.

HOLOFERNÈS

Le pouez faire.

JUDICH

Pas ne vueil aller au contraire,
43895 Puis qu'il vous plait.

HOLOFERNÈS

Sus, damoyselle,
Seez vous!

JUDICH

Monseigneur, a elle
Il n'apartient pas.

LE SENECHAL

Sur ma loy,
Vous vous serrez cy emprès moy.

ABRA

Sauf l'honneur de vous.

LE CAPITAINE

Quoy ! tant dire ?

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

43900 Il ne fault point tant contredire :
Vous vous serrez.

JUDICH

Donc seez vous,
Puis qu'il leur plait.

Icy se siet[1] *Abra.*

HOLOFERNÈS

Avant, tretous!
Bevez a elle, je vous prie.

JUDICH

Monseigneur, je vous prie;

[1] A : *se sient.* — 43003 C : *Buvez.*

Je buray a vous, s'il vous plaist. 43905
Icy boit.

HOLOFERNÈS

Grant mercy, dame.

JUDICH

Me deplait
Que vous ne bevez autrement;
Vous vous espargnez.

HOLOFERNEZ

Seurement;
296 a A recommencer de plus belle.
Je buray a vous, damoiselle! 43910

ABRA

Grant mercy, monseigneur.
Icy boit Holofernès.

JUDICH

D'autant!

HOLOFERNÈS

De vous, certes, je suis content.
Vagao, faictes les trompétes,
Psalterions, lutz et arguectes,
Harpes et tous instrumens doulx, 43915
En ce banquet cy, devant nous,
Jouer quelque jeu a plaisance,
Pour nous faire resjouissance;
Entens tu, dy?

VAGAO [1]

Presentement.
Quant on a d'amours jouissance 43920
On pert tout son entendement.

Sus, compaignons, joyeusement!
Jouez quelque dictié joyeux

45907 C : *Buvez*.— 43913 A B C : *Vagar*.— 43914 A B C : *lentz*.
— [1] A B C : VAGAR. — 43921 *Tout* m. dans A C.

Pour passer le temps plaisamment.
43925 Sus! chacun face a qui mieux mieux!

Icy doibvent jouer les menestriez, et est a noter que, tandis qu'ilz jouent, Judich fera par plusieurs fois semblant de boire a Holofernès.

HOLOFERNÈS

Vagao, soyez curieux
De verser du vin sur la table.

JUDICH

Cestuy cy est tressavoureux.
Bevez a moy.

Icy boit Holofernès.

HOLOFERNÈS

Doulx, amyable
43930 Il me semble, et tressavourable.
Buvez, seigneurs, n'espargnez rien.

JUDICH

En ceste compaignie notable
Ung don requiers, s'il vous plait.

HOLOFERNÈS

Bien.

JUDICH

Monseigneur, ce n'est que tout bien
43935 Et qui ne peult porter nuysance.

HOLOFERNÈS

Moyennant?

JUDICH

Qu'a vostre plaisance *296 b*
Je feray ce qu'il vous plaira.

LE MARECHAL

Monseigneur vous l'acordera.

43926 A B C : *Vagar.* — 43929 C : *Buvez.*

HOLOFERNÈS
Demandez, nous sommes contens.
JUDICH
Vous requiers que, durant le temps 43940
Qu'avec vous seray, que je puisse
Adorer mon Dieu.
HOLOFERNÈS
C'est justice.
JUDICH
Je vous requiers pareillement
Que me donnez asseurement
Et de tous voz gens sauconduit, 43945
Que je puisse aller jour et nuyt
En la ville prier mon Dieu.
HOLOFERNÈS
Pour quoy?
JUDICH
Pour l'amour du lieu
Qui est dedié a ce faire.
HOLOFERNÈS
Seigneurs, et! touchant cest affaire, 43950
Protection et sauvegarde
Luy donnons; ung chacun se garde
D'offenser, car ainsi nous plait.
LE SENECHAL
Monseigneur, pas ne nous deplait.
HOLOFERNÈS
Qu'il soit publié par tout l'ost. 43955
LE CAPITAINE
Il sera fait.
HOLOFERNÈS
Vagao, tost!
L'eure aproche de se retraire.

43945 C : *saufconduit*. — 43949 A : *Qui est de dieu*. — 43954 B *Monsieur*. — 43956 A B C : *Vagar*.

VAGAO [1]
Que vous plait?
HOLOFERNÈS
Touchant cest affaire,
Entens tu bien?
VAGAO [1]
Tout est en point.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
43960 Monseigneur, et! touchant ce point,
Congié prenons.
HOLOFERNÈS
On vous mercie.
JUDICH
De vostre noble compaignie *296 c*
Je vous remercie, messeigneurs.
LE MARECHAL
Il nous convient entendre ailleurs
43965 Pour le dangier.
HOLOFERNÈS
Faictez bon guet.
LE SENECHAL
Touchant la porte et le tiquet,
Je vous recommande le lieu.
Icy s'en retournent chacun en son lieu.
LE CAPITAINE
Monseigneur, gardez bien le feu;
43970 Tenez vous près de la lanterne.
LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE
Faictez bon guet a la lucarne;
Contregardez l'artillerie.
HOLOFERNÈS
Messeigneurs, je vous remercie;
Ung chacun retourne en sa charge.

[1] A B C : VAGAR.

VAGAO [1]
Je voudroye ja pour ma descharge
Qu'ilz fussent acouplez ensemble; 43975
C'est par trop mis.
JUDICH
Comme il me semble,
Monseigneur, il est temps et heure
D'aller reposer.
HOLOFERNÈS
Sans demeure,
Tost, Vagao!
VAGAO [1]
Despeschez vous,
Le lit est prest.
HOLOFERNÈS
Que faisons nous, 43980
Senon perdre temps? Sa, ma dame,
Allons.
JUDICH
Je crains fort le diffame,
Mais, non pourtant, trescher seigneur,
Du tout je vous donne mon cueur.
Couchez vous premier, moy après. 43985
Icy se despoulle Holofernès.
VAGAO [1]
Ung beau petit Holofernès
Ferez ceste nuyt.
HOLOFERNÈS
296 d Point n'en doubte,
Car, certes, ma puissance toute
S'i employra.

[1] A B C : VAGAR.— 43978 A : *demeurer*.— 43979 A B C : *Vagar*. — 43980 A : *Que fommes nous*. — 83983 A B : *mon trescher*.

VAGAO [1]
Qui trop emprent
43990 Souvente fois il se repent ;
Mais de venteur petit faiseur.
JUDICH
Si vous plait, mon trescher seigneur,
Vostre coeuvrechief vous mettray.
Icy lui met son coeuvrechef.
HOLOFERNÈS
Certes mieulx en reposeray.
43995 Ung baiser, et ! je vous en prie.
Icy le baise.
JUDICH
Aussi, monseigneur, vous supplie
Que ung petit de temps et espace
Me donnez, affin que je face,
Ainsi comme j'ay de coustume,
44000 Priére a mon Dieu.
VAGAO [2], *a part*
Je me fume,
Car ce m'est ung grant desplaisir.
HOLOFERNÈS
Faictez tout a vostre plaisir,
Car la requeste est gracieuse.
JUDICH
Monseigneur, veu que suis honteuse,
44005 A cause que mon honneur touche,
Je vous requiers que nul ne couche
En ce lieu cy que vous et moy
Et ma chamberiére.
HOLOFERNÈS
Toy,

[1] A B C : VAGAR. — 43990 C : *Souventesfois.* — 43999 A C : *j'ay acoustumé.* — [2] A C : VAGAR. — Le nom du personnage et le jeu de scène m. dans B. — 44001 A B C : *Car se.*

Vagao, hors mon pavillon
Va coucher.

VAGAO [1]

N'esse pas raison 44010
Se je ne fais comme vous, maistre?

JUDICH

Je vous supply, vueillez nous mettre
Toute nuyt cy de la lumiére,
Car mieulx pourra ma chamberiére
Nous servir.

VAGAO [1]

Il vous sera fait. 44015

HOLOFERNÈS

Tresbien suis couché en effect.
Dame, cy sera vostre place;
Despechez vous.

297 a JUDICH

Bon preu vous face;
En près vous m'en voys.

HOLOFERNÈS

Long demeure
Ne faictes point.

JUDICH

Tout a ceste heure. 44020
Departez vous, ma chamberiére,
Ung peu de temps.

Icy se tire a part Abra.

VAGAO [2]

Vecy lumiére,
Ainsi que l'avez commandé.

Icy aporte de la lumiére.

JUDICH

Allez hors.

43009 A B C : *Vagar.* — [1] A B C : VAGAR. — 44013 A : *Tuste.* — [2] A C : VOGAO. — 44022 C : *Voicy.* — 44024 A B C : *dehors.*

VAGAO

Il m'est commandé;
44025 Mais point n'entens ceste trainnée.

JUDICH

Lessez nous bonne matinée
Reposer.

Icy se depart Vagao.

VAGAO

Faictes a vostre aise;
Mais gardez qu'il ne passe saize,
Ou sans debrider deux ou trois.

JUDICH

44030 Prier me fault a ceste fois
Mon Dieu, car il en est besoing
Et est heure de prendre soing
Pour parfaire mon entreprise.

A genoulx.

Mon Dieu, en qui me suis submise
44035 Et me submetz totallement,
Ou est eternellement mise
La prudence d'entendement,
Et le mouvement
Du hault firmament
44040 Entretiens muable,
Toy seul immuable
En eternité,
Conduitz moy cappable,
Que ce faulx cueur insaciable
44045 Soit ce jour d'uy suppedité.

Regarde la ferocité
De son cueur, fiére et oultrageuse,
Pareillement l'adversité

[1] C aj. : ET EMPORTA SA TESTE. — 44028 B : *seiꝛe;* — C : *séꝛe.* — 44037 *La* m. dans A B G.

A ton peuple si trespiteuse;
297 b Grace gracieuse 44050
Et sollacieuse
Donne moy ce jour,
De trouver le tour
De si bien poursuyvre,
Tel qu'a mon retour 44055
En joyeulx et plaisant sejour
Je rende ton peuple a delivre.

Tu scès qu'en grant danger me livre,
Moy confiant en ton secours;
Las! de pitié euvre le livre, 44060
Car besoing en ay en ce cours.
Tu es mon recours
En ce grant decours;
Mon Dieu, conduitz moy,
Car c'est pour ta foy. 44065
Donnes moy courage,
Que puisse faire le parquoy,
Dont soit appaisé cest oultrage.
Icy se liéve et prent le cousteau de Holofernès.
A ceste heure feray l'ouvrage,
Car de son glaive l'occiray. 44070
Le turas tu? Ha! non feray;
Ce seroit trop grief malefice.
Il sera faict. Mon Dieu, quel vice!
Reputé sera trahison.
Dieu le veult, aussi c'est raison 44075
D'occire ung tel violateur.
Ha! femme, et auras tu le cueur
De faire ung si enorme cas?
Certes, je ne le feray pas;

44058 A : *Tus.*

44080 J'ayme mieulx endurer la mort.
Ha! bref, je le feray. Il dort :
Plus n'en prendray autre conseil.
De son propre cousteau reveil

Icy luy coupe le col.

Sur son col aura de ceste heure.
44085 Qui le vouldra pleurer, si pleure!
J'ay faict ung chef d'euvre de femme.
Abra!

Icy est a noter que Abra la doit regarder faire, mais elle doit faindre d'en rien[2] *sçavoir.*

ABRA

Que vous plaist il, ma dame?

JUDICH

Dors tu?

ABRA

Nenny, mais je sommeille. *297 c*

JUDICH

Il est temps que l'en se reveille,
44090 Car nostre entreprise est parfaicte.
Regarde!

ABRA

Quel chose av'ous faicte?
Nous sommes destruitz!

JUDICH

Mot ne son!
Il nous fault trouver la façon
D'aller en la ville.

ABRA

Comment?

JUDICH

44095 J'ay d'eux trestous asseurement.

[1] B : COMMENT. — [2] B : *de rien.* — 44089 C : *l'on.*

ABRA

Certes donc la vengeance est nette.

Icy mettent la teste dedens la malette.

JUDICH

Nous mettrons dedens la malette
La teste.

ABRA

C'est bien devisé.

JUDICH

Au surplus, il soit advisé
De partir. 44100

ABRA

Prenons la lanterne
Car, certes, l'air si est bien terne
Et fort obscur.

Icy partent.

JUDICH

C'est bon advis.
Or allons, car, a mon advis,
Nous avons faict ung grant chef d'euvre.

ABRA

Dame, s'aucun sur nous descueuvre? 44105

JUDICH

De response suis bien garnie.
Tost, acop, gaignons Bethulie!
Ayons bon cueur.

TURELUTUTU

Je voy lumiére.

LE SENECHAL

C'est la dame et la chamberiére
De Bethulie.

GRANCHE [1]

Quoy? De nuyt 44110

44096 A B C : *doncques*. — [1] C : GRANCHE VUYDE.

Passer parmy nous?

LE SENECHAL *297 d*

Sauconduit
De ce faire a de monsieur.

LE MARECHAL

Qu'on luy a fait grant mal au cueur.

LE CAPITAINE

Je mettray qu'elle a mal aux dens.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

44115 Il luy tarde qu'el soit dedens
Pour conter de ses avantures.

TURELUTUTU

Qu'el marche droit!

GRANCHE [1]

Quel creature
Pour bien porter lance en l'arrest!

LE SENECHAL

Monsieur en a eu le prest,
44120 Mais la marchandise le vault.

TURELUTUTU

Il n'y a mal que du deffault;
Bien trouveroit autre service.

GRANCHE [1]

En ung tel amoureux assault
Il n'est si fiére qui ne glisse.

JUDICH

44125 Sus, fréres, sus! Dieu si nous est propice;
A ce cop cy j'ay eu plaine victoire.

44111 C : *Saufconduit.* — 44112 B : *monseigneur.* — [1] C : GRANCHE VUYDE. — 44117 A B : *nourritures;* C : *nourriture.* — 44125 C : *coup.*

OZIAS

Dame Judich !

JUDICH

Chacun se rejouisse,
Ouvrez, ouvrez ! Vengeance avons notoire.

OZIAS

Quelles nouvelles ?

JUDICH

J'ay faict l'executoire,
Executant la divine justice. 44130
A ce cop cy j'ay eu plaine victoire.
Sus, fréres, sus! Dieu si nous est propice.
Regardez cy, voyez se suis novice :
D'Holofernès je vous livre le chef;
Ne craignez plus en rien son exercice : 44135
Moy seulle suis de luy venue a chef.
Legérement, sans songer, et de bref
Sus la porte que la teste soit mise.

Icy mettent la teste sur la porte, et est a noter que dès l'eure que la teste sera mise sur la porte les gendarmes sans parler feront de grans admiracions.

298 a ELIACHIN

Par vous sommes tous preservez de grief,
Noble dame, et remis en franchise. 44140

Item il fault que, incontinent que la teste sera monstrée, que la trompette sonne.

BENJAMYN

Quel proesse exquise,
Quel exquis courage !
Prudence rassise,
Vertueulx ouvrage!
De villain oultrage 44145
Sommes preservez,

44129 A B C : *Quelz*. — 44131 C : *coup*.

Et hors du danger de servage
Par une femme conservez.

MANASSÈS

Conservez, gardez
44150 De ces chiens maulditz,
Et contregardez
De leurs contreditz.

. . . . . .

Qui vous engendra,
44155 L'ame preservée de perilz
De la mére qui vous porta.

THARÈS

Qui vous porta est bien eureuse
D'avoir fait ung si hault chef d'euvre.

MALALEEL

Une euvre moult chevalereuse,
44160 Quant tel franchise se recœuvre.

OZIAS

Pour ses amis Dieu toujours euvre.

ELIACHIN

Ung sainct ouvrage meritoire
D'estre vengé de tel couleuvre.

JUDICH

A Dieu seul en est deu la gloire.

OZIAS

44165 En perpetuelle memoire
Sera tel ouvrage de femme.

ELIACHIN

Bien eureux est ce territoire
D'avoir une si saincte dame.

JUDICH

Messieurs, mon corps et mon ame

45157 A B : *bien eurée;* — C : *heurée.* — 44159 A B C : *Ung euvre.* — 44169 B : *Messeigneurs.*

Ay mis au danger pour ce lieu ; 44170
Mais la louenge, nom et fame
Si en est seulement a Dieu.

Icy regardent tous la teste de Holofernès.

298 b TURELUTUTU
Qu'esse la?
GRANCHE [2]
C'est ung piteux jeu.
LE SENECHAL
Quoy ! la teste de nostre maistre?
LE MARECHAL
Il le fault sçavoir.
LE CAPITAINE
Ilz font feu 44175
De leur rejouir.
LE MAISTRE
A congnoistre
La verité, je vouldroie mettre
Que c'est elle propre.
LE SENECHAL
De vray.
LE MARECHAL
Sans deffault.
LE MAISTRE
Quoy ! La mecongnoistre?
LE CAPITAINE
Bref, c'est elle, bien je le sçay. 44180
LE SENECHAL
En son pavillon sans delay !

Icy viennent au pavillon de Holofernès.

[1] B : DE. — [2] C : GRANCHE VUYDE. — 44177 A B C : *je vouldroie bien mettre.*

LE MARECHAL
Ho, Vagao!
VAGAO
Quoy? Est il jour?
LE CAPITAINE
Ha, traistre!
VAGAO
I a il effray?
LE MAISTRE
Ou est monsieur?
VAGAO
En sejour.
LE SENECHAL
44185 Ha! traistre, tu scès bien le tour.
VAGAO
Il est couché avec sa proye.
LE MARECHAL
Entrons dedens.
VAGAO
Ha! brief, j'ay paour.
Icy regardent le corps.
LE CAPITAINE
Nous sommes tous vuydez de joye.
VAGAO *298 c*
Quel trayson de femme coye!
44190 Ha, fausse lisse, qu'as tu faict?
En mon courage bien pensoye
Que la fin auroit povre effect.
Quant je regarde ce forfaict,
D'amour de femme quel prouffit?
44195 J'aperçoy en ce lieu, de faict,
Que telle baise qui trahist.

4187 A C : *j'a paour.*

LE SENECHAL

O faulx, cavilleux esperit,
Ennemy privé de tel femme,
Ce cas icy brief m'esbaïst,
Car chacun de nous est infame. 44200
Dyablesse pleine de diffame,
Escorpion, oeil basilique,
Du corps as tu separé l'ame,
Chef cornu, gueulle draconique?

LE MARECHAL

Monstre de beau semblant inique, 44205
Fiction faulce et desloyalle,
D'avoir ung chef si manifique
Occiz soubz equité loyalle!
Ha! face fardée, orde et sale,
Cil qui ha les terriens roys 44210
Succumbez, rendz la face palle :
Tendeur se prent bien a sa rais.

LE CAPITAINE

Ha! layde chymére, a ta voix
As seduit le bruit de proesse!
Sexe insaciable, le chois 44215
Des nobles as mis en oppresse!
Helas, helas, quelle destresse
D'avoir faict sur luy tel espreuve!
Ha, fortune par trop perverse!
Qui bien se garde, bien se treuve. 44220

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Pour nous tous quel villain repreuve,
Tous sommes mors et desconfis.
Evidamment icy se preuve
Courage de femme prefix.
Seulement pas l'avoir occis, 44225

44207 C : *magnifique.* — 44219 A B C : *Ha, fortune la perverse.*

Mais avoir emporté le chef,
Encor de mouvement rassis!
De courte joye grant meschef.

TURELUTUTU

Helas! pleurons tous de rechef
44230 Ceste douloureuse avanture.

GRANCHE [1]

Helas! tous lamantons ce grief
Et ceste angoisseuse pointure. *298 d*

TURELUTUTU

Gemissons sa noble figure,
Dont nous avions si grant secours.

GRANCHE [1]

D'amours, c'est régle de droicture :
44235 Pour une joye cent doulours.

JUDICH

Saillez sur eux!

OZIAS

Veu leurs clamours,
Ilz n'ont ne force ne puissance.

Icy viennent hors de la cité tous en armes.

LE SENECHAL

Fuyons, il est faict de noz jours.

LE MARECHAL

Nostre vie est bien en balance.

LE CAPITAINE

44240 En ce lieu n'a point de fiance.

LE MAISTRE DE L'ARTILLERIE

Habandonnons tout, il n'est tel.

[1] C : GRANCHE VUYDE.— 44236 A B C : *clameurs.*— 44237 A B C : *Ilz n'ont force.*

BENJAMYN

A mort!

MANASSÈS

A mort!

TURELUTUTU

Mors sans doubtance.

GRANCHE [1]

Ce jour pour nous est bien cruel.

ABRA

Vive le grant Dieu d'Israel,
Par qui nous avons eu victoire! 44245

JUDICH

Preservez de ce fier fiel.

ABRA

Vive le grant Dieu d'Israel!

JUDICH

Qui preside la hault au ciel
Eternellement en sa gloire.

ABRA

Vive le grant Dieu d'Israel, 44250
Par qui nous avons eu victoire?

JUDICH

Victorieux, bien digne de memoire,
Glorieux fait, fait glorieusement,
Dont los et pris, louenge laudatoire
Devons a Dieu luy faire assemblément. 44255
Suppedité avons totallement
Qui nous fesoit icy gemir et plaindre;
299 *a* Dont je conclus, pour verité attaindre,
Qu'a resister a mortelles pointures,
Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

[1] C : GRANCHE VUYDE. — 44248 Ce vers m. dans B.

OZIAS

Par le conduit d'un femenin ouvrage
Nous avons eu clarté victorieuse;
Telle femme, de si noble courage,
44265 Digne est d'avoir couronne glorieuse;
Telle femme, de vertu curieuse,
Doit on aymer et alozer sans faindre,
Car, tout de vray, qui se garde d'enfraindre
Vouloir divin, je dis, pour ses droictures,
44270 Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

ELIACHIN

Ou pourroit on trouver une tel femme,
Si moralle, si ferme et catholique,
En qui reluist si precieuse gemme,
44275 Foy reluisant en la chose publique?
Au monde n'a, sans aucune replique,
Pour a tel los parvenir et avaindre,
Car il doivent ses mouvemens restraindre,
Sa chair matir, puis, soubz telle bature,
44280 Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures

ACHIOR

Dyadéme de proesse fulgente
Si est bien deu a si excellent chef;
Joye n'ist fors de tristeur precedente,
44285 Ne tout grant dueil que de soudain meschef.
Une femme si est venue a chef
De loups famys et jusque a mort les poindre,
Dont en tous fais ou on se veult bien joindre,
Pour eviter toutes angoisses dures,
44290 Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

44283 B : *bien dieu.* — 44284 C : *Joye n'est fors.* — 44288 *Se* m. dans B.

BENJAMYN

Telle femme est digne de reverance
Qui nous a tous preservez de tel rage.
L'homme entreprent et Dieu donne prestance,
Quant on poursuit a eviter oultrage. 44295

MANASSÈS

Dame Judich, par son prudent langage,
Holofernès a sceu prudemment oindre,
Et tellement que nous pouons conjoindre
En esprouvant les nobles escriptures.
Droicture aimer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

THARÈS

299 *b* La ou sens régne en euvre temporelle
Paix y florist et croist par habondance;
Dame Judich a sa noble querelle
Par ce moyen en a eu exploitance. 44305

MALALEEL

De bon conseil vient bonne consequence :
De femme croire, c'est follye de s'en plaindre.
Holofernès femme l'a faict estaindre
Par son engin et grans conduites seures.
Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

ABRA

Par femme jus est du tout la ruyne,
Dont toutes femmes en Judich ont ressourse;
Mais peu en a qui soient de ceste orine,
Car voulentiers mettent honneur en bourse. 44315

JUDICH

En ferme espoir, soubz la divine sourse,
En la fin ay Holofernès sceu paindre;

[1] B porte simplement : DE HOLOFERNÈS ET JUDICH. — 44299 A B : *esprouvent.* — 44304 A C : *sa seulle querelle.* — 44308 B : *estraindre.* — 44317 B : *sceu prendre.* Il faut sans doute lire *poindre.*

Conclusion : puissant occis de maindre.
Notons ces motz et du temps les pointures :
Droicture aymer, et Dieu et honte craindre,
Faict aux bons cueurs trouver telz avantures.

En vous priant, devotes creatures,
Cy assistans par grant devocion,
Que en gré pregnez, car ce sont les figures
Du doulx Jesus et de sa passion. 44325

FIN DU CINQUIÈME VOLUME

TABLE DES DIVISIONS

INTRODUCTION..... I
ADDITIONS..... clv
XXXIX. — De la Pacience de Job..... I
XL. — De Senacherib et de Tobie; de l'Argent que Thobye presta a Gabellus, son parent; de la Mort des enfans d'Israel; comme Thobye, sa femme et son filz se mettent en fuyte; comme Senacherib fut tué par ses enfans; du Mariage de Sarra; comme Thobye pert la veue; comme Thobye envoye son filz vers Raguel; du Mariage du petit Thobye et Sarra..... 52
XLI. — Comme Daniel expose le songe a Nabugodonosor; de Joachim et de Susanne; de Susanne et des Prestres qui l'accusérent a tort; des faulx Juges et de Joachim; comme les faulx Juges guettent Susanne; de l'Adoracion du dieu Bel, et des Viandes qu'on luy apportoit; comme Daniel demonstra l'abusion de l'ydolle Bel a Nabugodonosor; comme Daniel fut getté en la fosse aux lyons; de Susanne et des Juges qui l'acusent..... 130
XLII. — De Nabugodonosor et Holofernès; de l'Armée des Assiriens et de la Priére des Juifz envers Dieu; comme Holofernès prent le chasteau de Esdrelon; comme ceulx de Mesopotamye apportent les clefz de leur ville a Holofernès; de la Resistence que ceulx de Bethulie font contre Holofernès; de la Consideracion Holofernès pour assaillir Bethulie; comme Berhulie fut assaillie; de Holofernès et Judich; comme Judich occist Holofernès et emporta sa teste; de la Complainte des gens Holofernès et de leur Fuyte; de la Joye de ceulx de Bethulie pour la mort de Holofernès..... 231

Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

(En vente à la librairie FIRMIN DIDOT ET Cie, *56, rue Jacob, à Paris.)*

Bulletin de la Société des anciens textes français (années 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885). (Ne se vend pas).

Chansons françaises du xve siècle, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). *Epuisé.*

Il reste quelques exemplaires sur papier Whatman, au prix de.... 37 fr.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles), publiés par Gaston PARIS. *Album* de neuf planches exécutées par la photogravure (1875)..... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875)..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT. t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882), le vol..... 10 fr.

Guillaume de Palerne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT 1876)..... ..... 10 fr.

Deux Rédactions du roman des Sept Sages de Rome, publiées par Gaston PARIS (1876)..... 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877)..... 12 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877)..... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I, II, III et IV (1878, 1880, 1882, 1884), le vol..... 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure, publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878)..... 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le vol..... 12 fr.

Élie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879)..... 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. A. F. Didot, par Paul MEYER (1880)..... 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence. par Gaston PARIS et Alphonse BOS (1881)..... 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882)..... 15 fr.

Le dit de la Panthère d'Amours, par Nicole DE MARGIVAL, poème du XIIIe siècle, publié par Henry A. TODD (1883)..... 6 fr.

Les œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I-II (1884-85) ..... 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second volume seul. 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, poème du XIIIe siècle, publié par J. COURAYE DU PARC (1884)..... 10 fr.

Trois versions rimées de l'Evangile de Nicodème, publiées par G. PARIS e A. BOS (1885)..... 8 fr.

Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbery, publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par M. P. MEYER (1885). 10 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I, II, III, IV et V (1878, 1879, 1881, 1882, 1885), le vol..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883.

Le Puy. — Imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.